Quarante-sixième année - Nº 13812 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

**SAMEDI 24 JUIN 1989** 

### Cessez-le-feu en Angola

Un certain flou sur les traveux du sommet afri-cein, réuni su Zaîre jeudi 22 juin pour régler le conflit angolais, peut inciter au scepticisme quant à le sincérité de la réconciliation a la salcerite de la recommission entre adversaires. Néanmoins, avant les possibles complications politiques, un fait est acquis : la guerra civile entre les soldats de l'armée gouvernementale et les maquisards de l'Union nationale pour l'Indépendance totale de l'Angola (UNITA) prend fin

Officiellement, l'accord est intervenu entre Africains, grâce aux patients efforts du président Mobutu et de l'Organisation de l'unité africaine, sans interférences étrangères. Mais le ténecité du chef de l'Etat zairois, en les étermes et les étrangères et les étermes et les étermes et les étres et les et les étres et les étres et les étres et les étres et les etres bons termes avec les deux camps, n'aurait sans doute pas été à ce point récompensée sans les pressions des Etats-Unis sur un mouvement de rébellion qu'ils aident et sur un chef d'Etat dont le réalisme tempère les procla-mations marxistes. Face à la trise économique provoquée par le départ trop hâtif des Portu-gais, puis par la guerre civile, le président Dos Santos, déjà invité à la reison par Moscou, était de plus en plus enclin à compo avec Washington et avec les institutions monétaires internatio-

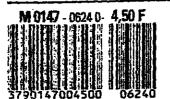
Le sommet de de sommet de Ghadolite est un prolongement du traité signé en décembre par l'Afrique du Sud, l'Angola et Cuba pour rétablir la paix en Afrique du Sud-Ouest, après de laboriscises tractations à Brazzeville. Salué par M. Gorbatcheville. comme « une percée dans le déblocage des conflits régio-naux », ce traité liait l'Indépen-dance de la Namibie, sous contrôle sud-africain, au retralt des Cubeins installés en Angola pour remplir le « devoir internationaliste » de M. Fidel Castro.

L'accord aura été le point de départ de la marche de la dernière colonie d'Afrique yers une indépendance qui devrait interpour la pacification de l'Angola - l'accord des maqui-sards de l'UNITA. Le président Dos Santos offrit une sorte de « paix des braves » à un adverterritoire. Le parti unique au pouvoir acceptait de discuter avec son ancien rival pendant la lutte contre les Portugais mais pas avec son chef.

Jana doute troublé par les déclarations savam-ment ambigués des Américains sur le soutien qu'il pouvait encore espérer d'eux, pressé par des présidents efricains — tels MML Houphouët-Boigny et Bongo en qui il a confiance, M. Sevimbi a accepté de serrer la main de M. Dos Santos, non sans avoir écarté auparavant toute idés d'exil doré, aux Etats-Unis ou dans quelque pays ami. La suggestion de la majorité des médiateurs africains consiste apparamment à ce qu'il se centome dans son a quartier general » jusqu'à l'organisation d'élections dans deux ans. Reste à savoir quel rôle politique lui serait ensuite imparti.

Maigré les rivalités subsistant sur le plan intérieur, cet accord entre Angolais dégage l'horizon en Afrique australe. Le danger de reprise des hostilités entre Luanda et Pretoria semble écarté. C'est dans un contexte régional singulièrement plus favorable que M. Frederik De Klerk, successeur probable du président Boths, peut entretenir en ce moment certains dirigeants européens de ses projets de réformes.

(Lire nos informations page 3.)



### Le conseil européen de Madrid va tenter de fléchir Mme Thatcher sur l'union monétaire

principal sujet du sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de la Commu-nauté, qui aura lieu à Madrid, les lundi 26 et mardi 27 juin. MM. Mitterrand et Kohl ont défini, jeudi à Paris, la position

Le projet d'union monétaire sera le l'inconnue majeure reste le comportement qu'adoptera M= Thatcher.

Le ministre britannique des affaires étrangères, Sir Geoffrey Howe, rappelle, dans l'entretien qu'il nous a accordé, les objections de Londres au projet tel qu'il qu'ils défendront en commun, mais figure dans le rapport du comité Delors.

### La grande prudence de Sir Geoffrey...

LONDRES de notre correspondant

Avant le conseil enropéen de Madrid, le secrétaire au Foreign Office a accepté de répondre aux questions du Monde, de Die Welt, de la Repubblica et d'El Pais. Sir Geoffrey Howe avait, en guise de préambule, fait l'éloge de la prési-dence espagnole de la commu-nanté, qui s'achève le 30 juin.

« Etzs-vous prêts à accepter la première étape définie par le rap-port Delors en vue de l'union écono-

mique et monétaire européenne, qui prévoit une plus grande conver-gence des politiques suivies par les différents États membres ?

- Nous sommes certainement prêts à accepter les dispositions prévues par la première étape, mais aucune date n'est fixée pour la fin de celle-ci et il y a d'autres mesures auxquelles nous tenons, telles qu'un recours accru à l'ECU pour l'émission d'obligations d'Etat et comme monnaie de réserve. Je veux souligner que cela peut et doit être accompli sans que

[cette dernière prévoit la création d'une banque centrale et d'une monnaie communes, NDLR1. L'élément important de la première étape est, à nos yeux, qu'elle n'implique aucun changement institutionnel et qu'elle n'est pas limitée dans le temps.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Lire la suite et l'article de PHILIPPE LEMAITRE page 4.)

### La répression en Chine

L'Occident condamne mais ne rompt pas... PAGE 7

### Un coopérant américain enlevé à Gaza

Une première PAGE 30

### M. Rocard et les PTT

Le premier ministre demande un débat « sans tabous » PAGE 25

### Les défis du transport aérien

Un point de vue de M. Michel Delebarre. ministre de l'équipement PAGE 2

### Accord entre Mérieux et Pasteur Vaccins

Les deux sociétés vont développer des produits communs pour l'exportation PAGE 30

Le sommaire complet se trouve page 30

Le financement des partis politiques et les affaires de fausses factures

### Un Eurêka de l'armement

Dans le premier entretien qu'il accorde depuis sa nomination, en janvier dernier, au poste de délégué général pour l'armement, M. Yves Sillant explique au Monde dans quelles conditions la France proposera, les 27 et 28 juin, à Lisbonne, la constitution d'un Eurêka de la recherche militaire à ses alliés européens.

D'une manière plus générale, M. Sillard précise les implications industrielles de la nouvelle programmation militaire 1990-1993 et il fait état de ses réserves face à la création éventuelle de méas-consortiums de l'armement en Europe. Il se déclare, enfin, non partisan d'une fusion entre Dassault et Aérospatiale, comme l'hypothèse en a été émise au récent Salon de l'aéronautique du Bourget.

(Lire les propos de M. Sillard recueillis par Jacques Isnard page 13.)

### L'argent de la démocratie

Quatre nouvelles inculpations ont porté, jeudi 22 juin, à trente-deux le nombre de prévenus dans l'affaire des fausses factures de la SAE (Société auxiliaire d'entre-prise), dont douze « politiques » — cinq liés au PS et sept à l'UDF ou au RPR. Trois des nouveaux inculpés sont des responsables des sociétés Urbatechnic et Gracco, chargées du financement du PS, dont le principal d'entre eux, M. Gérard Monate. Le quatrième est lié à M. Gaudin, président du groupe UDF à l'Assemblée nationale. Plaçant au premier plan des sociétés responsables d'au minimum un tiers des finances du PS, ces inculpations posent avec acuité la question de l'argent de la démocratie.

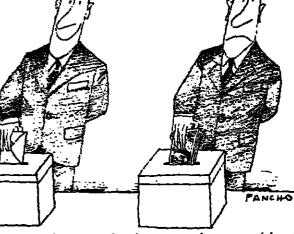
(Lire nos informations pages 8 et 9.)

par Jean-Marie Colombani

Il n'y a pas de grand homme pour son valet de chambre. Ni pour son banquier. Alors que les élections européennes viennent de montrer que les cinq partis représentés à l'Assemblée nationale ne parviennent à mobiliser que le tiers des électeurs inscrits, se livre au Palais-Bourbon une apre bataille, qui peut menacer l'exis-tence même du gouvernement et

An moment où l'on commémore la naissance de la représentation populaire, l'antiparlementarisme ne pouvait rêver meilleur prétexte pour en dénoncer les

Avec un argument dévastateur, celui de l'auto-amnistie, du privilège que s'accorde une classe politique qui est réputée en avoir



classe politique qui est concernée, socialistes) à précipiter le mouvemême si certains, à droite et à gauche, flairant la . bonne le gouvernement, force est de affaire», pensent passer au travers, jugeant leur propre système plus opaque, et donc à l'abri des

poursuites. Or si l'on veut bien s'abstraire de considérations immédiates, qui conduisent les uns (M. Giscard d'Estaing) à seindre le mépris ou (le PCF) à brandir la menace de

qui a pour enjeu les caisses électo- d'autres. Car c'est bien toute la la censure, les autres (chez les ment au risque évident d'affait s'interroger sur cette fatalité objective du scandale qui est la

> En l'absence de règles, chacun sait bien que la loi de la jungle l'emporte. Chacun sait aussi que le mai vient du refus français de payer le prix de la démocratie. (Lire la suite page 9.)

Le rapport annuel de la Commission nationale de l'informatique et des libertés

de l'informatique et des libertés (CNIL), présidée par M. Jacques Fauvet, a remis son rapport annuel au président de la République.

M. Fauvet, dans l'avantpropos de ce document, met l'accent sur la difficulté d'harmoniser la législation et la politique de contrôle des fichiers informatiques à l'échelle européenne.

par Jacques Fauvet

Ce n'est pas une mode que de parler à tout propos de l'Europe : c'est un constat. C'est aussi une inquiétude. L'informatique et les libertés, ce couple inséparable n'y échappe pas. Le constat, c'est que, depuis quinze ans et plus, la protection des droits et des libertés à l'égard des traitements informatisés est une nécessité reconnue par tous les pays euro-péens; c'est aussi la diversité des solutions que chacun des ces pays a apportées à un problème qui se situe au carrefour du respect de

La Commission nationale la vie privée et de la sauvegarde

de l'intérêt public.

Les douze pays de la Communauté n'ont pas tous des législations protectrices des données nominatives, les derniers en date à s'en être donné sont les Pays-Bas et l'Irlande en 1988. A l'inverse, des pays n'appartenant pas à la CEE ont adopté des lois qui s'inspirent des mêmes principes : dès 1978 l'Autriche, dix après la Finlande.

Pour ajouter à la complexité, le seul texte européen de portée générale actuellement en vigueur est la Convention du Conseil de

l'Europe du 28 janvier 1981,

Le Monde

SANS VISA

Vancouver l'oubliée du Nouveau Monde

 Gastronomie
 Escales n Jeux Pages 15 à 18

entrée en application le la octo-bre 1985, depuis que cinq ratifications sont intervenues; il y en a huit aujourd'hui. Mais la Finlande, qui en a adopté les prin-cipes, n'appartient pas au Conseil de l'Europe, et l'Espagne qui en est membre et a ratifié la Convention n'a pas de loi natio-

Enfin, des pays qui n'appar-tiennent ni à la CEE ni au Conseil de l'Europe ni au Vieux Continent ont des lois proches des législations européennes et sont, comme d'autres, très attentifs aux lignes directrices de l'OCDE, en particulier le Canada, accompagné du Québec et de l'Ontario.

A cette mosaïque occidentale s'ajoute la diversité des législations nationales. Pour ne citer que deux exemples majeurs, certains pays excluent le secteur privé du champ d'application de leur loi, d'autres les fichiers de police. Enfin la nature et les pouvoirs des organismes chargés d'appliquer la loi sont très diffé-rents d'un pays à l'autre. Seuls demeurent identiques et intangibles les principes.

(Lire la suite page 2.)

### YUKO TSUSHIMA



L'enfant de fortune Territoire de la lumière Au bord du fleuve de feu Les marchands silencieux

Rencontre avec YUKO TSUSHIMA Lundi 26 juin;

à 15 heures, à la librairie-Galerie Des femmes 74, rue de Seine, 75006 Paris

des femmes



Mais ce constat optimiste est visiblement tempéré par les inquiétudes que peuvent susciter, en revanche, l'encombrement de l'espace aérien, de par la gêne qu'il peut entraîner par les usagers, et d'éventuelles implications de l'accroissement du trafic sur la sécurité du transport aérien. Il ne me paraît pas inutile, à la veille des grands départs en vacances, de faire le point afin de permettre à chacun de bien comprendre quelle est exactement la situation et quels sont les défis à relever.

L'encombrement du ciel est en fait une expression peu approprice. Si encombrement il y a, c'est au sol qu'il se prodiuit et non pas dans un espace aérien dont les limites sont très loin d'être atteintes! C'est à l'approche des aéroports et surtout sur leurs pistes que se produisent les saturations qui affectent de plus en plus le transport aérien suivant le phénomène classique du goulet d'étrangiement. Des aéroports comme celui de Francfort ou ceux de Londres ont déjà atteint la limite extrême de leurs possibilités physiques. Paris reste encore favorisé grâce aux terrains disponibles à Roissy, mais ce répit ne sera que de courte durée.

On rencontre là les limites d'un certain nombre d'idées en vogue. tion du transport aérien, qui favoriserait la concurrence au bénéfice des usagers sous la forme de la désignation de plusieurs compagnies sériennes sur une même liaison.

La concurrence est nécessaire. dès lors qu'elle permet de faire baisser les tarifs et d'améliorer la qualité des services offerts aux usagers. Encore faut-il ne pas confondre la stimulation de cette concurrence avec son exacerbation anarchique, qui conduirait à contrebalancer les avantages qu'elle procure aux passagers par des inconvénients plus élevés. C'est ce que provoquerait le développement de la « multidésignation », incompatible avec une volonté de désengorgement des aéroports. La multiplication des compagnies desservant une même ligne conduit chacune d'entre elles à vouloir disposer d'une gamme complète de vols, et donc à employer des avions de taille moyenne on basse (cent places) dont les créneaux horaires seront concentrés sur les heures les plus favorables. On ne fait ainsi que rendre les retards systématiques au détriment des droits des usa-

Une autre idée en vogue, venant également des Etats-Unis, est l'organisation en réseau autour d'aéroports d'éclatement (hubs). plaques tournantes vers lesquelles convergent les vois long et moyencourriers de façon à permettre avec le minimum de moyens d'assurer le maximum de dessertes à travers une correspondance dans l'aéroport principal. Sur le plan économique, une telle organisation peut paraître favorable. Mais outre qu'elle se traduit par un confort et une efficacité souvent moindres pour le passager, elle a pour principal résultat d'accroître le nombre d'atterris-

• ERRATUM. - Dans le compte rendu du livre de Bruno Etienne, Le France et l'islam, publié sous la plume de J.-P. Péroncel-Hugoz dans le Monde du 23 juin, il fallait lire que l'islam interdit « le mariage de femmes musulmanes avec des nonmusulmans ». En revanche, le musulman peut librement épouser des

par MICHEL DELEBARRE (\*) sages et de décollages dans une zone concentrée. Ainsi, le système américain est devenu aujourd'hui extrêmement vulnérable car toute perturbation importante sur un « hub » se propage dans tout le système : des orages puissants sur Chicago ont récemment provoqué une désorganisation de l'essentiel des vols du Nord-Est américain. En Europe, où la saturation est proche, faut-il favoriser une plus grande concentration sur les quelques très grands aéroports? Ma réponse, chacun le devine, est négative.

Il convient d'autant moins de céder à l'emballement pour les thèses ultra-libérales qu'elles reposent sur deux idées fausses. La première est que la croissance serait la conséquence de la dérégiementation, alors qu'en réalité, plus prosaïquement, c'est la baisse des coûts engendrée par la chute du prix du pétrole qui a provoqué l'expansion du transport aérien. La seconde est que la déréglementation systématique renforce nécessairement la concurrence, alors qu'à terme, elle aboutit au contraire, comme aux Etats-Unis, une formidable concentration des entreprises et à des situations d'oligopole. En France et en Europe, le « laisser-faire, laisseraller - n'est pas de mise, surtout quand on sait que l'actuelle et phénoménale croissance du transport aérien - 50 % en trois ans a lieu sur un fond de pénurie d'avions, de matériel et surtout d'effectifs hérité de la période antérieure, marquée par la stagnation du trafic aérien après le deuxième choc pétrolier. Nous subissons aujourd'hui les effets des prévisions malthusiennes faites alors, en termes de moyens humains tout particulièrement qu'il s'agisse de pilotes, d'ingénieurs ou de techniciens.

### Le droit des usagers

Prenons l'exemple du contrôle de la navigation aérienne. Le système de ce contrôle, en France, est au meilleur niveau. Notre technologie est développée par Thomson, qui est aujourd'hui le premier exportateur mondial. Cette technologie est an service des hommes qui l'emploient, c'està-à-dire d'abord des contrôleurs de la navigation aérienne, désignés souvent sous le vocable plus imagé d'« aiguilleurs du ciel ». Ce métier sur lequel repose la sécurité anticollision de tous les vols nécessite une durée totale de formation supérieure à quatre ans entre le recrutement et la pleine capacité opérationnelle dans un grand centre de navigation

Or, alors que depuis 1986 le trafic croît de 10 % par an, les recrutements, interrompus pendant deux ans, ne sont redevenus significatifs qu'à partir de 1988. Ce n'est donc qu'à partir de 1992 que seront ressentis leurs premiers effets. Il n'y a pas de miracle, et nous n'éviterons pas certaines difficultés, même si le dialogue sérieux et approfondi conduit l'an passé avec les organisations syndicales de la navigation aérienne permet d'aborder aujourd'hui les périodes de pointe dans les meileures conditions possibles et dans un climat de responsabilité acceptée de tous les acteurs du système.

Dans un tel contexte, il apparaît comme inévitable que surviennent des retards, des ajustements, qui sont très mal vécus par les usagers, auxquels sont imposés des délais, des attentes, des reports. Il est plus que temps de rappeler, comme je l'ai fait auprès de tous les responsables, qu'ils ont droit à une information claire et

La meilleurs réponse aux menaces d'encombrement des grands aéroports européens est à trouver en partant de ce qui fait la soécificité de l'aérien, à savoir l'extraordinaire souplesse de l'avion comme moyen de transport. Une ligne aérienne peut être mise en place quelques semaines après la décision et, si elle se révèle non rentable, elle peut être

fermée et l'avion réemployé sur

une autre destination. L'avenir du transport aérien en Europe réside en fait d'abord dans le développement des liaisons directes à partir de métropoles régionales. D'ores et déià, des aéroports non parisiens sont reliés à de très nombreuses villes européennes, et souvent à destinations beaucoup plus lointaines, puisque les compagnies internationales françaises ont exprimé le vœu de desservir l'Atlantique nord à partir de certaines villes de province. Je ne pouvais qu'approuver ces initiatives, qui assurent à l'usager un meilleur service et qui participent à l'effort

des aéroports de la capitale. Demain, ce sont donc huit capitales régionales qui auront une liaison directe avec New-York.

de réduction de l'encombrement

#### Des règles nécessaires

A terme, dans cinq ans, on dans dix ans si la croissance adopte un pas plus mesuré, l'asphyxie aura gagné la plupart des grands aéroports européens. D'autres solutions devront être trouvées pour décharger ces aéroports de leur excès de trafic. Les TGV suppléeront à une partie du trafic intraeuropéen, mais cela ne sera das suffisant. Il faudra créer de nouveaux aéroports ou développer fortement des aéroports régionaux existants et reliés de facon afficace aux grandes capitales européennes, et ceci nécessitera la convergence des volonté locales, régionales, nationales et euro-

Mais on ne peut pas évoquer le transport aérien et ses problèmes de croissance sans parler de la sécurité. L'avion est un mode de transport qui ne tolère pas la

Il est bien évident que la croissance du trafic aérien ne doit pas être une occasion de céder du terrain sur le plan de la sécurité. C'est la raison pour laquelle, s'il faut être ouvert à une certaine libéralisation du transport aérien. il ne faut pas, comme certains le sous-entendent parfois, confondre cette ouverture avec un assonolissement des contraintes de sécurité. Plus forte est la croissance. plus rigoureuse encore doit être la vigilance et l'exigence en matière de sécurité, qu'il s'agisse du contrôle technique des appareils, du contrôle en vol ou des garanties à exiger de la part des compagnies qui affrètent des appareils et des équipages d'autres entreprises de transport aérien.

(\*) Ministre de l'équipement, du logement, des transports et de la mer.

L'exemple de la sécurité le montre bien : le débat sur l'avenir du transport aérien ne saurait être réglé par des pétitions de principe, de nature théologique, sur les bienfaits de la concurrence ou ceux de la réglementation. Des règles du jeu sont nécessaires : aucun Etat ne peut, sans faillir à ses missions fondamentales, laisser se développer des causes d'insécurité mettant en jeu la vie de centaines d'usagers, ou renoucer à ses préoccupations d'aménagement et de desserte du territoire national.

Mais elles ne doivent pas freiner la possibilité de l'accès au transport aérien par le plus grand nombre. Un équilibre est à trouver pour que ces exigences deviennent concordantes et non pas contradictoires. C'est pour le rechercher que le gouvernement a, simultanément, permis la libéralisation du transport à la demande (les charters) en France et multiplie les liaisons France-Amérique du Nord, tout en renforçant l'exigence de sécurité et en refusant le développement d'une concurrence francofrançaise que certains appelaient de leurs vœux, plus parfois par monomanie libérale que pour des motifs rationnels.

Au-delà de notre horizon national, c'est bien entendu en se plaçant à l'échelle de l'Europe qu'il faudra apporter des réponses aux questions posées per l'évolution des transports aériens. Déjà, une coopération s'est engagée dans le domaine essentiel du contrôle de la navigation aérienne. C'est une avancée importante.

Le passager ignore souvent qu'un décollage n'est autorisé que lorsque l'atterrissage est lui-même accepté par le pays de destination. Un engorgement en Grèce du système de navigation aérienne ou des aéroports entraîne très vite des phénomènes de congestion l'Europe. Il faut donc doter notre continent de la capacité à prévoir et à maîtriser les flux de pointe en intégrant l'évolution nécessaire des capacités de contrôle d'accueil des pays destinataires, en particulier ceux du sud du continent européen et ceux du Maghreb.

Les vingt-deux pays qui composent la Communauté européenne de l'aviation civile ont pris conscience de l'urgence d'un effort commun. La coordination des centres de contrôle va ainsi être renforcée au fil des mois et des années.

L'Enrope de la construction aéronautique existe déjà, comme en témoigne le succès remarquable d'Airbus. L'Europe de la coopération en matière de navigation aérienne est de plus en plus une nécessité. Il reste à construire l'Europe du transport aérien : la France y prendra toute sa part.

INFORMATIQUE ET LIBERTÉS

### La Communauté des fichiers

(Suite de la première page.)

Cette grande diversité s'explique aisément. Le premier facteur résulte naturellement des traditions juridiques et culturelles, le second de l'évolution des techniques informatiques. Les pays qui ont adopté une loi il y a dix ans ne pouvaient en tenir compte. Pionnière en la matière, la Suède a d'ailleurs déjà révisé sa loi de 1973 et le Canada révise la sienne tous les trois ans.

Ces évolutions rendent plus nécessaires que jamais la coopération internationale et l'échange des informations entre les commissions, contacts d'autant plus indispensables que, sous l'empire des nécessités, ici économiques, là politiques ou policières, les gouvernements sont conduits à accentuer leurs initiatives.

Un antre événement, de nature juridique lui aussi, peut ajouter à la diversité ou à l'évolution des législations : la tendance à la déréglementation des télécommunications. Envisagée dans pinsieurs pays, la privatisation même par-tielle des postes les fera échapper an service public et donc à la réglementation propre à ce secteur. Là encore, la loi française, qui ne pouvait prévoir ce changement de statut en 1978, offrirait, le cas échéant, une solution : les personnes morales de droit privé gérant un service public doivent suivre la même procédure que le secteur public proprement dit. Elles ne peuvent mettre en œuvre un traitemement informatisé sans l'avis favorable de la CNIL (article 15). Encore fandrait-il que la poste demeure un service public.

### **Questions BOTY ETES**

Enfin, un dernier facteur, technologique celui-là, va se conju-guer de plus en plus avec les précédents et modifiera les conditions de la protection des données. Déjà, les systè experts posent des questions nouvelles, qui ont trouvé cependant une réponse dans la loi française du 6 janvier 1974 (articles 2 et 3). Le développement des réseaux et celui des nouveaux services changent plus sensiblement la dimension des problèmes posés et par là-même la nature de la protection, en même temps qu'elle en renforce la nécessité. Les possibilités d'intrusion dans la vie privée risquent en effet de se multiplier.

C'est ainsi que la délégation de la CNIL à la Conférence annuelle des commissaires à la protection des données, qui s'est tenne du 28 au 30 septembre à Oslo, n'a pas été peu surprise d'apprendre de la délégation allemande qu'il existait un traité dit de Schengen sur la disparition des contrôles aux frontières de cinq pays de la Communauté. Cet accord a été discrètement conclu dans le village luxembourgeois de Schengen, le 14 juin 1985 entre la France, la République fédérale d'Allema-

gne, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg. Entré en vigueur le 2 mars 1986, il prévoit, notamment, la mise en place d'un système d'échange de données informatisées entre les cinq pays (SIS). Et c'est à ce sujet que la CNIL a été - enfin - informée et officiellement saisie.

Le SIS se heurte évidenment à la diversité des législations en vigueur. Scules la France et la RFA disposent de lois applicables aux fichiers de police. La loi hollandaise les exclut, et la Belgique n'a pas de loi. Pour ajouter à la difficulté, l'Espagne, qui, elle, n'a pas de loi, sonhaite participer à l'accord de Schengen. Et l'on dit que l'Italie y songe également.

Cet accord illustre parfaitement, dans un domaine il est vrai particulièrement sensible, mais dans le cadre plus restreint de cinq pays, les difficultés auxquelles se heurtent la suppression des frontières et le contrôle des

Face à cette extrême complexité, plusieurs questions vien-nent à l'esprit. Et d'abord une question préalable : la Communanté économique européenne est-elle compétente dans le domaine des données nominatives des systèmes informatisés? Si l'on répond par l'affirmative. fant-il :

ou instituer une réglementation et une commission européeznes valables pour les douze Etats membres ?

- ou tenter d'harmoniser les législations nationales ?

- ou fant-il à la fois une commission européenne et des commissions nationales et répartir les compétences entre l'une et les

Ces questions appellent un large débat. Il y a plusieurs neures dans l'édifice de la protection des données informatisées qui a été patiemment et progress vement bâti en Europe et dans le monde depuis 1973; il ne faudrait pas qu'il soit détruit au profit d'une construction hâtive de la communanté informatique. Il y a plusieurs niveaux de protection de la vie privée, selon les époques et les pays : il ne faudrait pas que le dénominateur commun européen soit établi au plus bas de ces niveaux. Il y a plusieurs Europes en gestation; il ne faudrait pas que l'Europe des marchands l'emporte sur l'Europe des droits

Il ne faut pas, dès aujourd'hui, que les « acteurs » qui recueillent des informations sur les personnes, pour les servir, les utilisent à d'autres finalités. L'Etat n'est pas le moins habile à jouer de cette ambiguîté ; il collecte des données personnelles à des fins de bonne gestion, et il les commercialise à des fins mercantiles. De sujet de droit, l'homme n'est plus alors qu'un objet, un objet d'observation ou de commerce. Par la grâce de l'informatique, il devient une marchandise.

JACQUES FAUVET.

Te	Mo	nde

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publicat Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter de 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F Principaux associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, Jondaseur. Administrateur général : Bernard Wou Rédacteur en chef : Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde-Entreprises,

**ABONNEMENTS** PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

7. RUE DES ITALIENS

**75427 PARIS CEDEX 09** 

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

its sur les microfilm et index du Monde su (1) 42-47-99-61.

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE cu 36-15 - Tapez LM

PUBLICITE

5, rue de Mouttersay, 75007 PARIS Tel : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 296 136 F

T&L: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

#### **ABONNEMENTS** BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél: (1) 42-47-98-72

FRANCE MOREUM SURSE 365 F 399 F 504 F 700 F 720 F 762 F 972F 1480F 1930F 1989F 1494F 2049F 1300 F | 1380 F | 1800 F | 2650 F

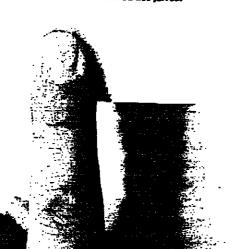
**ÉTRANGER**: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner

RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus PORTAGE: pour tous renseignements

tél.: 05-04-03-21 (numéro vert) Changements d'adresse définités et proviouses: nos abounés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre le dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT

DUREE CHOISIE
3 mois
6 mois []
9 mois
1 an
Nom:Prénom:
Adresse:
Code postal :
Localité:



### Etranger

ANGOLA: après quinze ans de guerre civile

### Accord de cessez-le-feu entre Luanda et l'UNITA

Les chefs d'Etat africains réunis à Ghadolite, dans le nord-ouest du Zaire pour la recherche d'une solution dans la guerre civile angolaise, ont créé la surprise par la rapidité de leur action. Alors qu'on pouvait s'attendre à un long palabre, un communiqué publié dans la soirée du jeudi 22 juin offrait toutes les apparences d'un succès pour le président Mobutu, organisateur de la rencon-tre, puisqu'il était question d'un cessez-le-feu presque immédiat après une rencontre inespérée entre le président angolais, M. José Edurado Dos Santos, et M. Jonas Savinbi, chef de l'Union natio-nale nour l'indénendance totale de l'Angola.

Une poignée de mains, qualifiée

d' = historique > par le gouvernement zahous, a cu lieu en début de
plus de cinq heures entre les
invités du maréchal Mobutu,
arrivés en fin de matinée, et le
chef historique de la rebellion
angolaise des l'Unité africaine (OHA)

de réconciliation. Une commission,
où seront présents les deux parties
angolaises, des représentants zahous
et d'autres , devra se réunir sur
ce sujet.

Le président
en exercice de l'Organisation de
l'unité africaine (OHA)

M. Bongo n'a pas indioné si chef historique de la rebellion angolaise, dont l'avion s'est posé à Ghadolite à 14 h 20 sans véritable protocole.

protocole.

Dès la fiu des discussions, qualifiées d' « ardues » par des membres de la délégation zalroise, une
photo de groupe a été prise devant
les marches du palais présidentiel,
où M. Savimbi figurait devant le
maréchal Mobutu et à trois places,
sur le même rang, de M. Dos
Santos.

Un peu plus tard, une « déclara-tion de Ghadolite » publiée par le

٠.

• SAHARA OCCIDENTAL: le SAHARA OCCIDENTAL: le Polisario dément avoir attaqué una patrouille marocaine. — Un communiqué militaire, publié jeudi 22 juin à Rebat, affirme qu'une petite attaque du Front Polisario a été repoussée dans la nuit de marcredi à jeudi dans la région d'Amgala. « Une trentaine d'éléments, qui étaient venus à pied du territoire mauritanien ont tenté de s'infiltrer dans le but de ont tenté de s'infiltrer dans le but de prandre de revers une perrouille », affirme le communiqué, qui fait état de trois morts sahraouis et d'un mort marocein. Cette nouvelle a été rapidement démentie par un communi-qué du Polisario, qui la présente comme une « manceuvre » visant à e détourner l'opinion » et à « saper l'atmosphère » créée par le tournée actuelle de M. Perez de Cuellar pour rachercher une solution au conflit du Sahara occidental (le Monde du 23 juin) - (AFP.)

en exercice de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), M. Moussa Traoré, a qualifié, dans un discours de clôture, cette ren-contre entre les deux « frères ememis » de « jour historique ».

«Cette poignée de mains frater-nelle entre le docteur Jonas Savimbi et le président Dos Santos symbolise, à partir du 24 juin, la fin de la guerre civile en Angola, ce qui va ouvrir une ère nouvelle à ce pays frère qui va se consacrer désormais à son développement économique et social », a-t-il

Initialement prévue pour ne durer que trois heures, la rencontre de Ghadolite a, semble-t-il, été retardée en raison de « réticences de dernière minute » du leader de l'UNITA. Il aurait alors fallu toute la persuasion des Zaïrois ainsi que leurs invités pour éviter que ce sommet ne se traduise par un échec. En revanche, l'annonce d'une étroite association des membres de l'UNITA à la gestion de l'Etat angolais n'a pas été faite comme l'on s'y attendait.

Le sommet de Ghadolite réunis-sait dix-huit chefs d'Etat africains sait dix-huit chefs d'Etat atricans (Angola, Burundi, Tchad, Centra-frique, Nigéria, Rwanda, Bots-wana, Mozambique, Gabon, Cap-Vert, Guinée-Bissau, Zambie, Zimbabwe, Cameroun, Mall, Sao-Tome-et-Principe, Congo et Zarre), ainsi que trois délégations (Maroc, Tanzanie et Côte-d'Ivoire).

soir, le président Bongo a tracé les grandes lignes d'un accord qui, a-t-il dit, prévoit l'intégration totale des éléments de l'UNITA dans l'administration, dans l'armée et dans le gouvernement, la non-ingérence étrangère dans les affaires intérieures de l'Angola et la mise au point de modalités pratiques d'application du processus de réconciliation. Une commission,

M. Bongo n'a pas indiqué si M. Savimbi avait ou non accepté de se retirer de la vie politique angolaise jusqu'à l'élection prési-dentielle. Il a toutefois souligné que le leader de l'UNITA « a fait preuve des qualités d'un grand homme d'Etat ». La déclaration courte qu'il a faite devant ses pairs africains est « significative », a ajouté le chef de l'État gabonais.

Relatant la poignée de mains très chaude e entre le président Dos Santos et Jonas Savimbi, le chef de l'Etat gabonais a estimé con me e fois moore l'Afrique a qu'une « fois encore l'Afrique a fait preuve de sa maturité ». Un responsable du département d'Etat américain s'est aussitôt félicité du cessez-le-feu. « C'est une chose que nous avons toujours demandé: des négociations entre les parties qui pourraient conduire d'une certaine manière à une réconciliation intérieure », a déclaré à Washington M∞ Béatrice Russell, du service de presse du bureau africain du département d'Etat.

L'Angola est la proje des com-bats depuis près de trente ans. paix. Trois principanx mouvements de libération, dont le MPLA et l'Unitta, ont mené le combat contre les Portugais à partir de l'Angola à la fin 1987 pour faire échec à une offensive

la guerre civile entre mouvements le sud-est du pays.

A son retour à Libreville, jeudi de libération rivaux a éclaté pres-ur, le président Bongo a tracé les que immédiatement.

En 1975, les forces sudafricaines ont penetre en Angola, à partir de la Namibie, pour aider l'UNITA et une autre organisation pro-occidentale, le Front national de libération de l'Angola (FNLA) à prendre le pouvoir. Cuba a alors envoyé des troupes pour soutenir le MPLA.

Le MPLA-Parti du travail Le MPLA-Parti du travaii (MPLA-PT), dirigé par feu le président José Agostinho Neto, a proclamé l'indépendence le 11 novembre 1975 et, l'année suivante, le nouveau régime, soutenu par des soldats cubains et équipé d'armes soviétiques, a repoussé les organisations de libération rivales.

Le soutien de Luanda aux nationalistes namibieus de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain) a fait du sud de l'Angola la cible fréquente d'atta-ques des forces sud-africaines, qui sontiennent l'UNITA de Jonas Savimbi.

M. José Eduardo Dos Santos, techniciate formé en URSS, est devenu président à la mort de Neto à Moscou en 1979. Tout en maintenant des rapports étroits avec ses alliés communistes, il a développé les relations de l'Angola avec l'Occident.

Les efforts de paix internatio-naux visant à l'indépendance de la Namibie sont alors entrés dans une impasse. L'Afrique du Sud et les Etats-Unis cherchaient à obtenir un retrait des forces cubaines d'Angola comme condition préala-ble à l'indépendance de la Namibie. En 1986, l'administration américaine a relancé son aide militaire à l'UNITA. A la mi-1987, des négociateurs angolais et américains ont entamé des négociations de

pour faire échec à une offensive 1961. gouvernementale contre l'UNITA.

La domination portugaise s'est Les troupes de Pretoria out avancé terminée en 1974 par le renverse-ment, dans la métropole, de la dio-taurre de droite au pouvoir, mais

KINSHASA

D km 300

ZAIRE

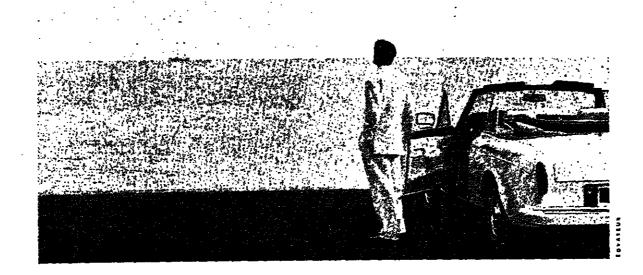
Sohio Quimbele LUANDA N'Dalatando Malange sisdiuD/ N'Gunza Huambo Kuito Benguela AN GOLA Namibe NAMIBIE

Situé sur la côte occidentale de l'Afrique, l'Angola est bordé à l'est par Situé sur la citte occidentale de l'Afrique, l'Angola est bordé à l'est par la Zambie et a de longues frontières communes avec le Zaîre, au nord, et la Namble, au sud. D'une superficie de 1,2 million de kilomètres carrés, cette ancienne colonie portugaise compte entre sept et luit millions d'habitants, partagés entre animistes et catholiques. L'Angola — qui doit son nom à la tribu bantone N'Gola, qui intia farouchement contre le colonisateur — dispose de richeses abondantes (diamants, fer, phosphates...) et se place au deuxième rang, après le Nigéria, des pays d'Afrique noire exportateurs de pétrole. L'UNITA, qui contrôle environ un tiers du pays, est principalement active dons le sud-est. active dans le sud-est,

Des renforts cubains ont alors afflué en Angola et se sont dirigés vers la frontière namibienne. En mars 1988, l'Angola et Cuba ont proposé un retrait cubain en plusieurs étapes. Il s'agissait de résoudre à la fois la question de l'indépendance de la Namibie, sous administration sud-africaine, et du retrait cubain d'Angola. En juillet à New-York, l'Afrique du Sud a accepté le principe de cette double initiative. Les trois pays ont

Des renforts cubains ont alors décrété un cessez-le-feu en août, et

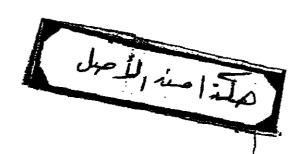
# WEETUN FEST





Il y a très peu d'endroits au monde où la mer soit aussi belle entre les palmes de la terrasse d'un grand hôtel. Où l'on puisse faire 18 trous à l'aube, déjeuner sur un bateau somptueux, découvrir des îles magiques et proches, revenir mettre dans son panier shopping les griffes les plus prestigieuses, puis passer la nuit à rire, rêver ou jouer sur les tapis verts. Il y a très peu d'endroits au monde où chaque jour soit pensé et proches, revenir mettre dans son panier shopping les griffes les plus prestigieuses. comme une fête. Il y a Cannes en France sur la Côte d'Azur.

DEPARTEMENT DE LA COMMUNICATION, MAIRIE DE CANNES.



### **Diplomatie**

### Avant le conseil européen de Madrid

### Mettre M<sup>me</sup> Thatcher au pied du mur, mais avec ménagement...

**BRUXELLES** (Communautés européennes) de notre correspondant

La coopération économique et monétaire ainsi que la protection des que de 1993 seront les deux principaux thèmes du Conseil européen de Madrid. La majorité des Douze souhaite progresser résolument vers l'Union économique et monétaire (UEM). M= Margaret Thatcher, qui voit là un danger de perte de souveraineté pour les gouverne-ments et parlements nationaux, s'est montrée jusqu'ici très réticente.

- Nous ne souhaitons ni ouvrir une crise ni isoler la Grande-Bretagne », répète-t-on à Paris et à Bruxelles. Il reste que l'offensive pour écarter l'obstacle britannique a été bien préparée. La visite du chancelier Kohl, jeudi 22 juin, à Paris a été la dernière étape de cette phase de concertation. Elle a confirmé un accord absolu antre Paris et Bonn. Les Français, les Allemands, les Espagnols, les Italiens, prenant pleinement à leur compte l'approche du rapport du comité Delors, entendent obtenir à Madrid un jugement politique clair sur l'ensemble du processus devant conduire en trois étapes à l'union monétaire. Le temps d'affirmer qu'on est favorable à l'union monétaire sans indiquer comment y parvenir est révolu », explique-t-on du côté fran-

Comment les quatre coalisés cités plus haut espèrent-ils voir l'engagement matérialisé? Une certaine souplesse de leur part n'est pas exclue. Dans l'hypothèse où M™ Thatcher ferait preuve de compréhension ou, mieux, amorcerait un changement de position, ils n'exige-raient pas une décision formelle et pourraient accepter de reporter à une date ultérieure la convocation de la conférence intergouvernementale réclamée par le rapport du comite Delors. Celle-ci serait chargée de réviser le traité de Rome afin de rendre possibles les transferts de

### Le président de la Rundeshank souhaite un engagement clair

Le président de la Bundesbank, M. Karl Otto Poehl, a souhaité, jeudi 22 juin, que les gouvernements des Douze s'engagent clairement en faveur de la réalisation d'une véritable union économique et monétaire lors du sommet de Madrid.

M. Poehl a indiqué qu'une prenière étape dans ce processus pourrait consister en un renforcement des pouvoirs du comité des gouverneurs des banques centrales de la Communauté. Il s'est montré toutefois opposé à la création, dès cette première phase, d'un fonds de réserve européen doté d'une partie des réserves des banques centrales nationales. M. Poehl a également exprimé des réticences sur l'intérêt d'ouvrir rapidement des négocia-tions sur un traité d'union moné-taire : « Un renoncement de souveraineté venant trop tôt risquerait de provoquer des tensions et, surtout, de faire échouer l'ensemble du proiet d'union monétaire et économi-

Le responsable de la Bundesbank a estimé que le Système monétaire européen avait rempli son rôle et créé une zone de stabilité monétaire.

Il a par ailleurs regretté que le Royaume-Uni, qui détient avec Lon-dres la première place financière européenne, ne soit toujours pas européenne, ne soit toujou membre du SME. - (AFP.)

compétences et de pouvoirs qu'implique l'union monétaire. Un tel exercice doit être préparé, et le conseil européen de Madrid, dans l'hypothèse où il évoluerait de façon positive, pourrait lancer les travaux nécessaires. Bref. Mª Thatcher sera mise au pied du mur, mais avec un maximum de ménagements pour lui rendre la tâche plus facile si elle voulait changer de cap.

Au reste, les quatre, et en particutier les Français, souhaitent que les chefs de gouvernement aient une explication qui aille au fond des choses, que le rendez-vous madrilène ne se limite pas à une bataille de chefs et par là même à un débat hyper-simplifié. Estime-t-on que l'objectif de stabilité monétaire est prioritaire quels que soient les sacri-fices qu'il implique? Croit-on qu'un tel objectif puisse être atteint sans un saut qualitatif, notamment institutionnel? Ne pense-t-on pas que la libération complète des mouvements de capitaux impose de resserrer les disciplines auxquelles s'astreignent les Douze? Telles sont les questions qu'à Paris on aimerait voir traiter. M. François Mitterrand pourrait profiter de l'occasion pour indiquer que la France est prête à assumer les contraintes institutionnelles et politi-

Les Français et ceux qui partagent leur point de vue sont hostiles aux demi-mesures. Les quatre coa-lisés semblent donc déterminés à refuser la démarche dite pragmatique suggérée par M. Nigel Lawson, le chancelier de l'Echiquier, lors de la réunion des ministres des finances du 12 mai à S'Agaro. Elle consistait à se prononcer pour la mise en œuvre d'une première étape sans prendre d'engagement sur la seconde ni sur la troisième et en oubliant tout à fait le projet de conférence interministérielle... « Ce serait enterrer le processus Delors, un moyen efficace de saborder l'affaire », commente un diplomate parisien. A S'Agaro, on avait observé un certain flottement. Ainsi, les pays du Benelux, après avoir pourtant accueilli favorablement le rapport du comité Delors, s'étaient montrés prêts, sans doute par souci de compromis, à se rallier à la formule de M. Lawson. Même M. Théo Waigel, le nouveau ministre allemand des finances, avait tenu des propos ambigus. La suite a permis de vérifier que ses hésitations n'étaient partagées ni par le chancelier Kohl ni par M. Hans-Dietrich Genscher, le ministre des affaires

#### L'incomme britannique

Que fera Mac Thatcher à Madrid? Le désaveu subi lors des élections européennes, les critiques des milieux d'affaires ainsi que de certains responsables du Parti conservateur, la conduiront-elle à revoir sa position? L'incertitude est totale. Elle peut s'isoler, s'associer on bien encore manœuvrer afin de diviser ses interlocuteurs et gagner du temps. Parmi les diversions, d'ancurs évoquent l'annonce d'une prochaine adhésion de la livre ster-ling au mécanisme de change du Système monétaire européen (SME). - Si un tel pas était fait, on ne pourrait l'ignorer », commente un haut fonctionnaire français. Le premier ministre britannique n'en serait pas dispensé pour autant de faire savoir, à Madrid ou bien en décembre à Paris, si finalement elle est prête à se rallier au processus décrit dans le rapport Delors.

Que se passera-t-il si elle persiste dans une attitude négative? Il reviendra à M. Felipe Gonzalez, le

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

préside les travaux, de prendre les initiatives nécessaires. L'impression dominante est cependant que plusieurs parmi les Douze ne se la raient pas arrêter par un refus. Parce qu'ils sont acquis au projet d'union monétaire. Mais aussi parce que la détermination et la cohésion de ses interlocuteurs pourraient être, l'expérience l'a prouvé, le meilleur moyen d'inciter Me Thatcher à

#### L'Europe sociale

davantage de souplesse.

Le débat sur la politique sociale sépare, lui aussi, le Royaume-Uni des autres Etats membres, mais il se ente d'une manière différente. La Commission a rendu public, vollà quelques semaines, un avant-projet de charte des droits sociaux fondamentaux. Elle y sollicitait, en outre, un mandat des Douze afin de présenter, d'ici à l'été 1992, un programme qui permettrait de concrétiser les objectifs et les principes énumérés dans la charte. M. Felipe Gonzalez, qui doit faire face à un mouvement de mécontentement des syndicats, souhaite que le Conseil ropéen délibère de façon approfondie des efforts à accomplir pour mieux protéger les intérêts des sala-

riés au niveau européen. Cependant, le débat sur la charte sera probablement condamné à rester très général car, faute d'avoir pu encore mener les consultations avec les organisations professionnelles, il n'y a pas, sur la table du Conseil, de propositions de la Commission en bonne et due forme. M= Thatcher a indiqué à M. Gonzalez, lorsqu'il s'est rendu récemment à Londres, que le projet de la Commission dans as forme actuelle ne lui convenait absolument pas. L'idée que la libéra-tion des échanges puisse être assor-tie de contraintes nouvelles pour les entreprises la hérisse. L'état insuffisant d'avancement de ce dossier pourrait permettre, si le chef du gouvernement espagnol s'y prête, de différer l'affrontement.

Les cheis d'Etat et de gouvernement auront aussi un échange de vues sur les problèmes de l'environnement et, en particula toute récente proposition de la Commission de créer une agence onverte anz antres pays européens, qui serait chargée de rassembler et de standardiser les informations, de détecter les nouvelles menaces et de surveiller l'efficacité des décisions prises pour lutter contre la pollution. La présidence espagnole voudrait, enfin, que les Douze délibèrent des mesures à envisager pour réduire la dette des pays « intermédiaires » du tiers-monde. Il s'agit de ceux qui ont atteint un certain niveau de développement mais dont la croissance est néanmoins hypothéquée par le poids des remboursements qui leur sont

PHILIPPE LEMAITRE.

### M. Henri Rethoré ambassadeur au Zaïre

M. Henri Rethoré a été nommé ambassadeur de France au Zaïre en remplacement de M. Claude Epervier, a annoncé mercredi 21 juin le ministère des affaires étrangères. [Né en 1928, breveté de l'Ecole natio-[Né en 1928, breveté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer.

M. Rethoré a été en poste à Aiger (1964-1968), puis sons-directeur de la coopération technique à l'administration centrale (1971-1977), premier conseiller à Abidjan (1977-1979 et consul général à Québec (1979-1983). Il était ambassadeur à Conakry depuis mai 1984.]

### La grande prudence de Sir Geoffrey...

(Suite de la première page.)

- On estime, sur le contin étape, vous devez annoncer à quel ent vous comptez adhérer au système monétaire européen (SME). Aliez-vous, à Madrid, indiquer une date pour cette démar-

- Je ne peux rien ajouter làdessus à ce qu'ont dit le chancelier de l'Echiquier et le premier ministre, à savoir que nous adhérerons au SME quand le moment sera venu. Parmi les facteurs qui influent sur notre décision, il y a le niveau de l'inflation dans notre pays, et la levée chez nos partenaires des derniers obstacles dressés contre la libre circulation des capitaux.

 Quelles leçons tirez-rous des très manvais résultats des conservateurs aux élections européennes? Est-ce que l'autorité de Ma Thatcher n'en sera pas dimismée ?

- Cela ne joue pas. Presque chaque parti au pouvoir a perdu du ter-rain, à l'exception peut-être des socialistes espagnols. C'est le cas aux Pays-Bas, en France, en RFA et en Italie. Personne ne devrait donc en tirer de conclusions sur l'autorité d'un autre gouvernement.

La Grande-Bretagne n'est-elle pas isolée dans son opposition à la charte des droits socianx qui sera examinée à Madrid ?

- Il y a en en effet des cas. dans le passé, où nous avons été isolés. Mais j'estime que, sur le dossier social, il y a un degré élevé de consensus à l'intérieur de la Commauté. Le malaise est perceptible chez tous, à l'idée d'abandonner aux autorités communantaires la haute main sur la législation sociale. Il y a de nombreuses raisons qui plaident pour que la Communauté ne puisse pas imposer ses vues dans ce domaine. On ne comprend sans doute pas suffisamment à quel point nous tenons à une dimension sociale dans notre action politique. Ponr nous, cela a passé d'abord par la réduction du chômage. Nous avons 1987, que tous les autres pays de la mauté réunis. Mais nous ne pensons pas que d'imposer des mesures aux autres constitue une bonne méthode.

- La Grande-Bretagne n'est-elle pas également isolée dans le ine monétaire ?

- A S'Agaro [en Espagne, le 20 mai dernier, NDLR], les ministres des finances des Douze ont établi une claire distinction entre la première étape d'un côté, la seconde et la troisième de l'autre, lesquelles exigent une réflexion supplémen-taire. Il n'y a pas de divergence entre nous et les autres à ce sujet.

#### A l'UNESCO Marche arrière vers le « nouvel ordre mondial de l'information »

Le conseil exécutif de l'UNESCO, dont la réanion s'est achevée jeudi 22 juin, a adopté par consensus une résolution sur la comconsensus une resolution sur la com-munication qui modifie considéra-blement sur ce chapitre le pro-gramme à moyen terme présenté par M. Federico Mayor, le directeur général de l'Organisation et tend à ressusciter la vieille idée du « nouvel ordre mondial de l'information et de la communication » (NOMIC). C'est un retour « aux débats stériles du possés » a estimé M. Richard du passé», a estimé M. Richard Miller, observateur pour les Etats-Unis qui ont quitté l'UNESCO en

A la suite de l'offensive menée par les pays du tiers-monde, de nomuses formulations ont été modifiées dans le document présenté par le directeur général. Le conseil a ainsi systematiquement remplace l'idée d'une diffusion « libre » de l'information par celle d'une diffusion . équilibrée »; il a substitué aux mots de « maintien de la liberté d'expression et de la liberté d'information - ceux de « développement de l'information - ; il a aussi rejeté la proposition de M. Mayor de collaborer evec les organismes profes-sionnels et de crééer des structures pour une surveillance suivie de la liberté des médias. Le conseil reprend enfin l'idée chère aux pays socialistes de « l'aide que peuvent apporter les média » pour sensibili-ser l'opinion à des problèmes tels que la paix.

Le programme sur le NOMIC, adopté en 1980, avait été écarté par M. Federico Mayor dès son arrivée à la direction générale. l'Europe n'avance saus elle ?

- Non. Dans tous les sommets européens, chacun s'attache à maintenir la participation de tous les Etats membres. Nous pensons que nous avons nous-mêmes contribué à faire avancer les choses depuis dix ans, en particulier en ce qui concerne la politique agricole com-mune et la mise au point du marché

unique. C'est une erreur de nous décrire comme le partenaire qui traîne les pieds. Nous avons parfois

- A moins que ne se crée : Europe à deux vitesses ?

été à l'avant-garde.

Non. Chacun souhaite maintenir la Communauté comme une seule équine.

Il faudra pest-être, à Madrid, prendre des décisions à la majorité et non à l'unanimité ...

- Non. Quand, dans le passé, un pays s'est opposé aux autres, tous se sont efforcés de trouver une solution ensemblé. Cela a été le cas lors du en Chine ?

sommet de Fontainebleau [où fin — Je suis sûr qu'il en sera quese, NULK/: Pour la réforme des Mais nous cherchons

- Dans tous les domaines, le travail continue. Le rapport Delors fixe imposer des sanctions contre la un calendrier pour une vie humaine Chine ? entière. C'est un peu artificiel de tout vouloir ainsi rassembler en une scule fois. On ne peut pas faire des plans pour l'éternité à chaque conseil européen. A S'Agaro, on n'est parvenu à aucune conclusion

- Ne craignez-vous pas, si la définitive sur la deuxième et la troi-Grande-Bretagne continue de trai-ner les pieds, que le reste de sions; à Madrid, sur le rapport Delors ressembleront à la seconde lecture d'un projet de loi.

### ... Où en est-on en ce qui concerne l'harmonisation de la TVA dans la Communauté ?

 Je crois que le débat s'est élargi à l'ensemble de la fiscalité. Les ministres des finances sont sur le point d'aboutir à un accord dans ce domaine. On accepte ainsi maintenant qu'il puisse être légitime d'avoir, sur certains produits, une TVA nulle [c'est le cas, en Grande-Bretagne, pour plusieurs aliments de base, ainsi que pour les vêtements d'enfants, NDLR], alors qu'on le contestait jadis. Le droit à diversité, pour les taux de la TVA, est désormais reconnu. Les experts croient qu'on peut accomplir également de solides progrès sur le dossier de la fiscalité directe. Notre objectif est d'éliminer, autant qu'il est possible, les frontières fiscales. Il faut avancer pas à pas.

- Est-ce la vicille opposition entre l'approche pragmatique des Britanniques, et celle, plus ration-nelle ou plus intellectuelle, des continentanx en général, et des Français en particulier ?

- Faire des plans pour l'éternité est-il tellement plus rationnel? Je crois qu'il vaut mieux faire des plans pour le futur proche. Le programme électoral du Parti conservateur [pour le scrutin européen qui a eu lieu le 15 juin, NDLR | comportait suffisamment de propositions pour nous occuper pendant les cinq ans qui viennent. C'est un ensemble de mesures éminemment pratiques. Les pays qui ont une tradition de gouverements de coalition ont davantage tendance à faire des propositions à caractère très général. Notre système incite au contraire au pragmatisme et à la recherche de l'effica-

#### - Le conseil européen de Madrid prendra-t-il position sur la situation

il the second

Burneys and services and the services of the s

 $\# s_{i}(r):=\varphi_{i}\varphi_{i}g_{i}$ 

188

----

Later Company 

.

STEPPEN STREET

\* To 

The second second

1 Table 1

accepté, en 1984, un nouveau mode tion. Nous sommes tous choqués par de calcul de la contribution britan- ce qui s'est passé, et nous l'avons dit. finances de la Communanté, qui peut permettre le retour à l'accord qui n'avait pu être obtenn à l'espoir en Chine. Le président Bush Copenhague l'a été à Bruxelles, a déclaré qu'il y avait entre les Cela fait partie du va-et-vient /en Etats-Unis et la Chine des relations français] qui caractérise la vie de la qu'il fallait maintenir. L'Europe pense sans doute de même, tout en souhaitant exprimer clairement son - Quel genre d'accord estimez.

dégoût devant la répression en cours.

- La Communauté va-t-elle

- Nous ne disposons pas de beaucoup de moyens.

> Propos recueillis par DOMINIQUE DHOMBRES.

### **Amériques**

### Les officiers arrêtés « couvraient » le trafic colombien de cocaïne

La Havane. – Le quotidien du Parti communiste cubain au pouvoir, Granna, a donné, jeudi 22 jain, des précisions sur les accusations formulées la semaine précédente (le Monde daté 18-19 juin) à Pencontre de sept officiers, dont deux généraux, impliqués dans un trafic de drogue : Arnaldo Ochoa, Patricio de La Guardia et les cinq autres militaires de haut rang aujourd'hni détenus étaient en contact, assure Granna, avec des trarang anjourd'un détenus étaient en contact, assare Granma, avec des tra-fiquants colombiens du fameux « cartel de Medellin ». Ils auraient réussi, au cours des trois dernières années, quinze opérations de transfert de cocaine, portant sur des chargements d'un total de 6 tonnes, pour lesquels ils auraient touché 3,4 millions de dollars.

Grama indique encore que le capi-taine Jorge Martinez Valdez, proche collaborateur du général Ochoa, lui aussi arrêté le 12 juin, a rencontré Pablo Escobar, « parrain » présumé du cartel de Medellin en mai 1988. L'objectif de cet entretien était d'organiser une « Cuban connection » entre la Colombie et les Etats-Unis. Les éléments opérationnels du trafic, explique Gramma, ont été les frères La Guardia, l'un général et l'autre colonel. Leurs activités au ministère de l'intérieur, où ils étaient officiellement chargés de lutter contre l'embargo économique américain, leur permetraient, en effet, de disposer de moyens navals et

Le général Ochoa est le militaire le plus prestigieux du pays : ancien commandant de troupes cubaines durant les combats de l'Ogaden en Ethiopie en 1977-1978, ancien responsable au Nicaragua de la coopération militaire avec la révolution sandiniste, ancien commandant en chef des troupes casavec la révolution sandiniste, ancien commandant en chef des troupes castristes en Angola en 1987-1988, et l'un des six « héros de la République cubaine». Il était également l'un des plus proches collaborateurs, et, assurent certaines sources, l'ami de Raul Castro, frère de Fidel et numéro deux de la révolution. Sa fille yanina a expaimé devant des moches sa considerations de la révolution de l exprime devant des proches sa convic-tion qu'il serait exécuté. L'enquête qui à abouti à son arrestation avait été demandée en avril par M. Fidel Cas-tro, indique Granma.

### PREPAS MEDECINE PHARMACIE

Depuie 1967, le première préparation de Paris. Prépas annuelles pour bacholiers scientifique. Recyclage pour littéraires.

80 % de reçus GEPEB. 57, rue Charles-Laffitta. 92200 Neuilly - 47-45-09-19

PARIBAS ASSET MANAGEMENT. UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE SICAV INDICIELLES ET QUANTITATIVES

PARAMERIQUE SICAV première SICAV quantitative sur la Bourse de New York en tête de sa catégorie depuis 2 ans.

FRANCE INDEX première SICAV indicielle sur la Bourse

JAPON FRANCE INDEX première SICAV indicielle sur la Bourse de Tokyo.

SICAV PARIBAS

PARIBAS ASSET MANAGEMENT - 42981532 pionnier des technologies financières de gestion.

### **Proche-Orient**

### Au congrès de l'Internationale socialiste

### L'OLP affirme souhaiter une « solution namibienne »

M. Yasser Arafat a fait état, vendredi 23 juin, de l'existence d'un « accord » avec les Enti-Unis intervenn fin 1988 sous l'égide des Suédois, avant l'ouverture, en décembre, d'un dialogue entre l'OLP et Washington. Ce dialogue, a-t-il déciaré à l'AFP, n'a pas encore permin d'« aborder ce que nous avions couvenn avec l'administration amérinous avions couvens avec l'administration améri-caine». « Junga'à présent, il y a toujours deux documents de travail et nous ne les avens pas encore discutés », a-t-il ajouté.

Concernant le projet israélien d'élections dans les territoires occupés, M. Arafat a estimé qu'il s'agissait de « la pire traduction » d'une idée américaine. Par ailleurs, le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, a indiqué jeudi que les Etats-Unis avaient repoussé une offre soviétique de concertation entre membres permanents du Conseil de sécurité sur l'organisation d'élections en Cisjordanie et à Gaza.

Invitée pour la première fos à titre d'observateur à un congrés de l'internationale accapt le tout premier plan de voène dès le début de la tribune, a néanmoins occapt le tout premier plan de voène dès le début de la tribune, a néanmoins occapt le tout premier plan de voène dès le début de la tribune, a néanmoins occapt le tout premier plan de voène dès le début de la tribune, a néanmoins occapt le tout premier plan de voène dès le début de la tribune, a néanmoins occapt le tout premier plan de voène dès le début de la tribune, a néanmoins occapt le tout premier plan de voène dès le début de la tribune, a néanmoins occapt le tout premier plan de voène dès le début de la tribune, a néanmoins occapt le tout premier plan de la tribune, a néanmoins occapt le tout premier plan de la tribune, a néanmoins occapt le tout premier plan de la tribune, a néanmoins occapt le tout premier plan de la tribune, a néanmoins occapt le tout premier plan de la tribune, a néanmoins occapt le tout premier plan de la tribune, a néanmoins occapt le tout premier plan de la tribune, a néanmoins occapt le tout premier plan de la tribune, a néanmoins occapt le tout premier plan de la tribune, a néanmoins occapt le tout premier plan de la tribune de la tribu parole à la tribune, a néanmoins occupé le tout premier plan de la scène dès le début de la réunion. Cofondateur de l'IS, le Parti travailliste israéliem, dont la délégation était officiellement conduite par M. Shimon Pérès, a en effet refusé de s'asseoir dans la même salle que les Palestiniens. M. Pérès, qui était par ailleurs l'hôte du gouvernement suédois en sa qualité de ministre des finances, n'a pas fait d'apparition à la Maison du peuple de Stockholm où se sont réunies, du 20 au 22 juin, les délégations de quelque cent pays.

« En boycottant le congrès à Communique de Mention de sécurité.

« En boycottant le congrès à cause de notre présence, le Partitravailliste israélien a symboliquement illustré son opposition au diu logue et à la paix », devait déclarer jeudi, dernier jour du congrès, lors d'une conférence de presse, le chef

d'autres pays, et homologuées par le Conseil de sécurité.

n'a en effet transmis aucun message à l'OLP par l'intermédiaire du gou-vernement suédois. « D'après ce que mous disent nos différents canaux sur la position israélienne, ce n'est qu'une longue liste de « non » à nos différentes propositions. Israél n'a pas dit un seul « out » jusqu'à pré-sent », a constaté M. Abed Rabbo. Où en sont alora les initiatives

Où en sont alors les intratives diplomatiques visant à rapprocher les parties intéressées ? « Ce n'est les parties intéressées? « Ce n'est pas statique, mais c'est trop lent », nous a confié un membre de la délégation de l'OLP, ajoutant: « Les Soviétiques sont, hélas l plus actifs que les Américains. L'attitude de M. Bush est celle de quelqu'un qui a quatre ans devant lui mais, pour nous, le temps presue. » Pourtant M. Ingvar Carlsson, le premier minstre suédois, pariant de « travail constructif en cours » et da « long chemin à parcourir », a indiqué qu'il y avait « des raisons de se montrer prudemment optimiste ». M. Abed Rabbo a assuré, de son côté, que « des progrès servient faits dans les quelques mois à ventre. quelques mois à venir ».

FRANÇOISE NIETO.

A l'issue de la visite de M. Rafsandjani à Moscou

### L'URSS se dit prête à « développer la capacité de défense » de l'Iran

L'URSS est « prête à coopérer avec l'Iran pour développer sa capacue de déjense », selon une « décla-ration de principe sur les relations bilatérales » signée, jeudi 22 juin à Moscou, par le président soviétique, M. Mikhall Gorbatchev, et le prési-dent du Parlement iranien, M. Ali Akbar Hachemi Rafsandjani. « Les deux parties vont développer leur coopération économique, commer-ciale et industrielle, mais aussi chercher de nouveaux domaines d'application de cette coopération, notamment l'énergie nucléaire à des fins pacifiques », poursuit cette déclaration commune, signée à l'occasion de la visite de M. Rafsandjani, la première en URSS d'un dirigeant iranien de ce rang depuis la révolution islamique, il y a dix

Lors d'ane conférence de presse, mercredi, le chef de l'état-major seviétique, le général Mikhail Moi-seyev, avait laissé entendre que l'Union soviétique allait vendre des PUmon soviétique allait vendre des armes à l'Iran, en disant qu'une telle décision dépendait de la direction politique du pays, sans plus de commentaires. De son côté, un viceministre iranien des affaires étrangères avait déclaré, début mai, que pays pays allait a falla klausée : affaire. son pays aliait « très bientôt » effectuer des achats d'armes à l'URSS.

mis en garde Moscou contre d'éventuelles ventes d'armes soviétiques à l'Iran. « Nous avons fait part – et je l'ai fait lors de ma visite à Moscou en mai – de notre préoccupation devant la possibilité de ventes d'armes » à l'Iran, a déclaré le

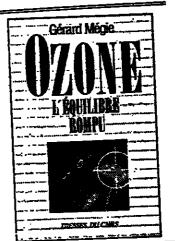
secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, devant la commis-sion des affaires étrangères de la Chambre des représentants. « Une prescription

### religieuse »

Les Etats-Unis ont encore fait savoir, la semaine dernière, lors d'entretiens à Washington avec une délégation soviétique, que « toutes les parties devraient faire preuve de la plus grande retenue » dans leurs relations avec l'Iran, dans l'incertitude qui règne à la suite de la mort de Khomeiny, indique t-on au dépar-tement d'Etat. De même source, on estime que les fournitures d'armes soviétiques ne devraient tontefois pas représenter un « accroissement significatif » de l'arsenal iranien et qu'elles contribueront probablement à remplacer l'équipement perdu dans la guerre du Golfe ou complé-

Pour leur part, les Etats-Unis ont teront du matériel soviétique que Téhéran possède déjà

Par ailleurs, lors d'une conférence de presse qu'il a tenne jeudi à Mos-cou, M. Rafsandjani a réaffirmé qu'il n'était pes question de revenir sur la sentence de mort contre Salman Rushdie. « Il n'y a personne es Iran qui veuille ou qui puisse aunu-ler cette senience », 2-t-il dit, en soulignant qu'il s'agissait d'une « prescription religieuse et non pas de l'avis personnel de l'imam » Khomeiny. — (AFP.)



### ISRAEL

### Nouvelle dévaluation du shekei

**JERUSALEM** 

de notre comepondant

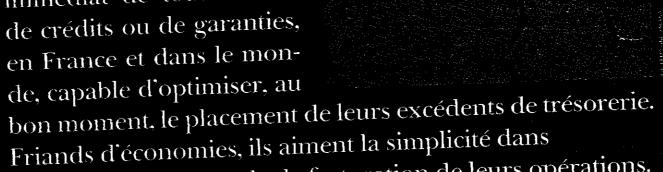
ment de récession qui s'annonce pris-durable que préru, le gouvernement a annoncé jeudi 22 juin une nouvelle dévaluation du sheled — 49 % par rapport au pamer de devines servant à déterminer le valeur de la monnile

le dévaluation de janvier dernier - 13,5 % - décidée au lendemain de la formation du gouvernement d'union nationale Likoud-travaillières (le Monde du 3 janvier travaillistes (le Monde du 3 janvail 1989). Comme cela s'était alors pro-duit, la dévaluation de jeudi a été précédée d'une ruse spéculative sur le dollar : depuis le début du mois, queique 120 millions de dollars out

chomage en hausse (8,2 %, le plus fort taux anregistré depuis vingt aus) et une inflation qui pour les cinq pressions mois de l'année; frise déjà les 11 %.

Ils sont déterminés, exigeants, pas tendres avec leurs banques. Ils ne supportent plus qu'on leur propose le même produit qu'aux autres. Seuls des services taillés à leur mesure les intéressent. Ils sont responsables d'entreprises, directeurs financiers, trésoriers.

loujours en quête de l'oiseau rare, ils recherchent le banquier prêt à partager la gestion de leurs risques, rompu au montage immédiat de toute forme de crédits ou de garanties, en France et dans le monde, capable d'optimiser, au

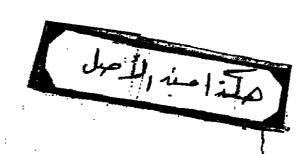


le traitement et le mode de facturation de leurs opérations. Comme nous, ils sont rapides, toujours en éveil. Le monde est leur territoire. Ils nous ressemblent. Ils sont nos clients.

Eux savent pourquoi.

E Banque Française du Commerce Extérieur

PROFESSION: BANQUIERS D'ENTREPRISES



Reléguées, de fait, au second plan par la mise en place des réformes politiques, les réformes économiques ont désormais la priorité à Moscou. Après que M. Gorbatchev eut souligné, ou conclusion des premiers débats du Congrès des députés, la nécessité d'accélérer ce qu'on appelle la « diversification des formes de propriété », son bras droit au bureau politique, M. lakovlev, vient en effet de promouvoir le déveconcenent du « marché socialiste » au rang d'objectif premier de

La réunion du Congrès ayant créé un • facteur d'irréversibilité de la perestroïka - et permis à la démocratie de « gagner », a-t-il déclaré, jeudi 22 juin, devant les ouvriers d'une grande usine automobile de Moscou, l'effort principal doit maintenant se porter sur l'économie dont la crise ne peut se résondre dans le cadre des structures anciennes. Beaucoup dépend là, a-t-il poursuivi, de la question du marché socialiste [car] le marché est une technique économique dont la fonction est d'assurer l'échange et la

Pure technique, le marché n'est donc plus en rien lié à un système social qu'à un autre, et sa désidéologisation permet, en conséquence, à M. Iakoviev d'en faire une apologie digne des économistes occidentaux les plus libéraux. Car, non seule ment, dit-il, ce sont les tentatives de s'en passer qui ont créé . la situation actuelle », mais sa . fonction n'est pas uniquement économique [puisque] le marché est le fonde-ment économique de la démocra-

En quoi ? Tout simplement parce qu'aujourd'hui - la démocratisation de la société et du pouvoir devance de beaucoup celle de la propriété (...) ., que cette contradiction freine les choses et que « tant que durera cette situation, la perestroīka ne pourra avoir son plein effet sur la vie des gens ».

Mais, économique et politique à la fois, la fonction du marché est aussi de « gérer », car il faut confier « aux processus d'autorégulation ce qui ne peut et ne doit pas se régier à ché, explique alors M. Iakovlev, cela signifie lui remettre une part du

La Tchécoslovaquie et l'Allema-

gne de l'Est continuent leur campa-gne devant les retombées de la poli-

tique gorbatchévienne en Europe de

l'Est. Dans un rapport au comité

central du Parti communiste est-allemand, le secrétaire du comité

central chargé de la propagande, M. Joachim Hermann, a dénoncé, jeudi 22 juin, « les forces qui, sous l'étiquette de renouveau du socia-

lisme, sont à l'œuvre avec l'objectif de détruire le socialisme ». « Dans

ce contexte, a-t-il dit, les développe-

ments en Hongrie nous remplissent d'une grande inquiétude.

La semaine dernière déià, devant

le plénum du comité central du parti

tchécoslovaque, le secrétaire général lui-même, M. Milos Jakès, avait fait

état, lui aussi, de sa « préoccupa-

tion - devant l'évolution « en Polo-

les débuts de la perestroïka, il n'avait été dit aussi crûment par un dirigeant soviétique que le dévelop-pement d'un marché impliquait obligatoirement, pour le parti et l'Etat, un déssaisissement de pouvoir, et M. Iakovlev enfonce là le clou en expliquent longuement que jusqu'à présent les réformes des ministères et des administrations centrales se font sans lien avec la définition de mécanismes spécifiques de marché et que c'est la raison pour laquelle on abouti à rien en ce domaine.

### < idéologique >

Cela faisait déjà beaucoup pour un seul discours (auquel la Pravda accordait, vendredi matin, une demi-page), mais M. Iakovlev est allé plus loin encore en pointant le doigt sur une quatrième fonction du marché: la « fonction idéologique ». «En se tournant vers le marché, l'individu et les collectifs (c'est-à-dire ici les entreprises) réalisent leur liberté de choix, a-t-il dit en soulignant que, tant que la satisfac-tion des besoins dépendrait partout et en tout des instances supérieures, on ne sortirait pas « du cercle des combines et de l'indifférence démo-

En clair : tant que les Soviétiques resteront des objets de la vie économique au lieu d'en être les acteurs, tant que tout le pouvoir économique sera entre les mains de quelques hommes, la corruption, le marché noir, l'économie parallèle et le je-m'en-foutisme continueront de

L'année dernière déjà, M. Iakovlev avait joué le rôle de poisson-pilote dans le lancement des réformes politiques. Le mot d'ordre était alors la création d'un « Etat de droit ». Il est aujourd'hui de crées une « économie de droit » — c'est-àdire ne relevant pas de l'arbitraire de quelques hommes mais des règles universelles et éprouvées de l'offre et de la demande et de l'établisse-ment, après débats parlementaires, d'une règlementation applicable à

Reste à passer des mots aux faits. ce qui sera certainement beaucoup plus ardu et long en ce domaine que cela ne l'a été pour ce qui est de la politique. Si les changements insti-tutionnels peuvent se décréter et ne gênent finalement que quelques mil-lions, si puissants soient-ils, de membres de l'appareil, le changement économique est, lui, non seulement plus complexe à instaurer mais bouverse également la vie - et pas

quotidienne de la quasi-totalité de la

Beaucoup plus qu'avec les réformes politiques, on entre ici dans la zone des tempêtes. Bientôt sonnera l'heure de l'affirmation de choix sociaux (qui et quels secteurs veut-on faire profiter des réformes?) et donc des affronte ments sociaux - de ce que le loin-tain ancêtre de ce régime appelait la · lutte des classes ».

En attendant, les commissions du Soviet suprême examinent à la loune la composition du nouveau gouvernement que le premier ministre désigne M. Ryjkov, doit présenter la semaine prochaine aux députés. L'un des plus célèbres économistes réformateurs d'Union soviétique, M. Abalkine, a été accepté pour le poste de vice-premier ministre. Cinq autres candidats à un portefeuille ont, en revanche, été écartés par les commissions: MM. Zakharov pour la culture, Poladzade pour la construction hydraulique, Gramov pour les sports, Gribov pour la présidence de la Banque centrale, et Kamchalov pour celle du comité d'Etat pour le cinéma.

**BERNARD GUETTAL** 

### De nouveaux responsables nommés dans les Républiques d'Asie centrale et caucasiennes

juridique du comité central du PC soviétique, M. Victor Tchebrikov, s'est rendu jeudi 22 juin à Alms-Ata pour examiner les mesures à prendre dans la République du Kazakhstan, secouée à son tour ces jours derniers par des troubles interethniques. Il par des troubles interethinques. Il avait déjà accompagné le premier ministre soviétique, M. Ryjkov, la semaine dernière en Ouzbekistan. La situation restait précaire jeudi, selon l'agence Tass, dans la ville de Novy-Ouzen et dans plusieurs localités avoisinantes, où la minorité caucasienne a été victime ces derniers jours de progress. niers jours de pogroms.

L'arrivée de M. Tchebrikov comcide avec la nomination à la tête du Parti communiste kazakh de M. Noursoultan Nazarbalev, quarante-neuf ans, qui exerçait depuis 1984 les fonctions de chef de signifie lui remettre une part du pouvoir – cette part du pouvoir qui se nourrit des pénuries et vit, grâce à elles, en parasite ». Jamais, depuis régional, il fait partie de ces jeunes

Le PC est-allemand critique la Hongrie

forces d'opposition sont légalisées

et lancent une offensive grace à

l'application du pluralisme politi-

A la suite de la première visite en

Albanie du ministre est-allemand

des affaires étrangères, M. Oskar Fischer, la RDA et l'Albanie se sont

également découvertes des affinités

nouvelles dans la situation présente.

Si l'on en croit les propos du numéro un albanais, M. Ramiz Alia, rap-

porté en bonne place par l'organe du PC est-allemand Neues Deutsch-

land, la visite a permis de constater

une identité des points de vue sur

« les principaux sujets de notre

M. Hermann, qui s'était rendu

célèbre il y a deux ans par des criti-

ques à peine voilé à la perestrolka, a

dirigeants encouragés par le gorbatchévisme à prendre des responsabi-lités. Il a également l'avantage d'être lui-même kazakh. Sa nomination peut être considérée comme un geste en direction de la communauté kazakh, qui représente 36 % de la population (contre 44 % pour les Russes). Le limogeage en 1986 de l'ancien premier secrétaire kazakh, M. Dinmoukhamed Kounaev, accusé de corruption, avait suscité à l'époque de violentes émeutes natio-

nadi Kolbine, n'avait pas démérité. Son départ fait suite à sa récente nomination comme chef de la commission de contrôle populaire du Parlement soviétique. Il laisse aussi du PC ouzbek de M. Rafik Nisha-nov, nommé président de la Chambre des nationalités du Parlement.

Des changements de personnels politiques ont également en lieu

doit construire le socialisme en

fonction de ses conditions et chaque

parti porte seul la responsabilité

envers son propre peuple », a-t-il dit dans ce contexte. Il a également

rejeté en bloc les accusations

d'atteintes aux droits de l'homme

portées contre la RDA et réaffirmé

qu'il n'était pas question pour le

moment de supprimer le Mur entre les deux Allemagnes. Ce serait, a-t-il

dit, exposer la RDA au pillage économique. à l'entrée d'éléments

criminels conduisant la guerre psy-

chologique et au trafic de drogue ».

communiste est-allemand aura lien en mai prochain. D'ici là aucun

changement n'est attendu en RDA

où la direction tente de conduire une

politique de prudentes réformes éco-

Le prochain congrès du parti

dans les Républiques caucasiennes Le président de la République sovié-tique d'Azerbaldjan, M. Souleiman Tatliev, soixante-quatre ans, a été relevé de ses fonctions. En novembre dernier. lors d'une session du Soviet suprême azerbaldjanais, il avait accusé les Arméniens d'être responsables du déclenchement des progroms anti-arménieus de 1988. Il a été remplacé par M<sup>m</sup> Elmira Kafarova, jusque-là vice-premier

Enfin, en Géorgie, le numéro deux du Parti communiste, le Russe Boris Nikolsky, a été démis de ses fonctions samedi dernier lors d'une session du comité central, indique le Financial Times. Il était accusé par certains dirigeants communistes georgiens d'avoir eté l'homme-cie dans la sanglante répression de la manifestation nationaliste du 9 avril à Thilissi. Le chef du parti aveit déjà dû démissionner et avait été remplacé par M. Gumbaridze.

### Staline et l'attaque allemande de juin 1941

### « La désinformation au niveau

des ambassadeurs » On sait de longue date que Joseph Staline avait choisi d'ignorer les multiples avertis-sements qui lui parvenaient annonçant que Hitler, en dépit du pacte germano-soviétique de 1939, s'apprétait à lancer ses armées contre l'URSS. Ainsi sait-on qu'un message très précis de l'espion soviétique Richard Sorge, basé à Tokyo, n'avait pas retenu son atten-

Moins connu est un épisode relaté dans la Prayda du jeudi 22 juin – jour anniversaire de l'attaque allemande de 1941 – par l'historien Georgui Kournanev. S'appuyant sur le témoi-gnage de l'ancien président soviétique Anastase Mikoyan, il relate comment l'ambassadeur allemend en URSS, le comte Friedrich von Schulenburg, qui était hostile au projet de Hitler, était hostile au projet de rimer, décida d'en aventir kui-même le Kremlin. Il le fit, peu avant le date fatidique, à l'occasion d'un diner à l'ambassade d'Allema-gne à Moscou, auquel assistait l'ambassadeur d'URSS à Berlin, Vladimir Dekanozov.

dit-il, il est possible que cela ne se soit encore jamais produit dans l'histoire de la diplomatie, mais je vais vous révéler notre secret d'Etat numéro un. Dites à M. Molotov alors ministre des affaires étrangères], et j'espère qu'il en informera M. Staline, que Hitler a pris la décision de lancer l'attaque contre l'Union soviétique le 22 juin. >

Cette révélation fut effectivement transmise à Staline, qui, lors d'une réunion le même jour du bureau politique, se borna à ce commentaire : « Nous devons maintenant considérer que la désinformation a atteint le niveau des ambassadeurs. >

Schulenburg, participant actif au complot contre Hitler du 20 juillet 1944, devait être exécuté après son échec.

### GRÈCE: confusion politique

### M. Papandréou a été hospitalisé pour des troubles respiratoires

M. Andréas Papandréon, dont le gouvernement socialiste est chargé d'expédier les affaires courantes depuis les élections législatives de dimanche dernier, a été hospitalisé jeudi soir 22 juin à Athènes « pour des troubles du système respiratoire » . Le leader du PASOK, qui est âgé de soixante-dix ans, avait subi au mois de septembre 1988 à Londres une délicate opération du cœur nécessitée par un rétrécissement de l'aorte. Selon les médecins, cette hospitalisation n'empê-che pas M. Papandréou d'accomplir normalement sa charge.

M. Constantin Mitsotakis, président de la Nouvelle Démocratie (conservateur) arrivée en tête des législatives du 18 juin avec 145 sièges sur 300 au Parlement, a annoncé vendredi matin qu'il avait renoncé à former un gouver-nement provisoire. Il a informé le président de la République, M. Christos Sartzetakis, ou'il n'avaît pu trouver une majorité absolue à la chambre pour soutenir le gouvernement qu'il avait été chargé de former.

Selon la Constitution, M. Sartzetakis doit maintenant faire appel au leader de la formation arrivée en deuxième position à l'élection, M. Andréas Papandréou. Celui-ci disposera de trois jours pour tenter à son tour de former un gouvernement.

#### Gouvernement d'union?

Avant d'annoncer sa décision

M. Mitsotakis avait eu des conversations avec le dirigeant du Rassemblement des forces de gauche et du progrès (PC et divers gauche). M. Harilaos Florakis, pour essaver de trouver une formule permettant de former un gouvernement majoritaire. Les seules taches de celui-ci seraient de procéder à l'« épuration » des personnes qui, dans la classe politique, sont compromises dans les divers scandales politicod'occaniser de nouvelles élections législatives, de préférence à

M. Mitsotakis a accusé le gouvernement socialiste sortant, qui

assure l'intérim, de continuer à a détériorer tragiquement ». la situation on pays par une série d' « abus de pouvoir ». Il a notam-ment dénoucé la poursnite des embanches de complaisance dans le secteur public et de nouveaux scandales impliquant une Banque grecque et ses filiales américaines. Selon la presse grecque, qui cite des sources du FBI, une enquête réalisée dans les succur-sales de la banque foncière hellénique a fait apparaître des trans-ferts de fonds illégaux entre les Etats-Unis et la Grèce pour un montant de sept cent millions de

Pour sortir de l'imbroglio actuel résultant de l'absence d'une majorité parlementaire absolue pour l'un ou l'autre camp, M. Florakis, président du Ras-semblement (troisième force politique du pays), a estimé que « pour le bien du pays », il serait « préférable » de réunir dans les meilleurs délais les chofs des trois partis pour tenter de former un gouvernement « le plus largement acceptable ». Les leaders de la Nouvelle Démocratie, du PASOK et du Rassemblement ne participeraient probablement pas à ce « gouvernement d'union ».

#### Les résultats définitifs des élections législatives du 18 inia

· Nouvelle Démocratie (conservatour): 44,25 % des voix (+ 3,4), 145 sièges (+ 19).

. PASOK (Monvement socialiste panhellénique) : 39,15 % des voix (-6,7), 125 sièges (~ 36).

• Ressemble che et du progrès : 13,12 % des voix et 28 sièges. Cette coalition n'existait pas en 1985, mais les deux partis communistes avaient obtenu 11,3 % des voix

- DIANA (Renouveau des voix, I siège.

 Minorité m Thrace: 0,50 % des voix,

### **ATRAVERS LE MONDE**

### **Etats-Unis** M. Bush adjure les Américains

#### d'œuvrer pour la solidarité

∢ Trop d'Américains endurent encore le cauchemer du besoin ou de l'isolement. Cels dait cessers, a déclaré jeudi 22 juin le président George Bush devant une association d'hommes d'affaires impliqués dans das programmes communautaires. Il leur a aussi annoncé la création d'une fondstion, L'Initiative Point de lumière, destinée à promouvoir l'entraide, pour laquelle il demandera au Congrès 25 millions de dollars ; il au Congres 20 millions de douters ; u encourage également les Etats de l'Union et le secteur privé à y colla-borer. M. Bush avait, durant sa campagne promis d'œuvrer à l'avènement d'une Amérique « plus douce, plus blenveillante ». Fidèle en cela à l'idéologie républicaire, le président a aussi rappelé que les « programmes sociaux » publics, à eux seuls, ne résolvent pas les problèmes de pauvreté : à ses yeux la solution est le volontariat de chaque citoyen, jeune notamment, appelé à faire du « service des autres le point central de sa vie et de son travall ». M. Bush a également visité jaudi, en compa-gnie de son épouse Barbara, un centre pour sans-abri à Manhattan, discutant avec une dizaine de jeunes défavorisés. - (AFP.)

### Papouasie-Nouvelle-Guinée

### Etat

### d'urgence à Bougainville

### Port-Moresby. ~ Les autorités ont

annoncé que l'état d'urgence serait proclamé à partir du lundi 26 juin sur l'ile de Bougainville, à 800 kilomè-tres au nord de Port-Morasby, en proie à une rébellion de propriétaires terriens. Les dispositions en seront la Turquie). ~ (AFP.)

précisées dans un discours à la nation que doit prononcer vendredi soir le premier ministre, M. Rabbie Namiliu, a-t-on annoncé officiellement jeudi. «L'objectif est de faire sortir les rebelles de leurs caches dans la jungle. Un bain de sang est peut-être inévitable, mais le gouvernement n'a pas d'autre choix que d'intervenir », a déclaré un haut res-

Au nombre d'une cantaine, mais soutenus par des milliers d'autochtones, les rebelles entendent obtenir la sécassion de l'île et réclament d'importants dédommagements pour les dégâts écologiques provoqués par l'exploitation d'un immense gisement de cuivre géré par une compagnie australierme.

Para sec

A CONTRACT

7 Fee

Tage of the same

The state of the s

Au moins quinze personnes, dont trois soldats, ont été tuées en sept mois de violences qui ont provoqué, en outre, la fermeture, le 15 mai, de la mine de cuivre, privant ainsi le gouvernement d'une importante source de revenus. La proclamation de l'état d'urgence intervient à l'issue de l'échec de négociations de paix avec le chef des rebelles, Francis. Ons. — (Reuter.)

### Pérou

### Soixante morts dans un accident

### d avion

Un avion de l'armée de l'air péruviente s'est écrasé mercredi 21 juin contre la cordillère des Andes près de Talma, à 350 kilomètres à l'est de Lima. ,ii n'y a ou aucum aurivient parmi les solxante occupants de l'appareil. Celui ci, qui assurait une fizison entre Pucalipa dans la partie amazonienne du pays et la capitale, venait de décoller de l'aéroport de San-Ramon. Il transportalit des passagers civils et des bois tropicaux. La surcharge pourrait être à l'origine de l'accident. — (AFP, AP, Reuter.)

TURQUE. - Dix militaires tués par des rebelles kurdes. Neuf soldats et un sous-difficiel turcs ont trouvé le mort, dans la muit du mercredi 21 au jeudi 22 juin lors d'un accrochage avec des rebelles kurdes dans la province de Siirt (sud-est de

#### non-devalle l'évolution en Pour-gne et en Hongrie, où des change-ments sérieux affectent la position du parti dans la société, où les réaffirmé dans son rapport le soutien nomiques en s'opposant à tout chan-gement politique. (AFP, Reuter). du parti est-allemand au régime

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### **PARAMERIQUE**

PREMIERE SICAV QUANTITATIVE SUR LA BOURSE DE NEW YORK

- Parce qu'elle utilise les méthodes les plus puissantes

d'analyse et de sélection des valeurs - les anglo-saxons les appellent quantitatives - PARAMERIQUE\* est, depuis deux ans, en tête des SICAV investies en valeurs américaines. A Wall Street, marché le plus efficient du monde, le traitement immédiat et rigoureux du flux d'informations sur les sociétés cotées est seul à même de permettre une gestion efficace.

\*Les actions de PARAMERIQUE sont admises en converture des réserves des institutionnels.

SICAV PARIBAS

PARIBAS ASSET MANAGEMENT - 42 98 15 32 pionnier des technologies financières de gestion.

### CHINE: Appel à la « lutte des classes », arrestation d' « espions taïwanais »

### Pékin s'enfonce délibérément dans l'isolement

de notre correspondant

La Quotidien du peuple a ressus-cité formellement la « Intre des classes » et la police a arrêté une dizaine d'individus qu'elle accuse d'être des espions à la solde de Tatwan. Devant le concert de protestations internationales contre la répression du mouvement contesta-taire et l'inertie de la société face aux exhortations du pouvoir à se rassembler autour de hu, les teuants de la tendance dure à Pékin emploient une artillerie de propagante de plus en plus kourde qui présage mal de l'avenir.

L'organe du Parti communiste chinois a accusé, vendredi 23 juin,
« certaines personnes » non nonmées d'avoir « négligé le fait que la
lutte des classes existe encore aujourd'hui sous certaines formes et peut, sous certaines conditions, s'exacerber ». Un bon exemple de ces « conditions » est, a-t-il souligné dans un éditorial, le soulèvement d'avril-mai dernier. L'éditorial davri-mai dernier. L'editorial appelle les Chinois à se mobiliser autour d'une ligne idéologique fixée par M. Deng Xiaoping en 1979 avec les « quatre principes fondamentaux » et qui aurait été depuis dévoyée par M. Zhao Ziyang, dont le peur part per cité.

le nom n'est pas cité. Cette résurrection de la « lutte des classes » — dont M. Deng a dit et répété au fil des ans qu'elle n'est plus le facteur dominant conditionnant le développement de la Chine est le résultat d'un changement de direction intervenu au cours des der-niers jours à la tête de l'organe du Parti communiste : son nouveau rédacteur en chef était jusqu'à récemment le chef des services de propagande de l'armée, M. Shao Huaze, et un responsable administratif de l'armée, et un responsable administratif d'armée. tratif civil pen comu, M. Gao Di, a remplacé le directeur M. Qian Liren, dont on est toujours sans non-

santé ». On l'a dit assassiné.

La télévision chinoise a annoncé jeudi l'arrestation d'une dizaine de personnes originaires du continent qu'elle a présentées comme « des espions de Tatwan » — à Pékin, Shanghal, Canton, au Ningxia (nord) et à Shenyang (nord-est) — recrutés par les services nationalistes pour attiser l'agitation, établir des réseaux et recaeillir des renseignements. L'un est accusé d'avoir rédigé un projet de constitution d'un parti d'opposition en vue de former « un nouveau gouvernement ». Les arrestations ont été opérées entre le 19 mai et le 14 juin. Certains des La télévision chinoise a annoncé 19 mai et le 14 juin. Certains des intéressés « seront traités avec clémence » pour s'être livrés d'euxmêmes aux autorités, à en croire l'annonce faite par le ministère de la accurité d'Etat (contre-espionaage chinois). Tous sont collectivement accusés d'avoir cherché à transformer l'agitation populaire en un soulèvement anticommuniste. La télévisie des les des les constitues de les constitues des les constitues de les constitues de les constitues de les constitues de la constitue de la sion a montré des images fournies par la police permettant d'identifier les inculpés dans les manifestations on dans des bureaux où ils étaient censés recruter des agents pour le compte des services de Talwan, ainsi que du classique matériel d'espion : encre sympathique, carnets de codes

Venant après l'exécution de dix des onze ouvriers condamnés à mort pour leur participation aux émentes du début du mois, l'annonce de ces diffèrents « coups de filet » contre des agents nationalistes ou présumés tels va renforcer l'isolement dans lequel Pékin semble s'enfermer déli-bérément, par son effet sur la disspora chinoise : plusieurs des

velle. Les employés du Quotidien du sourire à l'égard de l'île nationaliste peuple font maintenant sevoir que M. Qian a en « des problèmes de santés. On l'a dit essessint. Pékin faire état d'arrestation de per-sonnes accusées de travailler pour le compte de Taiwan.

#### L'inquiétude de la diaspora

Pour tenter de limiter les dégâts de ce brusque coup de grisou dans la politique de Pékin cavers la disspora, le pouvoir a envoyé un vieux dirigeant longtemps chargé du dos-sier Hongkong, M. Ji Pengfei, devant les caméras de la télévision nationale, jeudi, afin de fournir une assurance catégorique: « Au nom du gouvernement chinois, je déclare solennellement que les politiques du gouvernement chinois envers Hong-kong et Macao, formulées selon le principe « un pays, deux sys-

tèmes », ne changeront pos ». M. Ji a recomm qu'il était naturel que certains, dans les deux colonies en instance de rétrocession, nourissent quelque « incompréhension » envers la manière dont a été réprimé envers la maniere cont à eur replanda le sulèvement du printemps. Mais il a également répété une accusation déjà formulée par divers fonction-naires de rang subalterne à l'encontre de certains résidents de Hong-kong, qui, au cours des semaines d'agitation, « se sont livrés à des actes interdits par la Constitution et

• Le dissident Yian Jiaqi à Hongkong. — Le dissident chinois Yian Jiaqi, ancien directeur de l'Institut des sciences politiques de l'Académie des sciences sociales de Pátin, a réussi à s'enfuir à Hongkong d'où il projette de partir prochainement uses l'Europe. — 4-00 appris. ment vers l'Europe, a t-on appris, jeudi 22 juin, de source informée dens la colonie britannique. M. Yian inculpés sont des gens accusés d'avoir rejoint les services secrets de Taiwan à l'occasion de séjours à l'étranger. Depuis la politique du selon catte source. La couple prévoit

sourire à l'égard de l'île nationaliste ces dernières années, on voyait de moins en moins souvent le régime de Pékin faire état d'arrestation de personnes accusées de travailler pour le les lois [de la Chine populaire], et out, dans les faits, ajouté de l'huile sur le feu des troubles pendant qu'ils se trouvaient sur le continent.

Les propos, se voulant à demi rassurants, de ce vicillard de quatre-vingts ans qu'on a vu très affaibli physiquement dans son bureau, auront sans donte un effet égale-ment proche de ceini de l'innie sur le feu. L'opinion publique dans la colo-cie betternigne est délà reseable. nie britannique est déjà passable-ment émue des accusations précédemment lancées contre ces compatriotes compables d'« agita-tion » antisocialiste.

De même, l'éditorial du Quotidien du peuple et la composition de sa nouvelle direction risquent d'accroître fortement l'inquiétade de la diaspora chinoise face à la ten-dance qu'on voit se dessiner d'une mainmise sur l'appareil par un clan à caractère très familial : les fonotions précédentes du nouveau rédacteur en chef font qu'il a travaillé teur en chef font qu'il a travaillé depuis 1985 sous les ordres du général Yang Baiping, frère cadet du chef de l'État M. Yang Shangkun, l'homme qui a piloté le putsch contre la direction légale du Parti communiste. Privée de légalité institutionnelle le Démblieur auxiliant tutionnelle, la République populaire de Chine ressemble de plus en plus à une énorme entreprise familiale.

FRANCIS DERON.

de partir pour l'Europe, « probablement pour la France, jeudi ou ven-dradi », a précisé catte source. Un porte-parole du gouvernament de Hongkong s'est refusé à commenter l'information. M. Yian est l'auteur d'un manifesta publié, le 17 mai dernier, qui condamnait la « dictature » de M. Deng Xiaoping, et qu'avait aigné un groupe d'intellectuels. Il est également l'auteur d'un livre intitulé l'Histoire des dix ans de la révolution culturelle chinoise. - (AFP.)

Les réactions en France et dans le monde

### M. Rocard: « On ne se conduit pas comme cela »

cutions et la mise en œuvre des sanctions contre le gouvernement chinois jusqu'à ce que cessent les mises à mort pour crime de liberté » Parmi ces organisations : la coordination des Chinois en France pour la démocratie en Chine, le comité Tiananmen-Liberté, l'organisation SOS-Racisme, l'UNEF-ID, la Fédération indépendante et démocratique lycéenne (proche de SOS-Racisme) et la Ligne internationale contre le racisme et l'antisémitisme

D'autre part, Me Yves Jouffa, président de la Ligue des droits de l'homme, devait conduire, vendredi 23 juin en fin de matinée, une délégation à l'ambassade de Chine pour demander la grâce des condamnés à mort en Chine ».

GARCO ....

Action 1889

· · ·

g. <del>- .</del>....

PALLE STA

 $_{1},\Delta ^{(d)}$ 

\_\_\_\_\_

« La Chine veut s'isoler, c'est un drame effrayant, et je crois que toute la communauté internationale doit exercer la pression maximale pour sauver des vies humaines », a déclaré, jeudi 22 juin sur Antenne 2, M. Michel Rocard. « Il faut faire comprendre à la Chine, a ajouté le premier unnistre, que, fit-on un immense pays d'un milliard d'habitants, on ne se conduit pas comme

• M Danielle Mitterrand, épouse du président de la République, a indiqué, jeudi soir sur TF 1, dont elle étant l'invitée, que l'asso-ciation humanitaire France-Liberté qu'elle dirige avait constitué un fonds financier d'aide aux étudiants ». Elle a lancé un appel aux familles françaises susceptibles d'héberger des étudiants chinois. France-Liberté organise le 28 juin à Paris un concert de solidarité à leur

· Selon le syndicat Force ouvière, il y a « urgence » face à « l'accélération des exécutions sommaires .. Le bureau confédéral de

demandé mercredi 21 juin, à Washington d'envoyer un émissaire pour obtenir l'élargissement du photographe américain, Tony O'Brien, cepturé alors qu'à circulait avec un de régissement le Monde du groupe de résistants (le Monde du 21 juin). Le porte-parole du départe-ment américain ne changerait pas de

e Plusieurs organisations appel-lent à une manifestation samedi solon « des informations qui nous 24 juin, à 16 heures, place de la Bas-tille à Paris, « pour l'arrêt des exé-cutions et la miss. maires et les arrestations se multiplient. Pour la seule ville de Pékin. plus de quatre cents personnes ont déjà été exécutées ».

> dre les relations avec la province chinoise de Hubei, qu'il entretient depuis près de trois ans, « en raison du caractère antidémocratique du régime de Pékin ».

· A Paris, le Sépat a suspendu quelques instants sa séance du matin de jeudi 22 juin pour manifester sa solidarité avec les victimes de la répression en Chine.

- « Ne torturez plus », a demandé jeudi dans un télégramme adressé aux autorités chinoises le Secours populaire français. « Libérez les détenus d'opinion, laissez passer la solidarité universelle. >

• M. Jean Kasper, secrétaire général de la CFDT, a «fermement » condamné le gouvernement et le PC chinois, qui viennent de « franchir une étape de plus dans l'horreur ». Le secrétaire général de le CFDT souhsite que le prochain sommet européen de Madrid « alle dans le sens d'une condamnation ferme du gouvernement chinois et décide de mesures et sanctions concrètes permettant d'annuler les condamnations à mort et de mettre

fin aux arrestations arbitraires ». M. Gilbert Edelstein, directeur du cirque Pinder-Jean-Richard, a amonocé jeudi qu'il renouçait à présenter un spectacle prévu l'hiver prochain à Paris en collaboration article la circul de Bélia de la collaboration de Bélia de la collaboration de la circul de la circulation de la avec le cirque de Pêkin, « en raison de la barbarie du gouvernement chinois », estimant que le cirque Pindes « ne peut présenter un spec-tacle pour les enfants français dont les protagoristes assassinent leur propre jeunesse ».

• Un instituteur de Bischheim (Bas-Rhin), M. Charles Dorn, a demandé à ses élèves d'exprimes par des dessins les sentiments que leur tion d'un photographe américain.

Le ministre des affaires étrangères d'envoyer à l'ambassade de Chine à demandé mercredi 21 juin, à demandent la clémence des dirigeants chinois », dans des colis qui portent la mention : « Bombe pacifique, contient des dessins d'enfonts. Sens illusion sur le résultat de sa démarche, M. Dorn vondrait toutefois voir les institu-teurs de toutes les écoles de France, et même à l'étranger, réaliser la

### Condamnation des exécutions, mais pas de rupture

dénonçait à Pékin, jendi 22 juin, les sanctions américaines, M. Dan Quayle a estimé que les Stats-Unis et la Chine partagent toujours « les mêmes intérêts fondamentaux ». Les deux pays out beaucoup à perdre d'une dégradation de leurs rela-tions, a ajouté le vice-président amé-• Le conseli régional de Lor-raine, réuni jeudi 22 juin en session plènière à Metz, a décidé de suspen-immédiatement les exécutions et à ricain, en appelant une nouvelle fois mettre fin à la vague de violences et de représailles contre ceux qui ont appelé à la démocratisation ».

> De son côté, le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, a déclaré jendi que les dirigeants chinois ne pourraient « pas laver leur conscience - après la répression sanglante, tout en demandant au Congrès de préserver les relations avec la Chine. Pour sa part, le chef de la majorité démocrate au Sénat, M. George Mitchell (Maine), dénonçant la poursuite des exécu-tions en Chine, a demandé au président George Bush « de condamnes personnellement et dans les termes les plus durs ces actes, de se faire la voix des sentiments de l'écrasante majorité du peuple américain». Enlim, toujours à Washington, la Chambre des représentants a voté à l'unanimité, jeudi, une résolution condamnant la «répression meurtrière du mouvement pour la démo-

> A Londres, M. Margaret That-cher a écarté jeudi des sanctions économiques contre la Chine, affirmant que de telles mesures créeraient « une grande panique » à Hongkong. Le premier ministre a toutefois indiqué à la Chambre des communes que le gouvernement bri-tannique étudiait toujours des e mesures supplémentaires » contre la Chine, s'ajoutant au gel des ventes d'armes et des visites de per-sonnalités. M. Joe Clark, secrétaire d'Etat canadien aux affaires extéricures, a estimé pour sa part qu'entre le Canada et la Chine il ne peut y avoir d'« affaires comme si de rien n'était », tout en estimant qu'il ne fallait pas isoler « ce grand pays, ce grand peuple ». Ottawa, qui a déjà rappelé en consultation son ambassadeur à Pékin, doit annoncer la semaine prochaine une série de mesures sanctionnant la répression

An Japon, le premier ministre, M. Sousuke Uno, a exprimé son regret et sa déception après les dix premières exécutions de manifes-

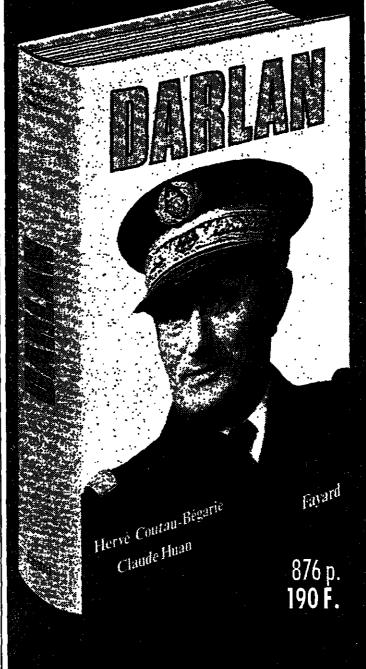
Alors qu'un porte-parole chinois tants chinois. « Une nouvelle fois, éconçait à Pékin, jeudi 22 juin, les nous espérons que la Chine entendant dra l'opinion internationale », a-t-il ajouté. Mais le ministre des affaires étrangères, M. Mitsuzuka, et le président de la puissante Fédération japonaise des organisations économiques, M. Eishiro Saito, ont marqué leur opposition à toute réduction des

> Radio-Vatican, de son côté, a déploré jeudi « l'effrayante chaine d'exécutions > en Chine mise en œuvre « ayec une détermination impiroyable et sans tenir compte des appels à la clémence venant du monde entier. La Belgique a pro-testé en convoquant l'ambassadeur chinois à Bruxelles et en annulant un prêt de 7,5 millions de dollars. Le gouvernement belge souhaite égale-ment que la CEE « condamne d'une manière appropriée » la répression du printemps de Pékin à l'occasion du sommet de Madrid, les 26 et 27 juin. Cette question figure d'ailleurs à l'agenda du conseil européen.

De nombreuses autres condamnations des exécutions ont été prononcées. M. Lech Walesa a lancé un appel à une « lutte » pour obtenir la libération des prisonniers et l'arrêt des exécutions. Le ministre brésilien des affaires étrangères a lancé un appel à la clémence. Le ministre cubain des affaires étrangères s'est pour sa part déclaré « préoccupé », jeudi à Caracas, tout en affirmant ne pas disposer de « suffisamment d'éléments pour émettre des jugements ». En revanche, le PC estallemand a renouvelé son soutien aux autorités chinoises après la révolutionnaire du pouvoir popu-laire ». Une trentaine de personnes qui voulaient manifester devant la chancellerie chinoise ont été interpellées jeudi soir à Berlin-Est.

Enfin, le vice-ministre talwanais des affaires étrangères a estimé jeudi que son pays devrait être le grand bénéficiaire de la répression en Chine. « La situation sur le continent nous fournit l'occasion de développer nos relations commerciales et autres, surtout en Europe et en Asie du Sud-Est », a-t-il expliqué. Taïwan a refoulé plus d'un mil-lier de Chinois arrivés dans l'île cette amés à bord d'embarcations pour y chercher refuge, a amoncé, de son côté un porte-parole militaire, en précisant toutefois qu'aucun étu-diant demandeur d'asile politique ne figurait parmi cux. - (AFP. AP.

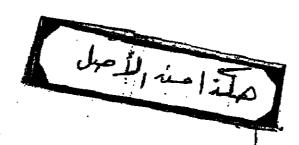
L'INCONNU LE PLUS CÉLÉBRE DE LA FRANCE DE VICHY.



On attendait avec impatience la grande biographie que méritait cette destinée hors catégorie. La voici. Fondée sur de nombreuses pièces d'archives inédites, elle fera date.

Eric Roussel, Le Figaro

FAYARD



# **Politique**

Le débat sur le financement

### Quatre nouvelles inculpations dans l'affaire de la SORMAE

En dépit des perspectives d'amnistie, un déroulement normal de la logique judiciaire

Chargé d'instruire l'affaire de fausses factures impliquant la Société auxiliaire d'entreprises (SAE) et des responsables politiques, de droite comme de ganche, M. Pierre Catié, présidest de la chambre d'accessation de la cour d'appel de Paris, juridiction désignée par la Cour de cassation, a notifié, jeudi 22 juin, quatre nou-velles inculpations. Trois des inculpés sont liés au Parti socialiste: MM. Gérard Monate, ancien syndicaliste policier et principal dirigeant de la société Urba-Technic et Gracco, Bruno Desjobert, architecte, directeur de la délégation marseillaise d'Urbatechnic, et Joseph Delcroix,

chargé de mission à Urbatechnic. Le quatrième inculpé de cette journée est un proche de M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF à l'Assemblée nationale : M. Georges Farinacci, agent de publicité, président du groupe

Tous quatre sont inculpés de corruption, faux en écritures de commerce et usage de fanx, complicité et recel d'abus de biens socianx. Ces inculpations, qui portent à trente-deux le nombre total d'inculpés dans ce dossier, font suite aux perqui-

lais d'Urbatechnic et de Sun-Com Après avoir adopté une position attentiste, M. Culié a donc décidé de ne pas tenir compte des projets d'annistie ébanchés par le gouvernemnt et de s'en tenir à la logique judiciaire de

L'inculpation de M. Monate place désormals au premier plan de cette affaire le Parti socia-liste, le système centralisé d'Urbatechnic et de Gracco qu'il coordomnit nationalement représentant au minimum un tiers des ressources financières du PS. M. Monate, qui a pour avocat

menté au micro de Radio-Monte-Carlo son inculpation : « C'est l'enquête qui déterminera tout. La défense ne s'est pas encore prononcée. Il faut d'abord que le juge établisse la véracité des faits, zi l'inculpation est juste ou pas (...). On ne recherche aucune publicité de notre côté (...). L'amuistie ne m'intéresse pas. Ce qui me préoccupe, c'est le projet de loi de financement. Il est complexe. Il est difficile. Il est à peine publié. Mes équipes travaillent dessus. Je n'ai pas d'opinion person-

### Au cœur de la trésorerie du PS

des mauvais tours au Parti socialiste. Il y avait d'abord eu, le 5 juin, cette tentative maladroite, à tout le moins précipitée, d'amnistier les infractions liées au financement des partis politiques, au détour d'un projet de loi portant amnistie des indépendantistes guadeloupéens. Quand on sait que, les 17 et 20 avril, avaient en lieu deux perquisitions au siège marseillais d'Urbatechnic. mettant à jours des documents fort compromettant pour le PS tout entier, comment ne pas y voir une relation de cause à effet ?

Or voici que l'on sait, maintenant, qu'une semaine avant le conseil des ministres qui, le 20 juin, adopta les projets de loi sur le financement des partis et des campagnes électorales, comportant une amnistie fort large, M. Monate recevait la convocation de M. Culié, datée du 12 juin, dont l'objet ne pouvait être qu'une inculpation. Comment, là aussi, et maleré les dénégations gouvernementales qui insistent sur la longue élaboration des projets de loi, ne pas penser que ceci explique cela, bref que, der-

Décidément, le calendrier joue de « faire passer » l'ammistie au plus tard début juillet, il y avait, tout simplement. l'inquiétude suscitée par le sort de l'un d'eux ?

> Car M. Monate, pour le PS, n'est pas n'importe qui. Sans lui, les finances du parti iraient fort mal. On lui doit, depuis qu'il en a pris la responsabilité au sortir du cabinet de Gaston Defferre, en 1984, la rationalisation du système Urba-Gracco. Très centralisé, ce système consiste à jouer les intermédiaires entre des élus et des entreprises, les premiers offrant des marchés aux secondes. Sans se cacher de leurs affinités politiques, les responsables du GIE composé par Urbatechnic et Gracco prélèvent au passage une commission pour leur rôle d'intermédiaire, de l'ordre de 0,5 %. Ainsi, en 1988, le GIE a encaissé quelque 70 millions de francs. Une trentaine est partie dans le fonctionnement des deux sociétés, qui emploient environ soixante-dix personnes et regroupent dix-huit délégations régionales. Le reste, soit 40 millions, est parti dans les caisses du PS, qui estime avoir besoin de 120 millions par an pour fonctionner alors que la

loi adoptée en 1988 ne lui permet de bénéficier que de 41 millions versés par l'État.

On comprend l'inquiétude des responsables socialistes qui assurent ne pas pouvoir bénéficier d'autant de dons privés, notamment patronaux, que leur adversaires de droite. Elle est d'autant plus grande que, si l'on en croit les chefs d'inculpation retenus par M. Culié, les déconvertes marseillaises dévoilent un fonctionnement moins transparent que ne le proclament les responsa-bles du GIE. C'est, en effet, pour 2,5 millions de « fausses factures » avec une filiale de la SAE, Borie-SAE, que M. Monate et les deux autres animateurs d'Urbatechnic ont été inculpés. Tout comme le président de Sun-Communication, lié à M. Gaudin, auquel la justice reproche 730 000 F de fausses factures avec la SORMAE.

Au cœur des inculpations de M. Monate et ses deux collaborateurs se trouve un projet marseillais le « marché du tunnel Prado-Carenage ». Le 2 février dernier, le conseil municipal de Marseille confiait ce chantier à l'entreprise Borie-SAE. Mais, quelques semaines auparavant, le 18 janvier, se trouvaient réunis, au siège national du PS, rue de Solférino, à Paris, des cadres de Borie-SAE ainsi que le · patron - du PS marseillais, M. Michel Pezet. Scion les docu-ments saisis par les policiers et révélés par le Canard enchaîné, la ion versée au GIE fut alors

Selon les calculs faits par les enquêteurs, l'autre filiale de la SAE installée à Marseille, la SORMAE, a comptabilisé, de 1985 à 1988, en « charges fictives », un total de 5993 771 F. S'y ajoutent en comptabilisé. bilité des - factures établies par des bureaux d'études, agences de publi-cité et de communication, sociétés d'études et de marketing, qui repré-sentent des prestations fictives ». Ces factures, ajoutent les policiers, « correspondent à une « taxation » de l'ordre de 1 % à 3 % du montant de chaque opération, objet d'inter-vention ». De 1985 à 1988, ces autres charges fictives s'éleveraient à 4 739 000 F.

Ces chiffres, à eux seuls, mon-trent l'ampleur du scandale qu'effacerait une éventuelle amnistie.

SICAV PARIBAS

**GEORGES MARION** et EDWY PLENEL.

### Les municipales à Paris

### Le tribunal administratif confirme la réélection de M. Bariani

La réélection comme maire du vingtième arrondissement de M. Didier Bariani a été validée jeudi 22 juin par le tribunal administratif de Paris. Le résultat des élections municipales de mars dernier faisait municipales de mars dernier faisait l'objet d'un recours de M. Michel Charzat, député socialiste de Paris, et adversaire malheureux de M. Bariani lors de ces élections municipales (le Monde du 17 juin). Dans son jugement, le tribunal administratif s'est conformé aux conclusions du comprissaire du conclusions du comprissaire du conclusions du comprissaire du conclusions du comprissaire du conclusions du construire du conclusion du construire du co conclusions du commissaire du gou-vernement, M. Bernard Coignoux, et a rejeté les principaux griefs sou-levés par M. Charzat.

Mme Annick Loviton, adjoint au maire du vingtième arrondissement, voit par ce jugement son élection annulée (elle est remplacée par le premier non-élu de la liste du naire). Elle était inéligible au moment du premier tour, faute de régularisation de sa situation admistrative par rapport à la mairie de Pari. D'autre part, vingt-trois suf-frages supplémentaires sont attri-bués au résultat de M. Charzat au

Pour le reste, le tribunal administratif a rejeté tous les griefs inter-

\*Les actions de JAPON FRANCE

INDEX sont admises en converture

des réserves des institutionnels.

prétés par M. Charzat comme les indices patents d'une manœuvre : inscriptions « sollicitées » par des collaborateurs de M. Bariani sur les listes électorales, politique sélective d'attribution de logements, etc.

Le tribunal administratif a jugé que les preuves étaient inexistantes quant aux inscriptions sollicitées : qu'inciter les électeurs à s'incrire dans une circonscription déterminée pour y favoriser un candidat ne constitue pas en soi une irrégulorité ». Aux termes du jugement, aucune « présomption de manœu vre - n'a pu être établie.

Enfin le tribunal administratif a refusé de tenir compte de la lettre que lui avait adressée M. Dominique Àigle, fonctionnaire et ancien directeur de cabinet de M. Bariani, qui décrivait avec force détails ce qui aurait constitué une ample opération d'inscriptions d'électeurs extérieurs

au vingtième arrondissement. M. Charzat a fait part aussitôt après ce jugement de son intention de faire appel auprès du Conseil

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### Les engagements avouables et inavouables du « gros »

L'inculpation de Gérard Monate sera durement ressentie par ses amis. C'est que ∢ le gros », ainsi qu'ils l'appe tous, à cause de sa haute taille et de sa belle épaisseur, est unani-ment apprécié. Chaleureux et humain, ferme sur ses convictions socialistes, toujours accessible, il aura fallu l'enquête sur les fausses factures et la mise en cause de sa société pour que, préférant ne pas être en situation de faire des confidences, il commence à éviter ses amis.

Né en 1924, à Paris, dans une famille ouvrière de Belleville, Gérard Monate a à peine quinze ans lorsqu'il entre, en 1939, à l'Ecole des mousses puis à l'Ecole de radio de la marine, C'est là que la guerre l'atteint. Démobilisé après un bref engagement devant Lorient, il rejoint les Forces francaises libres en Afrique du Nord. rticipe à la campagne d'Italie, débarque en Provence avec les troupes alliées. En 1945, à vingt et un ans, sans autre bagage qu'une carte d'ancien combat-tant, il devient gardien de la paix. Sous l'uniforme du « flic », il vient de trouver sa vois.

C'est que Monate a une « grande gueule ». Affecté à Pan-tin, il devient rapidement délégué du syndicat, à une époque où, de la guerre froide, la police et ses organisations syndicales sont ques. Monats, qui a rejoint la SFIO, connaîtra la scission syndicale d'où naîtra le syndicalisme policier autonome, les conflits avec les communistes, les complots divers qui tentent d'entraila guerre d'Algérie qui, entre 1958 et 1962, amènent une partie de la police parisienne que dirige le préfet Maurice Papon dans une guerre sanglante, presque privée, contre les militants de l'indépendance algérienne. Il arri-vait parfois à Gérard Monate de raconter, accablé, comment, en ces sombres années, le syndicat que dirigeaient pourtant des mai-tants socialistes et communistes avait été impuissant à s'opposer aux exactions commises dans les commissariats. Y compris par les « copains », déboussolés et mani-

puiés par leur hiérarchie. Monate n'oubliera sans doute jamais ces années terribles. En 1968, alors que la police est larrcée à l'assaut des barricades. Il est de ceux qui empêchent la ser dans les unités une lettre du préfet de police Maurice Grimaud, qu'il voit tous les joure, rappelant que « frapper un manifestant tombé à terre, c'est se frapper sol-même en apperaissant sous un jour qui attaint toute la fonction policière ». Ca grogne mais

Trois ans plus tard, alors que la réputation des policiers est largeque leur impose le ministre de l'intérieur, Raymond Marcellin, il réussit le tour de force de faire descendre la police dans la rue. pour une distribution de tracts. Monate a compris qu'il n'existait qu'une seule issue : réduire à tout prix la fracture entre la police et les citoyens, sortir les policiers de leur ghetto et empêcher ainsi leur

sage sera compris. La FASP, trui se crée peu après, sous son impulsion, vit toujours aujourd'hui sur cette base idéologique fonda7. W

- 1/0

್ಷ

. 4

The state of the state of

and a single

The Service of the Control of the Co

هچ په خاند کا

1 mg (1 mg)

Alleger to the second

Gérard Monate avait pris sa retraite en 1975. La Perti socialiste, pour lequel il continuait à suivre les affaires de police au sein d'une commission spéciali-sée, l'avait alors versé à Urba. En 1981, en compagnie du préfet nommé directeur de cabinet, il avair fait partie de l'équipe de Gaston Deferre, ministre de l'intérieur, chargé plus spécialement de « mettre en musique » les réformes. On sentait néanmoins que la police, qui avait rapidement évolué an qualques années, n'était plus « son truc ». En 1984, il revensit à plein temps au sein du groupe Urbe-Gracco. dont if devait rapidement prendre ta tëte.

- Lors de l'affaitre Luchaire comme lors d'une affaire de fausses factures survenue à Lyon peu après, un ancien collabora-teur de Gracco evait déjà été mis en cause. Aujourd'hui, certains de es amis estiment que Gérard Monate a, en fait, été pris dans un mouvement cui l'a décassé, uniquement tendu, sans souci d'enrie l'argent pour le parti, pour pou-voir mieux combattre ceux d'en face qui, eux, ne se gênent pas ». Sans doute a t-il trop cru, démar-che couramment prêtée à ses adversaires politiques, qu'avec ses amis au pouvoir, il pouveit aller un peu au-delà de ce que la loi tolère.

G.M. et E. P.

### Les trente-deux inculpés

Trente-deux personnes sont désor-mais inculpées dans le dossier d'ampleur national instruit par M. Pierre Culié, président de la chambre d'accusation de la cour d'appei de Paris. Ces trente-deux incurés se classent en quatre catéinculpés se classent en quaire caté-gories : douze responsables ou cadres de la Société auxiliaire d'entreprises (SAE), numéro un français du bâtiment, ou de l'une de ses filiales; huit entrepreneurs divers; sept « politiques » de droite, dont six élus ou anciens élus (trois UDF, trois RPR); cinq « politi-ques » de ganche, membres ou pro-ches du Parti socialiste. En voici la liste:

liste:

• Cadres de la SAE ou de ses fifiales: MM. Paul Peltier, directeur général de la SORMAE (Société auxiliaire d'entreprise Rhône-Alpes-Méditerrance). Claude Popis, gérant, et Robert Mistre, directeur régional, inculpés le 17 février: Jean-Claude Jammes, président du directoire de la SAE, et Pierre Bentata, son directeur généfiliale Borie-SAE, inculpé le 30 mai.

• Entrepreneurs divers:

MM. Yves Duverger, entrepreneur

à Avignou (Vancluse), inculpé le

17 février; Dominique Gagnal,
directeur général adjoint de la
Société d'économie mixte d'équipement de la ville d'Aix-en-Provence
(SEMEVA), Patrick Prudhomme
et Pierre Michaux, coresponsables
de la Société Côte-d'Azur aménagement, réalisation, développement ment, réalisation, développement (CAARD), inculpés les 22 et 23 mars; Jacques Lhardit, président de la SA Sud-Hôtel, inculpé le 28 mars; Armand Da Silva, entrepreneur en bâtiment et viceprésident de la chambre de commerce du Var, Xavier Camprabi,

15 ans.

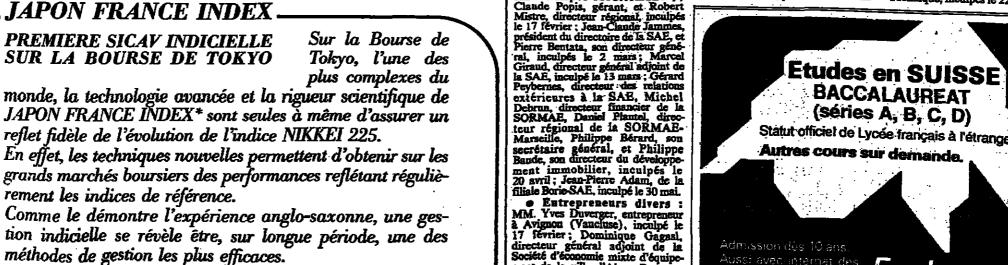
studieuse.

directeur commercial dans le bâtiment et Gaston Dessanti, artisan menuisier à la retraite, inculpés le 30 mai.

• Hommes politiques de droite:

MM. Jules Susini, ancien adjoint (RPR) an maire d'Aix-en-Provence, Jean-Pierre de Peretti della Rocca, ancien maire (UDF) d'Aix-en-Provence, Jean-Louis Geiger, membre (UDF) du conseil régional de Provence Côte d'Azir, Jean-Pierre Roux, ancien maire (RPR) d'Avignon, inculpés les 22 et 23 mars; Roland Nungesser, maire (RPR) de Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne), inculpé le 28 mars; Charles Scaglia, maire (UDF-PR) de La Seyne-sur-Mer (Var), inculpé le 30 mars; Georges Farinacci, agent de publicité, président du groupe Sun-Communication, proche de M. Jean-Pierre du conseil régional Provence-Côte d'Azir, inculpés le 22 juin.

• Hommes politiques de ganche : MM. José Matta, ca-directeur du cabinet de M. Michel Pezet, député (PS) des Bouches-du-Rhône et conseiller municipal de Marseille, Jean-Pierre Cordonnier, ancien premier adjoint (PS) an maire de Marseille, délégué à l'urbanisme, inculpés les 22 et 23 mars; Gérard Monate, président directeur général du GSR, Groupement d'intérêt économique (GIE) qui regroupe Urba-Technique et Gracco, deux sociétés chargées du financement du PS, Joseph Delcroix, ancien directeur administratif d'Urba-Technique, aujourd'hni chargé de mission, et Bruno Desjobert, directeur de la délégation marseillaise d'Urba-Technique, inculpés le 22 juin.



PARIBAS ASSET MANAGEMENT - 42981532 pionnier des technologies financières de gestion.

BACCALAUREAT (séries A, B, C, D) Statut officiel de Lycée français à l'étranger. Aussi avec internat des Ecole Lémania Excellents résultats, Lausanne afficielles. Une grande école

### des partis

### L'argent de la démocratie

(Suite de la première page.) On est choqué par les magouilles, bien silt, mais on refuse de cotiser pour les partis, qui, fant-il le rappè-ler, sont un élément constitutif de la

en Johnson (1997) – Les Constantinos <del>Jan Grand Les Royal de</del> Paris (1988) – Les Royal <del>de l'est</del>e de la constantinos de l'este de l'est

La réalité est qu'aucun parti, ancun élu ne vit et ne pourrait vivre et agir sans avoir recours à des financements allant bien au-delà de leurs ressources propres. Et c'est tant mieux, da moins pour les étus, sinon l'Assemblée nationale ne serait que l'exacte réplique des « deux que l'exacte réplique des « deux cents familles», comme on disait autrefois. Tous, sans exception, des plus grands aux plus petits, ont donc nus en place des aystèmes de financements dits occultes; certamement illégaux, et en fait fort comme de l'« établissement », comme dit désormais Jean-Marie Le Pen. Dans sin tel conterte pervers, mi instance un tel contexte pervera, qui instaure une politique noire, comme il y a un marché noir, il ne faut pas confosdre le gros des éins et ceux qui détournent l'argent politique à des fins personnelles. Les premiers sont autant otages qu'acteurs de ce sys-

Cette réalité explique, soit dit en Cette realité explique, soit dit en passant, l'apreté avec laquelle majorité et opposition se disputent certains postes, plus précisément la rapidité avec laquelle le pouvoir cherche à mettre en place des amis sans aux postes de commandes de certaines sandes entrances. Na certaines grandes entreprises. Ne parlons pas de mairies, puisque, là aussi, chacun sait que tout élu qui s'y installe est comptable, devant son propre parti, d'un certain rende-

Ce dispositif a fonctionné saus encombre majeur, hormis quelques

« purges » ici et là, jusqu'à ce qu'un
certain nombre de policiers et de
juges décident de faire leur travail, de se metire en travers, et d'ouvrir ainsi la boîte de Pandore.

Cette situtation montre, en fait, Cette situtation montre, en fait, que le seuil du tolérable a été franchi, sous l'effet de deux coups d'accélérateur. Le premier a été le cycle politique lui-même — alternance puis cohabitation, — qui a eu pour effet de rendre égal pour tous (ganche et droite) l'accès à l'argent franduleux. Le second a été cette interessionssirée et émissirée (pour iranguienz. Le second à en cette impressionnante et équisitate (pour les finances des partis) série d'élections, entre les mois d'avril 1988 et juin 1989 qui a bien évidenment gonfié les dépenses.

Dans ces conditions, l'idée de remettre les compteurs à zéro » et de repartir sur des bases claires et correitives (pour la première fois dans la vie de la République) est cohérente. Il est moins hypocrite de passer l'éponge au grand jour, quitte à en prendre, comme on dit, « plein la figure », et d'établir des règles draconiennes nour l'avenir que de commo je-te-pousse, cà triomphe le

pes vu, pas pris », rythmé par des

affaires » opportunement promues
au moment des campagnes électorales et promptement étouffées
après qu'elles ont fait leur usage.

ce dossier, est sinon incivique, du moins pen pédagogique. S'il faut annistier, pourquoi ne pas le faire dans la clarté après que toutes les dévoilées ?

tin, et s'attaquer à la dépense est donc une démarche utile. Mais ce faisant, le gouvernement s'abstient d'aller au bout de l'analyse. À l'inflation des dépenses politiques correspond la déflation des idées, et des militants. An fond, moins il y a d'enjeux politiques, plus il y a d'espaces marchands qui finissent par en tenir lieu. Moins on a d'idées à vendre, plus on vend de l'image.

La société politique est devenue une société marchande, commerciale et publicitaire au-delà de ce qui est raisonnable.

Les partis doivent avoir de l'argent pour vivre, les candidats pour faire campagne. Mais le niveau actuel est celui de la débauche, et la politique ne saurait se réduire à une course à l'argent. Celle-ci a été, en outre, alimentée par la faiblesse militante : les cotisations s'amenuisent, l'irrigation du terrain social que les militants assuraient est remplacée par des campagnes de promo-tion, le simple collage d'affiches est même assuré, pour certains partis, par des sociétés privées.

. Bref, « remettre les compteurs à zéro -, c'est aussi de façon urgente, réhabiliter la politique en la rénovant cette rénovation étant entendue au sens large, et tous azimuts.

### Les réactions

• M. Paul Laurent, membre du bureau politique du PCF, a indiqué, jeudi 22 jain, an cours de son punt de presse, que le Parti communiste « ne rejette aucune prise de position parlementaire », face à l'annistie des délits liés an financement des partis politiques. Les députés du PCF ne voteraient pas, a toutefois ajouté M. Laurent, une motion de censure qui « exprimerait des posisitions de droite ». La veille, M. André Lajoinie, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale, avait déclaré, dans les couloirs du Palais-Bourbon, que « si une motion de censure était déposée sur les projets de loi sur le finance ment des partis politiques, le PCP n'exclusit pas de la voter»: « Nous sommes contre l'amnistie des voleurs », a déciaré l'ancien candidat à l'élection présidentielle. Il a précisé: « Le PCF n'a rien à se précisé: « Le PCF n'a rien à se reprocher. Nous sommes décidés à aller jusqu'au bout, y compris jusqu'au vote public, pour que cha-cun preme ses responsabilités. >

. M. Jean Poperen, ministre chargé des relations avec le Parlement, s'est étouné, jeudi sur TF 1, de voir « certaines personnalités de l'opposition vêtues de lin candide »; affirment que, « dès lors qu'il y aurait accord – et il semble qu'il y ait accord - pour voter cette loi de . moralisation, il faut remettre les pendules à zéro ».

. M. Jean-Claude Gandin, prosident du groupe UDF à l'Assemblée nationale, a indiqué, mercredi, que les députés UDF n'étaient « pas hostiles au principe de cette amaistie (...) à condition que cela se fasse à l'autonne ». «Le gouvernement doit prendre son temps », a estimé M. Gaudin, qui a prévenu qu'il n'trait « pas question d'accepter un amendement concernant une amnisamendement concernant une autus-nie quelconque » qui sersit rattaché au projet de loi sur l'amnistie des indépendantistes antillais.

. M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, a estimé qu'il était - trap facile d'effacer des ardoises sans être assuré que cela ne se reproduira plus ». Il ne voiera pas, pour sa part, ce genre de loi sans
« avoir la certitude que les bureaux
d'ésudes fermeront leurs portes ».

M. Méhalgnerie a proposé à l'opposirien de concitues des grannes de stion de constituer des groupes de travail pour réfléchir au financment

draconiennes pour l'avenir que de laisser perdurer un système à la va-

Toutefois, une amnistie ex-ante, enrayant la marche de la justice avant qu'elle ait tiré tous les fils de

Sortir du souterrain, du clandes-

JEAN-MARIE COLOMBANI.

. M. Bernard Stasi, vice-

président du CDS, a reconnu, mar-credi à l'Assemblée nationale, que

LYON-ATHÈNES 850 F\*

PARIS-LANZAROTE 1750 F\*

elle-même votées ? >

### Réunion du comité central

### Le PCF ne nie pas son recul électoral mais affirme que son influence s'accroît

Heurensement, il reste le Parti Heurousement, il reste le Parti communiste! Dernier représentant du surréalisme en politique, le PCF doit sasciter une ultime réflexion chez ses anciens partenaires socia-listes qui se résume en trois mots : « Continuez comme ça! » La stratégie développée par M. Georges Marchais et ses conseillers, les résultats électoraux catastrophiques qu'elle produit et l'analyse «marsienne qu'ils en tirent, tout cels ne peut qu'inciter les sociauxdémocrates à souhaiter longue vie à l'équipe dirigeante du PCF.

Une nouvelle preuve en a été donnée à l'occasion de la réunion, à donnée à l'occasion de la réumon, à
huis clos, du comité central,
jeudi 22 juin à Paris, dont les membres ont eu à entendre un rapport —
aux termes prévisibles — de
M. Paul Laurent, membre du secrétariat du comité central, sur le bilan des élections européemes, et un contre-rapport — curieux — déli-vré pendant plus d'une heure, en ciôture, par le secrétaire général.

Carienx contre-rapport, long et minutionsement préparé, qui sem-ble avoir répondu à une autre discussion que celle qui s'est déroulée place du Colonel-Fabien. Si douze intervenants ont pris la parole, dont MM. Charles Fiterman et Philippe Herzog, le comité central n'a pas été seconé par cette fameuse «offensive de droite» que les amis de M. Marchais semblaient redouter. Certes, l'ancien ministre des transports a évoqué « la question centrale des perspectives politiques » en regrettant « les suspicions mutilantes » comme pour mieux souligner l'inexistence des pro-mières et la persistance des n'y a, par conséquent, pas de raison

communiste aux européennes a expliqué que « le refus de l'Europe chasse pour l'abstention » comme pour bien faire admettre qu'il ne porte pas la responsabilité de l'échec de sa liste cerasse défendre l'échec de sa liste censée défendre une « autre Europe ». Mais ni M. Anicet Le Pors, seul à douter du redressement électoral après les municipales devant le comité central, ni M. Lucien Sève, auteur dans le passé d'interventions critiques, n'ont pris la parole.

M. Marchais a mis l'accent sur l'importance de l'abstention qui traduit, selon M. Laurent, - un refus motivé par la défiance à l'égard de ce qui se prépare en Europe et, d'autre part, une dépolitisation dangereuse ». Cela autorise M. Marchais à conclure que ce scrutin «ne reflète pas l'influence réelle de notre parti». Les électeurs communistes, selon M. Laurent, ayant fait preuve d'une abs-tention « lucide ». M. Marchais assure que le résultat « ne constitue donc pas une photographie exacte du rapport des forces politiques». En tout état de cause, le score européen ne saurait être pris, pour la direction, comme référence au détriment des précédentes consultations électorales.

 Autant il serait absurde de nier notre recul, concède cependant M. Laurent, autant il serait faux de l'isoler du mouvement politique de remontée de l'influence communiste qui a marqué et continue de marquer toutes les autres consulta-tions électorales récentes (...) Il

qu'un autre. Le malheur pour la direction du PCF est, comme le soulignent du reste les opposants e reconstructeurs , en comparant les élections comparables, de 1979 à 1989, qu'il n'y à aucun redressement électoral, mais bien au contraire un approfondissement du déclin, terme que rejette M. Lau-

#### A cause de la Chine

La direction du PCF se félicite de la bonne tenue de la liste euro-péonne « dans les municipalités où peenine « aans les municipantes du le maire est communiste » et M. Laurent va même jusqu'à citer quelques villes, comme Withen-heim, où elle obtient « des résultats supérieurs et parfois de beaucoup à ceux de 1984 » (1). Il n'empêche notre résultat est marqué de plein fouet par l'abstention populaire », dit-il, en soulignant que « les événements de Chine et leur exploitation forcenée contre «le communisme» jorcenee contre « le Communisties en général ont pu également rendre plus difficile la mobilisation de l'électorat communiste en dépit de la condamnation immédiate de la

L'analyse électoraie ayant été expédiée en dix-sept pages, les vingt pages suivantes du rapport sont consacrées aux activités à venir du parti dont l'essentiel est constitué par le soutien au rassemblement pacifiste de l'appel des Cent, organisation proche du PCF, dimanche 25 juin sur la pelouse de Reuilly au bois de Vincennes, la rentrée scolaire qui « va constituer, durant

secondes. Certes, la tête de liste de privilégier tel scrutin plutôt l'été, un temps fort de notre politique de rassemblement », et la Fête de l'« Humanité » (8 au 10 septembre) dont la cité internationale sera inaugarée par M. Marchais, alors que M. Antoine Casanova, membre du bureau politique, chargé de la culture et de l'action du parti parmi les intellectuels, prononcera le tra-ditionnel discours de la rentrée poli-

> D'ici là, tous les militants, et les dirigeants qui sont visés, pourront méditer un passage de l'intervention de M. Marchais devant le comité central. - Si. par aventure, l'Elysée, ses conseillers et des membr de notre parti qui demeureraient en relation avec eux et conserveraient l'espoir de transformer le Parti communiste en appendice du Parti socialiste, a dit le secrétaire génétal, si donc on pensait de ce côté-ci que les conditions sont réunles pour relancer une offensive en ce sens, non seulement cette entreprise serait à coup sur vouée à l'échec, mais elle n'empêcherait en rien les communistes de discuter entre eux sereinement, comme toujours, et de continuer à mettre en œuvre avec audace leur politique. Si certains attendent de nous, crispation et repliement, ils seront déçus. » Le rapport introductif de M. Laurent a été adopté à l'unanimité.

OLIVIER BIFFAUD

(1) Dans cette commune du Haut-Rhin, le PCF obtient 123 voix (3,91 %) sur 3144 suffrages exprimés et 8892 électeurs inscrits.

### Les résultats définitifs des élections européennes

La commission nationale de recensement général des votes a arrêté, jendi 22 juin, les résultats nationaux et départementaux des élections européennes qui se sont déronlées le 18 juin.

Elle a décompté de ces résultats ceux des 2º, 7º, 9º, 11º, 12º et 15 bureaux du Val-d'Oise ainsi que ceux du centre de vote d'Annaba (Algérie), parce que les électeurs ne bre de votants.

disposaient pas des bulletins de vote de toutes les listes.

De même, la commission a-t-elle écarté les résultats de l'unique bureau de vote de Montenois (Donbs), en raison des multiples irrégularités commises sur la liste d'émargement, et ceux de la ville de Farbus (Pas-de-Calais), en raison de l'écart très important et inexpliqué entre le nombre total de bulleties trouvés dans les urnes et le nombre de la combre de la

Avec Air Charter,

filiale d'Air France

et d'Air Inter.

d'amnistie tout en estimant que le problème du financement des partis et des campagnes constitualt « un effort permenent qui mérite d'être reprie régulièrement ».  © La fédération parisienne des Verts a demandé aux députés de « refuser personnellement et publiquement » l'amnistie des infractions liées au financement des partis politiques. Les Verts estiment que « le discrédit est par avance jeté » sur ces projets de loi du seul fait de « l'amnistie qui les accompagne ».  « Comment la classe politique peutalle, demande la fédération écolodies e l'amnistie qui les accompagne ».  « Comment la classe politique peutalle, demande la fédération écolodies e l'amnistie qui les accompagne ».  « Comment la classe politique peutalle, demande la fédération écolodies e l'amnistie qui les accompagne ».  « Comment la classe politique peutalle, demande la fédération écolodies e l'amnistie qui les accompagne ».  « Comment la classe politique peutalle, demande la fédération écolodies e l'amnistie qui les accompagne ».  « Comment la classe politique peutalle e l'amnistie qui les accompagne ».  « Comment la classe politique peutalle e l'amnistie qui les accompagne ».  « Comment la classe politique peutalle e l'amnistie qui les accompagne ».  « Comment la classe politique peutalle e l'amnistie qui les accompagne ».  « Comment la classe politique peutalle e l'amnistie qui les accompagne ».  « Comment la classe politique peutalle e l'amnistie qui les accompagne ».  « Comment la classe politique peutalle e l'amnistie qui les accompagne ».  « Comment la classe politique peutalle e l'amnistie qui l'amnistie de l'amnistie de l'amnistie qui l'amnistie qui l'amnistie de l'amnistie qui l'amnistie de l'amnistie de l'amnistie de l'amnistie qui mérite d'amnistie de l'amnistie de l'am	redi: à l'Assembles fauthies, que l'ampletie « fait un peu magouile » mais qu'il est « un homme de miséricorde ».  • M. Edouard Balladur, député (RPR) de Paris, s'est déclaré « perplexe » à propos de ce projet	Inscrits: 38 297 496. Votants: 18 690 692 (48,80 %) Abstentions: 19 606 804 (51,19 %) Suffrages exprimés: 18 151 416		SIÈGES
	d'amnistie tout en estimant que le problème du financement des pertis et des campagnes constituait « un effort permanent qui mérite d'être repris régulièrement ».  • La fédération parisienne des Verts a demandé aux députés de « refuser personnellement et publiquement » l'amnistie des infractions liées au financement des partis politiques. Les Verts estiment que « le discrédit est par avance jeté » sur ces projets de loi du seul fait de « l'amnistie qui les accompagne ».  « Comment la classe politique peut-	PS (M. Fabius)	(23,61 %) (11,73 %) (10,59 %) (8,42 %) (7,71 %) (4,13 %) (1,42 %) (1,03 %) (0,75 %) (0,60 %) (0,40 %) (0,32 %) (0,17 %)	22 10

### Le 18° congrès de l'Internationale socialiste

### M. Rocard appelle ses amis à exister au-delà des principes

réuni son dix-huitième congrès grès. du 20 au 22 juin, à Stockholm. M. Willy Brandt a été réélu pour la troisième fois président de cette organisation.

STOCKHOLM de notre correspondante

En plaçant son dix-huitième congrès sons le slogan « Vers un siè-cle nouveau », l'Internationale socialiste a célèbré un double anniversaire afin de mieux aborder son avenir: 1789 - la Révolution française - et 1889 - la création de la

La plus grande organisation politique du monde, qui rassemblait, à Stockholm, un millier de participants venus de quelque cent pays pants venus de quelque cent pays (dont plus de quatre-vingts son dont plus de quatre-vingts son points essentiels qui nous permet-tront de proposer au monde les maintenant membres à part entière), est arrivée, quarante huit règles dont il a tant besoin ». ans après sa renaissance, à un tour-

Ainsi ce congrès aura-t-il ouvert pement, en accueillant, par exemple, comme membres de plein droit, les partis frères du Brésil (PDT), de Curação (MAN), de Turquie (SHP), d'Egypte (PND) et de Tunisie (RCD) et comme nouveaux membres consultatifs, cinq autres pays non occidentaux.

#### La présence de représentants soviétiques

Encore faut-il que soient gommées des différences de « classe » dans le socialisme démocratique, selon que l'on appartient au noyau de la vieille Europe – l'occidentale - ou à la frange (la moitié des membres de l'IS viennent du tiersmonde) des autres. Témoin, l'intervention indignée du représentant de la République dominicaine qui dénonçait en quelque sorte cette hégémonie européenne.

C'est en tout cas celle-ci qui a fait - et les conséquences en ont été spectaculaires - que l'IS avait invité pour la première fois l'OLP, à titre d'observateur, à participer à ses

Autre innovation d'élargissement à ce dix-huitième congrès : la présence, également à titre d'observa-teurs, due anssi bien à l'Ostpolitik de M. Brandt qu'à la glasmost et à la perestroïka, de représentants soviétiques et de pays de l'Est, des Baltes (L'Internationale socialiste et l'OLP.)

L'Internationale socialiste a aussi, qui se sont félicités de ce pro-

L'Internationale socialiste peutelle par silleurs faire preuve de cette efficacité dont on lui reproche souefficacité dont du lu repadueix vent de manquer? Oui, a affirmé M. Michel Rocard, pour qui « c'est bien une bataille pour l'organisa-tion de la planète qu'il s'agit d'engager: pour la éfense de son manure ses pour redonner ses environnement, pour redonner ses chances au développement, pour assurer la paix et ainsi désarmer ».

Le moteur ? . L'action collective et solidaire. . Le véhicule ? . Si ce n'est pas nous, Internationale socialiste, qui prenons des initiatives, personne ne le fera. » A condition évidemment que l'IS, qui a « long-temps du se situer au niveau des principes ., sache aujourd'hui · franchir une nouvelle étape, déterminer avec force ce que nous sommes et définir les quelques

Dans son discours, qui tranchait nant. A la Maison du peuple, on a senti le besoin d'une redéfinition et la nécessité d'une revitalisation.

Dans son discours, qui transmir quelque pen sur une grande majorité d'interventions, de lois moins préoccupée de définir le socialisme cupées de définir le socialisme. démocratique, M. Rocard a proposé un peu plus grande la porte de l'organisation aux pays en dévelop-en œuvre, comme moyen de « démultiplier l'impact de chacune de leurs initiatives », d'une réflexion permanente qui leur permettrait e de faire d'autant plus de choses ensemble qu'ils auront le réflexe de se coordonner ».

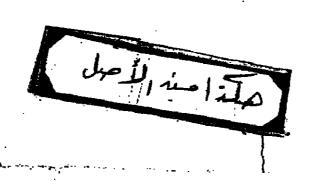
L'IS a consciencieusement passé en revue tous les grands problèmes qui agitent et menacent l'humanité. Le catalogue est long, les résolutions parfois l'étaient moins, notamment celle, très brève, concernant la condamnation de la sanglante répression en Chine, moins succincte cependant que le texte déplorant la crise sérieuse que vit actuellement le Liban ». (M. Walid Joumblatt, le leader du Parti socialiste progressiste druze, a été étu vice-président de l'IS, parmi vingtcinq autres, en majorité occidentaux, jusqu'au prochain conseil.)

L'IS se propose de prendre des initiatives pour obtenir notamment la tenue d'un sommet Nord-Sud devant relancer le dialogue sur les questions de la dette, du commerce, de l'environnement, la mise en place d'une nouvelle stratégie de l'ONU en matière de développement et une initiative pour renforcer le dialogne Sud-Sud et la coopération régionale.

### FRANÇOISE MIETO.

(Lire page 5





### **Politique**

### Les débats au sein de l'opposition

Sa porte est ouverte à tous, « ne voulant écarter personne » ni

la pression de la majorité des par-lementaires centristes, MM. Ber-nard Bosson et Dominique Baudis

en tête, est si forte aujourd'hui, l'échec de la liste Veil si incontournable, que les dirigeants du

CDS paraissent se résoudre à la

création d'une grande confédéra-tion de l'opposition reconnaissant

l'existence d'un courant du cen-

Le groupe UDC est dans

l'immédiat encore maintenu, mais accepter la constitution d'un

intergroupe parlementaire de l'opposition et surtout préconiser, comme le fait M. Méhaignerie, le

vote par tête annoncent *de facto* à moyen terme son évanouissement.

Une majorité de parlementaires

centristes préconisent aussi de res-

serrer les liens avec M. Giscard

d'Estaing parce que, entend-on dire dans ces rangs, il est « plus

fiable et aussi... plus jeune » que M. Léotard, que personne au CDS ne prend plus au sérieux.

En résumé, comme le disait d'une façon ô combien imagée un

cadre centriste, l'objectif est de

revenir dans les rangs de l'opposi-

tion « la queue basse mais la tête haute ». Face à une telle stratégie

de repli et de « redroitisation ».

beaucoup de responsables cen-

tristes craignent qu'en voulant

satisfaire les élus on ne désespère encore un peu plus les électeurs, ceux qui préféreront toujours « Rocard à Giscard ». Et cela, les

centriste savent que l'Élysée le

### Le rêve d'autonomie des centristes se dissipe

Les dirigeants du CDS sont sortis des dernières élections européennes comme assommés. Comme si, en un seul dimanche, ils étaient passés d'un doux rêve centriste aux dures réalités de la droite. Adieu autonomie, mânes du MRP, grand parti! Rebonjour Giscard et vous tous compagnous de l'opposition fidèles. «Non, je ne regrette rien», persiste à dire M. Pierre Méhaignerie.

Que peut-il dire d'autre? C'était à l'entendre une question de morale : « Nous avons eu, plaide-t-il, le courage d'affronter l'ambiguité et l'hypocrisie d'alliances temporaires dont on voit aujourd'hui les limites. C'était aussi à ses yeux une question d'honneur : « Cet enga-gement du centre est un crédit pour l'avenir. Depuis vingt ans, nous n'avions pas eu le courage de nous recompter. C'est toujours, à terme, payant.

L'espérance, dit un joli proverbe italien, est un baume qu'on applique sur les plaies du découragement. Il faut craindre que, chez ces centristes certaines plaies prennent du temps à se refermer. « Tel qu'on le connaît aujourd'hui, le CDS ne vivra plus longtemps », admettait même un de ses responsables.

Que de découragement, en effet ! Jusqu'au bout, les responsables cen-tristes ont parié sur un score de Mª Simone Veil à deux chiffres. Qui osait prétendre que leur tête de liste ne faisait pas une bonne campa-gne, et puis, n'étaient-ils pas depuis Jean Moanet, Robert Schuman, les champions toutes catégories de l'Europe? Résultat: 8,42 %, la moil'Europe? Résultat: 8,42 %, la moi-tié du score de M. Barre au premier tour de l'élection présidentielle de 1988. Sept députés seulement expé-diés à Strasbourg et l'impossibilité de cerner l'ingrédient typiquement CDS dans ce petit plat rehaussé par la personnalité propre de M<sup>20</sup> Veil et les épices réadvatrices.

#### « Victime de ses notables »

Ou'importe, les dirigeants cen tristes sont bien contraints aujourd'hui de se rendre à la raison. Ces élections européennes furent, comme il fallait le redouter, avant tout des élections franco-françaises. Le principe du « vote utile » leur a été sans doute fatal. M= Veil ne s'en est pas assez souciée, et M. Méhaignerie n'a pas su ou pu corriger le tir. « Le coup de génie de Giscard, admet M. Bernard Stasi dans un entretien aigre doux an Quotidien de Paris du vendredi 23 juin, c'est



d'avoir fait croire qu'on était au deuxième tour d'une élection majo-ritaire et que le choix était entre Fabius et lui. »

Deuxième constat : ces mêmes dirigeants centristes n'ont pas su imposer une discipline de parti à leurs notables, députés, sénateurs, présidents de conseil général, qui constituent depuis longtemps la principale armature de leur monve-ment. Certains ont préféré se laver les mains de ces élections. D'autres, sensibles eux aussi au vote utile, voire aux représailles des autres formations de l'opposition, ont joué Giscard. Peu, en vérité, ont osé afficher claisement la couleur du centre. En réunion de groupe, mardi dernier, M. Raymond Barre a conforté cette analyse en expliquant aux députés centristes qu'une fois de plus « le centre avait été victime de ses notables ».

Cela a donné lieu, mercredi soir, à quelques petits règlements de comptes avec les sénateurs, qui, au cours de cette campagne européenne, se sont montrés particulièrement absents: - Si vous vous étiez bougés, les a admonestés M. Fran-

### M. Le Pen estime qu'il a « sauvé l'honneur de la droite»

l'élection européenne, mer-credi 21 juin à Paris, M. Jean-Marie Lo Pen, tête de liste du Front natio-nal (11,73%), a estimé qu'il avait « sauvé l'honneur de la droite dans son ensemble ». « Le score des deux grandes formations de l'opposition, c'est 28% des 50% de votants, donc 14% des électeurs seulement », a dit le dirigeant d'extrême droite, qui a dénoncé « les sondages régulièrement et constamment manipulés » et s'est élevé contre « la falsification des données de la science politi-

Selon le président du FN, les résultats traduisent « une irrésistible chute pour la gauche et la droite noblesse, sans le tiers état ».

Faisant l'analyse des résultats de institutionnelle », en même temps élection européenne, meredi 21 juin à Paris, M. Jean-Marie sante » pour sa formation, qui « n'a pas de représentation parlemen-taire, n'a pas accès à la propagande et au financement publics et n'est pas insérée dans le tissu institution-

> Après avoir réaffirmé qu'e il n'y a pas d'union possible dans l'opposi-tion sans le FN., M. Le Pen s'est dit prêt à participer aux états géné-raux de cette opposition, «s'il s'agit de confronter tous les points de vue». Cependant, le président du Front s'est demandé si «ces états seront généraux » ou s'ils « ne se borneront pas à réunir le clergé et la

doute pas là. » Cela repose en tout cas un sérieux problème de fonctionnement interne entre un appareil de parti complètement déconnecté, au niveau des méthodes mais, plus grave, au niveau des options politiques, de son réseau d'élus.

### Pas de présidentiable

La meilleure façon de rétablir les branchements est sans doute pour les dirigeants centristes de faire maintenant une croix sur leur stratégie d'autonomie telle qu'elle a été lancée depuis un an. Devant le choc de ces élections européennes, face au poids de ces notables centristes qui ont tou-jours marché sur la pointe des pieds sur les sentiers de la rénovation, M. Méhaignerie et ses amis paraissent maintenant disposés à opérer un retrait, si possible en bon ordre, et si possible en se donnant un certain temps pour que la manœuvre ne soit point perçue comme une acrobatique pironette.

Car ils ont compris également, compte tenu du poids des Verts et de l'émergence du Front national, qu'un retour au scrutin proportionnel qui pouvait leur fournir l'oxygène n'était pas pour demain. Enfin, plus les mois passeront, plus le CDS accusera le manque cruel de n'avoir toujours pas de véritable présidentiable dans ses rangs. « C'est évident, admet M. Stasi, Jacques Duhamel n'a jamais été remplacé. C'est notre faiblesse. »

Les mois qui viennent ne vont donc pas être commodes pour M. Pierre Méhaignerie, qui risque d'être condamné à nouveau à jouer les seconds rôles. Il semble aujourd'hui tâtonner, prêt à toutes les expérimentations. Créer un grand parti régional sur ses terres de l'Ouest? Pourquoi pas? Restaurer l'UDF? Il ne dit pas

### Le RPR refait son unité sur le dos de M. Giscard d'Estaing

Le RPR peut remercier M. Giscard d'Estaing. Non pas d'être arrivé en tête à l'élection européenne, puisque le succès de la liste d'union a été surtout présenté, au cours du conseil national du RPR le 20 juin, comme la définite des socialistes, mis au crédit de des socialistes, mis au crédit de précise-t-il derechef, « se mettre derrière personne ». Fusionner, comme le propose M. Giscard d'Estaing, le RPR et et l'UDF? Il des socialistes, mis au crédit de M. Juppé et même de M. Chirac, et que le nom de la tête de liste n'a été prosoncé par personne tout an long de la journée. Les remerciements du RPR est ravi que M. Chirac ait répondu « non » avant lui, « ce qui fait, glisso-t-il sans ironie, que ce débat est secondaire ». doivent plutôt aller à la proposition de « réunion » en un seul mouvement de toutes les formations de l'opposition Même s'il ne veut pas l'avouer,

présentée par l'ancien chef de l'État. Cette annonce a été jugée par tous les membres du conseil national précipitée et maladroite. Elle révèle, selon enz, que M. Giscard d'Estaing vontait jouer l'opinion publique contre les partis politiques, interprétant ainsi la volonté d'union comme un désir de

La réaction a été immédiate et unanime : après que M. Chirac eut donné le ton, tous les orateurs, même les plus rénovateurs, retrouvant le réflexe du rénovateurs, retrouvant le rétiexe du « compagnonnage », ont fait bloc pour refuser la disparition de leur parti dans un ensemble, pour prôser en revanche un renforcement de « l'Identité », de « l'originalité » et de « la force » du RPR et pour souhaiter une union mieux structurée avec l'UDF et les centristes.

Tous ont également souligné l'exis-tence des trois sensibilités, pour montence des trois sensibilités, pour mon-trer la diversité de l'opposition, M. Chirac appelant même à rejoindre un RPR diversifié tous ceux qui, hors des partis, sont opposés à la politique socialiste. Et M. Philippe Séguin, comme M. Edouard Balladur, a surenchéri en repoussant même la bipolarisation de l'opposition (entre « conser-vateurs » et « libéraux) qui aboutusit à une « recomposition de tous les dan-gers », pour préfèrer une « opposition unie et organisée » entre les trois for-mations actuelles.

La cause est donc entendue du côté du parti de M. Chirac. Le RPR peut eussi remercier le maire d'Epins au comité central de juillet 1988, avait, le premier, souhaité la rénovation du RPR et était apparu depuis comme l'inspirateur de ce courant. Il a déchaîné des applandissements – qui s'adressaient autant à hi-même qu'à M. Chirac - en lançant : « Dès lors que

il aura d'autant plus de chances de sédérer demain celles de l'opposition

M. Séguin a donc spectaculairement apporté à M. Chirac le soutien des ovateurs du RPR, invitant ses proches à « apporter leur concours à une démarche qui est précisément celle qu'ils ont souhaitée ». Le maire d'Épi-nal, qui a toujours demandé une réforme interne du RPR, voit réalisée celle-ci dans la modification des statuts. la reconnaissance des courants et du vote par tête, l'organisation de l'union et la création de primaires à la française, due à l'initiative de M. Pasqua. Si M. Michel Noir n'a pas pris part aux débats, M. Carignon, en revanche, est interventi tandis que les autres rénovateurs étaient présents

Pour M. Séguin, la rénovation a dès anjourd'hai imprégné le RPR tout entier, ce qui a permis d'adopter, pour la première fois à bulletin secret et à la quasi-manimité, une motion de syn-thèse tenant compte des nombreux amendements déposés par diverses ten-dances. Parmi celles-ci, « Présence et action du gaullisme », les amis de M. Pasqua, sur les privatisations à la française ; celle représentée par MM. Borotra et Mazeaud ; elles ne se distinguent que per des munocs. Même ance des courants, qui pourront être représentés an conseil national et au bureau politique, a été admise sans réticence. Les transformations amorcées par M. Juppé il y a un an sont ainsi confirmées et compi

Toutes ces décisions révèlent qu'en quelques mois le RPR a évolué, qu'il prend en compte les changements de l'électorat et les attentes diverses et parfois contradictoires de ses militants. M. Chirac, au terme de cette journée, voit son autorité confortée alors qu'elle avait été parfois mise en cause et ébraniée. Il réussit une fois de plus à réaliser le ressemblement de toutes les diversités. Mais il devre aussi désormais compter avec l'existence de courants, qui vont chercher à s'affirmer, et égaloment peut-être avec des ambitions

### Vu de Lourdes

### Les missionnaires de la rénovation en campagne contre les Shadocks

**LOURDES** 

de notre envoyé spécial

Si l'on osait une comparaison sacrilège — sans préjuger du ras-semblement prévu samedi à Lyon, on écrirait que la ville de Lourdes est devenue la Mecque des rénovateurs.

La première réunion régionale organisée par les apôtres de la réno-vation, jeudi soir 22 juin, dans la cité mariele, a connu, en effet, l'affluence des plus fervents pèlenneges.

Plus de 1 300 personnes, venues de toute la région Mici-Pyrénées mais aussi d'Aquitaine, parmi les-quelles une quarantaine de conseillers généraux ou régionaux et 150 élus municipaux, s'étaient ras-semblées dans la salle des fêtes pour entendre trois des missionnaires du Club des Douze : Michel Noir, Domi-nique Baudis et François Bayrou ; au regard de l'ebstentionrisme triom-phent des élections européennes du dimanche précédant, cette mobilise-tion appareissait naturellement sym-

Sans doute det engouement des électeurs locaux s'explique-t-il surtout par l'état de grâce politique dont bénéficie le nouveau maire apparenté centriste de Lourdes, M.Philippe Douste-Blazy, étu dépuné européen sur la liste de Simone Vell (le Monde du 21 juin ), mais le fait est là : la rénovation de l'opposition constitue un thème qui déplace, ici, les fruies militantes paren qu'elles fruies militantes parentes par les foules militarités, pérce qu'elle trouve une traduction concrète sur le

Tombeur aux municipales de M. François Abadie, ex-pilier du radi-calisme occitan, M. Douste-Blazy e vanté la rénovation à la mode lourdaise : « Nous avons élaboré un projet, inspiré non pas de catalogues politiques ni de recueils idéologiques, posicione in de recusis localogiques, mais fruit d'une écoute, d'un dielo-gue et d'une réunion de compé-tences variées, Ce projet, nous l'avons proposé avec des méthodes modernes de communication, è travers un long mais obstiné travail pédagogique de rencontres sur la terrain et d'échanges avec la population. Face à l'arrogance, à la suffisance et parfois aux insultes, nous avons opposé le calme chaleureux d'une détermination empreinte de respect de l'autre, de celui qui ne pense pas comme nous. Sevoir jouer en équipe, c'est aussi une des qualités majeures que nos concitoyens vont edger de plus en plus chez les hommes politiques. >

A le lumière des échanges qui ont eu lieu au cours de ce diner-débat, l'intérêt porté par ces électeurs-ci à ces rénoveteurs-là n'est pas sans anelogie avec la pression unitaire qui se manifestait, à la fin des années 60, chez les électeurs de l'opposition de l'époque, divisée face au pouvoir gaulliste, avant la mise au point du programme commun d'union de la gauche.

Si l'on se hasardait, antin, à un pronostic, on conclurait, à partir des choses entendues à Lourdes, que, pour les uns comme pour les autres. l'avenir de l'opposition ne se situe ni du côté de Valéry Giscard d'Estaing ni du côté de Jacques Chirac.

#### Le viellard et ses enfants

Le président du conseil régional de Midi-Pyrénées, Marc Censi, maire UDF-PR de Rodez, disciple de Fran-cois Léotard, a d'alleurs implicite-ment dédié à l'anclen président de la Main deue at attent president de la République une recommendation significative — « Toute puissance est faible, à moins que d'être unle » — tirée d'une fable au titre iconoclaste: le Vioitisrd et ses enfants...

Le maire de Toulouse, Dominique Baudis, a été moins elliptique : « Si Alichel Noir aveit été le chef de file d'une liste de l'opposition unie, nous autons dépassé aux européennes le cap des 40% de suffrages. L'oppo-sition est attainte du virus des Sha-docks, qui préférent faire compliqué quand on peut faire simple. Toutes les familles politiques de l'opposition doivent accepter la remise en cause des structures qui l'affaiblissent, à l'atténeur d'une grande formation politique qui doit se construire par étapes et qui ne soit pes monotidi-que. A Lyon, samedi, nous précise-rons des objectifs et un calandrier sur les bases de l'union. Nous souhaitons notamment qu'à la prochaine rantrée parlementaire l'ensemble des députés de l'opposition puissent se

réunir régulièrement ensemble pour travadler ensemble. >

عور يا جا يا جا يا جي ع

total to a second

· \* . . - .. .....

The second second

Some of the second

A STATE OF THE STA

The state of the s

200

The second

The state of the s

and the second second

A CONTRACTOR OF THE PARTY

A Section of the sect

er e e<del>g</del>elende

Le maire de Lyon, Michel Noir, a abondé dans ce sens en dénonçant « le triptyque suicidaire trahison-ambition-division », qui mine l'opposition, et en considérant que les réformes annoncées à l'intérieur de son parti, le RPR, devraient aboutir à la constitution d'une e force unie de l'opposition » pour l'échéence légistative de 1993. « Notre logique n'est pas una logique de prédominance des partis politiques sur l'intérêt général », a-t-il souligné, avant de lancer « un message » qui « adressait en pramier lisu, de toute évidence, à Jacques Chirac. e Que chacun entande bien ce message : c'est l'intérêt des Françaises et des Françaises et des Françaises et des Françaises qui doit prévalois sur l'intérêt des formations politiques. C'est un gaulliste qui vous le dit : jamais je ne ferai passer le patriotisme du parti avant l'intérêt général de la France. » L'ancien ministre a également tenu à démentir les commentaires selon lesquels l'acte d'allégeance accompti à l'égard de Jacques Chirac par Phiippe Séguin signifierait un divorce entre le maire d'Epinal et les « rénovateurs ». Personnellement, il voit, au contraire, dans la nécessité d'instituer e un lien organique » entre les différents partis d'opposition, qui a été mise en avant par le député des Vosges, une avancée dans la bonne direction : « Une chose est de dire non à la fusion de l'UDF et du RPR, une autre chose est de construire pour progresser vers l'union. » Dominique Baudis a renchéri : « Philippe Séguin a pris le mesure du chemin parcount: Tout bouge, nous avons fait prendre conscience que l'opposition deveit se rénover et nous continuerone d'être vigilants. >

Et comme si la salle, conquise, avait pu encore en douter, le troisième mousquetaire, François Bayrou, le Béarnais, député des Pyrénées-Atlantiques, a eu ce cri du coeur : « Nous, on n'est pas en train de vous bourrer le mou comme les autres le font. Nous voulons changer la politique en France! > Cette mémorable soirée lourdaise avait ansi toutes les apparences de l'ouverture d'une campagne électoraie à long terme,

### - AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS FRANCE INDEX.

PREMIERE SICAV INDICIELLE SUR LA BOURSE DE PARIS

Sur la Bourse de Paris, présente dans tout porte-

feuille d'investisseur français, la technologie avancée et la rigueur scientifique de FRANCE INDEX sont seules à mêmes d'assurer un reflet fidèle de l'évolution de l'indice

En effet, les techniques nouvelles permettent d'obtenir sur les grands marchés boursiers des performances reflétant régulièrement les indices de référence.

Comme le démontre l'expérience anglo-saxonne, une gestion indicielle se révèle être, sur longue période, une des méthodes de gestion les plus efficaces. SICAV PARIBAS

> PARIBAS ASSET MANAGEMENT - 42981532 pionnier des technologies financières de gestion.

### M. Philippe Séguin : le RPR est plus fort et résolu que jamais

Après M. Chirac refusant la redit. Montrons notre capacité à fusion » dans l'opposition [le mettre nos actes en accord avec nos Monde du 23 juni), M.: Alsin Juppé, idées. » Il cite : « Le social, qui n'est secrétaire général, affirme à son tour dévant le conseil national du RPR : « On ne peut pas supprimer l'existence des familles politiques d'un trait de plume. Pusionner c'est faire disparattre. » M. Pierre Mazzand, qui sonhaite préciser que « la politique du RPR sera décidée par sa majorité, affirme que « la consistent de la créer position » qui consistent à « créer par sa majorité, affirme que « la par sa majorité, affirme que « la fusion ne serait que la confusion » et souhaite que « les partenaires jouent aussi l'union ». M. Toubon propose des mesares « répondant aux besoins et aux valeurs populaires ». M. Franck Borotra affirme : « Les élections ne se gagnent plus au centre quand on a 10 ou 15 % d'électeurs à sa droite. Il faut propulage en company le la fine. Il faut prendre en compte la diver-sité. Nous devons être les fantassins de l'unité française et être présents dans toutes les élections sous nos

M. Edouard Balladur demande : M. Edouard Bauadur demands:

Ne laissons pas croire qu'opposition et majorité, c'est la même
chose Relançons le débat idéologique. Il demande aussi: « Qui dans
l'opposition a aujourd'hut envie
d'une fusion? Alors n'en parlons
plus. Soyons le pivot et le moteur de l'union. »Il approuve un amendo-ment de M. Godfrain pour dévelopment de M. Godfram pour develop-per des propositions sur la participa-tion. Pour M. Poujade « il sera toujours trop tôt pour la fusion » et pour M. Sarkozy « ce ne peut être qu'un objectif lointain ». M. Bar-zuch demande « plus de rassemble-ment contre les socialistes et contre

M. Philippe Séguin intervient alors: « Cezsons de nous épuiser à chercher à toute force des idées nou-

social devient l'un des plus urgents et des plus nécessaires. 

M. Ségnin évoque l'opposition en reponssant le concept de se « recomposition » qui consisterait à « créer une sorte de bipolarisation avec l'essentiel du CDS et d'autres formations dont la nôtre qui constilueraient un pôle social, libéral, humanique en moie social, libéral, libér niste, tandis que les autres formations constitueraient une confédération d'aspirations plus conservatrices. L'opposition sortirait brisée de cette aventure. C'est pourquoi la recomposition est bruyamment encouragée par la gauche. L'objectif en revanche doit être une opposition unle et organisée. Elle doit admettre et même encourages sa diversité. Deux conditions doivent être remplies: la mise en place progressive de liens organiques entre les formations de l'opposition et la désignation d'un candidat unique à l'élection formations constitueraient une dat unique à l'élection présidentielle ». Il précise : « Il n'est présidentielle ». Il précise : el n'est ni réaliste ni opportun de vouloir réaliste la fusion de nos familles politiques » En conséquence, approuvant la réforme proposée, M. Séguin affirmé : « Ceux qui ont voulu la rénovation, surtout eux, n'auraient pas le droit de ne pas apporter leur concours à une demande qui est précisément celle qu'ils ont souhaitée. » Il conclut : « Je n'ai iamais eu le sentiment ces Je n'al jamais eu le sentiment ces derniers mois que notre mouvement était à l'agonie. J'ai la conviction qu'il peut être ce soir plus fort et résolu que jamais depuis long-

temps », et, exprimant une confiance appayée à M. Chirac, il le fait longuement applaudir.

M. Pasqua expose ensuite son pro-jet de « primaires à la française » et cebui d'un « référendum d'inistative populaire » pour permettre « la par-ticipation massive des citoyens à la

ticipation massive des citoyens à la vie politique.

M. Estrosy, député des Alpes-Maritimes, dénonce « l'extrême droite, qui joue le rôle de pompe aspirante de notre électoral », et demande que « l'on prenne en compte le message d'inquiétude de ces électeurs, sans lesquels un président de la République venant de l'opposition ne sera jamais étu ».

#### Fidélité à l'idéal gaulliste

En conclusion, M. Chirac rap-pelle la fidélité du RPR à l'idéal gaulliste, sa vocation « à rassembler et à se distinguer du socialisme », sa stratégie « d'union de l'opposition, message reçu des électeurs, dimariche 18 juin », et ajoute : « Bien entendu, il existe dans le RPR des sensibilités diverses, des courants qui ne doivent pas être considérés comme un désordre à réprimer mais comme une richesse. >

Mises aux voix, et après un scrutin à bulletins secrets, les motions sont adoptées. La première sur la « France rassemblée » - sorte de charte idéologique - recueille 256 voix contre 8 ; la deuxième, sur l'organisation de l'opposition, 250 contre 13, et la troisième, sur la réforme interne du RPR, 249 contre 12. A l'Assemblée nationale

### M. Evin retire son amendement sur la convention des médecins

Les députés ont adopté en première lecture, jeudi 22 juin, le projet de loi portant diverses dis-positions relatives à la Sécurité sociale et à la forpositions relatives à la Securite sociale et à la loi-mation continue des personnels médicaux hospi-taliers, présenté par M. Claude Evin, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale. Face à l'opposition conjuguée des groupes UDF-RPR-UDC et communiste, M. Evin a dit retirer son amendement sur la convention des médecins, actuellement en cours de négociation.

Cet amendement disposait que, en l'absence d'accord national entre les syndicats médicanx représentatifs avant le début du mois de juillet, les tarifs médicanx seralent fixés par des conventions

Chacun défendait, jeudi soir, sa propre thèse pour expliquer le retrait par le gouvernement de l'amendement qui tendait à pallier l'échec éventnel des négociations syndicales en vue d'établir une nouvelle convention médicale. Le pre-mier, M. Jacques Blanc (UDF, Lozère) annonçait fièrement la très belle victoire de l'opposition « très belle victoire de l'opposition unie qui est parvenue à faire échec à la tentative de coup de force du gou-vernement ». Dans l'entourage de M. Claude Evin, on affirmait au contraire que ce retrait avait été « prémédité » et que le souci du ministre était avant tout de voir aboutir la convention entre les nactoaboutir la convention entre les partenaires. Mais, ajoutait-on, natics. mais, a journe.

« n'oublions pas que le projet de loi doit être présenté en deuxième lecture devant l'Assemblée et que l'article 49-3 sera encore valable ».

Dernière hypothèse, celle de la « panne » technique : si M. Michel

départementales conformes à une convention-type adoptée par décret. Le premier ministre, qui avait obtenn an cours du conseil des ministres du mardi 20 juin l'autorisation d'engager la responsabilité de son gouvernement sur ce projet (article 49-3 de la Constitution), a donc renoucé à recourir à cette procédure. Le 13 juin, le gouvernement avait déjà décidé de retirer la discussion de ce projet de loi de l'ordre da jour de l'Assemblée (le Monde du 15 juin). Dépouillé de cet mendement, le texte a été adopté par les seuls députés socialistes, l'UDF, le RPR et l'UDC s'abstenant, tandis que le groupe communiste maintenait son opposition.

d'engager la responsabilité de son gouvernement sur ce texte, il était encore absent du territoire français au moment de sa discussion en séance et, dans l'entourage du ministre de la santé, on se refusait à préciser si une délégation ministérielle avait été prévue pour permettre éventuellement à un autre ministre de venir annoncer, dans l'hémicycle, le recours à l'article 49-3...

#### « Epée de Damoclès »

Le risque était grand, en tout cas en début de séance, de voir adopter par l'ensemble de l'opposition la « question préalable » déposée par le groupe communiste et tendant à constater qu'il n'y avait pas lieu à délibérer sur ce projet de loi. Avant que cette question ne fîtt soumise à vote, les députés socialistes demandèrent une suspension de séance pour s'entretenir de l'amendement avec M. Evin. De retour dans l'hémicycle, celui-ci exposa longuement les objectifs du gouvernement sur la maîtrise des dépenses de santé. Il appartient aux parte-naires conventionnels de répondre à cet objectif. Il n'est pas simple, mais l'ensemble des organisations syndicales y est sensible.

Toutefois, précisait M. Evin, si un tel accord n'est pas scellé au début du mois de juillet - date de l'échéance de l'actuelle convention - « le gouvernement va se trouver devant un vide juridique ». Toujours seion M. Evin, l'amendement n'est destiné qu'à donner au gouvernement un « filet législatif », en permettant la signature de conventions départementales. Le ministre de la santé précisait également que depuis que cette épée de Damoclès pèse sur la discussion conventionnelle, elle a fait un peu avancer les choses ». Cet «espoir » renonvelé dans le succès des négociations en cours et le « souci de voir l'Assem-

Rocard a bien obtem l'autorisation blée examiner sereinement les autres dispositions de ce projet de loi » conduisirent le ministre de la santé à retirer son amendement, sous les sourires de triomphe de M= Elisabeth Hubert (RPR, Loire-Atlantique) de MM. Jacques Blanc et Jean-Pierre Foucher (UDC, Hants-de-Seine), prévenus quelques instants auparavant dans les cou-

> Si l'opposition était dès lors prête à accneillir favorablement le projet de loi, le groupe communiste lui restait en revanche obstinément hostile. M∞ Muguette Jacquaint (PC, Seine-Saint-Denis) et M. Gilbert Millet (PC, Gard) désendirent des amendements de suppression de plusieurs articles du texte, notammen de l'article premier qui proroge le mandat des membres des conseils d'administration des caisses du régime général de Sécurité sociale jusqu'à une date, fixée par décret, qui pourra être postérieure au 31 mars 1991. L'allongement temporaire de la durée des mandats doit permettre selon le rapporteur du projet, M. Charles Metzinger (PS, Moselle), de régler la question d'une éventuelle réforme du mode de désignation de ces membres, sonhaitée par plusieurs syndicats, à l'exception de la CGT. Pour M<sup>20</sup> Jacquaint au contraire, cet article . fait planer un doute sur la volonté du gouvernement de maintenir un système

Toujours sans le soutien des communistes, les députés ont adopté un article établissant un seuil minimal de dépenses de formation médicale continue dans les hôpitaux publics. Ce taux s'établit à 0,5 % de la masse salariale des praticiens dans les centres hospitaliers régionaux faisant partie d'un centre bospitalier universitaire, et à 0,75% dans les antres établissements d'hospitalisation

PASCALE ROBERT-DIARD.

### — JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

S IL n'était à craindre que la comparaison fût déplaisante pour l'intéressé et déplacée, voire ridicule, pour son auteur, il serait tentant de juger que le discours prononcé mardi pour le bicentenaire du serment de Jeu de paume est à M. Mitter-rand se qu'était le discours de Beyeux pour

A cala pris que l'un se soucie sujourd'hui de condition humaine pour en célébrer les droits et décrire la difficulté de leur incessante conquête, cependant que l'autre était, en 1946, tout à l'Etat pour en invoquer le prérogatives et énoncer ses exigences. Mais sans doute faut-il voir dans ces différences de la pensée celles des natures de chacun et celles des époques où ils se faisaient enten-

Charles de Gaulle, homme du dixneuvième siècle dynastique autant que du vingtième, avait en tête de fournir à son pays un régime politique à peu près accepté par tous et donnant à la France le moyen de se gouverner. Lorsque le droit lui en fut reconnu, il établit, en deux temps, une monarchie élective. Quoi qu'an pense de sa pièce maîtresse rapportée après coup, l'élection au suffra universel du chef de l'Etat, la Constitution de 1958-1962 en est la traduction. Y compris aux yeux de celui qui a trop aspiré à la fonction de président de la République pour récuser la procédure qui lui a permis d'y pervenir, ou rejeter davantage qu'en parole et par un usage révocable le pouvoir démocratiquement absolu dont elle est assortie.

o de la companya de la co

And the second second

- ---

.....

1987

-5. 40.4

M. François Mitterrand, homme de la Révolution autant que de son tamps, y cherche où sont, pour ses concitoyens et ses contemporains, les motifs d'insatisfaction et, même, de révolte. C'est le sens que l'on peut prêter à ce discours du 20 juin, qui est un regard sur l'Histoire : celle qui, bien ou malaimée, est acquise ; celle qui, bien ou mal conduite, est à naître.

Elles ont des analogies. Pas plus qu'il n'existe, deux cents ans après, d'accord sur je déroulement et le bien-fondé de la Révolution, ni même sur ses objectifs ou sur ses résultats, il n'apparaît de communauté sarcère sur la place et le rôle des hommes dans les sociétés de l'ère que l'on dit « postindustriale » en négligeant quelque pau les nations pour qui l'industrie est encors un

UT-CE à grands traits, mais une allocution n'est pas une démonstration en Sorbonne, M. Mitterrand a défini une manière de partage des eaux appăqué à la Révolution. Mais les partager, c'est aussi les accepter toutes : « la Constituente, puis l'Assemblée législative, puis le Convention, ces 4 architectes de la même révolution », selon l'expression, de Sadi-Carnot, celui de ses prédécesseurs qui fut en charge du premier centenaire.

Convenent, sur les pas de Saint-Just, qu'est arrivé un moment où la Révolution s'est « giacée », il en tire une question si simple et si génante qu'elle ne sera tenue pour plate et provocante que par les imbéciles et les obtus : « Pouvait-il en être autrement ? »

En d'autres termes, s'il ne faut pas reculer devant l'explication, mais reconnaître clas fautes, les excès ou les crimes », il ne saurait être question de tenir le discours de l'excuse ou des circonstances atténuantes, de « plaider la Révolution » ou d'implorer qu'on la tolère. Et quel souffle, bon Dieu I pour une

réflexion dont nul élément n'est là par inadvertance tant ils s'étayent les une les autres.

Que la Révolution, au travers du secours de M. Mitterrand, redresse l'échine, comment ne pas crier cenfin l.». Car, einsi que cela fut, en 1889, pour le premier, le deutième centenaire donne plutôt l'image d'une mise en accusation que d'une commémoration. On ne poussera pas l'insolence usqu'à écrire « célébration ».

On pourrait dire ce qu'observait (1), un siècle auparavant, un universitaire oublié : C'est en ce moment même que les attaques contre la Révolution française redoublent de violence : on oublie volontairement les biens dont elle a été, est et sera la source téconde. > M. Thénard, « professeur au lycée Hoche », ajoutait : « Il faut se résigner à ces débats et rien ne doit décourager les hommes qui veulent à tout prix acquitter la dette de la reconneissance envers la génération qui a lutté pour nous. 3

R, aujourd'hui, qui tient le haut du pavé pour parler de la Révolution, sinon coux qui la vomissent comme M. Pierre Chaunu (celui-là au point d'en perdre le sens commun) ou M. Philippe de VIIliers (qui ne devrait pas tarder à nous chanter des couplets sur « la gueuse », ainsi qu'on nommait la République il n'y a pas si longtemps) ; ou bien qui s'en saisissent avec des pincettes et la décrivent avec des mines de dame déclassée; ou bien encore caux qui cachent leurs sentiments parce que leurs fonctions les obligent à avancer masqués.

### Révolution

En 1989, pour 1789, les modérés parlent aux modérés et les froussards aux dégoûtés. M. Mitterrand cite Saint-Just ? Quelle audace ! M. Arpeillange organise à la chancallarie un spectacle où sont dits des discours de Robespierre, dont celui de mai 1791 contre la peine de mort ? Quelle folie i Qu'il a tristement raison le président de la République de se demander si, « à distance », les adversaires de la Révolution n'ont pas

и герпь европ э. On nous dit : la Révolution est une période affreuse où vous n'auriez pas simé vivre. Il se peut. Et la période de la Résistance entre 1940 et 1945, était-elle donc si plaisante ? Faudralt-ii en condamner le principe et l'issue parce qu'elle fut, sussi, souffrance et excès ?

Faudrait-II ne jamais souhaiter que ce calme plat qui maintient intactes les inégalités et les injustices et, perce qu'il les protège, en permet l'accroissement et le triom-phe ? Faudrait-il ne jamais prôner que catte éternité des choses qui ne profite qu'à ceux qui ont le temps ?

C'est ce que refuse M. Mitterrand dans ce discours, qui est aussi une « Lettre à tous les citoyens > (et elle vaut l'autre...), pour reprendre la trouvaille d'un jeune homme point dépourvu d'esprit. C'est ce qu'il refuse en citant Victor Hugo, pour qui il y avait

∢ encore plus de terre promise que de terrain gagné »; en invoquant Clemenceau, pour qui una société du silence était plus dangerause que sa pareille qui discute.

Allons, souriront les sceptiques, depuis Clemenceau, les Français ont appris à s'aimer; depuis Victor Hugo, il est intervenu tant de changements qu'il n'est plus nécessaire d'en prévoir. On peut le penser, au point de le soutenir de bonne foi et de l'avoir ici même imprudemment supposé.

C'est vrai que l'égalité est à peu près dans les lois, mais elle n'est pas dans la vie, et encore moins dans les cœurs. Qui, entre tant d'exemples, peut méconnaître que l'incrimi-nation du racisme per la loi n'est qu'un tout petit pas, un faible levier pour qu'il s'efface des têtes et des comportements ? Peut-on douter que l'esprit de privilège, dans le sens qu'aveit ce mot en 1789, plus fort et plus pernicient que les ordinaires « avantages », ne soit ence à vivece ? La recherche des pri-vièges na se traduit-elle pas ipso facto par un certain consentement à l'exclusion ? A plus forte raison si les exclus n'en portent pas nécessairement l'étiquette et qu'ils sont, dès lors, plus nombreux que ne l'avouent de ras-

Ly a tout de même un « hic » dans ce discours qui mériterait l'affichage, selon un rite des assemblées révolutionnaires qui s'est, hélas ! perdu. Cette société inerte que repousse M. Mitterrand, parce qu'elle serait indifférente à sa mémoire, avare de débats et, ainsi, dangereuse pour la démocratie, n'est-ce pas celle qu'il préside ?

Les références (bien plus que les citations) dont il s'est entouré comme d'une haie d'honneur ne vont-elles pas tout au contraire de la société française et des maîtres-mots qu'elle affiche pour l'heure : être l'ami de tout le monde, pêcher ses idées chez l'adversaire plutôt que chez ses proches, avoir peur du conflit comme de la peste noire, favoriser l'adversaire de préférence à l'ellié, faire risette au rival et tancer le compagnon, compromettre et compromettre encore ? Est-ce là la poutraison d'una société vivante et faisant fruit, conformément à son génie, de ses antagonismes ?

Alors, si la philosophie du président de la République correspond si mal à la réalité, à qui son discours s'adresse-t-il, à qui imputer ce décaisge et à qui demander qu'il cesse ?

PS. Algarade de M. Jacques Pons, de Paris, ancien élève de l'Ecole des chartes, pour avoir employé l'expression vulgum pecus (la semaine damière, dans « Chirac ») ; d'autant plus vive, l'algarade, qu'elle avait déjà été infligée à un confrère du Monde qui s'était bien gardé de prévenir ses petits camarades. D'une lettre sevente, il ressort que vulgum pecus est un barbarisme, au motif que vuigum n'existe pas, mais vulgus, qui est un substantif neutre ; que pecus est aussi un substantif et que l'assemblage des deux « est un non-sens et une faute de morphologie ». || faut donc, supplia M. Pons, écrire profanum vulgus. Soit, sans garantie. Mais qui se plaindra que la France contemporaine soit dépourvue de œuerelles ?

(1) Dans sa présentation d'un ouvrage, déjà cité ici il y a quelques mois, consacré aux cahiers de doléance des paroisses du bailliage de Versailles

### La transparence du marché financier

seconde lecture, jeudi 22 juin, le lement, huit après lecture par le projet de loi relatif à la sécurité et à la transparence du marché financier, présenté par M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances. Les groupes PS, RPR, UDF et UDC out voté pour. Le PC, qui s'était abstenu en première lecture, a décidé cette fois de se prononcer contre le texte, en estimant qu'il avait «changé de

Les élus communistes ont réagi tardivement à l'amendement que M. Christian Pierret (PS, Vosges), rapporteur du projet au nom de la commission des finances, avait fait adopter lors du premier examen du texte par l'Assemblée. Cet amendement, glissé au dernier moment le 19 avril, supprime pour les organismes de placement collectif (SICAV et fonds commun de placement) l'obligation de distribuer les revenus de l'épargne. En permettant désormais la capitalisation des inté-rêts tirés des obligations, cette disposition aligne la fiscalité française sur les régimes des autres pays euro-péens (le Monde du 21 avril). Pour M. Fabien Thieme (PC, Nord), un tel amendement modifiait profonde ment le projet de loi, qui, « au départ, était fait pour lutter contre des • affaires » financières et qui est maintenant devenu un instrument de développement du marché spėculatif ».

Les députés ont rétabli l'ensemble des dispositions qui avaient été modifiées on supprimées en pre-mière lecture par le Sénat. Ils ont en particulier réintroduit dans le projet le loi les pouvoirs de sanctions pécuniaires directs de la Commission des opérations de Bourse (COB), que les sénateurs avaient jugés inconsti-tutionnels. Les modifications apportées par le Sénat à la composition des membres de la COB ont été en revanche partiellement maintenues: les députés ne sont pas revenus sur

Les députés out adopté en le nombre des membres (sept initiarétablir la présence d'un commissaire du gouvernement désigné par le ministre de l'économie auprès de la COB. Cette disposition, qui figurait dans la rédaction initiale du projet, avait été supprimée à l'initiative de M. Michel d'Ornano (UDF, Calvados), avec le soutien du groupe

Les députés ont également supprimé « l'amendement TF1 » adopté par les sénateurs, qui élevait à 33 % (au lieu de 25 % actuellement) le scuil maximum de capital qui pouvait être détenn par un seul actionnaire. Les sénateurs avaient justifié leur décision par la volonté de donner à l'un des actionnaires d'une chaîne de télévision inscrite à la cote officielle on à celle du second marché (TF1 et Canal Plus) une minorité de blocage. Estimant que le premier impératif aujourd'hui restait d'« éviter la domination d'un seul actionnaire dans une société de télévision », M. Bérégovoy et M. Pierret se sont opposés à cet amendement. tout en notant que le problème spé-cifique des sociétés de télévision cotées en Bourse « devrait être réglé dans les prochains mois ».

Enfin, les députés ont repris à leur compte l'amendement déposé par M. Etienne Dailly devant le Sénat, et approuvé par le gouvernement, tendant à supprimer l'autocontrôle du capital au sein d'un groupe de sociétés cotées. Limitée depuis la loi de 1985 à 10 % du capital, cette pos-sibilité d'autocontrôle ne présente pas, selon M. Bérégovoy, « une bonne défense du capitalisme français, mais, au contraire, elle est un aveu de la faiblesse d'un capitalisme sans capitaux, sans actionnaire ». Mais afin de permettre aux entreprises de s'adapter à cette nouvelle règle sans trop s'affaiblir, les députés out repoussé d'un an la date de son entrée en vigueur (1º juil-let 1991 au lieu de 1990).

P. R.-D.



### Le berger allemand du brigadier Baudon, arme par destination

M. Michel Bandon, brigadier de police, a été condamné, jeudi 22 juin, par le tribunal correctionnel de Pontoise, à six mois de prison avec sursis pour coups et blessures volontaires « avec arme ». L'arme, pourtant, n'était pas son arme de service. Elle ne figurait pas parmi les pièces à conviction. Il s'agissait... d'un chien de police, un berger alle-mand, nommé Olan, que le brigadier utilisait en sa qualité de maître-

Personne ne semble capable de dire exactement quel incident fut à l'origine des faits survenus le 23 décembre 1987. S'agissait-il d'un simple attroupement sur l'avenue du 8-Mai-1945, à Villiers-le-Bel (Oise), ou d'un début de rixe entre deux bandes rivales ? Quoi qu'il en soit, la police se rendait sur place vers 21 heures. Le brigadier Cellis perlementait avec les jeunes gens rassemblés. Il semble qu'il était parvenu à ramener le calme lorsque des cris éclataient, provenant d'un centre commercial tout proche. Un jeune homme de race noire venait d'être mordu par un chien dirigé par un policier. Une bagarre suivit, au cours de laquelle plusieurs per-

> 193 victimes en mars 1987

Huit inculpations après le naufrage du ferry « Herald-of-Free-Enterprise »

Trois anciens directeurs de la compagnie maritime britannique P and O Europeans Ferries et quatre membres d'équipage qui étaient à bord du *Herald-of-Free-Enterprise* ont été inculpés, le 22 juin, d'homicide involontaire. Le naufrage du ferry, le 6 mars 1987, devant le port belge de Zeebrugge avait causé la mort de 193 personnes. Le navire avait appareillé alors que toutes les portes des rampes d'accès n'étaient pas fermées

La société P and O, qui avait racheté Townsend-Thoresen, propriétaire du navire quelques semaines avant l'accident, avait reconnu s'être rendue coupable de négligence lors de l'enquête officielle. Elle sera également poursui-vie sous le même chef d'inculpation, a-t-on précisé à Londres de source

inculpés sont le capitaine David Lewry, son adjoint Leslie Sable, le quartier-maître, John Kirby, le maître d'équipage adjoint Mark Swain – qui avait oublié de fermer les portes du ferry – ainsi que Wallace Ayres, Jeffrey Develin et John Alcindor, trois anciens direc-teurs de P and O. – (AFP.) d'autres blessées légèrement, dont trois policiers. Une fillette de treize ans était bousculée par un sousbrigadier qui la faisait tomber sur une vitrine, la blessant sérieusement à un coude, parce qu'elle avait esé intervenir pour défendre sa tante.

Dès lors, la situation est devenue confuse et, les débats à l'audience n'ayant pas été plus clairs, il n'a pas été possible de restituer une véritable chronologie des incidents qui ne se sont terminés qu'après l'intervention de près de quarante policiers.

Le brigadier Baudon a sa version : « J'ai envoyé mon chien car les fonctionnaires étaient en difficulté ». Le sous-brigadier Claude Houzelle a renchéri : « C'était pour notre propre sécurité et celle de notre matériel ». Mais, pour lui, il ne s'agit pas de morsures car il estime que l'animal n'a fait que - grignoter », ce que le maître-chien a confirmé en se livrant à une savante étude sur la pression des mâchoires de l'animal, qui peut, selon son expérience, atteindre 800 kilos par centimètre carré s'il n'est pas contrôlé. M. Houzelle nie formellement avoir bousculé la fillette, tout comme il a contesté avoir n'as pas bouffé assez de Noirs. T'as bien mangé mais pas assez de

#### Dreit à l'erreur

Certains témoins ont affirmé le contraire, mais ceux qui se trou-vaient le mieux placés pour décrire les faits n'avaient pas été cités. C'était le cas notamment du brigadier Cellis, dont la présence à la barre semblait pourtant indispensable. Il a fallu se contenter d'une lecture de ses déclarations alors que M. Albert Garcia, directeur départemental de police urbaine du Val-d'Oise, est venu pour évoquer « le droit à l'erreur » en insistant sur le climat d'insécurité qui régnait à Villiers-le-Bel. M. Harlem Desir, président de SOS-Racisme, a d'ailleurs admis que « la mission de la police était difficile », avant d'ajouter : • Mais la pire des choses serait que s'établissent entre les policiers et les jeunes des rapports qui relèvent de l'af∫rontement entre

Pour M. Gilles Bottine, substitut du procureur de la République. cette affaire révèle surtout l'incompétence dans la gestion d'une situation difficile ». Le magis-

autorité sur les lieux » en regrettant qu'aucun officier de police ou même commissaire n'ait pas été immédiatement présent. Il a demandé huit mois de prison avec sursis contre le maître-chien et six mois de la même peine contre M. Houzelle.

« On a voulu faire un procès d'opinion », a protesté Me Marc Farge, défenseur des policiers, avant de considérer que la circulaire du 25 avril 1986, relative à l'usage de chiens, précise qu'il peut se faire « toutes les fois que les policiers se trouvent menacés ». Mais, surtout, il a relevé que les plaignants étaient des « délinquants », comme s'il s'agissait d'une justification du comportement de ses clients.

· Une gamine de treize ans a été blessée, un gosse de quinze ans a été agressé et mordu dans des condi-

sonnes étaient mordues à leur tour et trat a dénoncé « l'absence de toute tions qui soulèvent le cœur », avait rappelé Me Bernard Tricot, conseiller des parties civiles, en s'insurgeant contre les propos racistes imputés à M. Houzelle. Sur ce point, il n'a pas été suivi : le sous-brigadier a été relaxé du délit d'injures raciales. Cependant, le policier a été condamné à six mois de prison avec sursis pour coups et sures volontaires envers la fillette, une peine qui, comme celle de son collègue, se trouve désormais

> Depuis les faits, la jeune Christelle n'a pas beaucoup grandi. Lorsqu'elle s'est avancée vers la barre, elle s'est hissée vers le micro pour dire seulement d'une petite voix : « Depuis que c'est arrivé, j'ai un peu peur de la police. »

> > MAURICE PEYROT.

### Un père poursuit sa fille après une émission télévisée

### **Inceste et diffamation**

TF1 « Médiations » du 27 mars demier, sur les abus sexuels dont sont victimes des enfants. MM. Patrick Le Lay, président de la chaîne, François de Closets, journaliste et producteur, ainsi que Mme Claudine J., qui partici-pait à cette émission, comparaissaient, jeudi 22 juin, devant le tribunal correctionnel de Saint-Brieuc sur plainte en diffamation de M. J., père de Claudine. Cette dernière l'avait accusé à l'écran de l'avoir violée dans son enfance. Le jugement, mis en délibéré, sera rendu le 13 juillet

Claudine J. avait accusé, mais sans indication permettant de le reconnaître, son père de lui avoir fait subir des sévices sexuels dès l'âge de neuf ans et pendant plusieurs années. Le père, qui, à l'époque, n'habitait pas Saint-Brieuc, a estimé que son entourage avait pu l'identifier et avait porté plainte contre sa fille en diffamation. Claudine, de son côté, avait déposé plainte à son tour pour des viols ayant eu lieu à une époque non couverte par la

Dès le début de l'audience, le président du tribunal, M. Jean-Baptiste Douchy, a rappelé qu'il est interdit de rendre compte d'un procès en diffamation lorsqu'il s'agit de vie privée. Claudine est arrivée au tribunal entourée d'un groupe de femmes militantes du collectif féministe contre le viol, venu la soutenir, « Je m'attendais à la plainte de

A la suite de l'émission de mon père, a-t-elle expliqué avant 1 « Médiations » du 27 mars l'audience. Ce qui m'angoisse le plus, c'est que je vais être obligée de le revoir. »

Avant d'entrer au tribunal, le père a déclaré de son côté : « Depuis l'émission, je ne vis plus. On me regarde de travers. Les gens ont cru à cette affaire. Je demande que la vérité soit

La vérité sera cependant difficile à établir, puisqu'on ne peut faire la preuve de faits diffamatoires remontant à plus dix ans et donc couverts par la prescription. C'est pourquoi les associa-tions féministes demandent qu'en matière d'abus sexuels envers les enfants le délai de prescription coure à partir de l'âge de la majorité, soit dix-huit

clairement l'inceste comme un interdit, a soulioné Mme Michèle André, secrétaire d'Etat chargée des droits des femmes, qui s'était déplacée à Saint-Brieuc mais qui n'avait pas voulu assister à l'audience. « Que tous ceux qui entourent les enfants aient des oreilles et des yeux et le courage d'aller voir un iuge. Les enfants ont besoin du courage des adultes. >

« Peut-être, s'interrogeait de son côté le président du tribunal au terme de huit heures de débat, faudre-t-il rendre imprescriptibles les crimes contre l'enfance. »

### RELIGIONS

### La mosquée de Lyon sera construite sur un site contesté

LYON

de notre bureau régional

La mosquée de Lyon, dont le projet est en chantier depuis neuf ans, devrait voir le jour avant la fin de l'année. La nouvelle municipalité, dirigée par M. Michel Noir (RPR), entend faire appliquer la décision de construire ce lieu de culte musulman, qui avait été prise en 1983, mais mise en sommeil sous la pression d'une partie de la population.

Les élus out créé la surprise en

annoncant, mercredi 21 juin, que l'édifice prendra place sur le premier site envisagé pour sa construction, boulevard Pinel, dans le huitième arrondissement, où l'ancien maire, M. Francisque Collomb avait rencontré une très vive résistance. Un autre emplacement avait été trouvé, toujours dans le huitième. Mais nettement moins séduisant : situé à l'extrême limite de la ville, à côté d'un hôpital psychiatrique, l'endroit est mal desservi par les transports en commun et relativement breyant en raison de la proximité de plusieurs voies ferrées. « Construire la mosquée ici aurait été indigne », a déclaré M. Alam Jakubowicz.

En 1980, l'ancien maire de Lyon avait répondu favorablement à la demande de construction d'un lieu de culte, formulée par l'Association culturelle lyonnaise islamo-française (ACLIF). Trois ans plus tard, le conseil municipal avait, à l'unanimité consenti à celle-ci un bail de quatre-vingt-dix-neuf aus et la mairie avait délivré un permis de

Un « groupe de défense des habitants » s'était constitué et avait attaqué le projet devant le tribunal administratif de Lyon. Celui-ci lui avait donné raison pour trois motifs d'ordre urbanistique. Un nouveau permis de construire avait été accordé en 1986, attaqué à nouveau, mais cette fois validé.

Alors que la bataille était gagnée, l'ancienne municipalité décidait... de faire marchine arrière, et proposait l'autre emplacement qui suscita le même tolié. En 1987, M. Collomb baissait les bras, et le projet restait au point mort pendant deux ans.

La mosquée, concue par deux architectes lyonnais, occupera 2400 m². Elle devrait coûter un peu plus de 50 millions de francs qui seront pris en charge par des pays musulmans et les fidèles de la région. La ville ne peut pas intervenir dans le financement, sa seule participation consistant dans la mise à disposition du site loué, en 1983, un franc symbolique.

RAFAELE RIVAIS.

#### REPERES

### Enseignement Le SNES prépare une semaine

nationale d'action

La direction du Syndicat national des enseignements du second degré (SNES FEN), proche du Parti communiste, sort renforcée des élections internes pour la Commission administrative nationale. La tendance pro-socialiste s'affeiblit. Les résultats, donnent 73,21 % (soit 1,20 % de plus qu'en 1987) pour le tendance Unité et action, qui dirige le SNES (- 1,10 %) pour Unité, indépendance et démocratie, la tendance majoritaire à la FEN. Les tendances Ecole émancipée (extrême gauche) et Indépendance syndicale et Unité

(trotskyste) restent stables, avec respectivement 11,15 % at 1,55 %. Le SNES, a, d'autre part, décidé d'organiser une « semaine nationale d'action syndicale et de réflexion » dès le 5 septembre, jour de la rentrée, pour dénoncer les conditions de via et d'études « dégradées » par rapport à l'an demier, les effec trop lourds et la suppression de postes en collèges. Des initiatives locales pourront aller jusqu'au « refus mencer l'année scolaire ».

La SNES organisera, les 7 et 8 octobre, un colloque national sur les contenus d'enseignement.

### Sida

### Sur la plage, des seringues

Trois jeunes enfants se sont accidentellement piqués ces jours der-niers avec des seringues abandonnées sur les plages de Cap-d'Ail et de Cannes. Compte tenu des risques de contamination virale, ils devront subir durant plusieurs mois des examens de dépistage de l'hépatite virale et du sida. Plusieurs municipalités concernées ont décide de renforcer les mesures de nettolement des plages.

Pour sa part, M. Jacques Médecin, maire de Nice, a également annoncé des mesures de dissussion pour les « routards » et les toxicomanes qui dorment sur les plages. M. Jacques Médecin a déclaré : « Je ne vois pas comment on paut surprendre sur le fait des drogués, et, puisqu'on ne peut assurer une sur-veillance noctume aussi efficace que le jour, nous allons faire en sorte de déloger, la nuit, ceux qui couchent

• ECHECS : Karpov battu deux fois de suite. - Stupeur au Tournoi de Rotterdam comptant pour la Coupe du monde d'échecs : Karpov. en tête depuis le début grâce à un parcours admirable (sept viotoires, cinq nulles) a subi deux défaites consécutives dens les traizième et quatorzième rondes, face à Salov, dix-sept ans, et à Ljubojevic et ce avec les Blancs dans les deux cas. A une ronde de la fin, il est rejoint à la première place par Timmen (9,5). Les deux joueurs sont suivis par Vaganian (8,5), Van de Wiel (8), etc.

### POLICE Excès de zèle

L'inspection générale des services (IGS) ne connaît ni priviléciés ni amis. Le 14 iuin dernier, mue per le seul sentiment du devoir à accemplir pour retrouver les autaurs d'un vol, elle a procédé à une descente au bureau des cartes grises de la préfecture de police.

100 Car 200 Sec.

4.

àlIGS

Local où sont quotidiennement maniées de grosses sommes d'argent, le bureau des cartes grises est parfois le lieu de petits larcins. Depuis deux ainsi été commis. Ce 14 juin, donc, à la suite d'une nouvelle disparition de 1 000 F, une dizaine de policiere de l'IGS out examiné toutes les armoires du personnel et se sont livrés à une fouille 4 approfondie > - c'està-dire à corps - d'une quarantaine de fonctionnaires des services administratifs, en majorité des femmes, brusquement ramenés au rang de suspects un quartier chaud. L'argent n'a cependant pas été retrouvé. Il devait être découvert, le lendemain, dans une armoire où une main anonyme s'en était

L'affaire a provoqué un certain émoi parmi les personnels de la préfecture et, sur l'initietive de la CFDT, une pétition de protestation a été signée par un millier de fonctionnaires. Le même syndicat a été reçu en audience par le préfet de police, M. Pierre Verbrugghe. Ce dernier n'a pu que reconnaître l'impair commis par l'IGS. Le lendemain, îi présentait ses excuses au personnel.

#### M. Gilbert Carrère DOUVEAU directeur du cabinet de M. Pierre Joxe

M. Gilbert Carrère, actuellement préfet de la région Rhône-Alpes, devrait être nommé au prochain conseil des ministres directeur du cabinet de M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, en remplacement de M. François Roussely, nommé directeur général de la police nationale (le Monde daté du 1<sup>er</sup> et 2 juin).

[Né le 26 février 1925 à La Montjoie (Lot-et-Garonne), M. Gilbert Carrêre a fait sa carrière dans l'administration préfectorale. Il fut ainsi, depuis 1952, chef de cabinet du préfet du Loiret, puis directeur de la protection civile au ministère de l'intérieur avant d'occuper divers posses en Algéria, de 1959 à 1962, date de l'indépendance. Par la suite, M. Carrère fut notamment chargé de mission au secrétariat général de la présidence de la République (1967-1970), conseiller technique à ce même socrétariat général (1973) avant d'occuper les fonctions de préfet du Vald'Oise (1974-1979), de la région 1981), d'Illiest-Vilaine et de la région 1985) et enfin, depuis 1985, de préfet, commissaire de la République de la région Rhôue-Alpes et du département du Rhône.] [Né le 26 février 1925 à La Mourioie

### ENVIRONNEMENT

### Sécheresse persistante dans le Sud-Ouest

### Vive l'été pourri!

**TOULOUSE** 

de notre envoyé spécial

A l'agence de l'eau Adourd'administration vendredi 23 juin, on est inquiet. « Nappes alluviales débit des cours d'eau réduit, réservoirs insuffisamment remplis », constate une note rédigée à la veille du conseil. A défaut de prévinationale est en grève, les experts se penchent sur le passé et commencent à redouter le pire. « Si l'on n'e pas un « été pouri » pour rattraper le retard pluviométrique, on peut craindre une sécheresse aussi dure qu'en 1986 (plus grave dans le Sud-Ouest qu'en 1976), dit M. Jean-Luc Redaud, le directeur de l'agence. On pourrait même revoir la sécheresse record de

A lui seul, le mois de mai a déià atteint ce record. Si bien que les pluies d'avril — et la neige dans les Pyrénées - ont été complètement effacées dans les statistiques. 🗸 🛭 a fait si chaud dans les Pyrénées an mai que 40 % de la neige s'est volatilisée par sublimation », prétionnellement doux et sec, des pluies limitées au mois d'avril, des mois de mai et iuin caniculaires : tout est en place pour la grande soif dans le Sud-Ouest. Le déficit de pluie, cumulé depuis août 1988, est éloquent : 135 mm à Toulouse au lieu de 560 mm : 260 mm à Bordeaux au lieu de 810 mm: 200 mm à Cognac au lieu de

Est-ce pour autant la désolation dans le Sud-Ouest, soudain transformé en dust bowl (bol de pous-

sière) comme dans l'Oklahoma des

années 30 ?

On n'en est pas là ! Lorsque le secrétaire d'Etat à l'environnement, M. Brice Lalonde, est venu inaugurer deux nouvelles passes poissons sur les barrages EDF qui coupent la Garonne à Toulouse, le 22 juin, il a pu constater que le fleuve avait encore de l'eau -80 mètres cubes à l'heure, ce qui est presque normal en catte saison. Le maire de Toulouse. leurs pas inquiet pour l'alimentation de sa ville en eau potable, bien que, comme Marmande, elle puise directement dans la Garonne. « En 1986, on avait très peur parce 30 mètres cubes, se rappelle-t-il. Mais nous avons pu fournir sans

En Aquitaina, où les grandes exploitations de mais arrosent leurs plantations avec l'eau de la nappe phréatique - toujours abondante, - on ne se tourmente guère non plus. On a pris l'habitude d'exploiter sans pratiquement regarder l'état du ciel. Mais tel n'est pas le cas en Poitou ou dans le Lauragais, les régions actuellement les plus touchées par la sécheresse. Dans les départements de la Charente et de la Vienne, on a très vite pris des mesures de rationnement, en interdisant le lavage des voitures et l'arrosage des jardins. « Cas limitations n'ont quere d'effet sur la consommation générale d'eau, précise M. Henri Hornus, directeur technique de l'agence Adour-Garonne, mais cela fait mieux passer les restrictions

imposées aux agriculteurs ! > Dans la montagne noire du Lauragais, à cheval sur le Tam et la

guère les interdictions d'irrigation imposées aux cultivateurs, au moment même où l'on parle de rouvrir le canal du Midi à la navigation pour les plaisanciers (1). Les paysans du Lauragais se sont donc retrouvés le 21 juin sur la digue du lac de Saint-Ferréol et ils ont symboliquement coupé le cadenas de vannne. On ne parle plus, aujourd'hui, de rouvrir le canal du Midi au 1" juillet...

#### Les barrages-réservoirs en question

Cette pénurie ravive la polémique entre les partisans des barrages-réservoirs sur tous les affluents, et ceux qui contestent le développement d'une agriculture imiguée intensive, débouchant parfois sur des productions en surnombre au sein de l'Europe. « Si Fon n'irrigue pas, il n'y a pas d'agriculture », coupe M. Pierre nai de l'agriculture et de la forêt. De fait, le mais est arrosé à 60 % les arbres fruitiers irrigués à 100 % « car le marché veut des calibres toujours plus gros ». Si bien que les 80 000 hectares irrigués de 1979 sont aujourd'hui devenus 180 000 hectares. A raison de 2 000 mètres cubes d'esu par hectare et par saison, on a créé en dix ans une demande supplé-mentaire de 400 millions de mètres cubes! Or les barragesréservoirs en service assurent une provision de 300 millions de mètres cubes. « Si l'on n'avait pas ça... », dit le directeur de l'agence Adour-Garonne.

Certes il y a bien les barrages EDF des Pyrénées et du Massif

central (1,5 milliard de mètres cubes). Mais les électriciens ne voient pas de raison de perdre des revenus en cédant gratuitement ieur « eau-énergie » au profit d'une autre activité économique. Ils ne « déstockeront », comme on dit dans leur jargon, que si les préfets leur en donnent l'ordre pour l'alimentation en eau potable.

Certains accusent même EDF de creuser encore le déficit avec la centrale nucléaire de Golfech (Tam-et-Garonne), qui n'entrera en service que l'année prochaine. « Ils sont en train de faire un berrageréservoir de 25 millions de mètres cubes chez moi dans le Gers, dont 10 millions sont réservés à la centrale de Golfech », explique Henry Chevellier, éleveur d'escargots à Fustéroueu. « Ces 10 millions de mètres cubes permettront à la centrale de fonctionner sans jamais puiser dans le réseau, répond le directeur technique de l'agence. Le alus inquiétant, c'est cette irrigetion qui se développe sans tenir compte des capacités de la Garonne et sans études des coûts réels, puisque les agriculteurs ne paient pas l'eau. En cas de pollution, ce serait la catastrophe. >

Dans le Sud-Ouest comme ailleurs, le pire n'est jamais sûr. Mais i se profile à l'horizon avec insis-

### ROGER CANS.

(1) Le canal du Midi, qui s'écoule à la fois dans l'Atlamique et dans la Méditerranée, est alimenté en cau par le lac de Seint-Ferréol. Chaque pas-sage de bateau dans une de ses écluses lausse partir des milliers de mètres cubes. Il faut donc le fermer pour qu'il puisse fournir de l'eau d'irriga-

The same of the sa The state of the s

The same that th

Secretary of the secret

4 - 4 - 5

337

THE HOLD TO

 $\lambda_{i,T_{i}}$ 

1.....

Service of

أريح والمحاضم

F -- W # 1/201

THE SHE HE ALE

化三氯酚磺基氯

10 mm 20 mm 20

and the sales of the

With the Paris

A SECTION OF SECURITY

والمعدد الرابية

. . . . .

Town 15 To 15 TO 1

والمعارض المراجع

Company and and

1.14

. . .

أداب بعوا وسي

1. 1. E. 11. F.

State of the state

The state of the s

The best of the second

The State of

3-

### Un entretien avec le délégué général pour l'armement

M. Sillard donne la priorité à la coopération européenne et s'oppose à une fusion Dassault-Aérospatiale

Le ministre de la défense, Le secteur où l'on pourrait craindre M. Jean-Pierre Chevênement, des difficultés à l'occasion de la réviproposera à ses homologues européens, réunis les 27 et 28 juin à Lisbonne, de lancer un Eurêka de la recherche militaire, dans le cadre du Groupement européen indépendant de programme, dont M. Yves Sil-lard, délégué général pour l'armement (DGA), indique les face, et vous savez que, grâce aux grandes lignes dans un entretien au « Monde », où il expose sa politique industrielle.

«Réduction des commandes de certains de ses programmes d'arme-ment par la France, des 1998, et retard pour certains autres. Com-ment, concrètement, l'industrie française de l'armement vs.-t-elle s'adapter à la situation si, de surcroft, on ne pout pas attendre un relais de l'exportation ?

- La priorité est donnée au long terme et aux projets en coopération, c'est-à-dire à l'avenir. Cela conduit à jouer sur la cadence de production d'un certain nombre de matériels, et peut avoir des répercussions limitées sur le plan de charge de certains industriels.

» Il y a un premier secteur sensible, celui des avions de combat, qui concerne essentiellement Dassault et ses nombreux coopérants. Le maintien du Rafale est un point primordial. En contre-partie, il sera necessaire de réduire légèrement la cadence de livraison des Mirage-2000 pour les besoins nationaux. Cela suppose un minimum de succès à l'exportation pour le maintien du plan de charge. Il faut savoir que les industriels sont engagés sur fonds propres dans la préparation de nou-velles versions du Mirage-2000, qui nous permettent d'être raisonnablement optimistes sur les perspectives d'exportation de cet avion.

#### Notre ambition est considérable

» Le second secteur sensible est celui du Groupement industriel des armements terrestres (GIAT) (1), pour lequel l'avenir est assuré avec le maintien du calendrier du char Loclerc, mais qui connaît depuis plusieurs années un problème de plan de charge largement indépen-dant de la programmation militaire nationale. Le plan de réduction des effectifs du GÎAT est déjà en cours, et prévoit de ramener les effectifs de ne peut pas avoir la souplesse voulue dix-sept mille hommes en 1987 à pour s'adapter aux besoins évolutifs treize mille personnes en 1992. La du marché. A l'exportation, par pest anssi avoir un effet, cependant limité, chez certains industriels. diminution de cadence de livraison exemple, l'Etat français, pour des

VOLS ALLER RETOUR -

\_\_5710F\*

An etourner à Forum Vorages: 55, avenue Franklin-Roosevelt, Paris 8" - 92.89.97,07/11, svo- Q A retourner à Forum Vorages: 55, avenue Franklin-Roosevelt, Paris 8" - 92.89.97,07/11, svo- Q une de l'Oréra, Paris 1" - 42.61.20.20 / 75, avenue des 7 ernes, Paris 17" - 45.74.39.38 / 1, rue Cus-urette (targés 71, rue de Rennes), Paris 6" - 45,44.38.61 / 76000 Rouen - 72, rue Jeanne-d'Arc-35,98.37.39 - Minitel 36.15 code FV.

Forum Vols discount. Forum USA; Canada, Mexique.

Forum Asic. Porum Bessin méditerranéen, Afrique.

I'm bien noté que cette brochure granuite que sera envoyée contre 8,50 F en timbres.

\*MONTREAL 1980F\*
MIAMI OF ORLANDO 2580F\*

LOS ANGELES on SAN F\_3180F\*

• MEXICO\_\_\_\_\_4380F\*

DELHI OU CALCUTTA\_\_4690F

COLOMBO\_\_\_\_\_4990F\*

+LIMA\_\_\_\_

sion de la programmation, en raison d'un léger étalement du programme de frégates légères, est celui des constructions navales de Lorient, où est maintenu le programme des bâtiments antimines océaniques, essentiel pour l'avenir. Cependant, M. Chevènement a décidé d'accroître les dotations pour la flotte de surdernières discussions avec l'Arabie asoudite, il y a un programme de frégates pour l'exportation en pers-pective. Tout cela est de nature à minimiser les difficultés.

- Comment, d'une mandère généraie, faire mienx avec moins d'argent que prévu par la program-mation militaire initiale ? Où sont les secteurs où l'on peut faire des omies et accroître la producti-

- Nous avons, en réalité, plus d'argent que dans les années pas-sées. En valeur réelle, c'est-à-dire hors inflation, la programmation prévoit + 1,8 % en 1990 et + 4 % les trois années suivantes. Nous ne sommes pas du tout dans la situation où il faut faire mieux avec moins d'argent, car les montants financiers décidés sont en nette augmentation.

Mais il est vrai que notre ambition est considérable. Le nombre de projets nouveaux qu'il faut mener de front est en effet innortant, et il faut les réaliser avec des crédits compatibles avec les possibilités économiques de la France d'aujourd'hui. Cela est possible en étalant le développement de certains programmes, en réduisant légèrement les cadences de fabrication, en essayant de rationaliser un certain nombre de projets. Je pense, par exemple, sur réseaux de communi-cation et aux systèmes de commandement, où l'unification des besoins permettrait de réaliser des écononies, ou au réexamen de certaines spécifications d'environnement et de disponibilité opérationnelle avec les états-majors concèrnés.

- Le GIAT est en crise grave depuis des années. Quel intérêt y a-t-il à le transformer en société nationale?

- Les personnels du GIAT dépendent de la DGA et sont donc des agents de l'Etat. Le GIAT n'a ancune personnalité industrielle; c'est en fait l'Etat qui agit lorsqu'il fant réaliser une opération commerciale. Il est bis ie l'Etat

FORUM

940F\*

HONG KONG

MARRAKECH

BALL

ISTANBUL\_

PLUS BESOIN D'AVOIR UN PARRAIN POUR

FAIRE UNE DESCENTE DANS UN PALACE.

comporter comme un industriel. En outre, les alliances internationales sont de plus en plus indispensables et, pour les mêmes raisons juridiques, seul un industriel peut nouer ce type de relations.

#### Le gigantisme industriel n'est pas la panacée

» D'où l'urgence, pour le GIAT, de se transformer en véritable industriel. La solution retenue est de lui donner un statut de société nationale à capital détenu par l'Etat. C'est déjà le cas de l'Aérospatiale, de la SNECMA ou de la Société nationale des poudres et explosifs (SNPE). La question était posée



depuis quinze ans. C'est aujourd'hui une opération qui a toutes les chances d'être menée à bien selon un calendrier rapide, avec un projet de loi en ce sens présenté avant la fin de l'année. Dans cette opération, le personnel en place aura la possibilité de garder son statut actuel d'agent de l'Etat, ou bien d'être embauché selon des conventions de droit privé, par exemple celles de la métallurgie.

On observe des restructura-tions industrielles importantes en Grande-Breingne et en Alicmagne fédérale. Quelles réflexions rous inspirent-elles et quels enseignements en tirez-vous pour l'industrie française de l'armement ?

- Il ne faut pas nécessairement prendre en exemple ce qui a pu se inquiétade que ce soit. Le gigantisme n'est pas en soi un objectif. En Allemagne, un très gros consortium est en cours de constitution mais je ne suis pas sûr que ce soit la bonne lité de prendre des mesures suffi-santes au plan commercial pour se tage visible est certainement une aisance financière donnée par Daimler-Benz aux industriels allemands de la défente, ce qui n'est pas toujours le cas de nos industriels. Mais il ne fant pas poer autant cher-cher à copier. En revanche, il faut être de plus en plus efficace, maîtriser les coûts et donc réaliser un certain nombre d'alliances pour limiter

> les duplications en Europe. . Il faut d'abord en arriver au plan national à une notion de spéciafisation, c'est-à-dire rechercher dans la plupart des domaines un «champion » et pas deux. Cela veut dire qu'il faut progressivement rationaliser l'industrie française pour éviter des compétitions souvent inutiles. Ensuite, il faut rechercher an-delà des frontières une deuxième possibi-lité de ressemblement à l'échelle de l'Europe. Il faut créer des liens étroits entre entreprises françaises et européennes sur la base de pro-grammes réalisés en commun.

> » Pour alter plus loin, pour rendre ces alliances durables, il faut mettre sur pied des structures nouvelles, par exemple des filiales communes, voire aller jusqu'à des prises de par-ticipations croisées à un niveau significatif. Il n'y a pas de solution unique, il fant agir au cas par cas, suivant les secteurs et suivant les

- Etes-vous partisan d'un rap-prochement - et sous quelle forme éventuellement - entre Aérospatiale et Dassanit ?

- Personnellement je pense qu'il n'est pas souhaitable de regrouper purement et simplement ces deux sociétés parce que leurs domaines d'activités sont très différents et que leurs méthodes de travail, ce que l'on peut appeler la calture d'entre-prise, sont aussi très différentes. Ces deux sociétés sont extrêmement per-

formantes, et il me semble qu'il faut s'attacher à maintenir le génie pro-pre de chacme. Par contre, il faut rechercher les moyens de les aider à travailler ensemble sur les sujets techniques d'intérêt commun, ou bien les encourager à avoir des approches commerciales communes Cela suppose probablement la mise en place d'un structure souple de

- En matière de coopération internationale, quelle est votre doc-trine et, en particulier, comment constraire une Europe de l'arme-ment, su sein de quelle structure et quelle relation établir avec les Etats-Unis sur ce terrain ?

- Je suis un fervent partisan de la coopération européenne qui est un impératif politique et économique. Il y a une importante réflexion en cours dans le cadre du Groupement européen indépendant de programme (GEIP) qui est une structure multilatérale dont il ne faut peut-être pas attendre de miracles mais qui est un forum d'échanges très utiles (2).

#### Un Eurêka militaire

» La coopération peut s'envisager à plusieurs niveaux. A terme, il est en sûr souhaitable d'harmoniser les besoins des états majors en ce qui concerne les spécifications et les calendriers. Il y a le nivean des alliances industrielles à travers les frontières dont j'ai déjà parlé. Le troisième niveau consiste à mener des programmes en commun chaque fois que possible ou à s'acheter mutuellement des matériels comme nous en avons lancé la perspective par un accord franco-britannique.

En ce qui concerne les Etats-Unis, nons devons avoir un dialogue permanent avec notre allié. Mais l'Europe doit d'abord être une Europe forte en toute première prio-rité. Tant que l'Europe n'aura pas atteint cet objectif, la coopération avec les Etats-Unis risque d'être un facteur de dispersion. Dans un certain nombre de cas, la coopération avec les Etats-Unis est indispensable. Mais elle est pour nous une deuxième priorité et surtout elle ne doit pas être une pomme de discorde entre Européens. Il ne s'agit pas de bâtir une forteresse européenne. Ce serait absurde. Nous en sommes loin car pour l'instant la forteresse me paraît être photôt du côté des Etats-

- Vous avez animé pour la France le programme Eurêka de recherce civile pour l'Europe. Com-ment comptez-vons l'adapter à la recherche de défense et à quel secteur militaire ?

- Je crois beaucoup à la nécessité d'un effort en amont des pro-grammes d'armement comme il en existe déjà dans la recherche civile. Dans le cadre du GEIP, une commission a été chargée d'y réfléchir. Nous sommes tout proches du lancement d'une initiative dans ce domaine de la recherche militaire, avec une différence importante par rapport au programme civil Eurêka : dans le secteur militaire, il faut être assez directif car les besoins sont fixés par les états-majors. L'idée serait de définir un certain nombre de domaines d'intérêt prioritaires, de recenser les projets de chaque pays, d'en informer les industriels pour qu'ils se rapprochent et fassent des propositions communes.

» Il sera probablement nécessaire de formaliser davantage les choses que dans le programme Eurêka. On peut envisager par exemple de don-ner successivement à chaque pays le leadership des projets mais les modalités précises restent à déterminer. Le domaine qui paraît le mieux adapté est ceiui des développements exploratoires qui démontrent la fai-sabilité d'un concept ou d'un sys-tème et qui, une fois menés à bien, peuvent déboucher sur des développements complets.»

> Propos recueillis par JACQUES ISNARD.

(1) Le Groupement industriel des armements terrestres (GIAT) réunit dix arsennex de l'Etat, qui fabriquent depuis les munitions jusqu'au char de combat, en passant par des blindés légers et des pièces d'artillerie (NDLR).

(2) Le Groupement suropéen indé-pendant de programme (GRIP) réunit les pays européens membres de l'alliance atlantique en matière de coo-pération d'armement (NDLR).

#### Nominations militaires

### Les généraux Béchu, Chazarain et Hérisson reçoivent leur quatrième étoile

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevène-ment, le conseil des ministres du mardi 20 juin a approuvé les promo-tions et nominations suivantes :

• TERRE. - Sont élevés au rang et à l'appellation de général de corps d'armée les généraux de divi-sion Yves Béchn (nommé commandant la Vo région militaire) et Noël Chazarain (nommé commandant le 2 corps d'armée et commandant en chef les forces françaises en Allema-

Sont promus: général de division, les généraux de brigade Jean-Claude Bertin, Jean Burtin (nommé directeur de la section technique de l'armée de terre), Jean Tartanac (nommé inspecteur du matériel de l'armée de terre), Yves Martinie

(nommé adjoint au général com-mandant la IV région militaire), Pierre Tardy et Michel Fistier. Sont promus : général de brigade, les colonels Jean-Claude Pevai (nommé directeur central du service national), Bernard Oger, Albert Latournerie, Gilbert Guerin (nommé commandant la 32 diviion militaire territoriale), Jean

Auger et Michel Louisin. Sont nommés : gouverneur mili-taire de Paris, commandant la In région militaire, le général de corps d'armée Daniel Valéry; commandant supérieur des forces armées dans la zone sud de l'océan Indien le général de brigade Domi-nique Pennacchioni; attaché de défense près l'ambassadeur de France à Bonn le général de brigade Daniel Roudeillac; major régional de la IV région militaire le général de division Michel Le Guen; major régional de la V région militaire le général de division Henri Salaun : inspecteur de l'artillerie le général de division Guy Barascud; adjoint an général commandant la la armée et gouverneur militaire de Stras-bourg le général de division André Lafont ; adjoint au général commandant le 2º corps d'armée et comman-dant en chef les forces françaises en Allemagne le général de division Jean Pons ; commandant la 11º division parachutiste et la 44º division militaire territoriale le général de division Michel de Courrèges ; souschef d'état-major des armées le genéral de division Michel Gui-gaon; commandant la 9º division d'infanterie de marine et la 33º divison militaire territoriale le général de brigade Yann Rousseau-Dumarcet; commandant les écoles de Coëtquidan le général de brigade Etienne Renard; commandant la 10 division blindée et la 63 division militaire territoriale le général de

de l'armée de terre le général de bri-

gade Michel Carlier; commandant

française auprès du général comm-mandant le groupe d'armée Centre-Europe le général de brigade Michel Loridon; sous-chef d'état-major de l'armée de terre le général de bri gade Philippe Azema de Castet Laboulbene : chef des conseillers militaires anprès de l'ambassadeur représentant la France aux négociations de Vienne le général de brigade Louis Germain.

• MARINE. - Est promu contre-amiral le capitaine de vaisseau François Gabriel.

• SERVICE DE SANTÉ. -Sont promus : médecin général ins-pecteur les médecins généraux André Lanoire et Claude Le Mouel ; médecin général les médecins-chef Jean Drouet et André Constant.

Est nommé inspecteur technique des services chirurgicaux des armées, le médecin général inspec teur Georges Comand.

 GENDARMERIE NATIO-NALE. – Est élevé au rang et à l'appellation de général de corps d'armée le général de division Jacques Hérisson.

Sont promus: général de division les généraux de brigade Michel Drouard, Edouard Armadeil, Gérard Charlot (nommé comman dant la Ve région de gendarmerie) ; général de brigade le colonel André

Portet. Sont nommés : commandant les écoles de gendarmerie le général de brigade Albert Raut ; sous-directeur du personnel de la gendarmerie, le général de brigade Robert Grosjean; sous-directeur de l'organisa tion et de l'emploi de la gendarme-rie, le général de brigade Michel Cribier : commandant l'école des officiers de la gendarmerie le général de brigade Philippe Rutler.

• ARMEMENT. - Sont promus : ingénieur général de pre-mière classe l'ingénieur général de deuxième classe Dominique Castellan; ingénieur général de deuxième classe les ingénieurs en chef Jacques Lys, Jean-Pierre Bizien et Michel

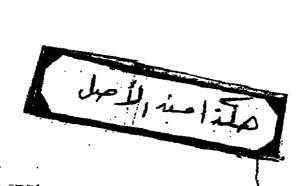
### Histoire

#### Le « Bismarck » se serait sabordé

Les photos de l'épave du Bismarck, prises par 4 600 mètres de fond, semblent montrer que le cui-rassé allemand a été sabordé. Le bâtiment est resté entier, bien que sa coque soit ouverte sur toute la lonbrigade Marc Waymel; adjoint au général commandant la 11 division militaire territoriale, le général de brigade Jacques Rinando; chef de l'expédition, qui a présenté brigade Jacques Rinando; chef de l'expédition, qui a présenté les images jeudi 22 juin à Washington, accrédite la thèse du sabordage. Selon certains des cent quinze resde l'armée de terre le pénéral de bri capés (sur deux mille deux cents hommes d'équipage), le Bismarck, rendu ingouvernable et incapable de et directeur du matériel du 1s corps d'armée et de la VIs région militaire le général de brigade Claude Heri-aurait été volontairement coulé. que; chef de la mission militaire (AFP, AP.)

### PLUS BESOIN D'ETRE UN MAHARAJAH POUR VIVRE DANS UN PALAIS.





# **Sports**

### FOOTBALL: l'assemblée de la Fédération française

### L'avenir incertain du Racing

E football français s'est offert une affaire de plus. Sans doute pour couronner une saison déjà très riche dans ce domaine. Alors que la compétition doit démarrer le 22 juillet, les resables de la Ligue nationale de football sont bien incapables d'annoncer les matches du jour. Le calendrier n'est pas prêt! Explica-tion: l'avenir du Racing, le second club parisien, est toujours incertain. Personne n'est anjourd'hui capable de dire où jouera cette équipe, avec quels joueurs et quel argent. D'ail-leurs, participera-t-elle à la compéti-tion? Rien n'est moins sûr. Faute de garanties, le conseil fédéral de la Fédération française de football, qui devait se réunir vendredi 23 juin à Saint-Jean-de-Luz (l'assemblée fédérale avant lieu samedi 24 dans la même ville), était sur le point d'écarter définitivement l'équipe

L'affaire agite en fait le football français depuis le 6 avril. Ce jour-là, Jean-Luc Lagardère, président du groupe Matra, annonce son désengagement du football (le Monde des 31 mars et 8 avril). Il met ainsi un terme à sept années d'investissement dans ce sport. Alors, l'avenir semble clair. L'équipe achève le champion-nat en cours. Tous les joueurs professionnels sous contrat seront ensuite vendus. Les équipes de jeunes reviendront au Racing Club de France.

Mais, très vite, Alain Danet, le président du Racing Club de France, se dit prêt à prendre le relais. Il certifie avoir réuni plusieurs partenaires économiques de stature européenne. Dans le Monde du 25 avril, il déclare : « Ce n'est pas parce que Matra arrête que nous allons tous abandonner! Est-ce que vous croyez que le Racing, premier club de France, se retire comme cela d'un sport ? >

Fort du prestige du maillot ciel et blanc qu'il représente, Alain Danet se veut optimiste. Que se passe-t-il alors? Rien. Le silence et l'incertitude. Certes, les joueurs du Matra Racing sauvent leur place en pre-mière division. Mais, au-delà de cette vigueur sportive retrouvée, l'avenir s'annonce toujours incertain lorsque le championnat s'achève le 31 mai. Devant le . flou artistique . qui entoure l'affaire, le couturier Daniel Hechter, dont l'équipe de Strasbourg vient d'être reléguée en deuxième division, exige que les autorités du football prennent ellesmêmes une décision à propos du club de la capitale.

La situation ne s'éclaireit pas

L'avenir du Racing Club de Paris devait être au centre des débats du conseil fédéral et de l'assemblée de la Fédération française de football, qui se tiennent du vendredi 23 juin au samedi 24 juin à Saint-Jean-de-Luz. Faute des garanties suffisantes, une mise à l'écart du club de la capitale semblait envisageable. Depuis le retrait de Matra du football, le dossier n'a cessé de se compliquer, avec en point d'orgue un projet de fusion avec Lens. Silencienx depuis plusieurs semaines, Alain Danet, le président du Racing Club de France, affirme ici avoir un «plan de rechange» qui impliquerait un «grand industriel de l'automobile».

mis hors jeu, Jean-Luc Lagardère l'affaire devant les tribunaux puissemble toujours disposé à engager une équipe, le Racing Paris-1 de l'association qui avait engendré le Matra Racing en 1986, – en pre-mière division la saison prochaine! Jean Sadoul, le président de la Ligue, exige des garanties. Mardi 13 juin, un communiqué du club indique : . Le Racing Paris-1 confirme sa participation au cham-pionnat de France de première division 1989-1990. •

Le PDG de Matra promet dooc de continuer. Mais l'affaire ne s'arrête pas sur cette assurance. Au contraire, tout se complique: le Racing-Paris 1 souhaite fusionner avec Lens. Fraîchement reléguée en deuxième division, l'équipe nordiste retrouverait ainsi sa place au plus haut niveau. Les neuf joueurs professionnels encore sous contrat à Paris s'exileraient dans le Nord. Vendredi 16 juin, le conseil d'admi-nistration de la Ligue nationale refuse cette fusion. Une place en première division ne se cède pas comme un fonds de commerce.

Ce refus ne change rien pour Jean-Luc Lagardère. Il sera en pre-mière division. Jean-Louis Piette, son homme de confiance pour les choses du football, n'abdique pas : - Je vais faire appel de cette déci-sion devant le conseil fédéral », prévient-il le 18 juin. Surtont, même si la fusion lui est refusée en appel, il entend obtenir le droit de jouer sur le stade de Lens avec son équine. Les Parisiens évolueraient en lever de rideau de l'équipe locale en atten-dant une éventuelle fusion dans les années à venir.

C'est dans ce contexte tendu qu'interviennent le conseil et l'assemblée de la Fédération. Le refus de la fusion devrait y être confirmé. De même que l'interdicplanter ses crampons sur la pelouse nordiste. Mais l'affaire risque surtout de connaître de nouveaux bouleversements. Jean-Louis Piette, au nom de Jean-Luc Lagardère, pourpour autant. Bien que Matra se soit rait annoncer son intention de porter que dans les textes rien ne l'oblige à jouer à Paris.

Quant aux autorités fédérales. lassées par tant d'incertitudes, elles peuvent estimer que le club tel qu'il se présente actuellement n'offre pas les garanties nécessaires. Le Racine-Paris 1 pourrait donc être rayé des listes. Le championnat à venir regrouperait alors dix-neuf équipes. moins que Strasbourg ne soit repêché. Le problème du Racing serait-il alors réglé? Pas vraiment. Trop de questions restent en sus-

#### Le Racing toujours au Parc

Pourquoi Jean-Luc Lagardère s'obstine-t-il à vouloir rester dans le football alors que, dans l'esprit du public, il n'y est plus depuis l'annonce du retrait de Matra? • Il veut respecter ses engagements », explique-t-on officiellement. Mais il apparaît que, du strict point de vue financier, il lui reviendrait moins cher de continuer que d'arrêter. Payer des indemnités de rupture de contrat à des joueurs (7 millions de francs pour Alim Ben Mabrouk ou 5 millions pour le gardien de but Pascal Olmeta, selon nos estimations) et à des entraîneurs parmi les mieux rémunérés du pays coûterait sans doute plus cher que de les utili-ser une saison supplémentaire on de les céder, même gratuitement, à Lens. Surtout, il apparaît clairement que M. Jean-Luc Lagardère, très offensif dans cette affaire, n'est pas mécontent d'embarrasser un milieu du football qui ne l'a jamais vérita-blement accepté. Alain Danet luimême parle de - baroud d'hon-

Néanmoins, selon nos informations, Jean-Luc Lagardère s'apprê-Conseil sédéral une sorte de traité de paix. Le Conseil resusant qu'il émigre à Lens, il allait s'engager à jouer au Parc des Princes la saison prochaine avec un effectif « convenable ». Jean-Louis Piette sera le

président de ce Racing Paris-1 qui selon un communique qui devait être rendu public dans la journée, ne mettra pas la clef sous la porte à la fin de la prochaine saison.

Autre question essentielle: pour-quoi le président du RCF est-il resté si discret depuis quelques semaines? « A partir du moment où Jean-Luc Lagardère a dit qu'il continualt, je n'avais plus à interve-nir », explique-t-il. De sources proches du groupe Matra et de certains sponsors qui avaient approché le club parisien, Alain Danet n'aurait pas su mener son affaire. Bernard aiazzo, PDG de la société Phone Marketing, très intéressé par une entrée dans le club parisien en compagnie d'antres partenaires, aurait fait part à Jean-Louis Piette de sa déception devant le flou entourant le

Jeudi 22 juin, en fin de matinée, Jean-Luc Lagardère, Jean-Louis Piette et Alain Danet se sont rencontrés une nouvelle fois. Bien que les relations entre les deux camps se soient détériorées, il a été question du conseil fédéral de Saint-Jeande-Luz. Alain Danet a pu faire part de sa réticence à l'idée de voir partir les couleurs ciel et blanc à Lens : « Le Racing, c'est Paris. » Reste à savoir si les responsables de Matra accordent encore une quelconque crédibilité au président du Racing.

En tout cas, celui-ci les a sans doute informés de ses derniers projets. Au cas où le Racing serait écarté de la première division, il proposerait une nouvelle fois ses services. Joint par téléphone, jeudi 22 juin, il l'a confirmé : « Tout me paratt fort compromis mais si la Fédération retire le club de la première division, j'envisage de demander quarante-huit heures pour trouver une solution. Au Racing Club de France, nous avons toujours à nos côtés un très grand industriel euro-péen de l'automobile – membre du Racing Club de France, - un grand groupe de communication et deux clubs européens qui seralent disposés à nous suivre. Pour l'entraîne-ment, des techniciens réputés nous ont contactés. - Le grand industriel de l'automobile évoque par Alain Danet ne pourrait être que Gianni Agnelli, le patron de la Fiat, qui est membre du Racing Club de France. Comme il est également à la tête de ner un rapprochement entre les deux clubs... Mais l'on voit mal Gianni Agnelli traiter avec Alain Danet plutôt qu'avec Jean-Luc Lagardère.

### PHILIPPE BROUSSARD.

### MARCHE: le record de Paris-Colmar

### Quemener dans ses œuvres et ses pompes

Après sept victoires - record de la marche, Roger Quemener a mis un terme à sa carrière. Pour réussir il avait mis en place une organisation digne d'une écurie de formule 1.

> W POUR l'instant, je fais des trucs passion-nants comme garder les portes de l'Evénement du jeudi pendant l'affaire Rushdie. reconduire des clandestins à l'avion ou surveiller les quartiers chauds de Paris... J'espère être bientôt appelé à des tâches un peu plus sportives! - Moniteur d'éducation paysique et de tir à la Compagnie de la police de Paris. Roger Quemener, retraité de la marche depuis sa septième victoire dans Paris-Colmar (record absolu), ressent durement la cassure entre un passé encore bien présent et un futur plutôt flou: · Pendant treme ans, je me suis entraîné cinq heures par jour, ça va sorcément me manquer. Mais le moment était arrivé. -

Chaque année au printemps une véritable PME se reconstituait pour amener Roger jusqu'au bout des 518 kilomètres de bitume séparant Paris de Colmar : vingt-trois personnes étaient de l'odyssée. Parvenu en haut de la septième marche de son incroyable record, Roger Quemener est très fier d'avoir su . gérer sa carrière comme un chef d'entreprise . Sans rien laisser au hasard.

Au sein de la caravane Ouemener (trois mobil-homes et une voiture de chronométrage), la division du travail atteignait des raffinements étonnants. Douze personnes, les marcheurs, étaient chargées à tour de rôle de lui indiquer le train, de lui apporter ses repas en marchant ou de lui tenir un parapluie qui le protège des rayons du soleil.

Ses fils Stéphane (dix-huit l'épreuve - dans Paris-Colmar à ans) et Laurent (quatorze ans) jouaient les chronométreurs, en se cachant souvent dans les champs pour espionner les adversaires. Les cuisinières, dont son épouse, préparaient nuit et jour les rations de purée de pomme de terre, de jambon mouliné et de tisane sucrée indispensables à l'alimentation du « patron ».

A certains moments critiques, comme lors des changements de chaussures, le bord de la chaussée se transformait en stand de formule 1: i'un des « mécanos » déposait le pliant rouge sous les fesses de Quemener, deux d'entre cux se saisissaient de ses chaussures et de ses chaussettes usées avant que deux autres assistants lui enduisent les pieds de crème et lui enfilent des chaussettes propres. Roger Quemener prenait seulement le soin de relacer luimême ses chaussures neuves. Notre record, c'est 7 secondes précise Evelyne, son épouse.

Il arrivait pourtant que la belle mécanique coince. Vendredi 2 juin en début d'après-midi, sur

● BASKET-BALL: championnat d'Europe. - L'équipe de France de basket-ball s'est inclinée face à la Yougoslavie (106-89), jeudi 22 juin à Zagreb (Yougoslavie) lors de son troisième match du championnat d'Europe masculin qui se déroule jusqu'au 25 juin. Cette défaite prévisible prive les Français de l'accession aux demi-finales (URSS-Grèce et Yougoslavie-Italie), disputées samedi

● ALPINISME: deux Français se tuent sur le Mont-Blanc. -Deux alpinistes français - Jean-Christophe Etienne, dix-neuf ans, et Rolland Carmont, trente-neuf ans. qui effectuaient l'ascension du Mont-Blanc par le versant italien, sont morts, mardi 20 juin, après une chute de 600 mètres.

les bords de la D164 à Domrémyla-Puccile: « Fai perdu plus de cinq minutes parce qu'ils m'ons donné les mauvaises chaussures », raconte Quemener qui en avait fait une grosse colère.

Cette année, c'est la CRPI, une société de matériel anti-incendie qui, avec une aide de 60 000 frança, finança les quarante jours de stage en montagne, la location des mobil-homes... Ce commanditaire a tremblé, comme toute la famille, lorsque Roger Quemener s'est soudain agenouillé dans la descente du col du Bonhomme, à trente kilomètres de Colmar, victime d'une chute de tension: « Je n'ai rien senti, raconte-t-il. Je suis tombé, je me suis relevé, j'ai bu et je suis reparti. Avec la concentration, on arrive très bien à ignorer la dou-

Cette défaillance ne l'empêcha pas de remporter ce dernier Paris-Colmar au cours duquel lui et Evelyne ont soufflé les bougies qui décoraient le gâteau aux amandes célébrant leurs vingt-cinq ans de mariage en pleine nuit... et en marchant.

ENSEIGNEMENT A DISTANCE

REVISIONS - SEMINAIRES

Expertise comptable Comptabilité - Gestion

Economie - Drott

DONNEZ

LUS

A VOTRE FORMATION

A P E G E 10, bd Serble 75018 PARIS (1) 45-57-65

ERIC MAITROT.

### JEUX OLYMPIQUES: danse sur glace

### Pour l'or des Duchesnay

Médaillés de brouze sux deriers championnats du monde de paticage artistique, les danseurs franco-canadiens Isabelle et Paul Duchesnay ont amoncé, le 21 jain, qu'an lieu de s'engager dans un spectacle sur glace ils allaient poursuivre la compéti-tion jusqu'aux Jeux olympiques d'Albertville en 1992.

ES Duchesnay, ce sont ces danseurs sur glace, frère et sœur d'origine canadienne, dont l'interprétation sauvage d'un voyage dans une jungle avait laissé de marbre les juges des Jeux olympiques d'hiver 1988 à Calgary, alors qu'ils avaient fait fondre le public. Ce sont les deux mêmes qui, l'hiver dernier, avaient mis Paris en émoi pour un charleston avec boa de plume et canotier de paille. Isabelle et Pani : les francophones barrés dans leur pays natal par les anglophones, mais recueillis par la Fédération des sports de glace au pays de leurs ancêtres.

Elle aura vingt-six ans dans quelques mois, il en a déjà vingtsept, des âges auxquels on ne pense plus forcément à faire des cabrioles sur la glace, sinon pour assurer ses vieux jours. Les grandes revues américaines leur auraient ainsi fait des propositions atteignant 350 000 dollars par an. On s'attendait donc à les revoir un jour prochain à l'affiche de Hohday on Ice ou Icescapade.

Eh bien non! Les Duchesnay vont continuer la compétition. Ils devraient tenter de convaincre les juges du tournoi olympique d'Albertville que le « style Bolchoi » de leurs rivaux soviétiques date un peu. Pour cela, ils vont reprendre dans les jours qui viennent l'entraînement à Oberstdorf (RFA), sous la conduite du transfuge tchécoslovaque Martin Skotnicky, après avoir pris les conseils de leur chorégraphe fétiche.

l'ancien champion du monde et olympique anglais, Christopher Reprendront-ils un jour les

études de psychologie et biogénétique auxquelles elle et lui aimaient respectivement se réfé-rer naguère ? Il n'en a guère été question mercredi lorsqu'ils ont présenté à la presse le montage qui les a convaincus de poursuivre la compétition. Car s'ils n'ont pas encore gagné l'or olympique, ils n'ont assurément rien perdu financièrement.

La Fédération française des sports de glace (FFSG), qui voit en eux sa plus solide chance de médaille, leur avait proposé un contrat de trois ans. Ils ont preféré s'engager pour un au. L'accord reconductible jusqu'aux Jeux comprendra une aide à l'entraînement de 400 000 F, une aide financière directe de 200 000 F et un plan de carrière dans une grande entreprise sur la base d'une rémunération annuelle de 200 000 F chacun. La participation du secrétariat d'Etat à la jeunesse et au sport sera de 300 000 F. L'agent des deux patineurs, la firme IMG de l'Américain Mark McCormack, qui est également l'agent du comité d'organisation des Jeux d'Albertville, se chargera de leur assurer un « complément » de revenu.

\* 12 The 12 Th

gan Participa

Tomes and of

Kinda Level Line

<u>function</u> \*\*

\*\*\*

the terms of

A Town of the Control of the Control

 $h^{2}\left( \left\{ \left( z_{1}\right) \right\} \right) =\left( \left\{ \left( z_{1}\right) \right\} \right)$ 

 $\triangle \tau_{T^{k}} \mid_{\tau_{T^{k}} \in \mathcal{A}_{T^{k}}}$ 

A Company of the second

The second secon

Francisco Contraction Contract

1 12 1 10

Park Control

See The Section

\* \* \* \*

4 4 4

14. Ex 544

111111

- P. F. F. W. May Francis

1. 1.

Services.

1.5

La principale hypothèque sur ce montage, qui représente une dépense de 1 million de francs par an n'était pas d'ordre sinancier C'était le genou d'Isabelle, qui avait été opéré la saison dernière. Or l'articulation a résisté aux trente-cinq exhibitions que le couple a domées après les championnats du monde de Paris. Le frère et la sœur ont donc estimé qu'elle pontrait tenir trois saisons de plus. A moins qu'ils ne se ravisent

### CYCLISME: avant le Tour de France

### Les commanditaires déraillent

Paradoxe du cyclisme fran- serent pas renouvelé. L'autre con çais : au moment où les coureurs nationaux prennent la tête des pelotous, des commanditaires envisagent de se retirer de la course. Avant la Grande Boucle, le point sur ces grandes mancen-

ROIS épreuves (Milan-San-Remo, Tour d'Italie, Grand Prix du Midi Libre), trois victoires françaises (Laurent Fignon dans les deux premières, Jérôme Simon dans la troisième) plus Charly Mottet en tête du classement de la toute nouvelle Coupe du monde. Dans la perspective immédiate du Tour de France, ces résultats sont séduisants, d'autant que des jeunes comme Gérard Rué. Laurent Bézault et Fabrice Philipot se sout mis en évidence alors que plusieurs chefs de file étrangers se cherchent encore.

An moment où la condition physique des routiers français semble donc excellente, en revanche la situation économique du secteur se dégrade.

La firme japonaise Hitachi, qui finançait l'équipe du Beige Claude Criquielion, un ancien champion du monde, a décidé de mettre un terme à son engagement dans le cyclisme en raison d'un redéploiement de ses budgets publicitaires. Des menaces du même ordre pesent sur les groupes français.

manditaire, les cycles Raleigh. envisage des investissements plus importants en Europe dans la perspective du grand marché de 1993. Directeur sportif de l'équipe, Cyrille Guimard pourrait toutefois assurer l'avenir de sa formation grâce au soutien de la Fiat (1).

Les intentions de l'une des marques du groupe de Bernard Tapie, dont les intérêts sportifs ont été récrientés vers le football avec l'Olympique de Marseille, Toshiba, qui épaule les cycles Gitane, restent incertaines. Le groupe avait spéculé sur une victoire de Jean-François Bernard dans le Tour de France. Or celuici est indisponible à la suite d'une intervention chirurgicale. L'avenir de la formation sera donc lié aux performances de Laurent Bézault, de Fabrice Philipot, de Martial Gayant et des frères Madiot, durant les prochaines

Dans cette conjoncture, l'entreprise de travail temporaire RMO n'a pas les mêmes hésitations grâce à la passion de son président, Marc Braillon, pour le vélo comme pour la boxe. Il est vrai qu'avec Charly Mottet pour capitaine de route d'un effectif de choc, l'équipe semble pédaler dans le bon sens.

Le contrat qui lie le distribu-teur Système U, devenu Super U, à la formation de Laurent Fignon s'achève le 31 décembre. Il ne

VENTES PAR ADJUDICATION Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66 MINITEL 36.15 CODE A3T DUIS OSP

Vente au Palais de Justice de NANTERRE, le JEUDI 29 JUIN 1989 à 14 h LOGEMENT entrée, pièce principele, kitchenette équipée, salle d'eau avec W.C., CAVE NEUILLY-SUR-SEINE (92) 149 Avenue Charles-de-Gaulle

MISE A PRIX: 100.000 F S'adresser à Maître VAN BENEDEN, Avocat à NANTERRE (92) -43 Allée du Tertre (92000) NANTERRE - TEL: 47-24-42-53

LES HEURES DU STADE

Athlétisme

Meeting international BNP. - Villeneuve d'Ascq (Nord), le dimanche 25 juin. (Canal Plus,

Automobilisme Prix de l'âge d'or Lanvin. -Autodrome de Montlhéry, les samdi 24 et dimanche 25 juin.

Basket-ball Championnat d'Europe messieurs. – Zegreb (Yougos-lavie) jusqu'au dimanche 25 juin.

Cyclisme Championnats de France sur route. - Montluçon (Allier), samedi 24 et dimanche 25 juin. Handball

Coupe de France. - Finale samedi 24 juin, halle Georges-Carpentier à Paris, (FR3 à 23 h 30).

Motocyclisme Grand Prix de vitesse des Pays-Bas. — Assen le samedi 24 juin. (Canal Plus en

**Omnisports** 

Jeux de l'Avenir. - A l'Institut national des sports et de l'éducation physique (INSEP) de Paris, jusqu'au dimanche 25 juin. (FR3, samedi de 16 h à 16 h 40 et dimanche de 15 h 20 à 15 h 40).

Ski nautique Masters de France. - Toulouse, samedi 24 iuin.

Sports équestres Concours complet international. - A Chantilly, jusqu'au dimanche 25 juin.

Tennis

Internationaux de Grande-Bretagne. - Wimbledon du lundi 26 juin au dimanche 9 juillet (La Cinq l'après-midi et le

# Le Monde

A l'ouest de l'Ouest canadien, dans la jointaine province de la Colombie Britannique, à quelques kilomètres du voisin américain, une ville jeune, forte mais peu connue : Vancouver.



### Vancouver l'oubliée du Nouveau Monde Même s'il a récemment res-

par Patrice Romedenne

délibérément un qualificatif au

Il y avait Foggy San Francisco la cité sculptée dans le brouillard ; il y avait Windy Chicago, balayée par un vent violent; il y avait Busy Toronto, affairiste et affairée; il y aurait Rainy Vanconver... Triste réputation, confirm par la rigidité des chiffres : il tombe, annuellement, 1537 millimètres de pluie sur Vancouver contre 670 sur Paris.

#### Séduction de l'insolence

A cela s'ajonte l'absence de notoriété, fille de l'éloignement géographique. Vancouver ne jouit. pas de la renommée culturelle de Montréal, du prestige économique de Toronto, de la considération politique d'Ottawa. Même Calgary a su lui damer le pion médiatique en organisant les quinzièmes Jeux olympiques d'hiver en février 1988. Fenêtre occidentale du Canada avec vue sur le Pacifique, Vancouver souffre de la comparaison avec ses rivales côtières américaines. Los Angeles et San-Francisco occultent la présence, sur la côte ouest, de la troisième agglomération canadienne (un million trois cent mille âmes).

Pourtant, Vancouver séduit. Par sa beauté certes, mais aussi par son insolence à se dresser là, préciense et fière, entre eau et forêt, à flanc de montagne. L'eau : voilà bien son élément L'eau - pas la pluie. L'océan sur lequel naviguait le capitaine George Vancouver lorsque, en 1792, il prit possession d'un territoire vierge an nom du Royaume-Uni. Et cette cau s'immisce à l'intérieur des terres par tous les interstices d'une côte dentelée. L'eau fait du West End une presqu'ile cernée à l'ouest par l'immensité bleue de l'English Bay où patientent les poids lourds de la mer en attente de chargement, an sud par le cui-de-sac aquatique de False Creek, au



nent des pancartes : « No pets, no children ., ni animanx ni enfants. Un quartier de bureaux, des gratte-ciel miroirs dont les façades s'embrasent au soleil cou-

Ce petit Manhattan exhibe quelques signes extérieurs de beauté architecturale tels le cristallin palais de justice et le dôme lisse de BC Place sous lequel les Lions - l'équipe de football locale - n'en finissent plus de perdre; telles la champignomesque tour du Harbour Centre et la façade anstère du luxueux Vancouver Hotel, dont le toit émerande abrite, depuis 1939, la famille royale en voyage. Un bâtiment se stingue : la calamiteuse tour de l'hôtel Sheraton, sorte de tronc sans feuillage ni limite mais qui, en son sommet, offre le plus bean panorama de Vancouver. Sans doute parce que c'est le seul endroit d'où on ne la voit pas...

### Naturellement våtre

Le regard dégringole de quarante deux étages et plonge sur 400 hectares de forêt semiaménagée: Stanley Park jouxte le West End. Stanley Park est à Vancouver ce que la colombe est à Vénus : un attribut. Les Vanconvérois s'identifient à cet écrin de verdure posé sur l'eau. C'est le leur, il leur ressemble. Parce que -Stanley Park incite à la décontraction et invite à la pratique sportive : le troisième âge, tout de blanc vêtu, y jone au bowling sur gazon ; la jeunesse en casquette s'y exerce au base-ball.



sauvage par endroits pour qu'on y croise des animaux en liberté. Stanley Park on la nature apprivoisée. De ce joyau naturel jaillit le Lions Gate Bridge, réplique modeste du Golden Gate Bridge de San-Francisco. Tout de même, il en impose avec ses 1 600 mètres de long!

Quelle affaire, ce pont! L'idée de le construire germa dans l'esprit de la famille Guinness, en 1930. Les rois de la bière, qui entendaient améliorer la desserte de leurs British properties situées au nord de la baie, réveillèrent la vigueur mobilisatrice des Vancouvérois. Car la réalisation du projet impliquait la construction, à travers Stanley Park, d'une route d'accès au pont, balaire gondronnée dont chacun craignait qu'elle ne défigurât la nature. Mais les Guinness sauront faire mousser le projet en jouant sur la corde sensible de la fierté : « Vous aurez le pont le plus long de tout l'Empire britannique », lancent-ils au public, qui, le 12 novembre 1938, assiste en masse à l'inauguration du pont-symbole.

Symbole de l'avenir, symbole de l'avancée d'une ville qui capte subtilement la nature pour mieux s'en parer. Emile Zola vousit une tendresse particulière pour ce qu'il appelait la passion malheureuse des Parisiens pour l'herbe et les vastes horizons. Dans un article, il s'en était ému en ces termes : « Le dimanche, la population, qui étouffe, en est réduite à faire plusieurs kilomètres à pied pour aller voir la campagne, du haut des fortifications. (...) Le West End? Un centre-ville savourent chaque année cet enchantés, ils regardent la jalomé d'immeubles pour celibs— espace équipé d'un zoo et d'un nature, à deux ou trois lieues. » (Le Messager de l'Europe, août taires, au pied desquels prévien- aquarium, mais suffisamment Et cela leur suffit, ils sont

connaissent pas une telle infortune. Aux portes de la ville, la nature les presse. Mieux, ils y vont pour regarder... la ville. Car quel speciacle plus enivrant que celui auquel vous convie Grouse Mountain, sommet emblématique de la chaîne montagneuse qui

domine la cité ? Disposées perpendiculairement, rues et avenues délimitent les pâtés de maisons, les blocks rectangulaires. La mosaïque Vancouver répand ses artères à l'infini comme pour défier l'acuité visuelle, et la muit venue les lumières de la ville dessinent l'extrémité du continent imbriqué dans une masse sombre, l'océan. Vancouver libère alors une torpeur scintillante qui pallie l'inaudible rumeur évaporée de la

#### « Apprenez le mandarin »

Et l'on se prend à aimer... Aimer les premiers pionniers, fous et anonymes chercheurs d'or, arrivés en 1862. Aimer les scieurs de bois qui créèrent leur espace vital et le baptisèrent Moodyville, Granville ou Hastings. Aimer cet endroit très vite connu sous le nom de Gastown, en hommage à un marin d'eau douce, boit-sanssoif notoire et tenancier du Globe Saloon, le capitaine John Deighton, «Gassy Jack» pour les

La crise de 1929 a porté un coup fatal à Gastown, jadis cœur commercial de la ville. Dans les années 60, musiciens, danseurs, peintres, dessinateurs et - plus tard - designers ont assuré la mutation artistique et ludique de

serré l'étau de l'immigration, le Canada conserve sa réputation de terre hospitalière. Pour les Asiatiques qui débarquent par charters entiers, Vancouver est la première et souvent l'ultime étape. Ils s'y plaisent, ils y restent, n'hésitant pas pour cela à avaler leur passeport à 10 000 mètres d'altitude Jacques Baillaut, patron du seul journal francophone de la Colombie-Britannique, raconte volontiers comment, alors qu'il vantait les mérites du bilinguisme auprès des autorités provinciales, il s'était entendu répondre gravement : « Vous avez raison, l'anglais ne suffit plus... Appre-nez le mandarin l>

Sage conseil en vérité... D'autant que les affaires, dit-on, se font de plus en plus avec Hongkong, dont les ressortissants bardés d'asiadollars aiguisent l'appétit financier de Vancouver. La ruce vers l'est avait débuté en avant que soit fixée l'échéance de 1997, au-delà de laquelle Hongkong doit regagner

Pionnière en son genre, Pacific International Securities, charge vancouvéroise d'agents de change, a ouvert un bureau à Hongkong. Objectif: convaincre les investisseurs institutionnels de s'intéresser à la Bourse de Vancouver. Cela s'est passé le 8 août dernier, comprenez le huitième jour du huitième mois de l'année 1988 : le 8 est considéré comme le numéro de la chance dans les pays asiati-

(Lire la suite page 17.)

### MAROC CONTACT

LE MAROC EST NOTRE PASSION **PARTAGEONS-LA** 

En juin à AGADIR, c'est déjà l'été, sans la foule, avec la beauté du Sud en plus.

à vapeur du monde. Tous les

quarts d'heure, elle entre en

lard artificial.

transe et crache un épais brouil-

Autre quartier centenaire,

Chinatown, deuxième du genre en

Amérique du Nord après celui de

San-Francisco. Non pas que les

cent dix mille Chinois de Vancou-

ver y habitent systématiquement,

mais ils aiment à s'y retrouver

dans leurs restaurants, leurs ban-

ques, leurs clubs sportifs, leurs

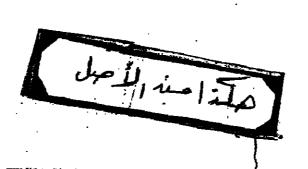
théâtres, leurs boutiques...

HOTEL - CLUB -

situé dans l'un des plus beaux jardins d'Agadir, avec accès direct à la plage.

MAROC CONTACT/SODETAM

30, rue de Richelieu, 75001 PARIS Tél.: 42-96-02-25. - ou votre Agence de Voyage



### Bocuse en ambassade

Mercredi 28 juin, au château de Vizille, un hommage sera rendu à Paul Bocuse au cours d'une réunion consacrée à la promotion de la gastronomie française dans le monde.

OI des cuisiniers et cuisinier des rois! Ainsi disait-on, au siècle der-nier, d'Escoffier qui imposa dans le monde entier l'image d'une cuisine savante, aristocratique et riche : la grande cuisine que l'on appela « française » parce que alors — et depuis les Romains sans doute aucun peuple ne pouvait se vanter de cultiver l'épicurisme.

Carême, pais Edouard Nignon, Escoffier, quelques autres furent ainsi les artisans d'une renommée

qui dure encore, quelque peu arbi-trairement. Car ils sont des milliers, les cuisiniers français installés dans le monde et bénéficiant de ce qui n'est peutbénéficiant de ce qui n'est peut-être plus guère qu'une appella-tion. Et des milliers de cuisiniers de tons les pays qui, sous cette enseigne vulgarisée, en tirent pro-fit. D'où, de Genève à Osaka, de New-York à Cologne, de Londres à Valparaiso, de Bruxelles à Mon-tréal, les mêmes plats à la chaîne pour des amateurs mal avertis, moins éduqués, prêts à gober l'hameçon : la cuisine n'est plus savante et rare mais uniformé-ment sophistiquée. Et l'on retrouvera bientôt, glasnost oblige, les petits légumes et les pétales de kiwis autour du koulibiak mosco-

De ces chefs français aujourd'hui commis-voyageurs d'un nom prestigieux couvrant parfois n'importe quelle marchandise, le plus célèbre est sans doute Paul Bocuse. A juste titre.

Le moulin des Bocuse, en bord de Saône, existait, dit-on, dès l'an 1638. Le terroir a joué depuis lors son rôle, important, dans la desti-née des Bocuse, bientôt aubergistes de père et fils. Paul, petitfils de Joseph, fils de Georges, fit ses apprentissages d'abord chez l'illustre Mère Brazier; on le vit dans les cuisines de Lucas-Carton. puis enfin chez Fernand Point (en cuisine, disait Sacha Guitry, un Point, c'est tout !) Suffisant pour être consacré, en 1961, meilleur ouvrier de France. On connaît la Paul devint le représentant iti-

nérant de la bonne cuisine. L'Amérique, le Japon, la Chine, les « Isles », l'Australie, il y a quelques semaines, où il a découvert d'excellents vins, notamment un Chardonnay Hunter Valley 87 qui figurera à sa carte (1). Alors on allait vite lui reprocher de n'être jamais chez lui. C'est faux, évidenment, car il y est bien plus que d'autres qui, pourtant, n'ont rien à faire ailleurs... qu'à s'amuser! Mais aussi bien, et, contrairement à ces derniers qui abandonnent le « piano » à des sous-fifres, Bocuse, lui, n'a pas un second mais un premier : Roger Jaloux tradition : « Le cuisinier, dit (lui-même assisté de Jean Fleury et de Christian Bouvarel), qui,



—SEMAINE— GOURMANDE

fignole du Bocuse.

C'est dire que les commentaires venimensement laudatifsrestrictifs de certains le font sourire. Aussi bien, ce que les précieux combien ridicules reprochent au « Gars Paul », c'est moins sa cuisine (qu'ils avouent magistrale) qu'une fidélité à la Bocuse, est là pour donner du

depuis des lustres, pense, œuvre et soigner! - C'est la condamnation de la cuisine-minœur, des petits

légumes, de la cuisine vapeur (qu'il nomme plaisamment - baby-food >) d'aujourd'hui (car elle existait avant, avec la pou-larde de Dumaine, le Morteau de Jeunet, si superbement goû-teux!), bref, de la cuisine-gadget pour snobinards et anorexiques. Chez lui, les filets de soie Fernand Point, la volaille de Bresse en vessie (quand ce n'est pas, pour les bonheur au client et non pour le amis, la soupe à la jambe de bois,

ce monumental pot-zu-feu « traboulesque » !) sont le reflet d'une culture gastronomique en voie de disparition.

Une culture régionaliste! Les fromages de la Mère Richard, les charenteries de Bobosse, les cacaos sélectionnés du papa Bernachon, les matins d'amitié aux Halles de Lyon ne sont point sans signification.

Mais son intérêt pour le régionalisme gourmand englobe toutes les provinces (ne fut-il pas le premier à venir découvrir, chez Dagnin, à Anch, un cassoulet ancestral, c'est à dire aux sèves fraiches?). C'est pourquei, plutôt que la grande cuisine française, terme dépassé, mieux vaudrait dire aujourd'hui : les cuisines françaises. Les vraies! Celles qui n'avaient pas besoin d'assiettestableau, celles qui vont peut-être disparaître avec l'Europe.

Non! Elles ne disparaîtront pas. Un pen partont des cuisiniers, des cuisinières s'y emploient. Les médias n'en parlent que pen. Mais on parle beaucoup du cher Paul, et c'est tant mieux. Alors qu'attend-on au gou-vernement? Qu'attend-on pour le nommer ambassadeur des cuisines françaises ?

COURTINE.

(1) En attendant, vous trouverez du vin australien (le Petalma, blanc et ronge) an Verger de la Madeleine (4, bonlevard Maleaherbes, 75017 Paris, tel.: 42-65-51-99).

### VACANCES-VOYAGES

### HÔTELS

#### Aquitaine ENTRE MER ET MÉDOC

HOTEL RESTAURANT\*\*\*\*\*N Pare fleuri 2 ha. Piscine, tennis, parcours santé, piste cyclable, prox. golf. 1/2 pension 260 F. LES APOSILIERES, 33169 SALAUNES, Tél. 56-58-58-63.

Campagne

81170 Les Cabannes-Cordes TARN

Pension de Famille \*NN
«CHEZ BABAR »
Calme — Repes — Pétanque
romenades. Circuit des Bastide médiévales. — Ouvert toute l'amée. Pension 175 à 195 F. Tét. : 63-56-02-51. • CHEZ BABAR = \$1170 Les Calemes-Corles

### Côte d'Azur

#### MICE HOTEL LA MALMAISON

Best Western \*\*\*NN Hôtel de charme près mer, calme, grand confort.

50 CH INSONORISES ET CLIMATISÉES
TV COULEUR PAR SATELLITES

63, boulevard Victor-Rugo, 66006 NICE TEL 93-37-62-56 – Tiles 478-418. Telicopie 93-16-17-99.

**HOTEL VICTORIA\*\*\*** ward Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60 Plein centre-ville, cal Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur. téléphone direct, minibar.

### Languedoc

VACANCES AU SOLEIL EN PROVENCE Vallée de la CÈZE (Gard).

M. Maurice COSTE (3º giatration) et PHOTEL DU COMMERCE \*\* 30630 GOUDARGUES

30630 GOUDARGUES
vous proposent leur prist de pension complète, vin de pays et taxes compris.
1-/5 an 5/7, de 165 F à 190 F (suppl. ch. lad.).
6/7 an 24/8, de 185 F à 215 F (suppl. ch. lad.).
24/8 an 24/10, de 165 F à 190 F
(suppl. ch. lad.).
Réduction de 5 % pour 15 jours pâcius
(sauf da 6 juillet au 24 soût).
Accueil, confort, ambiance familiale, nombreux loisirs tels que baignade, trausis, moi-golf, location de vélos, randomées pédestres et excursions en car de l'hôtel plusieurs fois par semaine.
Régimes assurés.

Régimes assurés. Doc. rapide sur demande au 66-82-20-68.

#### Montagne 05350 SAINT-VÉRAN

(Hautes-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Village XVIII a. Plus haute comm. d'Europe, 2040 m. Randon, pédestre. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 is, billard. Chambres, studios go confort de 55 F à 160 F par jour. BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 on de 188 F à 275 F par jour, promo en sept. Piscine, tennis, billard. en sept. Piscine, ter

L'ÉTÉ EN SAVOIE CHALET-HOTEL & L'OULE ROUGE\*\*\*\*\* LOGIS DE FRANCE. Guide Auto-Journal, 1 550 m. Calme, détente, nature, dans chalet XVIII a. Tout confort, Exposition panoramique plein sud. Promenades randonnées, excursions. « Les disciples d'Epicure sauront s'y retrouver. »

Pens. 250 à 290 F TTC-1/2 pension. Famille SURRIER.
La Chai, 73530 ST-JEAN-D'ARVES. Tél.: 79-59-70-99.

> **Paris** SORBONNE

**HOTEL DIANA\*\*** 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bain, w.-c., TV conteur. Tél. direct. De 250 à 350 F. - Tél. 43-54-92-55.

### 68 - QUEENSGATE

Grande-Bretagne

**EDEN PLAZA HOTEL** 68 QUEENSGATE, SOUTH KENSINGTON, LONDRES SW

Télécoplear 19-44-1-378-6578. Hôtel moderne et accaeillant Près de Knightsbridge, Harrods Hyde Park, musées.

### Halie

#### VENISE HOTEL LA FENICE

ET DES ARTISTES\*\*\* Saint-Marc 1936 Réservation : 193941/52-32-333 Fax: 193941/52-03-721. Tolex: 41-1150 FENICE 1.

#### VÉRONE **NOVO HOTEL ROSSI**

Près de la gare de PORTA NUOVA Reservation: 193945/56-90-22 Fax: 193945/57-82-79. ephère intime, tout confort.

### Sud-Ouest

#### PÉRIGORD AUBERGE

LA CLÉ DES CHAMPS\*\*NN GASTRONOMIE LOISIRS. CALMR PISCINE 1/2 pension à partir de 180 F.
Prix réduit des le 20 soft
24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉREGORD TEL: 53-29-95-94

### **Suisse**

LEYSIN (Alpes vandoises) LEYSIN (Alpes vandoises)

1300 m, à 4 h 30 de Paris
TGV. Site alorin + climat TGV. Site alpin + climat bieni. \*\* Sports. Randomées. Détente. Soleil. Hôtels de famille E & G \*\*. Belle vue.

FORFAIT 7 j. (douche/wc) 1/2 pens. 1690 FF, pens. 1950 FF. Préfixe tél. Leysin: 19-41/25... HOTEL PRIMEVERE, #L 34-11-46. Près centre et sports. Spéc. du pays. HOTEL ORCHIDÉES, tél. 34-14-21. Vue penoramique, prix spic. families. HOTEL PAIX/VIEUX PAYS, til. 34-13-75. Accès train idéal. Tranquille, gourmand.

> St-MORITZ (Engadine) Kuim - Hôtei

L'hôtel 5 étailes avec la plus grande tradition. Centre mondain et sportif. CH 7500 St-Moritz. - TEL: 1941 82/2 11 51. Faz 82/3 27 38, Tx. 85 21 72.

### TOURISME

#### **ĒTÉ 1989** SÉJOURS ENFANTS

A LA MONTAGNE (agréé Jeunesse et Sports) Haut-Doubs. Alt. 900 M.

TGV 3 heures de PARIS Yves et Liliane accueillent vos enfants (5 1 14 ans) dans ambiance très familiale dans ancienne ferme XVIII siècle, confortablement restaurée, au milieu des pâturages et des forêts. Accueil limité à 15 enfants. Activités proposées : tennis, poney, jeux collectifs, découverte des fleurs, milieu rural, peinture sur bois, fabrication du pain... Prix: 1650 F par semaine/enfant. Tél. (16) 81-38-12-51.

LE CRÉT L'AGNEAU

25658 MONTBENOIT

### Tel. 19-44-1-379-6111. Telex 916228.

### L'Armoise

Nouvelle carte mais même formule (attrayante pour les petits appétits et les petites bourses) : une entrée, un plat (79 F), ou une entrée, un plat, dessert, 1/2 vin et café (149 F). Choix suffisant, des termes à l'émincé de langue rémoulade, du chèvre rôti aux mon fumé, puis de la raie aux câpres au magret miel d'acacia, du tartare au foie de veau vapeur sauce porto. Avec aussi les grillades, des vins à partir de 48 F la bouteille.

 L'ARMOISE, 67, rue des Entrepreneurs (154). Tél. : 45-79-03-31. Fermé samedi midi et dimanche.

### Salon 25/30 couverts. CB. La Bonne Table

à Clichy

Gisèle et René Berger, après avoir refait leur salle, changé la moquette, gami les murs de tableaux et amélioré décor et confort de leur petite maison, ont eu la surprise, au dernier Miche-

CHAMPAGNE Dir. de ppté,

élévé en foudre de chêne, amoureuse-ment, pour vous. AMATEURS, profitez de nos cuvées spéciales : REDEMP-TEUR brut mill. 1983 et blanc de blanc.

Tarif sur demande à R.M. DUBOIS P. & F. (3), «Les Almanche» VENTEUIL, 51200 EPERNAY. 24-58-48-37.

*LE NEM 66* 

La véritable cuisine

VIETNAMIENNE

Grand choix de grillades

66, rue Lauriston, 16°

Rés. 47-27-74-52 F/sem. soir et dien.

une fourchette | Aucune importance, au demeurant, puiscu'ils font très souvent salle comble.

Les vrais castronomes, gourmands de tout ce qui vient de la mer, viennent de loin se régaler de cette cuisine de femme, digne de l'ARC, où la soupe de pois-sons « avé la rouille », les huitres mon fumê. beignets « de la patronne », les agnes de homard, les cœurs d'artichauts aux langoustines, le millefeuille d'auberoines au saumon, la morue aux pommes sautées et bien entendu la bouillabaisse avec aussi les fruits de mer du « père » Berger, solide Savoyard, écailler de tradition (il sait, aussi, choisir ses vins mon, à Bué, blanc ou rouge). Comptez 350/400 F pour un régal qui devrait être étoilé. LA BONNE TABLE,

119, bd Jean-Jaurès, à Clichy (92110). T&L: 47-37-38-79. Fermé samedi et dimanche. Ni congelés ni surgelés l CB. Chiens acceptés.

GRANDS VINS DE JURANÇON

CHATEAU DE ROUSSE

Direct, du producteur au consommateur, Qualité et millésime en sec et moelleux, L. LABAT-LARONDETTE, 64119 JURANÇON,

Santamaria

Couscous - Tagines

Postilio - Paella

**Patisseries Orientales** 

Fermeure dimanche soir - luncil soir

16, sue Lifon Jost Mª Courcelles - 42 67 27 99

★★★★ hôtel de lamille de la catégorie garanti arec

Aux quatre coins de France

Victoria~Lauberhorn Wengen Berner Obertand

Farm, S. + h. Castelin, Hild Victoria-Lusberhom, CH-3823 Wengen. • 68. : 19-41-36/55-51-51. Titlez 923 232. Paz 19-13656515

GASTRONOMIE

son grand conjort un séjour agréable. Restaurants, har et casé accueillants. Chambres avec bein, douche-WC, téléphone direct, radio, sèche-cheveux, trèsor, TV sur demande, demi-pension. Choix de menus 77,90 FS, she, saison et séjour. Div. buffets anx chandelles. Arrangements avantageux: 7 jours demi-pension, choix de menus, bein, douche/WC, abonnement régional de vacances y inclus : 626 FS on bien, 1126,50 FS pour 14 jours.

 Chez Augusta, l'excellent Michel Lefetsy) en musique. Et de restaurant de poissons du 98, rue de minuit à 4 heures du matin un pie-Tocqueville, seules les cartes Bleue et Visa sont désormais acceptées.

• Les lecteurs écrivent. Un correspondent amateur de macarons (souvent maltraités per les pâtissiers) me signale ceux, aux amandes de premier choix, de M.-G. Guinot à Civray (86400). Un autre lecteur a aimé la cuisine du Jarrousset, petit restaurant sur la 122 entre Murat et No Critiques par contre envers un restaurant de Strasbourg (Julien) et Le Bretagne au Lascouët-sur-Mer.

 Un Fouquet's à la Défense. Dès sectembre, au demier étage du CNIT (Cercle Europe) s'ouvrira un muniqué du ministère du tourisme. restaurant de 200 places, avec bar panoramique et salons privés réservés aux membres du Cercle. Ce sera le Fouquet's Europe. Ati Grand Café Capucines.

de 18 à 20 heures, à la terrasse, on pourra attendre le diner (et les plats d'été des chefs Christian Linay et

niste accompagnera les soupers.

• L'appel du terroir, Gabriel Biscay, chef au Royal Monceau, retourne au pays. Il ve s'insteller à Saint-Martin-de-Seignanx, près de Bayonne: Guy Dagorette, qui fut chez Ladoyen, est également rentré au pays, à Biarritz. Quant à Gilles Méry, qui traveille avec Joël Robuneaux de l'Hostellene de la Belle Aurore à Sainte-Maxime.

• Un haut comité de la gastronomie française sara prochainement constitué, indique un com-Cinq grands cuisiniers parisiens, précise-t-il, ont été reçus par le ministre à ce sujet. Parmi eux Claude Terrail et André Vrinat, qui ont dû être bien étonnés de passer du rang de très grands restaurateurs à celui de cuisimers.

L.R.

### ABONNEMENTS VACANCES VOUS N'ÉTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-deseous,

accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue. VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, pertout en France métro-politaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans oublier de joindre votre bende:

- WHEL		THANKE	हा	RANGER* (vois non
2 semaines 3 semaines		80 F 120 F		150 F
1 mois 2 mois		150 F 250 F	٠. ٠.	210 F 261 F
3 mois		260 P 365 P		482 F 700 F
TARK PARA	MON, I	IOUS CONTACTER A	U : (1) 42-47-86	-72
«I	Ė M	ONDE » A	BONNE	MENTS

BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

		,
VOTRE ABONNEMENT VACANCES:	DURÉE	Č
doau		
VOTRE ADRESSE DE VACANCES :	•	

VILLE.

CODE POSTAL:

O VOTRE RÈGLEMENT : CHÈQUE JOINT

■ VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abormé)

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

. . .

. . . .

. . . . . 124.5 \*\*\* . . . . . . - - - e CAIQUE:

5 5 4

### ESCALES



#### Fleuves et civilisations

Globe-trotter devenu guide-accompagnateur, Christophe Santuc met en couvre une forme inédite de voyage qui permet de décou-vrir la civilisation d'un pays per ses fleuves. Pirogues, felouques, shikkaras et Zodiac motorisés en sont les instruments privilégiés. Du milieu d'une voie d'eau, on voit défiler un pays différemment. Au rythme de la navigation, Fleuves du monde (28, rue du Laos, 75015 Paris, tél. 42-73-06-39) pose un regard progressif sur l'inde, l'Egypte, le Centrafri-que et la jungle des pygmées, le Mali.

De Bamako à Gao, au long du coude qu'il dessine en traversant le Mali, le fleuve Niger charrie une activité intense : piroques chargées de mil sortant des marécages, pêcheurs au filet, à la ligne ou à la nasse, bateliers Somonos. Sur les rives, manguiers et bacbabs, | tiative de France. Il les

roseaux disparaissent sous le poids de milliers d'oiseaux, rizières et champs de mil, outardes et autruches. A Diafarabé, des troupeaux de milliers de têtes traversent le fleuve, conduits par des Pauls ou des Maures, Après les Bambaras, les Songhais et les Dogons, on rencontrers encore les guerriers Tamesheq à Tombouctou et les Touaregs. A. Gao, on quitte le fleuve pour rejoindre Niemey par la route. Une expérience de vingt-quatre jours à partager à six ou huit. Prochains départs le 11 août et le 13 actobre, 15 980 F tout compris.

### Les bons offices

Très pratique - on peut vraiment le glisser dans sa poche - et surtout très utile au moment de partir en vacances : le répertoire 1989 des 3 040 offices de tourisme et syndicats d'ini-

alchabétique de localités. avec leur adresse, leur numéro de téléphone et de télex. Il est disponible gratuitement dans les offices de tourisme. Pour le recevoir par la poste, il faut adresses à la Fédération nationale des offices de tourisme et syndi-cats d'initiative (2, rue Linois, 75015 Paris, tél. : 40.59.43.82) une enveloppe timbrée à 3,70 F.

#### Plancher sous l'alizé

Quand l'anticyclone des Açores est à sa place, souf-fie sur les îles Canaries un puissant alizé qui atteint les forces 6 à 8 pendant l'été. Autant dire que, au moment cù les véliplanchistes français se désolent devant des mers d'huile, il existe un paradis du vent et des vagues à quelques centaines de kilomètres des côtes

Grāce au vol charter hebdomadaire affrété par

Jumbo, Lanzarote est mainsenent à moins de quatre heures de Paris. Sur cette île au climat constamment doux, la société IWS a implanté un centre de planche à voile. Les planchistes expérimentés ont la possibilité d'y réserver, par l'intermédiaire de leur agent de vovages en France, un modèle de la gamme Fanatic, équipé de trois voiles pour affronter les différentes conditions de vent. Le logement est assuré dans un hôtel neuf, le Teguisol, situé à quelques centaines de mètres d'un des meilleurs € spots a d'une île qui offre toutes les conditions de navigation.

Il reste des places au début du mois de juillet et en septembre. Le séjour, la location d'une planche et de la voiture – indispensable pour sillonner Lanzarote reviennent à 4080 F sur la base d'un groupe de quatre personnes. IWS: 130, rue du Faubourg-Saint-Denis, 75010 Paris, tél. 40-05-08-88; Jumbo Voyages: 62, rue Monsieur-le-Prince, 75006 Paris, tél. 46-34-19-79.

#### En forêt française

Lecons d'arbres cet été dans la forêt française. Celle de l'Hexagone, riche de 15 millions d'hectares - un quart de la superficie de la France - présente des aspects multiples selon les essences qui la composent. La faire connaître est l'une des fonctions de l'Office national des forêts (ONF), qui, pour la dixième année consécutive, y promène le grand public lors de visites

Occasion d'observer sur le vif l'évolution des peuplements - fourrés, gaulis, ieune et vieille futaie. - la façon de régénérer les production de jeunes semis. la faune, la flore, et d'écouter les explications des forestiers sur la gestion de ce capital vert.

Données générales complétées par des visites à 'thèmes. En Aquitaine, coup de projecteur sur les techniques de fixation des dunes déplacées par l'érosion éolienne ou sur la sylviculture du pin maritime ; dans les Alpes du Sud, mise en lumière des techniques de restauration des terrains de montagne érodés par les orages et le surpâturage.

Toutes informations, carte et liste notamment auprès de M. Parant à l'ONF, 2, avenue de Saint-Mandé, 75570 Paris Cedex 12. Tél.: 40-19-59-04.

#### Chez Robinson

il est de plus en plus difficile pour le voyageur d'échapper aux flots touristiques. Sensible à ses tour-ments, Terres d'aventure (16, rue Saint-Victor, 75005 Paris, tél. : 43-29-94-50 et 9, rue des Remparts-d'Ainay, 69002 Lyon, tél. ; 78-42-99-94) lui propose « l'expérience Robinson » treize jours sur une île déserte du Pacifique, l'îlot de Hiti, l'un des soixante-dix atolls des Tuamotu, à deux heures quinze minutes de vol de Papeete puis à cinq heures de bateau de l'ile de Makemo. Pour huit à douze misanthropes : l'isolement a

Hiti : une île de coraîl, 10 km de long, un lagon aux ezux turquoise, des plages blanches, une foret tropicale peuplée d'oiseaux marins pour une vie au plus près de la nature, exploration et observation de la terre et de

ses limites.



ment, chasse, péche, cueil-lette, plongée, cabotage. Les techniques de chasse locale et la richesse des eaux permettent des pêches miraculeuses qui sont la base de la nourriture, légumes et fruits étant transportés de Tahiti. Nuits en bivouac et en cabane sauvage. Un horsbord local est prévu pour la sécurité, ainsi qu'une liaison radio. Un océanographe et una spécialiste de l'exil insulaire en mer tropicale apporteront leurs compétences.

Vingt-deux jours, du 30 septembre au 21 octo-bre, 22 000 F par personne tout compris, sauf quelques repas et le transport, à Papeete uniquement, et

#### Le Mont la nuit

L'abbaye du Mont-Saint-Michel encore plus belle la nuit que le jour. L'un des monuments français parmi les plus admirés -700 000 entrées l'an demier ~ est mis en scène, en lumière et en musique jusqu'au 10 septembre prochain lors de « noctumes » qui renouvellent la vision que l'on peut avoir de la Merveille. La réalisation sonore, discrète, évoque les bruits

salle de l'abbaye, aux jours de sa spiendaur, du onzième au treizième siècle, époque à lequelle fut construit l'essentiel des bâtiments. La mise en lumière est mouvante et poétique : des centaines de torches, des feux de bois dans les immenses cheminées, jeux d'ombres et projections audiovisuelles. Pas d'évocation historique stéréotypée : dans chaque salle, des guides-gardiens sont là pour répondre aux questions et orienter les pas du visiteur. Pas de parcours obligé, mais il ne faut pas manquer le cloître ouvert sur la mer au clair de lune.

Les visites noctumes ont lieu quotidiennement de 21 h à 24 h. Entrée : 40 F. gratuite pour les enfants. Dans la journée, le Mont-Saint-Michel est ouvert, en été, de 9 h 30 à 18 h; le droit d'entrée est alors de 23 F (enfants 5 F, gratuit audessous de 7 ans). Connaissance du Mont-Seint-Michel (BP 2, 50116 Le Mont-Saint-Michel, tél. : 33.60.08.23), un regroupement de cinq hôteliers des Logis de France, propose des forfaits comprenent une (490 F), deux (700 F) ou trois nuits (910 F) en chambre double, le petit déjeuner et un diner de spécialités.

### **Vancouver** l'oubliée du Nouveau Monde

(Suite de la page 15.)

L'Asie encore, au bout de Main Street, l'artère principale qui fend la ville en deux selon un axe nordsud. Les sikhs (100 000 en Colombie-Britannique) y ont refait le Pendjab... Régulièrement présenté comme le plus important hors de l'Inde, le Punjab Market n'est qu'une enfilade de gargotes et d'échoppes, dont la marchandise colorée submerge le maigre trottoir, où l'on flane plus que l'on ne circule. Dans ce mégabazar, tout est indien: les habits, les bibelots, les bonbons, les cassettes vidéo, les interpellations... A quelques encâblures de là, le temple de Ross Street et ses vingt mille

Depuis environ cinq ans, la religion connaît un regain d'intérêt auprès de la communauté sikh. A l'origine de cette évolution, les sikhs nés sur le sol britannocolombien: ils éprouvent une réelle sympathie pour leurs frères restés au pays, à la conquête d'un territoire indépendant, le khalisinn. A sa façon, cette « deuxième génération » apporte une cau pacifique au moulin indépendantiste de ses amis : les barbes poussent, les turbans fleurissent et les saris ne se cachent plus! Artifices d'une communauté qui cultive sa

différence et martèle son identité cion à leur égard, notamment depuis juin 1985, quand le vol 182 d'une communauté solidaire? d'Air India a explosé au large des d'une communanté solidaire?

madaire sikh, croise la trajectoire de quelques balles bien ajustées pour que Vancouver se rappelle le débat plutôt musclé qui anime la vie intra-communantaire. Que reprochait-on à ce modeste patron de presse? De se faire le chantre d'un militantisme religieux excluant toute violence.

#### Entre non-violence et adeptes de l'extrémisme

Dès lors, la rupture entre tenants de la non-violence et adeptes de l'extrémisme semble consommée. Les premiers, à l'image de Charan Gill, qui préside une organisation contre le racisme, œuvrent pour l'avenir : Nos enfants vivent maintenant au Canada. Il nous faut penser à leur bonheur au sein d'une communauté basée dans ce pays. » Discours sage, en déphasage complet avec les agissements des fon-

Ceux-là creusent le lit du rejet et nourrissent un chimat de suspi-

côtes de l'Irlande, causant la mort Il a suffi qu'un dénommé Tara de 329 passagers. La bombe avait été placée à bord de l'appareil à Vancouver. Cette ville, si propre. si nette, si agréable, si bon enfant, se mettrait-elle à sentir le soufre ?

> Peut-être est-ce cela dont Vancouver a besoin pour s'extirper de l'anonymat. Un scandale, une blessure, une cicatrice, une facétie, que sais-je?... Queique chose qui troublerait sa brillance; quelque chose qui aguerrirait la jeunesse de cette ville née peu avant le siècle, quand, en 1886, John Robson, un politique, la nomma officiellement Vancouver.

Cent trois ans, ce n'est rien. Ici, seuls les cèdres sont millénaires.

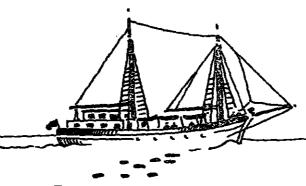
PATRICE ROMEDENNE.

 EXPOSITION. - Signalons. sous le titre « La rue, l'atelier, le musée », une exposition d'Ian Wallace, l'un des photographes de l'« école de Vancouver » travaillant sur grand format. Au Centre culture canadian (5, rue de Constantine 75007 Paris ; tél. : 45-61-35-73) du mardi au samedi, de 10 heures à 19 heures, jusqu'au 15 septembre.



CAIQUE: PETIT CABOTEUR SYMPATHIQUE, IDÉAL POUR TOUT OUBLIER DANS LES CYCLADES.





HAVAS VOYAGES

مِلَدًا مِنْ الرَّصِلُ

### échecs

Nº 1338

#### LES DIAGONALES DU FOU

-7g. ./ ..<del>/</del>

. : ••

(5º Coupe du monde, Rotte juin 1989) Blance: Y. SEIRAWAN Notro : A. KARPOV

	cec	11 5-4	₫×64 (t)
1.44		23. Fx44	
2.04		24. T <sub>4</sub> 3_	éxB
3.Cc3	F04	25. gx\$3	F#5! (12)
4. De2 (±)	0-0(Ъ) :	26. T≍c3	Txc8
	×c3+	27. Tel	Tas (v)
6. Dxc3 (d)	b6 (é)	28. D62	Cxe3
	207		h5! (w)
7. <b>F</b> <sub>2</sub> 5(I)		30. Daé (	
	PQ1 (F)		
9. Fb4		31. Dxa7	
10. ç× <b>45</b>	EX45		Txd4!!(z)
11. <b>43</b> (i)	Tes	33, éxd4	D\$6+
	ط(k) ا	34, <b>Pd2</b> (:	14) Dé2+
13. Fb5 (I)	exd4!	35. Re3	Dé3+
IA Dues Fe	6! (m)	36. Re2	FIS+
15. Fd3	0.47		Dxe4+
16. C22 (	¥ <b>5</b> (a)	38. Ré1	D£3+
	3:65	39. Rd1	D43+
	B!(4)	40.Ré1	Dxg3+ (ab)
		41. RdJ	Dg1+
19. C44 (r)	55	42. B42	DE2.+
20. Fg3 (s)	<u>œ</u>		
21. 972	_D#6	43. <b>aban</b> a	CE (85)
22. Ta-çl	CALO!	TES	

a) Une vieile variante qui jouit d'une grande vogue depuis un an. D'autres idées sont 4 & 5; 4 Fg; 4 B et 4 C3.
b) On 4., d6; 5. C13, 00; 6. g3, Cp6 (6., b6 est également bon; 7. Fg2, Fb7; 8. 00, Fxc3; 9. Dxc3, Cbd7); 7. Fg2, 6; 8. dx65, dx65; 9. 00, Fxc3; 10. bxc3, F66; 11. Fa3, T68; 12. Cg5, Dc8, mille, Nogueiras-Yeussumov, Seint John, 1988).
c) Speciman jous, de manière inhabituelle, contre Sax à Brunslès en 1988, 5. Fg5

mais seus succès après 5..., h6; 6. Fh4, d6; 7. Ct3, Cbd7; 8. 63, 65; 9. dx65, dx65; 10. 000, Pxc3; 11. Dxc3, D67; 12. F62, Tes; 13. g4, Cf8!; 14. Td-g1, g5!

d) Les Blanes out obtenu ce qu'ils vou-leient en optent pour la suite 4. Dç2, une structure de pions minete et la paire de F.

g) Contre Hansen (Wijk aan Zee, 1988), Karpov joua 8. 63, d6 et 9. f3.

h) 8... d5 est à envisager comme 8... c5.
Cependant, le question poste su F-R semble
plus précise, comme le montra Goldin contre
Off à Klaipeda en 1988. 8... d6 semble un
peu passif; 9. 64, c5; 10. d5, Cb-d7;
11. Ch-3 (Kasparov-Histarson, Reykjavik,
1988)

1) Après 11. F×f6, D×f6; 12. D×c7, Fa6; 13. Dé5, Dy6; 14. D63, Tc8; 15. Ch3, Dc2; 16. Dd2, Db3; 17. Tc1, Cd7; 18. Tc3, Da2; 19. Cf4, Cf6, les Noiss out sans doute une compensation suffisante pour le pion

// Voici qui retarde un développement dés compliqué.

k) Les Noiss n'ont sucun problème dans

ce défaut de partie et commencent à s'empa-ner de l'initiative. Si 13. dxc5, d4! Espérant se autir des difficultés après
13..., Cb-d7 ; 14. C62.

m) La diagonale de FD étant fermée, cette offire déchange avec gain de temps déchaif (si 15. Px65?, Cx66 suivi de 16...

2) CD secrifice de quilité met à m le R
conemi.
2) CD secrifice de quilité met à m le R
conemi.
2) Si 34. Rf2, D62+; 35. Rg1, D63+
swe gain de la T.
2) Les difficultés des Blancs à mettre leur
8), R à l'abit sont énormes.

q) Accentinant leur swantage, les Noiss
5 achèvent leur développement sons favor les
6 événements : la variante 18..., Fx62;
19. Rx62, 64; 20. Ta-di, dx63; 21. Dx68,
1 Tax68; 22. Tx68, Tx68; 23. Fx63 leissen
pait filer leur domination.

7) Maintenant si 19. 00, d4!; 20. 6x64,
Tx62 on 20. Dx64, Fx62 on 20. Cx64,
Fxf1 on 20. Tx61, dx63; 21. Dx68, exf2+
(21. Dx63, Dc7 on 21. Fx63, Dx62).

3) Afin de céder an R blanc la cass f2.

4) La scole petite fail-tame.

2) CD secrifice de qualité met à m le R
conemi.

2a) Si 34. Rf2, D62+; 35. Rg1, D63+
swee gain de la T.

9) La coefficite.

2a) Si 34. Rf2, D62+; 35. Rg1, D63+
swee gain de la T.

9) La coefficite.

2a) Si 34. Rf2, D62+; 35. Rg1, D63+
swee gain de la T.

9) La coefficite.

2a) Si 34. Rf2, D62+; 35. Rg1, D63+
swee gain de la T.

9) Le coefficite.

2a) Si 34. Rf2, D62+; 35. Rg1, D63+
swee gain de la T.

9) Le coefficite.

2a) Si 34. Rf2, D62+; 35. Rg1, D63+
swee gain de la T.

9) Le coefficite.

2a) Si 34. Rf2, D62+; 35. Rg1, D63+
swee gain de la T.

9) Le coefficite.

2a) Si 34. Rf2, D62+; 35. Rg1, D63+
swee gain de la T.

9) Le coefficite.

2a) Si 34. Rf2, D62+; 35. Rg1, D63+
swee gain de la T.

9) Le coefficite.

2a) Si 34. Rf2, D62+; 35. Rg1, D63+
swee gain de la T.

9) Le coefficite.

2a) Si 34. Rf2, D62+; 35. Rg1, D63+
swee gain de la T.

9) Le coefficite.

2a) Si 34. Rf2, D62+; 35. Rg1, D63+
swee gain de la T.

9) Le coefficite.

2a) Si 43. Rf2, D62+; 35. Rg1, D63+
swee gain de la T.

9) Le coefficite.

2a) Si 43. Rf2, D62+; 35. Rg1, D63+
swee gain de la T.

9) Le coefficite.

2a) Si 43. Rf2, D62+; 35. Rg1, D63+
swee gain de la T.

9) Le coefficite.

2a) Si 43. Rf2, D62+; 35. Rg2, D63+
swee gain de la T.

9) Le coefficite.

2a) Si 43. Rf2, D62+; 35. Rg2, D63+; 43. Rg1, D63+; 4

J) Afin de céder en R blanc la case 12.

 La scole petite faibleau des Noiss (le pion d'isolé) a disparu, laissant les Blancs sur une suicte défensive.

u) Le Fretrouve sa diagonale : le R blanc est très volationale.

v) Menace 28..., Fx63.

w) Menace 30..., b4.

x) Si 30. f4, F64! Bien que la défense soit ardne, Fattaque des Blancs (menacant 31. Tc6 et 31. Dxa7) semble bien présomp

beside.

y) Si 31. Tc8?. Fb7+ et si 31. Cxf3?.

Dxb2+. z) Ce secrifice de quelle met à m le R

gagarat.

Après 1. Balé?, Th8; 2. 96, bx96; 3. Ré6, Rc5 les Blancs no peutent plus gagarat.

4. Ré5, 158; 5. Ré6, Rá6; 6. Ref., Réf. et ce sont les Noirs qui gagnent. On 4. Ré6, Rá6; 5. Rg7, Ré7; 7. Rxhé, Rxc7, molle.

1\_The est nécessire pour prévenir 2. R&7. Après 5. Réé les Nois sont en zagzwang. S7\_,T16; & R67!

CLAUDE LEMONE. ÉTUDE Nº 1338



10 TA

----

ستنور دد

4.3

. . .

فات ب

- 2

... -- #4

7\_ 1

-: --

ær.

· --

√ :... = -√-<del>,.</del> -- ... = -

Francisco Santa

 $\Xi(t,x) \approx (i_{t+1} + i_{t+2}) - x$ 

.-.

Market Commission

Regulation of the second

Maria Caran This may be used the const Park Land 

The control of the

100 March 100 Ma

The second secon

A Company of the Comp

The second secon

m ... . Men The state of the s

 $x_{ij}$ 

. . . .

. .

. .

a b c d e f g h BLANCS (4) : Rf5, Tf6, Cc7, NOIRS (3) : R63, Fc5, Pd2. Les Blanes jouent et font mille.

### bridge

Nº 1336

MESURE D'URGENCE

Cette donne montre comment on peut améliorer une technique classique pour éviter de chuter un grand chelem dont les chances de réussite sont d'au moins 9 sur 10.

**QAV** ♥ARD753 **QA72 ₽**A5 O E S 0 107532 O E S 0 108 O V 94 ♠ R 74 OD 106 OD V 10963 **♠**RD9864 ♥4

ČR853 ♣82 Ann.: O don. Tous vuln. Nord 2♣ 3♥ Guest Est passe passe passe passe 5 SA passe

Nord-Sud jouaient le 2 Trèfles forcing de manche avec la réponse - à la longue » et non à l'As. L'enchère de 5 SA demandait à Sud de déclarer le grand chelem à Pique avec deux des plus gros honneurs de la couleur d'atout agréée.

Ouest a entamé la Dame de Trèfle pour l'As du mort et le 4 d'Est.

Le déclarant a ensuite tiré l'As de Pique sur lequel Ouest a défaussé un Trèfie. Comment Wohlin proposet-il de jouer pour gagner ce GRAND CHELEM A PIQUE contre toute défense ?

### RÉPONSE

Il est clair que Sud doit capturer le 10 de Pique pour réussir son grand chelem. Le seul moyen est donc d'avoir à la fin le même nombre d'atouts qu'Est. Le déclarant doit, par consequent, se raccourcir une fois (en coupant), puis il devra terminer an mort pour jouer une carte qu'Est sera obligé de couper. Que va-t-il se passer cependant, si, après avoir tiré l'As de Cœur et coupé un Cœur, le déclarant remonte au mort grâce au Valet de Pique pour joner les Cœurs maî-tres? Est défaussera ses Carreaux, et on arrivera à cette situation où, la main étant au mort, Est va pouvoir

**♠**RD9♦R **♦**1075**♣**R

faire une levée :

Comment éviter cette issue? Comment eviter cette issue?
Tout simplement, précise Wohlin, en tirant le Roi de Carreau après avoir coupé un Cœur à la quatrième levée. » Et le fameux expert ajoute « qu'il ne servirait à rien de tirer l'As de Carreau... »

### LA RUSE DE ZIA

Tromper l'adversaire pour faire une levée de mieux est un art qui peut rapporter un top en tournoi par paires comme dans cette donne jouée par le fameux Pakistanais Mahmood Zia.

**♦863** ♥AD10432 ĎV4 **♦** DV9 ♥98 ONE ONE OARV95 S ¥1073

**◆** AR 102 **♥R76** ♦ 1073 ♦ A95

Ann. : S. don. Pers. vuln. Sud 1 SA 2 ♥ Ouest Nord passe 2 ♦-passe 4 ♥ Est passe... passe.

(Est aurait dû profiter du Texas pour indiquer l'entame à Carreau en contrant 2 Carreaux).

Ouest ayant entamé la Dame de Pique, grace à quel stratagème Mahmood Zia, en Sud, a-t-il réussi QUATRE CŒURS avec mae de mieux (onze levées) ?

#### NOTE SUR LES ENCHÈRES

L'ouverture de « I SA » promettait 13 à 15 points, et la réponse de «2 Carreaux » était un Texas qui garantissait au moins cinq cartes à Cœur. En fait, le problème avec la main de Nord était de savoir s'il fallait utiliser le Texas pour que la manche à Cœur soit jouse par Sud on s'il valait mieux bondir à 4 Cœurs » pour que Nord soit le déclarant et que sa main soit cachée.

Quant à Est, on ne comprend pas pourquoi il n'a pas contré « 2 Car-

### LES ÉQUIPES DE FRANCE 89

De longues épreuves de sélection par équipe de quatre pour les Hommes et par paire pour les Dames ont permis de sélectionner les deux équipes qui défendront nos couleurs au Championnat d'Europe de Turku, en Finlande, du 1° au 15 juillet 1989.

Les aix joueurs pour *l'Open* sont Mari, Quantin, Eisenberg, Sussel, Ponbeau et Salama.

Les six Françaises de l'équipe féminine sont, dans l'ordre de leur classement (à la fin de la sélection): 1. Bessis-Willard;
2. Guillaumin-Saul; 3. Chevalley-Gaviard. Cette formation peut espérer conserver le titre que la France a gagné trois fois de suite.

PHELIPPE BRUGNON.

### scrabble •

Nº 322

A. (2)

un déhuement **EHRICHISSANT** 

-2 .

. ..

Voici trois tirages difficiles : quatre flexions à anagramme : EENRRTU. Ils ont en commun DÉNUERA - DÉNUASSE. d'être composés de « petites » nuancer.

Quatre de ces formes ont des anagrammmes intéressantes : NUAIENT - NUERONS -NUERONT - NUERIONS (nous vous les révélerons en fin d'article).

NUER peut être considéré comme plus fécond encore grâce à deux enfants naturels dont l'un, SINUER, n'est que le parent pauvre de USINER et l'autre, se DÉNUER, est en revanche le bienvenu, avec

EIINNRSU - AEENRTTU - DÉNUIONS - DÉNUENT -

Voici d'autres verbes en -UER en -EUR et d'en avoir une en 1989 dont nous garnissons votre -NUER : INSINUER - ETER. boîte à outils : FLUER, v.i., NUER - ATTENUER ou s'écouler, dont la construction ETERNUAT - La combinaison est proche de celle de NUE s'est enrichie en 1989 des FLEURER et de FUSELER, flexions en sept ou huit lettres mais qui génère néanmoins trois du verbe classique NUER, formes précieuses car sans anagrammes: FLUIONS -FLUAMES - FLUASSES; DÉCRUER, éliminer les impuretés des fils de soie grège; ÉBERLUER et s'INFATUER, devenir très content de soi, et, aussi, s'éprendre, sens repris dans Maurice Barrès (le Génie du Rhin) : « Quand cette belle princesse mourut, Charlemagne ne pouvait se séparer de ce corps dont il était follement infatué. »

MICHEL CHARLEMAGNE.

#### FESTIVAL DE LORRAINE

Thionville 14 mai (3° manche) jendī, 20 k; an Centre J.-Brei, vendredi 14 benres

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les cases des rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à 0; les colonnes par un numéro de 1 à 15.

Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse Illustré (PLI) de l'année.

N÷.	TIRAGE	SOLUTION "	R#37.	PT
1	AAEGSTT			
2	ALILORT	GATATES	H4	· · · 7
3	ART+ENRU	JOLI	G9	. 3
4	EFMSTTU	TRAINEUR (a)	12 D	6
5	TT+AADIT	FUMES	LS	4
6	ITTT+LO?	FADA	- 8L	2
7	CEILNOV	TOTALIT (E)_(b)	5E	. 7
8	EMRSSUX	VINICOLE	[ J2 ]	7
9	+DEIIILO	XERUS	6B	4
18	III+AEOS	DROLE	K11	1
11	IIO+AAER	AISE	13 D	. 2
12	O+ARIMMY	AVIAIRE	21	2
13	EIQ+CUZ?	MAMY	4 L	5
14	E+FHELOR	C (A) QUIEZ	15 F	10
15	ERF+WENO	KHOL	1 L	11
16	EERF+PSD	WON	1G	3
17	RF+EUUBS	DEPOSES	10 D	3
18	BUS+EEIN .	FREUX	B 2	. 3
19	U+NGVEPR	DEBINES	N8	3
20	UVGPR+BN	ENCAQUIEZ	15 D	2
21	GRPNB+HE	VU	2 F	2
		HEP	0 13	3
	· . · .	Total	1	99

-1. •**2**1-, ≥•

1. Bloch, Mangin, Kourotchkine, 989.

 Sciutica des anagrammes: ANNUTÉ - SONNEUR - NEUTRON - RÉU-NIONS - DÉSUNION - ENTENDU - RENAUDE - DANSEUSE. Tournois de juillet : 1 -8, La Brone (Vonges). Tél. : 82-53-61-17. 14-16, Festival de la Côte-d'Azar (Ste-Maximo). Tél. : 94-43-40-27.

### mots croisés

nº 565

Horizontalement

I. Son assassin vous a probable-

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 Ш W VЦ T. ľ

ment surpris. - II. Opéra sans mouvements. Fait ça par la bouche. -III. Avec lui, ça brille. Précipitent. - IV. Dignitaire. Canards au nord. - V. Ce qu'est la nourriture des

oies. Vieux jeu. - VI. Abima et encore plus ici. C'est ce qu'en a fait Staline? Ne fait pas un pii. -VII. Vieille radio. Obstacle. Cica-trice. - VIII. Suit le deuxième. -IX. Plus celto que gallo. Début commun à tout ce qui définit le beau sexe. - X. Mettra un peu d'anima-

tion. Choisit la voie du déshonneur. - XI. Se coupe en six.

Verticalement

Revêtements baroques. - Elan du Nouveau Monde. Souvent certain. – 3. Pour l'auto. Quand on a travaillé l'orge la tête en bas. – 4. Dans quelques jours, Chouette. – 5. Supplicier autrefois. On y a sacrifié. – 6. Pour le bateau. – 7. Avant devant. Le prendre est bien attristant. Dieu inversé. -8. Statue bien connue au Scrabble. Pleur dans la bulle. – 9. Avec une majuscule fut à la tête de l'Empire. Donné. - 10. Souffre le martyre selon certains. On ne peut pas lui faire de la publicité. – 11. Monnaie. Un engin complexe. - 12. Elle vous servira peu à peu.

### **SOLUTION DU Nº 564**

Horizontalement I. Euromonnaies. - II. Uretère. Uanu. — III. Ravalèrent. — IV. Onega. Vraics. — V. Pite. Gorilie. - VI. Eue. Posas. Eq. -VII. Emmélait. Ecu. - VIII. Eta. Tacite. - IX. Nonante. Orin. -X. Entité. Culot. - XI. Sustente-

Verticalement 1. Européennes. - 2. Uranium. l. Européennes. – 2. Uranium. fidèle lecteur, ONU. – 3. Revêtements. –

M. Jean Latte, 4. Otage. Etzit. - 5. Måla. Plante. qui a conservé — 6. Ore. Goa. Ten. – 7. Nervosité, les cases du — 8. Errata. Ce. – 9. Aunais. Cour. problème 559. — 10. Iatil. Eirlo. — 11. En. Elec-Les définitions sont de Fran-tion. — 12. Subséquents. FRANÇOIS DORLET.

### anacroisés

Nº 567

I. AAEFFNRT. - 2 AAGFPRS. 3. EEFGORU. - 4. EFILSTU (+2). 5. CELRSU (+3). - 6. FGILNOU. 7. EFGIIILN. - 8. AAEEGIST (+1). 9. AEBORRUV. - 10. AEEGORTZ. 11. AAENSTT. - 12. FINOSTUU. 12. AEINSTT. - 12. FINOSTUU. -13. AEILIMT (+1). - 14. CEEHRU. -15. EIMNNOS (+3). - 16. EEORSTUV (+1). - 17. AEIIRSS. -18. AEIINRRT(+2). 19. ACEERIT (+1). - 20. EBEISTUZ.

Verticalement

Verticalement

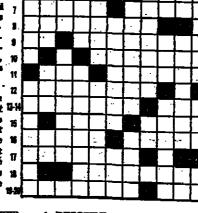
21. ACCEPFFI. — 22. CEIIMMS. —
23. AEFGLOU. — 24. ELEFILNR (+3). —
25. AAGIOTT. — 26. AEEILORS (+1). —
27. AEEILRTZ (+5). — 28. AILLTUU. — 29. EISSSTTU. — 30. AELRTUV
(+1). — 31. EFIORST. — 32. EIIRVZ
(+1). — 33. ACENNRU (+2). —
34. ACEGILV. — 35. EPEHSTT. —
36. EINPRRU (+1). — 37. AEEGNRT
(+8). — 38. AEEGIPR. — 39. DEEPSS. —
40. AEESSSS. — 41. ACGIMNPS.

SOLUTION DU Nº 586 SOLUTION DU Nº 586

1. RIGOLOTE. - 2. HORSAIN
(HAIRONS HARNOIS). - 3. ANO20. EGERMER (EMERGER). -21. NOULET (NOTULE LOUENT). -22. GONOCYTE. - 23. HALENES.

sont des mots 12 craisés dest les définitions sent 3 remplacées par les lettres de 46 mots à trouver. Les chillies qui 7 suivent certains tirages correspondent su non-ire d'anagram-mes possibles, 10 ants implagables

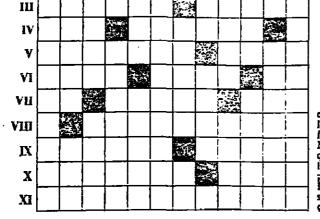
Comme au Scrabble, on port II-li Conjugate. Tous 16 les mots figurent daze la première 16 partie du Petit Lacousse Musici de l'amée. (Les 3



13. ELLEBORE - 14. URSIDES (DISEURS RESIDUS) -15. MENEUSES - 16. SEVRAGE (GRAVEES SERVAGE) - 17. RES-(DISEURS RESIDUS). - 31. USSUAIRE. - 32. EPANDAGE - 15. MENEUSES. - 16. SEVRAGE 33. SPATIAUX. - 34. AILLEES (GRAVEES SERVAGE). - 17. RES. (ALLIEES ILEALES). PECT (SPECTRE SCEPTRE). - 35. NEMBERS (JORX antiques). - 18. AINESSES. - 19. RABOUGRL - 36. PRAGUOIS © GROUPAIS.

DISE (DANOISE). - 4. DESOPILE flaires (ANHELES). - 24. LITANIES DISE (DANOISE). - 4. DESOPILE flaires (ANHELES). - 24. LITANIES (DEPLOIES DEPOLIES SOLIPEDE). (SALINITE, etc.). - 25. IMBRULE. - 26. NARQUOIS (RAQUIONS 6. AVALISTE (TAVELAIS). - 26. NARQUOIS (RAQUIONS 7. RUTHENE (HUERENT). - 8. ROR-QUIONS). - 27. TEMPERER (EMPETRER RETREMPE). - 28. CREMEUSE. - 29. DESARROI (RODERAIS DORERAIS REDO-11. REPOLIR. - 12. METHANE. - 11. REPOLIR. - 12. METHANE. - 13. ELLEBORE. - 14. URSIDES (TOMERAS ROTAMES MAESTRO). (DISEURS RESIDUS). - 31. OSSUAIRE. - 32. EPANDAGE. - 33. SPATIAUX. - 34. AILLEES

> MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.



Cette gnille est due à onis Dozlet.

### Culture

### **THÉATRE**

« Bartleby », de Melville, et « Pour saluer Melville », de Giono

### Une baleine qui fait des ravages

Herman Melville, l'auteur de Moby Dick. mort en 1891 à New-York, est de passage en France Deux compagnies de théâtre l'hébergent.

Melville, c'est un dieu, c'est un membre du chib des géants, dont la lecture est vitale, universelle. Comme Cervantès, Dostolevski,

Nietzsche, quelques autres. Premier lieu de villégiature : Paris, le Théâtre du Tourtour. L'acteur Pierre Clementi y joue Fune des créatures les plus obsé-dantes de Melville : le copiste Bar-

Jeune, vingt-cinq ans environ, Bartleby, pour des raisons de réduc-tion de personnel, a été liciencié du service des lettres au rebut à la poste

Tout va bien (Bartleby copie les actes vite et propre) jusqu'an moment où l'avoué lui demande quelque chose : relire une lettre. Bartleby répond, calmement, sans arrogance aucune : « I would prefer

Cette expression de refus poli est intraduisible en français. Certaines adaptations donnent : « J'aimerais mieux ne pas le faire. » D'autres : Je préférerais pas > on < Je préfé-</li>

Bartleby, les semaines pe opposer à tous les ordres de l'avoué, une formidable force d'inertie, cour toise, comme «absente», par le moyen de sa formule « I would pre-fer not to ». Puis un jour il « préfé-

Comme dans nombre de récits de Melville, il y a ici un duel entre hommes, un jeune et im plus âgă. L'avoué, d'abord contrarié par ce réfractaire de Bartleby, pais étouné. décision à son encontre. Incapable de le chasser, l'avoué déménage, so Bartleby seul, debout, dans

Le locataire suivant fera interne Bartleby en prison. L'avoné ira à la prison, proposera à Bartleby de le prendre chez lui, non pas à l'étude prendre coez in, in per per mais à son domicile. « I would pre-fer not to », répond Bartleby. Quand l'avoué vient le revoir, il le trouve mort comme un chien, dans une

De même que le récit de Kleist Michel Kolhaar est une insondable parabole sur la résistance à l'oppression (un garçon de ferme met un pays entier à feu et à sang parce paratone sur la resantance a voulu lui faire payer us octroi pour le passage de ses chevanx), le récit de Melville, Bartleby, est une insondable, inéqui-sable, parabole sur un refus d'être, un détachement d'être, et l'inexistence d'une réponse à certaines formes d'action, de non-action. Chaque lecture nouvelle de Bartleby vous donne le sentiment de vous perdre de nouveau sur un nouveau sentier des « arbres de la vie ». Ce texte est une tragédie pure.

#### C'est un beau moment

L'acteur Pierre Clementi, qui a toujours irradic, saus effort, une charge spirituelle et poétique intense, tout en restant, sur scène, impavide, doone un Bartleby tout à fait proche de l'imagination que nous pouvious nous en faire. Read Dupuy, qui assure la mise en scène, jone l'avoné, et Francis Arnaud jone un récitant. C'est un beau moment.

Dans le centre de la France, Gilles Bouillon, le directeur du Centre dramatique régional sis à Bourges, propose de son côté une remarquable mise en scène du man de Jean Giono Pour saluer Metville

C'est en 1936 que Jean Giono Int. en anglais, Moby Dick, « le livre le plus étomant qui soit », note-il dans son journal le 2 juin 1936 : il ne comprend pas que ce livre, publié en 1851, ne suit pas encore traduit en français. Avec son ami Lucien Jacques, il décide de le traduire. Tous deux lisent l'anglais, mais ni l'un ni l'aurre ne sont capables de porter Moby Dick en français. C'est une amie américaine, Joan Smith, qui tient à Saint-Paul-de-Venoe un magasin d'antiquités, qui va établir an premier mot à mot.

Envahi par Melville et ses navires, Giono, qui n'avait écrit



asparavant que des livres de la terre, va ferire, comp sur comp, deux très textes «maritimes», tons deux très bean : le Poids du ciel, où le capitaine d'un cargo qui transporte sur la mar Mtaine d'un cargo qui transporte sur la mer Noire du blé d'Odessa à Constantinople va être «vampé», une mit, par une raie phosphores-cente géante qui semble ini ouvrir la noute, et. Fragments d'un paradis,

Texte stupéfiant. Alors qu'il sait tout sur Melville, sa vie, ses livres, alors qu'il a pour lui une dévotion immense, Giono commence son livre par quelques pages désinvoltes, presque triviales de ton, où il accumule, exprès, des informations fausses. Puis, soudain, rupture : Giono laisse tomber Melville, et il écrit un mana. Tun de ses plus beaux. Hisoman, l'un de ses plus beaux. Histoire de la rencontre, passionnée et sage, d'une femme et d'un homme. L'homme s'appelle Melville, mais il n'a rien à voir en fait avec l'auteur de Moby Dick, cette histoire ne pon-vait his arriver. La femme, Adelina White, est un caractère absolument nouveau dans l'œuvre de Giono, comme si Phistoire de la baleine blanche de Melville avait suscité

avocat irlandais, soutient des insurgés, et incite éventuellement son mari à sauver les condamnés. son man a sauver les connamnes.
C'est en allant dans un petit port
réceptionner en contrebande une
cargaison pour les insurgés qu'Adecargamon pour les manges qu'Adb-lina White reacontre, dans une dili-gence, le prétendu Melville. La ran-dosnée de cette voiture, dans la campagne, est une des plus fortes pages de toute l'œuvre de Giono.

Gilles Bouillon et ses adaptateurs ont en l'intelligence de ne pas essayer de «raconter l'histoire». Il y a là Adelina (Pascale Siméon), le pseudo-Meiville (Pierre Forest) et un «ange» (Pierre Baillot), car Giono évoque souvent, dans son livre, un combat avec l'ange. Ils échangent des choses, des silences.

#### MICHEL COURNOT.

★ Barby — le Tourtour, 22 heures, du mardi az samedi. Tél.: 48-87-82-48. Pour saluer Melville, après avoir été comé à Bourges et à Chambord, sera Mais; concurremment, la traduction de Moby Dick a été achevée, non sans peine ni anguisse, et Giono public quelque chose comme un a cavoi », de près de 200 pages :

Pour saluer Melville, après avoir été domé à Bourges et à Chambord, sera domé à la Commanuleirie de l'Avville, le 4 juillet à l'abbaye de Valençay. Renseignements au Thélire de Bourges et à Chambord, sera domé à la Commanuleirie de l'Avville, le 8 juillet au château de Bourges. Telle et l'abbaye de Bourges et à Chambord, sera domé à la Commanuleirie de l'Avville, le 8 juillet au château de Bourges et l'ache de l'avville, le 9 juillet au château de Bourges et l'ache de l'Avville, le 9 juillet au château de Bourges et l'ache de l'Avville, le 9 juillet au château de Bourges et l'ache de Bourges et l'ache de l'ache de

### « Le vide était presque parfait »

### Rouge et noir

Fragments d'un discours sur le désir. la peur et l'excès par la compagnie Jean-Michel Kabeux.

L'intimité et l'interdit : la façon dont le théâtre pent en rendre compte, avec la parole, le corps de l'acteur. Jean-Michel Rabeux creuse Pacteur, Jean-Michol Ribert is tesse ce sillon. En témoignent quelques-uns de ses précédents spectacles, ainsi Déshabillages, Onanisme avec troubles nerveux chez deux petites

filles, l'Eloge de la pornographie.

Dans Le vide était presque par-fait, conçu avec Marc Mérigot, Jean-Michel Rabeux préfère, au discours direct, l'image symbolique. La parole y est rare, donc saissasante. Des femmes en petite robe courte et décolletée, juchées sur des talons signille, truis hommes, assis sur une table, lisent avec une extrême concentration. Pour le reste, las actions se suivent, sens logique apparente, même si toutes mettent apparente, même si toutes mettent en jen le désir, la peur, la cruauté. On lave le soi à grande ean, une accordéoniste poursuit un homme, un homme poursuit la petite femme qui, à la première image, tentait désespérément de l'embrasser. Le groupe entoure avec délicatesse l'apparition d'une contorsionniste, nue, au corps si souple, si exhibitionniste qu'il en retourne au simple sta-

En fond de plateau, et ce durant toute la durée du spectacle, un

bonnne peint une immense et tres belle fresque à larges coups de brosse, en rouge, blanc, noir, des chiens, des hommes, un cheval au galop lancés dans une chasse à courre éperdue. « Je suis une biche », chante une femme. On entent ansai des compaines enfanbiche », chante une femme. On entend aussi des comptines enfan-tines bien évidenment perverses et cruelles. Quand dans cette boîte noire au sol rouge le malaise du spectateur, son attente, son désarroi sont acquis, la lecture peut commen-cer : énunération leute et minu-tierse de melouse-ms des sumbices. tieuse de quelques-uns des supplices imaginés par Sade dans les Cent

Sa fresque terminée, le peintre s'assied à une table raffinée, il mange, face au groupe de comédiers silencieux, servi par un maître d'hôtel dont le claquement de doigt commande à l'une des spectatrices de ce banquet solitaire et cruel d'exhiber ses jambes. Jean-Michel Rabeux drease un mur de glace entre la scène et le speciateur. Ses images, ses lumières sont belles, mais son message reste opaque, froid et on reste poliment indifférent devant une tentative qui relève de la performance ou de l'exercice de style, avec musique, peinture, théâ-tre et fragments d'un discours

ODILE QUIROT.

★ Jusqu'an 1= juillet. Théâtre de la Tempête. Cartoucherie de Vin-cennes. Tél.: 43-28-36-36.

### LETTRES

### M. Mitterrand a remis le prix Tocqueville à Octavio Paz

M. François Mitterrand a remis, jendi 22 juin, le prix de la fondation Tocqueville au poète mexicain Octa-vio Paz (le Monde du 22 juin). Au coups d'une cérémonie organisée à Valognes (Manche) dont Alexis de Tocqueville fut le député en 1839 et en 1848, M. Mitterrand, qui a croisé plusieurs fois le chemin d'Octavio Paz et a établi avec lui d'Octavio Paz et a etaun avec lui « depuis longtemps des relations confiantes », a vanté les mérites « du poète, de l'homme libre, de l'ami », d'un homme qui a « déclaré la guerre > aux conformismes et qui refuse « les explications sim-

Le chef de l'Etat a parlé, en présence de M. Alain Peyrefitte, président du jury Tocqueville, de la « liberté fragile » et de la « démocratie imparfaite », ainsi que -seule référence directe à l'actualité - de ces « procès totalitaires qui réclament la confession de crimes irréels ».

Dans sa réponse, Octavio Paz a octamment déclaré : « Nous assistons au crépuscule de l'idée de révolution dans sa dernière et malheu-

reuse incarnation, la version bolchevique. Enfin débarrassés de la lutte contre la superstition totalitaire, nous pourrons réfléchir plus librement sur notre tradition. Nous devons repenser cette tradition, la rénover, et chercher la réconciliation des deux grands courants poli-tiques de la modernité, le libéralisme et le socialisme. >

Octavio Paz a enfin livré de la fonction de poète cette belle définition : « C'est par la bouche du poète que parle - j'insiste sur la parole, non sur l'écrit – l'autre voix. La voix du poète tragique et celle du bouffon, la voix de la mélancolie solitaire et celle de la fête, l'éclat de rire et le soupir, l'étreinte des amants et le monologue de Hamlet, la voix du silence et celle du tumulte, la folle sagesse et la folie douce, le murmure confidentiel dans l'alcôve et la houle des foules cette voix, c'est écouter le temps même, le temps qui passe et qui, pourtant, revient, transfiguré en quelques syllabes critallines. »

### **CINÉMA**

### Mort de Richard Quine

Nons apprenons la disparition du cinéaste américain Richard Quine. En mauvaise santé, dépressif, il s'est donné la mort le 10 juin. Il était âgé de soixante-huit ans.

Né à Détroit, le 20 novembre 1920, Richard Quine monte sur les planches à l'âge de onze ans. De 1933 à 1950, il danse et chante dans des comédies musicales, à Brodway et au cinema. Realisateur à la Columbia à partir de 1948, il fait équipe avec Blake Edwards pour l'écriture des scénarios de films à petit budget. C'est un e film noir ».

Du plomb pour l'inspecieur (1954),
avec Kim Novak débutante, qui le fait connaître en France. Puis, les Cahiers du cinéma délirent sur Ma sœur est du tonnerre (1955), adaptation, avec Blake Edwards, d'une comédie musicale dont la chorégraphie, particulièrement originale, est de Bob Fosse. Une cadillac en or massif (1956) et Pleine de vie (1957), deux comédies satiriques jonées par Judy Holliday, font un pen retomber l'enthousiasme.

Mais Richard Quine trouve une nouvelle inspiration avec Kim Novak qu'il dirige dans une comédie fantastique l'Adorable Voisine (1958), un très beau drame senti-mental, Liaisons secrètes (1960), et une comédie policière, l'Inquiétante Dame en noir (1981). En 1962,

Deux Têtes folles ; « remake » de la Fête à Henriette de Jeanson et Duvivier, est un seu d'artifice de « nonsense». Richard Quine prend alors un tournant vers la comédie sophistiquée (Une vierge sur canapé, 1964; Comment tuer votre femme?. 1965), mais il est supplanté par Blake Edwards. Dès iors, sa carrière pietine. Hotel Saint-Gregory (1967) et la Guerre des booileggfers (1970) ne seront plus que des travaux de commande. On regrettera que Richard Quine soit tombé dans un injuste oubli.

JACQUES SICLIERL

#### Présente du 20 au 30 juin 1989 Une exposition de Viviane Blin - PORTRAITS D'AUTEURS :

Arti, Barbara, Brassens, Paul Fort, Brel, Caussimon, Fanon, Ferré, Gainsbourg, Higelin, Bobby Lapointe, Lemarque, Leprest, Moustaki, Nougaro, Perret, Prévert, Renand, Sevat, Souchon,

Présence du peintre le samed 24 juin de 14 h à 17 h 30



Fnac Autoradio Avec

et sans rendez-vous, Les garanties

Le choix Fnac Autoradio.

Un large choix des meilleurs autoradios, hautparleurs, alarmes et téléphones de voiture. Une sélection de 20 combinés autoradio et.de 4 compact-

disc testés

par le laboratoire Fnac Le conseil et la compétence

Fnac Autoradio. Une équipe de spécialistes pour vous permettre de choisir en toute objectivité et de faire installer, sans souci et sans risque, le matériel le

Fnac Autoradio. Garantie de 2 ans pour tous les matériels de la sélection Fnac. Garantie à vie de la pose de tout matériel acheté dans les Fnac ou Fnac Autoradio et monté par Fnac Autoradio. Garantie des délais annoncés.

en cas de non respect de ceux-ci, Fnac Autoradio déduit de votre facture la pose de votre appareil. Fnac Autoradio.6 centres

à Paris pour équiper votre voiture

avec beaucoup, beaucoup d'adresses.

### mieux adapté à vos besoins. nous équipons votre voiture avec beaucoup d'adresses.

Fnac Autoradio: les tests, le conseil et les garanties.

### MUSIQUES

### La mort d'Henri Sauguet

### Une fantaisie mêlée d'ombres

Des «Forains»

à «la Chartreuse de Parme»

Mort dans la nuit đu 21 juin à son domicile parisien (le Monde du 23 juin), le compositeur Henri Sauguet était surtout connu .pour ses ballets. Son œuvre et sa personnalité restent à découvrir.

Les générations qui se succèdent sont souvent injustes pour les artistes vicillissants. Henri Sauguet a souffert de cette méconnaissance. dui qui avait été un des princes du Tout-Paris pendant l'entre-deuxguerres et qui avait écrit sans trêve une musique si spontanée voyait avec tristesse ses œuvres délaissées, tandis que triomphait une école moderne qu'il exécrait, celle de Pierre Boulez. La postérité sera certainement moins severe pour lui que nos contemporains.

#### A la recherche de sujets graves

A peine plus jeune que les Six (il avait deux ans de moins que Pou-lenc), Sauguet a vécu sur leur lancée. Il a été au Bœuf sur le toit et il a dil aux Ballets russes l'un de ses premiers succès. Darius Milhaud a parfaitement vu l'originalité de son cadet à cette époque. « Chez Sau-guet, écrivait-il, la musique est un sixième sens. Une facilité mélodi-que d'un intarissable écoulement remplace, pour notre joie, les combinaisons les plus savantes des contrapontistes les plus célèbres. C'est un intuitif dont l'intuition est guidée par son instinct, par l'acuité de son intelligence et la sûreté de son goût. Sa musique a de la race

• La mort d'Alberto Marino. -Le chanteur de tangos Alberto Marino est mort ieudi 22 iuin à Buenos-Aires. Il était âgé de d'or du tango», Alberto Marino était un Italien originaire de Vérone qui avait émigré en Argentine à l'âge de quatre ans. Influencé par Carlos Gardel, il connu son heure de gloire dans lités s'unissent à un cœur tendre que les locomotives ou les machines agricoles effarouchent mais qui aime la mer, les bateaux, les matelots, leurs pompons rouges. >

Sauguet était avant tout un mélodiste qui excellait à traduire la musique des paroles. Il était moins à l'aise dans les grandes formes symphoniques et lyriques, et ses ballets, plus libres, sont sans doute supérieurs à ses opéras et à ses sympho-

Henri Poupard, dit Sauguet (il avait pris le nom de sa mère, dont il disait tenir son goût pour la musique et sa sensibilité), était né le 18 mai 1901 à Bordeaux et

des sons. A cinq ens, il com-mence le piano. Ses études sont

interrompues par la guerre et il doit très jeune travailler pour

gagner sa vie (chez un avoué, puis dans des maisons de vins et

de conserves). Mais à quinze

ans, il devient organiste et

fixant à Montauban pour suivre

Darius Milhaud lui conseille de

venir à Paris pour étudier la musi-que avec Charles Koechlin. C'est

alors qu'il rencontre Erik Satie et

fonde en 1922, avec Henri Cliquet-Pleyel, Roger Désormière

et Maxima Jacob, l'Ecole

d'Arcueil (en hommage à Satie

mélodies et s'emploie pour vivre dans divers magasins et bureaux.

tre avec un opéra-bouffe, le Plu-met du colonel, créé en 1924 par

Ernest Ansermet au Théâtre des

Champs-Elysées, diverses couvres pour piano et la Chatte,

qui connaît un grand succès aux Ballets russes de Diaghilev, en

sont suffisantes pour qu'il se consacre à la composition, avec

quelques incursions dans la criti-

que musicale (l'Europe nouvelle, le Jour, la Revue hebdomadaire).

Il n'a encore écrit que des

ais il se fait rapidement connaî-

l'enseignement de Joseph Cante-

loube, de 1919 à 1921.

qui les petronne).

aie à la composition, en se

comme les chats siamols. Ces qua-nics. Mais il y avait une volonté de tout embrasser qui correspondait à une réelle profondeur chez cet homme brillant, comédien-né et causeur étourdissant. Et, sans renonces à la fantaisie, ses œuvres n'ont cessé de rechercher des sujets graves, sur-tout après le tournant de la dernière guerre, qui l'avait beaucoup mar-

> Parmi celles qui resteront, on trouvera certainement L'oiseau a vu tout cela, sur un poème de Jean Cayrol, partition déchirante évo-

qu'en 1936 et créé à l'Opéra de Paris en 1939.

Il a écrit une impressionnante

quantité d'œuvres dans tous les

domaines : opéras-bouffes ou comiques (la Contrebasse, la

Gageure imprévue, les Caprices

de Marianne, joués au Festival

d'Aix-en-Provence en 1954), vingt-six ballets, en particulier les

Mirages (1943), créés par Serge Lifar à l'Opéra en 1947, les célè-

bres Forains (Ballets des

Champs-Elysées, 1945) et la Rencontre (1948), de très nom-

breuses musiques de scène et de

film (Premier de cordée, Les

amoureux sont seuls au monde,

Clochemerle, Farrebique, Julie de

Carneilhan, etc.), trois concertos,

quatre symphonies, des sonates

et trois quatuors, et près de cent

cinquante mélodies. Une produc-

tion considérable, dont on ne

connaît souvent qu'une petite

Il se définissait comme « un

esprit indépendant, épris de mesure et fidèle à la tradition de

la musique française, dont

Claude Debussy reste à [ses] yeux le plus grand représen-

Ji avait été élu en 1976 à

l'Académie des beaux-arts, où il succédait à son ami Darius Mil-

haud, fut président de la Société

des auteurs et compositeurs dra-

et de l'Académie du disque fran-

cais. Il était officier de la Légion

d'honneur, grand officier de

l'ordre du Mérite et commandeur

des Arts et lettres.

#### dépasse les frontières de la mélancolle pour atteindre des zones d'ombre moins aisément accessi-Lorsqu'il ent soixante-dix ans, Sauguet composa sa Symphonie du

troisième âge, dont il disait : « N'y cherchez rien d'autre que ce que la seule musique peut donner et qu'aucun mot ne saurait traduire. Avec de la mélancolie, tout autour d'une vivacité naturelle qui charge l'instant d'émotion voilée de pudeur, cependant que persiste la curiosité des choses de la vie et que demeure sous ensière l'énigme des

quant l'agonie d'un homme torturé, le Cornette, qui rejoint de manière bouleversante les grands thèmes du

Chant d'amour et de mort de Rilke

et les Visions infernales sur des poèmes en prose de Max Jacob où

la musique, écrit Jean Roy,

L'élan, les jeux, la poésie de sa jeunesse, à peine tamisée par une brume mélancolique, s'y mélent à une sorte de marche, non point tant inexorable que lyrique, voire épique, où le temps creuse certes, mais aussi transfigure. Cette partition, plus complexe que d'autres, écrite d'une main légère, sans renier le passé, donne une image très harmonieuse de son auteur. l'une de celles que l'on conservera jalousement.

JACQUES LONCHAMPT.

(I) Le groupe des Six rassemblais Darius Milhaud, Francis Poulenc, Germaine Tailleferre, Louis Durey, Georges Auric, Artisur Honegger.

### **ARTS**

Céramiques 1789-1989, au Musée de Roanne

### La Révolution dans une assiette

devait inaugurer, vendredi 23 juin,

l'exposition Céramiques révolutionnaires à lire comme le journal populaire de la Révolution.

Ici la Révolution a la saveur du quotidien, la matveté des images fortes, des symboles évidents des-tinés à convaincre la France profonde. Ces objets, assiettes, pots, plats à barbe, témoignent sans détours des changements qui s'opè-rent dans le lointain Paris et que la province adopte à son rythme, celui des fleuves qui relient les villes portuaires, des colporteurs qui répandent dans les campagnes les images populaires. Le Musée Déchelette, à Rosme, expose cette Révolution parlante » pour laquelle le conser-vateur, Eric Momet, a puisé dans un fonds ancien de céramique, et sur-tout dans la collection Heitschel sept cents pièces, - qui vient d'être

Chacun des objets placés sous vitrine raconte quelque chose de l'Histoire, du bouton de gilet où la pâte blanche dessine sur fond bleu la puissante assise de la Bastille, des essiettes au motif de l'oiseau de la Liberté sortant de sa cage, du médaillon — il ne fut pas reproduit!

— frappé de la silhouette d'un Noir implorant qu'on le délivre de ses chaînes, jusqu'aux pièces commé-morant la prise de Mantoue par Bonaparte, quand la Révolution déployait ses ailes au delà des fron-

On est frappé par l'introduction progressive des signes et des emblèmes révolutionnaires dans les schémas traditionnels : le symbole

Le président de la République des trois ordres qui se substitue aux fleurs de lys dans le décor dit « aux drapeaux », les bonnets phrygiens remplaçant ces mêmes fleurs de lys à la pointe des mâts des gabares naviguant sur la Loire dans « le pont de Nevers », l'allégorie des Droits de l'homme destituant le saint tutélaire dans les pièces patronymiques, où le commanditaire fait précéder son nom de la mention «bon citoyen». La politique change de cours, et l'on gratte sur une assiette les bonnets phrygiens et la devise « Vive la République». Les traces de la muti-lation sont restées visibles!

On suit à Roanne l'histoire par thèmes : la prise de la Bastille, les Etats généraux, la Constitution, la Liberté - la devise «Liberté, Egalité, Fraternité» apparaît pour la première fois sur le piat d'une reliure de livre, - le serment civique. Des témoignages montrent la persistance de l'esprit religieux tandis que d'autres de même époque font écho à une nouvelle conscience laïque. Ainsi, le pichet où un couple conclut le mariage civique sur l'autel de la patrie. Les héces révolutionnaires l'emportent sur les images pieuses : La Fayette en garde natio-nal on Marat dans sa baignoire, la tête enveloppée d'un madras.

Les ateliers roennais, très prospères à l'époque de la Révolution, ne sont pas en reste dans l'évocation nieine de bonhomie des célébrations civiques. Ainsi naît la République dans le crenx d'une assiette ou aux flancs d'une gourde pour un garde

JEAN-JACQUES LERRANT.

\* Musée Déchelette : du 24 juin au révolutionnaires » s'applique aux pièces

### Communication

M. Jack Lang signe une convention culturelle avec le Gers

### Les collectivités locales viennent au secours des salles de cinéma

département du Gers. Gyrophare, sirène, motards, le cortège officiel sillonne en trombe les routes ensoleillées de cette région de Gascogne, stoppe au château de Calaoué pour saluer au pas de charge Miou-Miou, Michel Piccoli et le réalisateur Louis Malle, qui entament le tournage de Milou en mai : le ministre de la culture et de la communication, M. Jack Lang, vient souligner, jeudi 22 juin, « l'effort de tout un département pour que vive le cinéma. Et signer, le soir même, au siège du conseil général, à Auch, une nouvelle convention culturelle départemental de développement du septième art. Une convention à laquelle le conseil général du Gers consacrera plus de 1,5 million de francs, le ministère de la culture près de 700 000 F, et le Centre national du cinéma (CNC), 248 000 F.

Département le plus rural de France, le Gers – 174 000 habitants et neuf communes seulement de plus de 2 000 âmes – comptait, depuis 1938, vingt-deux salles de cinéma. Toutes en difficulté, malgré la ges-tion dynamique de la Fédération des associations laïques et populaires (FALEP) qui, au cours des années précédentes, s'étaient progressive-ment substituée à nombre d'exploitants privés.

- L'alternative était simple, explique aujourd'hui le président du conseil régional, le député socialiste Jean-Pierre Joseph. Ou nous repre-nions ces salles, ou elles fermaient le Gers était définitivement privé de cinéma. . Le département en reprend une dizaine pour 1,65 million de francs, - les villes d'Auch, Cazaubon et L'Isle-Jourdain en rachètent quatre autres. Enfin, des

Branie-bas de combat dans le salles municipales jusqu'alors exploitées par la FALEP sont mises à la disposition d'associations

> Sollicités, le ministère de la culture et le CNC apportent une aide de 495 000 F au département et aux villes concernées, dans le cadre de la concernées. du plan d'action en faveur du ima annoncé en février dernier et qui prévoit l'octroi des primes aux collectivités locales (d'un montant maximum de 200 000 F à chaque fois) pour faciliter ce type de reprises, notamment en zones rurales. Enfin, une association, Ciné 32, se voit confier gratuitement l'exploitation des salles acquises par le département, à charge pour elle d'aider les autres salles par des accords de programmation. Une vraie révolution.

Aujourd'hui, les responsables du département crient victoire. Et se félicitent des graphiques accrochés aux murs du cinéma Alsace à Auch, aux murs du cinéma Alsace à Auch, qui témoignent tous d'un réveil de la fréquentation: + 31 % en moyenne dans le département, mais + 34 % à Eauze, + 41,8 % à Condom on encore + 67,7 % à L'Isle-Jourdain. Un résultat remarquable pour une politique « audacieuse et pleine de lucidité », selon M. Lang, qui y voit le moyen de « donner à notre cinéma national les hases économicinéma national les bases économiques qui lui permettent de garder sa liberté ». Si le Gers fait aujourd'hui figure d'exemple, il n'est en effet

Les initiatives locales se multiplient. Ici, des villes, départements ou régions exonèrent partiellement les salles de cinéma de la taxe proionnelle : là, les collectivités territoriales organisent, comme à Marseille, des manifestations de promotion ; d'autres reprennent des salles en difficulté - lorsqu'il n'existe plus aucune concurrence privée - ou participent déjà à l'opération « Collège au cinéma » lancée par le ministère pour développer la culture cinématographique des jeunes lycéens. Des initiatives que M. Lang souhaite coordonner en multipliant la signature de conventions culturelles du même type que celle conclue avec le Gers.

Les collectivités locales sont aujourd'hui massivement appelées à la rescousse pour sauver, selon l'expression de M. Lang, « ces lieux de vie, de rencontres, de convivialité », que sont les salles de cinéma.

PERRE-ANGEL GAY.

### M. Rocard: l'action audiovisuelle vers l'extérieur dépend de M. Decaux Ayant pris connaissance des

déclarations de M. Thierry de Beaucé dans le Monde du 22 juin, le premier ministre rappelle, dans un communiqué, qu'il a confié à M. Alain Decaux, ministre de la francophonie, une mission sur le développement de l'action télévisuelle extériente. « Le gouverne-ment prendra les décisions nécessaires dans ce domaine à la suite du rapport de M. Alain Decaux, à la fin de ce mois », poursuit le communiqué, qui précise que le gouverne-ment tiendra ses engagements inter-nationaux en ce qui concerne TV5, dont l'extension a été envisagée lors des sommets francophones.

De son côté. M. de Beaucé précise que ses déclarations ne « sauralent anticiper - sur les conclusions du rapport Decaux. Ce dernier voit donc ses prérogatives confirmées.

#### Balaton Channel première télévision privée de Hongrie

At the state

Evénement sur les bords du lac Balaton : dès le 1" juillet, une télévision privée émettra en Hongrie depuis Siofok, une sta-tion balnéaire des bords du lac,

Balaton Channel, première du genre dans les pays de l'Est, dif-fusera en hongrois et en allemand des films, des clips vidéo, des informations touristiques et de courts bulletins d'information. Le grille de programmes comprendra même... une prière en letin. Quant à le publicité, elle sera facturée entre 120 et 180 dollars la minute.

Balaton Channel s'inspire de Radio-Danube, une radio privée e'adressant aux touristes qui émet, avec succès, depuis trois ans. L'entreprise est lancée par une station de télévision gérée par la municipalité de Siofok, qui s'est associée avec une coopé-rative de Budapest.

• Suspension de parution de l'Idiot international. — N'ayant pu obterir la main levée de la saisie sufet conservatoire de 1 million de francs – décidée par la justice à la suite d'une assignation des Editions Christian Bourgols (l'éditeur des Versens sataniques), l'Idiot international, l'hebdomadaire de M. Jean-Edern Haliar, a dû suspendre sa parution. M. Hallier, qui estime qu'on « étranni. France, que esume qu on « euran-gle ainsi son journal, evant même tout jugement sur le fond », compte demander de nouveau, lundi 26 juin, le main levée de cette saisie conser-

Il commence alors la Chartreuse de Parme, qui ne sera achevé

Lou Reed à l'Olympia

### La sagesse de l'ange déchu

Au moment de son passage à Paris. brève rencontre avec un ex-ange déchu, aujourd'hui brillamment reconverti dans le rock'n'roll pour adultes

et le militantisme. Il faut le prendre au sérieux. Il voudrait inventer une nouvelle facon d'être rocker : ne pas être une star mais que tout le monde le regarde quand même. Ne rien renier de son passé mais qu'on arrête de le consi-dérer comme un rescapé du dernier quart de siècle. Lou Reed tourne en Europe pour présenter les chansons de New York, son dernier album. Avant le concert donné mercredi dernier au Théâtre Carré d'Amsterdam (il a insisté pour ne jouer que dans des salles équipées de sièges parce que sa musique est faite pour être écoutée, pas pour danser), il s'est livré de très mauvaise grâce au ieu de l'interview.

La distance entre l'ange déchu du début des années 70 et le quadragé-naire juvénile d'aujourd'hui est trop grande pour être couverte par les mots. Comment expliquer qu'on a chanté *Heroin* en faisant semblant de se shooter sur scène et que, maintenant, on met en garde les enfants de New-York contre le creck? Comment dire qu'on a été un grand poète du caniveau et militer actuelement pour Greenpeace? Alors on est prié de faire comme si le Velvet Underground ou Andy Warhol n'avaient jamais existé. Lou Reed ne

parle que de sa musique actuelle. Lou Reed 89 est un artisan, intarissable sur ses guitares, ses micros et ses amplis : « J'avais le son de New York dans la tête depuis des années. J'ai passé beaucoup de temps avec Mike Rathke (le second guitariste du groupe) pour le trouver. » Suit un développement très détaillé sur les hauts parleurs qu'il a fini par dénicher dans une petite salle d'un studio new-vorkais. . Personne n'en voulait, ils faisaient ressortir les fréquences dont tout le jouer pour les adultes. Générale-

monde essaie de se débarrasser, mais c'était exactement ce que je cherchais - Au bout d'un moment, il demande, plein d'espoir : - Ça ne vous ennule pas ? .

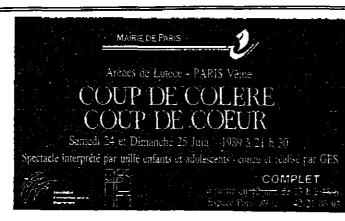
C'est qu'il va bien falloir parler des textes. De la chanson écrite contre Jesse Jackson, pour lui reprocher de n'avoir pas pris de distance avec l'antisémitisme de Louis Farrakhan, par exemple. Lou Reed commence par opposer un très clas-sique: - Mes lyrics se suffisent à eux-mêmes. » Les scènes de rue de New York donnent une impression de spontanéité. Comme le son elles ont nécessité des mois de travail : Je les ai réécrites six ou sept fois, je voulais que les images arrivent rapidement. Je veux que les mots sonnent bien . Et puis, finalement, il admet que, au-delà des sons, il y a le sens, que - comme beaucoup de ses collègues en rock'nroil - il n'est pas avare de son temps et de son énergie quand la bonne cause l'exige : Amnesty international, Greenpeace (à qui il a fait présent des droits de *The Last Great Ameri*can Whale, l'une des chansons de New York) et Farm Aid, le mouvement de soutien aux fermiers américains chassés de leur terre par la

Le soir, pendant le concert, il dédie aux étudiants chinois This Is No Time (Ce n'est pas le moment, de la complaisance, de l'indifférence), un appel à l'action contre l'injustice, et ajoute immédiatement : - C'est pas que ça serve à grand-chose... . A la scène comme à la ville, il semble méfiant mais sûr de lui, intact maigré les années de débauches innommables que lui attribue la légende. Il est accompaé, comme sur le disque, par Mike gné, comme sur le disque, par l'annue à la guitare, Rob Wasserman à la contrebasse électrique à six cordes (un instrument très laid mais étonnement mélodique et souple). Seul Fred Maher, le batteur, a été remplacé par Bob Medici. Le groupe joue avec un ensemble, une facilité apparente qui ne peuvent venir qu'an bout de mois de travail. Lou Reed expique : - Je voudrais

ment je trouve le rock infantile, bon pour faire la fête et je finis par écouter du jazz. C'est très bien mais je voudrais quand même écouter du rock. - Toute la première partie du concert – consacrée à l'intégralité de New York – est une magnifique réalisation de ce désir. Le registre de la musique, de la violence furieuse au blues minimaliste, dépasse de loin ce que l'on a l'habitude d'entendre. On oublie même qu'elle est jouée devant un décor cliché (une fenêtre cassée, quatre saux néons et une palissade graffitée) censé sym-boliser l'enfer du Bronx.

Après l'entracte, le groupe revient er des « morceaux plus anciens », selon l'expression consacrée. Parce que même le public hollandais, attentif et réceptif, se sentirait volé s'il repartait sans avoir entendu Sweet Jane (le riff monstrucux quasiment gommé qui sonne presque comme une bluette noire) ou Walk on The Wild Side. Pour la rigolade, il y a une reprise de One For My Baby, joué en blues et qui ferait se retourner Frank Sinatra dans sa tombe, s'il était déjà enterré. Mais pas de chansons de junkie ni Heroin ni White Light, White Heat, pas une chanson de Berlin, cet album magnifique et funéraire. Ce n'est pas le

THOMAS SOTINEL ★ Le 23 et le 24 juin à l'Olympia, 28, boulevard des Capucines, Paris 9, à 20 heures.



### cinéma

### LES FILMS NOUVEAUX 07-76); Escurial, 13\* (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14\* (43-24-450); Sept Parmanisms, 14\* (43-20-32-20); 14 Juillet Beengreelle; 15\* (45-75-79-79); v.f.: Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); Pathé Montparmass, 14\* (43-20-12-06); Gammont Convention, 15\* (48-28-42-27).

**建** 1.0 电 地。

Man Miles

Marie Comments of the Comments

The state of the s

The same was a second

er Services

1. 1. Mary 184

1 1 2 Pet 18 2 2 2 2

Ministry 12

· Sept. - ye

18 19 Z E

\*\*\*\*\*

ود نه سر سن

184 J. Car

·\* -;·

Per 1912

· · · · · · · ·

--- ASE & - 1 F. - 1

-- 1 - 1 -

. . . - -3

しむから ご覧き

APP MATEX

100

----

. --

AND COLUMN - 4-2-E - 3-7

\* 12 3 #

20 c. 15

1 W. S.

'ءَ جہتہ

4 Fr. 7 F 

<sub>— 18</sub>14, 1 − ±2 

....

. .

18 3 ·

# 78 E

2 650

. . . .

a - 17411

Patine Monogramman. 14 (42-26-42-27).

IL PETIT DENGGAURE: ET LA VALLER DES MERVETILLES. Film américain de Don Blath, v.o.: Gammont Ambassade, 9 (43-39-19-08); v.f.: Gammont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Rex. 2" (40-36-83-93); Gammont Ambassade, 8 (43-93-19-08); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyom Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobellos, 19" (43-43-01-59); UGC Gobellos, 19" (43-24-24); Gammont Alfain, 14" (43-27-34-50); Miramar, 14" (43-20-89-52); Convention, 2sim-Charles, 15" (45-79-33-00); Gammont Convention, 19" (48-22-42-27); Pathé Chichy, 19" (48-22-46-01); Id-Gambatta, 20" (46-36-10-96).

POLICE ACADREMY 6. Film américain de Peter Bonezz, v.o.: Format Hotzana, 1" (45-39-57-57); Pathé Marignan-Concordie; 3" (43-59-92-32); v.f.: Rax. 2" (42-36-83-93); Pathé Fungais, 9" (47-70-33-88); Les Nation, 12" (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13" (43-20-12-66); UGC Convention, 15" (45-72-46-01).

UN ETE D'ORAGES, Film français de Charlotte Brandstrom: Format de Charlotte Brands Convention, 12
Images, 18 (45-22-47-94).

ESCLAVES DE NEW YORE, France américain de James Ivory, v.o.:
Forum Herista, 1e (45-08-57-57);
Pathé impérial, 2e (47-42-72-52);
14 Julliet Odéon, 6e (43-25-59-83);
Pathé Marignan-Concorde, 8e (43-59-98-81); Sept Parassissas, 14e (43-20-32-20); 14 Justice Bestille, 11e (43-57-90-81); Sept Parassissas, 14e (43-20-32-20); 14 Justice Bestille, 15e (45-75-79-79).

LÉGITIME VENGEANCE, Film américain de Ronsry Yu, v.f.: Hellywood Boulevard; 2e (47-70-10-41).

PÉRIGORD NOIE, Film français de

wood Boulevard; 9: (47-70-10-41).

PÉRIGORD NORE. Film français de Nicolas Ribovald; Chaf Besinbourg.

3: (42-71-52-36); UGC Montpernause, 6: (45-74-94-94); UGC Normandie, 9: (45-63-16-16); Paramonic, Opin, 9: (47-42-56-31); UGC Lyon Bartille, 12: (43-43-01-59); Mistral, 14: (43-29-52-43). LE PETIT DIABLE. Fien kalien de Roberto Benigni, vo.: Forum Hor-200., 1 (45.08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 2 (43-59-92-82); La Bastille, 11 (43-54-

La Cinémathèque PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24)

SAMEDE La Fille de Fu Maschu (1940, v.o.), de William Wheey et John English, 15 h; la Cashmathique de la danse prisente ; 21 h. DEMANCHE

DEMANCHE
Le Vieux Manoir (1922), de Mauritz
Stéler, 15 h; le Tour du monte de Sadior
(1952, v.o. 14.1.), de Alexandre Pourishin,
17 h; Samson (1961, v.o. 11.1.), d'Andriej
Wajda, 19 h; Streamers (1985, v.o. 14.1.),
de Robert Aliman, 21 h.

SALLE GARANCE CENTRE CENTRES POMPRIOU (22-78-31-29) SAMEDI

Hommage è Anatole Daumas: le Cour
d'amout épris de roi Rané (1952), de Jean
Aurel, l'Année dernière à Mariembad
(1961), d'Alain Resnais, 14 h 30; Andrei
Tarloveis: le dernier film, v.Z.), de Michai
Lexrexylowski, 17 h 30 Jacques Rozier,
Magculin-Féminin (1966), de Jean-Lac
Godord 20 h 30. SAMEDI

Godard, 20 h 30. DEMANCHE Hommage à Anatole Desissen: Big Bill States (1956), de Jean Delite, Au hesard Bakhr (1966), de Robert Brosson, 14 h 30; les Astronautes (1959), de Walerian Boursecryk, Chronique d'un été (1961), de

### théâtre

UN ETE D'ORAGES. Fine français

18 (CEE DORAGES, Fins français
do Charlette Brandstrom; Forum
Aro-en-Ciel., 1st (40.39-93-74);
Pathé Impirial; 2st (47-42-72-52);
Pathé Hantafonille, 6st (46-33-79-33); Pathé Mantigona-Concorde,
31-56-96); Sopt Parmentina, 14st (43-20-32-20); Convention Saint-Charlett, 19st (45-79-33-00); Pathé
Clichy, 18st (45-22-46-01); Le Gembette, 20s (46-36-10-96).

Jean Rouch, 17 h 30; Mort d'une grafe (1970), de Danible Tessier, Jacques Lang, l'Honnaur perdu de Katharina Blum (1975), de Margarethe von Troms et Vol-lor Schlösdorff, 20 h 30.

VIDEOTHEOUE DE PARIS (46-26-34-39) SAMEDI

SAMEDE

39 sur grand foran: la Révolution fait
son chéma: les Mariés de l'An H (1971),
de Iesa-Paul Rappeneur, 10 h 30; Danton
(1982) de Andres; Wajda, 12 h 30; les
Asteurs de la Révolution: la Tercer et la
Vertu, 14 h 30; l'Almanach de la Révolution: 1789 à 1795: Saint-Roch: 13 vendémistre un IV (1969) de Maurice Failevie,
Histoire de la Révolution française de
Michelet (1973) de Nat Lillenstein,
16 h 30; le Faillietten de la Révolution: le
Choulier de Marion-Rouge (1963) de
Claude Berna, 18 h 30; la Révolution fait
no cinéma: Scaramouche (1953, v.o.) de
Goorge Sidney, 20 h 30.

DEMANCHE

DIMANCHE

FONTAINE (48-74-74-40). Mirabent of

16-18). Tentative de soirée en tenne de selecte : 21 h, dim. 15 h.

JARDENS ET ALLERS DU PORTOM.

JARDENS ET ALLERS DU PORTOM.

DES HAILES (PLACE DES (42-7792-26). Paris fête du forum Festival intenssional de thélitre de rue : 11 h, dim.

11 h. L'Armenache Paris Fête du Forum : 21 h 30, dim. 18 h 30.

MAIRIE DU VIE APRONDESSEMENT (SALLE DES PÉTES) (43-29-12-78). D Dim. Hommage à André Chémier : 17 h

MARAIS (42-78-03-53). L'Avere : MARIE STUART (45-08-17-90). Mo-Hibre, Teleskhov, Brecht et les sutres :

GATTE-MONTPARNASSE

le Délan 15 h 30.

est comique : 20 h 30, cim.

(43-38-74-62). ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Anti-ost préparée is gons Ve Restival de la bette Montmars-tre: 21 b. AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62).
L'Aktion on comment s'est préparée le 30 Gentre mondiale : 20 h 30, dim. FORDATION DEUTSCH DE LA MENUETHE (43-72-88-24). Zistoir Ro-setta: 20 h 30, dim. 17 h. 3è Gest 17 h 30. ANTOENE - SERECTIE-BERRIAU (42-08-76-58). La Rissancile : 17 h 30 ct 21 h, dim. 15 h 30. APENES DE LUTECE (42-21-06-93). Comp de colère, com de com 29, l'im-toire en jeux : 21 h 30.

ARRIVES DE MONTMARTRE (42-23-90-90). Le Petit Dichateur Ve Festival de la bette Montmartre : 21 h 45. GALFRIE DE NESLE (46-31-13-62). Quand l'homme sera immortel : 18 h 30. GRAND TREATURE D'EDGAR (43-20-90-09). Existo en trois trilles : 18 h et - 20 h 15-ATELIER (4606-49-24). Henri IV : 21 k,

ATELIER (46-66-24). Henri IV: 21 s, dim. 15 h 30. Le Capter 20 h 30, dim. 15 h 30. Le Grand THÉATRE DU KIKE (43-60-24). La Vitainió: 20 h 30. La Virginió: 20 h 30. CAPÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). Vie, Amour et Liberté: 20 h et 22 h, dim. 14 h 15 et 16 h 15. CARTOUCHERIE ATELIER DU CHAUDRON (43-28-97-04). L'An II de la Berté: 20 h 30, dim. 16 h. CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEIRR DU CHAUDRON (43-28-97-04). L'An II de la Berté: 20 h 30, dim. 16 h. CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEIRR DU CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEIRR DU CARTOUCHERIE (43-26-36-36). Saile L. Rossie E Epave: 20 h 30, dim. 16 h. HICHELTE (43-26-38-99). La Cambinità 21 h, dim. 16 h 30. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah! Ce time, ça rire. L. 21 h 30. La La Mystères de la Révolution : 21 h 30. La La Lagon : 21 h 30. La Mystères de la Révolution : 21 h 30. La Lagon : 21 h 30. La Mystères de la Révolution de la Ré

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah! Ca tira, ça tira, ça tira l...: 21 h, dim. 15 h 30. CNQ DIAMANIS (45-80-51-31). 1789, poètes ou tyrens?: 20 h 45, dim.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSE

17 h 30.

DALINOU (42.61-69-14). The m'as servé la vis: 21 h, dim. 15 h 30.

DÉJAZET-TLP. (42.74-20-50). Le Verdict: 14 h 30 et 19 h 30, dim. 14 h 30.

DIX-HUHT THEATRE (42-26-47-47). Almos servé qui: 20 h 30, dim. 16 h.

EDGAR (43-20-85-11). Les Bebes-Cadres: 20 h 15. Nom on fair où en nons dic de faire: 23 h.

Vendredi 23 juin

Les cafés-théâtres

dispare : 22 h 30.

AU BEC FIN (42.96-29-35). Devos eniste, je l'ai renconteé : 20 h 30. Somper chez. Foydean : 22 h . Fai un tron : 23 h 15: BLANCS-MANTEAUX (42-87-15-84). Selle I. Aren = MC 2 : 20 h 15. 100%. Folyamide : 22 h 30. Selle II. Les Sacrés Monstres : 20 h 15. l'ai pes d'amis : 21 h 30.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Envoyez

la parée : 20 h 15 et 23 h 45, Mangouses d'hommes : 21 h 30, Jesnine Trachet à

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Alain

Bornerd: 22 h. CAVE DU CLOSTRE (43-25-37-63). A

monan pour la vie: 20 h 30. CHEZ GEORGES (43-26-79-15), Pol-

me, petit homme : 20 h 30.

LE DOUBLE FOND (42-71-40-20). C'est

IE GRENIER (43-80-68-01). 2002, le 19-

MOVIE'S (42-74-14-22). La Cinémaniaque: 19 h 30. PETTI CASINO (42-78-36-50). Je som de PETTI CASINO (42-78-36-50). Je som de

Polytechnique, t'as pas cont balles? : 21 h. Nous, on shue: 22 h 30.

21 n. Nons, on some : 22 h 30.

POENT-VERGUEZ (42-78-67-03). Pascal
Conlan : 18 h 30. Eric Thomas : 20 h.
Nos désins foet désordre : 21 h 30. Ms.
mère aims beamcoup on que je fais :
22 h 45 et 24 h.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).
Hervé Delaiti, Didier Tomeryck.
18 h 30, stm.
THÉATRE GRÉVIN, Vivez la Révolution.
20 h, sam., dim., 22 h, sam., dim. Revon
de dame, chamsons, magie sur la petite
histoire du quartier de la Baszilla. Téléphone location: 42-46-84-47.
TREVETYUEDE DE DE PROJECT ANDRE (42-36-37-27).

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-

Arbetz, 20 h 30, sum.

ZENITH (42-08-60-00). Sri Chinasoy.
20 h 30 sam. FL, cello, piano. Concert donné dans le cadre de la course de la

Les concerts

33-58-37). Michel Arbatz. 23 h3 3303ve3a.333-58-37). Michel

AMANDIERS DE PARIS (28°). (43-66-42-17). Famoudon Konste, Fenta Kaba, 19 h dinn., 21 h lm. Musique et danse de

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (4). (42-74-42-19). Ensembles 202m. 18 h 30

06-93). semedi, dimenche à 21 h 30

MURABEAU ET LE DÉLASSE-MURA BEAU ET LE DÉLASSE-MENT COMMOUE Théatre Pou-vaine (48-74-74-40) dim. soir, lnn. 20 h 30; dimanche 15 h 30 (21).

taine (48-14-15 h 30 (21).

20 h 30; dimanche 15 h 30 (21).

VIDEOPERETTE Grande Halle de
La Villetta. Espace Nord (42-4977-22), samedi, mardi à 21 heures;
dimanche 17 heures (23).

MONTY.

(48-14-14-15 h 30 (21).

magique et ca tache Spect toutes les heures ; 20 h 30.

tour du croq'show ; 22 h.

Music Hall

18 h 30. les Amis des amis : 20 h 30.

Bosso, c'est méchant : 22 h.

MATHURINS (42-65-90-00). L'Aigien :
20 h 30, dim. (densitie) 15 h.

Bosso, c'est méchant : 22 h.

MATHURINS (42-65-90-00). L'Aigien :
20 h 30, dim. (densitie) 15 h.

Bosso des mis des amis : 20 h 30.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Phòdra (8 repasso) : 20 h 15.

TOURTOUR (48-87-82-48). De l'enthe-graphe et suttres ciseaux rares : 19 h. Ber-TOURTOUR (48-87-82-48). De l'orthographe et suives ciscaux rares : 19 h. Bentalby : 20 h 30. La Voix humaine : 22 h. TERSTAN-BERNARD (45-22-03-40). La Costrat : 17 h et 21 h. D. Dim. Toi et moi... et Paris : 15 h. VARTETES (42-33-09-92). La Présidente : 20 h 30, dim. (demière) 15 h. VE FESTIVAL DE LA BUTTE MONT-MARTRE (42-23-90-90). Autignne les Souffles de la révolte : 21 h. La Petit Diotateur les Souffles de la révolte : 21 h. La Petit Diotateur les Souffles de la révolte : 21 h. La Petit Diotateur les Souffles de la révolte : 21 h. La Petit Diotateur les Souffles de la révolte : 21 h. La Petit Diotateur les Souffles de la révolte : 21 h. La Petit Diotateur les Souffles de la révolte : 21 h. La Petit Diotateur les Souffles de la révolte : 21 h. La Petit Diotateur les Souffles de la révolte : 21 h. La Petit Diotateur les Souffles de la révolte : 21 h. La Petit Diotateur les Souffles de la révolte : 21 h. S. 20 h 30, dim. (dernière) 15 h.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). Les
Capricos de Marianne: 21 h, dim. 16 h.
CEUVRE (42-74-42-52). L'Amener-Gott:
17 h st 21 h.

PALAIS DES GLACES (PETIT PA-LAIS) (42-03-11-36). Les Cravetes Mo-pard: 20 h 30.

PALAIS DES GLACES (GRANDE:
SALLE) (42-02-27-17). Les Vauges:
21 h.

SALLE: (42-97-59-31). An sePALAIS ROYAL (42-97-59-31). An secours... tout ve misser: 1: 17 h 30 st 21 h.

PARES 39 (CHAMP DE MARES) (42-7667-00). Penis recomm som interiev: 23 h.

PARES-VILLETTE (42-02-02-68). Inveninive: 21 h, dim. 16 h 30.

PÉRISTYLE DU PALAIS GALLIERA
(MUSÉE DE LA MODE) (43-4733-53). Houreume!: 21 h 45.

PLACE SAINT-SULPICE (43-3912-78). Que viva Pozsia XIIe Festival de
la foiro Saint-Germain: 12 h, dim. 12 h.

FOCHE-MONTPARNASSE
92-97). Saile L Monsieur Songe: 20 h st
22 h.

POTINIÈRE (42-61-44-16). La Fronze :

92-97). Salle L. MALLES (42-61-44-16). La Fronze : 20 h 45, dim. 15 h. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Comment devenir une mère juive en dix leçons : 20 h 45, dim. 15 h. SENTIEZ DES HALLES (42-36-37-27). Charit Encor : 20 h 30. Seite des lundis du rire : 22 h 30. SETENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Quelle Chalcur !: 21 h. STUDEO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-22-35-10). No. : 20 h 30. THÉATRE 13 (45-38-16-30). Le Puil de chasse : 20 h 30, dim. (dernière) 15 h. STUDEO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-24-35-10). No. : 20 h 30.

EDGAR III (43-20-85-11). My sama is Lolita: 20 h 15. Super Mathies!: 21 h 30, Joyeux Notl: 22 h 30.

THEATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L Molière Compilation on Journ Baptisto et les femmes : 18 h. Frègo pour un homme sont : 21 h. Salle II. L'Etranger : 20 h 30. L'Etrange des jours : 22 h. THEATRE DE LA PLAINE (40-43-01-42). Le Nouveau Messeum ; 20 h 30, dim. 17 h.

THÉATRE DE VERDURE DU JARDEN
SHAKESPEARE (42-71-44-06). Le
Crecodie: 15 h, dim. (dernière) 15 h.
Le Mariage forcé: 17 h, dim. 17 h.
THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL
(48-06-72-34). Narcine ou l'Ammi de
hi-salme, et Augustine de Villeblanche
ou le Strataghme de l'amour : 20 h 30,
dim. 15 h 30.

THEATRE FORAIN PLACE SAINT-SULFICE (43-29-12-78). Les Bottes do sept hones XIIe Festivel de la foire Saint-Germain: 17 h 30, dim. 18 h 30. THEATRE MODERNE (48-74-10-75).
Boslimiquement Monty Python: 17 h et

THEATRE MONTORGUEIL (42-33-80-78). Les Hécos de Pan II : 18 h 30. Les Caprices de Marianne : 20 h 30. Un angu en enfer : 22 h 30. sego en enfer: 22 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON
(PERILE SALLE) (43-25-70-32). Dislognet manqués : Le tomps presse, Monsiour Pirandello est demandé sa téléphone : 18 h.

PRODE: 18 IL.
THEATER NATIONAL DE CHAHLOT
(47-27-81-15). Grand Thildre, Lepin-DEMANCHE

So set grand scenn: la Révolution fait
son cinéma: la Neit de Varennes (1982)
d'Entore Scoke, 12 h 30; les Acteunt de la
Révolution: la Terreur et la Verta,
14 h 30; l'Alimenach de la Révolution ;
thermider au II: le Lives noit (1949, v.c.)
d'Anthony Minm, 16 h 30; le Fenillaton de
la Révolution: le Chevalier de MainonRosgo (1963) de Clande Barma, 18 h 30;
la Révolution fait son cinéma: The Elusive
Fingernel (1950) de Michael Powell et
Emeric Pressbarger, 20 h 30. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (43-25-70-32). Arlecchine servitore di due Padrosi Arlegain servitour de deux Chancer: 20 h 30. LES SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de reliche sont indiqués entre parenthèses.)

VERRAS MONTMARTRE, Lo Punambals thélime-restaurant (42-23-38-83) dim. soir, lm. 22 h; dim. 16 hours (21).

ina. (Envres de Kagel, Méliano, Petijoan, Schoenhere Schoenberg, A Sci Voci. 20 h 30 hm. Dir. Renand Prançois, Rachid Safir. (Euves de Vivier, Campana, Péron, Scogna, Chen.

ges., Chen.
CENTRE MANDAPA (13% (45-8901-60), Hausen Taber. 20 h 30 sem. Santour. Musique traditionnelle de Perse.
EGISS AILEMANDE (9% Quatuor
Intermezzo. 11 h 45 dim. Quatuor de clarinettes. Cuvres de Bach, Albinoni,
Mozart.

Ensemble vocal Cansiones Sacrae de Paris. 20 à 30 sam. (Bavros de Byrd, Tallis. EGLISE AMERICAINE DE PARIS (7). Tallis.
Angola Beoching, Alan Kenneth 18 h dim.
Cello, pinno. Gerres de Couperin, Schmmann, Beethoven, Dobussy, Webern.

mann, Beetheven, Debussy, Webern.

BGINE DES BILLETTES (4). (42-4606-37). Jean-Michel Verneiges 10 h cim.

Organ. (Bayres de Bach.

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE ECLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVEL (9). Jean-François Ott, Salvetore Picardi. 20 h 30 ven. sam. dim. hn. Cello, pinno. Giuvres de Vivaldi, Bach, Mozart, Beethoven. EGLISE SAINT-MÉDAED (5) Louis de Annalysis Borg. 16 h 30 dim.

Beyre, Ame-Meric Bergt. 16 is 30 dim. Baryton, orgae. (Envres de Gouned, Verdi. BULISE SAINT-MERRI (4). Brights Lesse, Catherine Jousselin, Pierre Hamon, 21 h san Emaganel Beamardet. Garves de Machant, Landini, Chomba. L

BGLISE SAINT-SUIFFICE (6°). Sonis Hartmann, Vincent Warnist. 11 h 30 dim. Fifte, orgae. (Buvres de Mondels-sonn, Alsin, Gallon. sohn, Alain, Gallon.

MAIRIE (43-29-12-78). Trio Breatamo.
16 h sam. Piano, vi. cello. Cavres de
Jadin, Gyrowetz, Resetti, Mozart. Dans
le cadre da XIIa Festival foiro SaintGeorgain.

Germain.

NOTEE-DAME DE PARIS (4\*). Stefan
Johannes Bleichter. 17 h 45 dim. Orgne.
Genvra de Bach, Morart, Liszt.

PLACE SAINT-SULPRE (). Paco Ibanez, Kavier Ribaha. 21 h sem. Chanta des poètes catalam et capagnels.

SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41).
Daniel Raciet. 21 h sem. Cello. « Truis

Suites » de Bach. Téléphone location : 42-25-67-07. Trompettes de Veresilles. 21 à von difference de Vivaldi, Percell, Lully. Téléphone location : 42-62-40-65. SAILE BEASTLIA (11°). (48-07-20-17).
Francisco Orozco, 20 h vez. sam. Musi-que espagnole de la Remaissance. THÉATRE MONTORGUEUIL (2\*). (42-33-80-78). Ensemble SIC. 20 h 30 dim. Gavres de Boulez, Berio, Birkenkotter, Remilles.

#### Région parisienne

CHATOU (C.A. JACQUES CATINATA) (39-52-28-30). Dim. Une journée de. fête dans l'ais de Chaters en 1789 : 10 h. 22 h et 23 h 30. MRAUX (64-34-90-11). Mosnix en marché vers la liberté : 22 h 30. MONTREUEL GALLE BEETHELOTE (48-58-65-33). Tout on que vous aveit toujours voulu savoir sur le Petit Cher, peron rouge sans oser le demander ; 20 h 30, dim. 16 h. 20 h 30, dim. 16 h.

NANTERRE (THEATRE PAR LE BAS).
(47-78-70-88). Les Amends maléfiques:
20 h 30, dim. 17 h.

SCEAUX (SPECTACLE PLEIN-AIR)
(05-01-78-90). Choyens franciscus!

VERSAULES (AVENUE DE PARES) (accès libro). Co jour-là 24 jain 1789. à. Versailles (Saint-Jean) : 22 h 30. VERSARLIES (LE GRAND TRIANOR): (39-50-71-18). Le Mariage de Figuro-T

VERSAILLES (PARC BALEI) (39-54-91-54). 1789: 20 h, dim., lam. (dermire) 14 h 30. VINCENNES (AU PETIT THEATER, DANIEL-SORANO) (43-74-73-74), Chouces Francemagnio: 17 h, dim. 17 h, lon. 20 h. VINCENNES (INTERNATIONAL VINCENNES (INTERNATIONAL VINSUAL THÉATRE) (43-65-63-63). Quatre Robes déconnes : 21 h.

VITRY-SUR-SEINE (IHÉATRE HEAN VILAR) (46-82-84-90). D Dim. Pour l'amour du thélère : 16 h.

### **PARIS EN VISITES**

SAMEDI 24 JUIN

Le parc du Ranciagh», 10 h 30,

22, rue Suchet (Paris côté jardin).

L'égise et les hêtels de l'île SaintLouis», 14 h 30, métro Sully-Moriand,
sortie boulevard Henri-IV

(E Romann).

Le Marais de le place des Vanne à SAMEDI 24 JUIN

(E. Komam).

« Le Marais, de la piace des Vosges à l'hôtel de Soubise », 14 h 30, mêtro Saint-Paul (E. Bourdais).

Promesade révolutionneire dans les iardins et passages du Palais-Royal ». 14 h 30, devant les grilles du Conseil d'Etat (M.-C. Lasmer). e Personnages illustres et folles archi-tectures du Père-Lachaise », 14 h 30, entrée avenne du Père-Lachaise (Arts

et escuera).

• Promonade révolutionnaire dans le quartier des Cordeliers •, 14 h 30, fontaine, place Seint-Michel (M. Pohyer). «Le Grand Orient de France. His-toire et symbolique de la france. macomerie », 15 houres, 16, rue Cadet

(I. Hauller).

a L'étrange quartier Saint-Sulpice»,
15 heures, métro Saint-Sulpice, sortie
(Résurrection du passé).

a Le Marais illuminé», 21 heures,
métro Saint-Paul (La France et son

« Exposition : Marine 1789-1989 ». 11 heares, ministère de la marine, 2, rue Royale.

«L'hôtel de Sully», 15 heures,

12, ree Saint-Antoine.

DIMANCHE 25 JUIN « Miniatures de l'Inde impériale », 10 heures, Musée Guimet, é, place l'Étas (Paris et son histoire). «Verseilles : le potager du Roy et le arc de la courtesse Balbi», 10 h 30, 0, rue de Maréchal-Joffre (Office de

Grand Louvre . 17 houres, metro Louvre (P.-Y. Jaslet).

Le Marsis, de l'hôtel de Beauvais à
l'hôtel de Sully », 11 heures et 14 h 30,
mêtro Saim-Paul (M.-C. Lasmer). metro Samt-Paul (M.-C. Lasmer).

« Les conlisses de la Comédie.
Française », 10 h 30, entrée de l'admimitration, piace Colette (La Franco et

son passé).

L'enclos tragique de Picpus .

14 h 30, 35, rue de Picpus (D. Flou-

14 h 30, 35, rue de richus (b. 120)

"Al Tie Saint-Louis", 14 h 30, métre
Pont-Marie (M. Pohyer).

"Académie française et collège des
Quatre-Nations. Le tombeau de Mazarin", 15 heures, 23, quai Conti
(I. Hauller).

"Personnages illustres et folles archigtectures du Père-Lachaise", 15 heures,
entrée, avenue du Père-Lachaise (Arus
et caetera).

"Vieux quartien de l'île de la Cité.",
15 heures, Pont Neuf, statue de,
Henri IV (E. Romann).

"Ancienne Cour des miracles et rue
Montorqueil", 15 heures, métro Seatier, sortie (Résurrection du passé). "No

Monuments historiques

« La Conciergerie et ses salles nouvelment restaurées », 11 heures, 1, quai de l'Horioge.

« Naissance de la Révolution au fau-Name nue de la revolution au lau-bourg Saint-Antoine », 15 heures, 184, faubourg Saint-Antoine.

### CONFÉRENCES

SAMEDI 24 JUIN

Sorbonne (salle 118), 17, rue de la Sorbonne, 15 heures : « A l'éconte dét extra-terrestres » (diapositives), par M. Miara (ULP, 43-43-40-70). M. MIRTE (ULF, 43-43-44-70).

30, avenue Corentin-Carion (Agores media), 15 h 30 : « Le temps vient de ciel, une invention égyptienne», par E. Reggenwetter (Cité des sciences de l'industrie).

### dimanche 17 houres (23). BOULIMIQUEMENT MONTY PYTHON. Thélire moderne (4874-10-75) dim., isn. 21 heures, sam. 17 heures (23). IE BAL DE N'DINGA. (V° Festival de la battle Montmartre). 21 h 45 (27). LE PETTI DECTATEUR. (V. Pestival de la batte Montmartre). Arbaes de Montmartre (42-23-90-90). samedi (dernière) 21 h 45 (21). « Dessins de Michel-Ange », 10 h 30 ; « Pyramide, crypte et aménagement du COUP DE COLÈRE, COUP DE CŒUR. 39. L'HISTOIRE EN LEUX. Arbast de Luthes (42-21-36.15 LMBAC et 36.15 EDUC corrigent le Bac et le Brevet des collèges dès le soir des épreuves !

### EUROPE 1

**POUR VOS** CORRIGÉS **TAPEZ 36.15 LMBAC** 36.15 EDUC

Pour toutes les académies, Le Monde et Educ vous proposent sur minitel un corrigé de vos épreuves. ⇒ BREVET

### ⇒ BACCALAURÉAT

 Philosophie • Français (élèves en 1º) Histoire-Géographie

 Mathématiques avec l'Association des professeurs de Mathématiques

 Sciences Physiques avec l'Union des physiciens Sciences Naturelles

avec l'Association des professeurs de biologie et de géologie Allemand (LV1)

 Anglais (LV1) Espagnol (LV1) avec l'Association des professeurs de langues vivantes

Le Monde

• Histoire-Géographie

Mathématiques

Français

Le service des corrigés vous est proposé par :

HACHETTE Education

(Drusep









Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de tétévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dinanche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ FRm à éviter u On peut voir u u R Ne pas manquer u u u Chef-d'œuvre ou classique.

### Vendredi 23 juin

20.40 Variétés : Avis de recherche, Emission présentée par Patrick Saba-tier. Invité : Jean Roucas. Variétés :



Jeanne Mas, Maxime Le Forestier, Melody, Début de Soirée, Johnny Hally-day. Coups de cœur : Régine et Pierre Vassiliu. 22.30 SOS, Emission de Bri-Vassiliu. Z2.30 SOS. Emission de Brigitte Bardot. L'expérimentation chez les animaux. 23.30 Journal et Météo. 23.50 Feuilleton: Le joyau de la courouse. De Christopher Morahan et Jim O'Brien, d'après le Quatuor indien, de Paul Scott (5º épisode). 0.40 Série : Drôles d'histoirea. Intrigues : Tircur d'élite. 1.05 Série : Des agents très spécieux. La femme da candidat.

20.35 Série : Palace. De Jean-Michel Ribes, avec Pierre Arditi, Bruno Ribes, avec Pierre Arditi, Bruno Carette, Jean Carmet (dernier épisode). 21.35 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Thème: «L'internationale du roman». Angleterre: Frederick Forsythe (le Négociateur), Oberon Waugh (la Fin d'une époque, d'Evelyn Waugh). Espagne: Olivier Rolin (la Joyeuse Bande d'Atzauga, de Mannel Vergueze. d'Atzavara, de Manuel Vazquez-Montalban). Etats-Unis : Michael Korda (la Succession Bannerman), Philippe Labro (Dalva, de Jim Harri-son, et Privilège, de Edward Steward). France: Félicien Marceau, (Un oiseau dans le ciel). Claudine Vincenot-Guiheneuf (le Livre de raison de Claude Bourguignon, de Henri Vince-not, et Vincenot, de Jean-Louis Pierre). 23.09 Journal et Météo.
23.15 Soixante secondes. Sting, chanteur. ▶ 23.20 Cinéma: la Rivière sans reteur nu Film américain d'Otto Preninger (1954). Avec Robert Mitchum, Marilyn Mouroe, Rory Calhoun. 6.50 Magazine: Du côté de chez Fred (rediff.).

20.35 Série : Le Masque. Le condamné meurt à 5 heures, de Marc Lobet, avec François Maistre, Bénédicte Loyen. Un avocat défend sans le savoir un assassin. 21.35 Magazine : Thalassa. LES VALEURS DU TRÉSOR

samedi 24 jain à 9 h 45 Rediffusion samedi 1" juillet à 9 h 45 MONETERS DE L'ECTINGUEL (MES PRANCES ET DU SE DEST

Rendez-vous sur FR3

De Georges Pernond. La guerre du silence, de Bernard Dussol. 22.30 Journal et Météo. 22.55 Série : De Pautre côté. Films d'animation présentés par René Laloux. Œuvres de François Bruel, Paul et Gaétan Brizzi, Ursula et Franz Winzentsen. 23.30 Magazine: Pare-chocs (rediff.). 0.00 Masiques, sussique. The pastoral song, de Haydn.

#### **CANAL PLUS**

20.30 Sport: Athlétisme. Meeting international, en direct de Saint-Denis. 22.30 Decamentaire: Les allumés... La nostalgie des centaures. 22.55 Flash d'informations. 23.00 Cinéma: Y a-t-il un pilote dans l'avioa? nu l'ilm américain de Jim Abrahams, David et Jerry Zucker (1980). Avec Julie Hagerty, Rohert Hays Peter Grayes. Robert Hays, Peter Graves.

0.25 Chéma: De bruit et de foreur Bu
Film français de Jean-Claude Brisseau
(1987). Avec Vincent Aspertisch, Lisa (1987). Avec Vincent Asperitsch, Lisa Heredia, François Négret.
1.55 Cinéma: les Aventuriers de la quatrième dimension | Film américain de Jonathan Bethuel (1985). Avec John Stocell, Dannielle von Zenec.
3.15 Cinéma: Cayenne Palace a Film franco-suisse d'Alain Maline (1987). Avec Richard Berry, Jean Yanne, Xavier Deluc, Olivia Brunaux.
4.55 Variétés: Prince en concert. 4.55 Variétés : Prince en concert. 6.30 Série : Stalag 13.

20.30 Téléfihn: Détective à tout faire. De Lary Elikann, avec Michael Nouri, Glynis Johns. Un prof de biologie marine mêne l'enquête. 22.25 Téléfilm: Le prix de la vérité. D'Anthony Page, avec Raquel Welch, Christa Danton. Une mère d'élève contre un professeur d'histoire raciste. 0.00 Journal de minuit. 0.05 L'inspecteur Derrick

Samedi 24 juin

(rediff.). 1.10 Les brigades du Tigre (rediff.). 2.00 Bouvard et compagnie (rediff.). 2.15 Tendresse et passion. 2.40 Journal de la muit. 2.45 Série : L'âme sœur. 3.30 Voisin, votsine (rediff.). 5.55 Bouvard et compagnie (rediff.). 6.20 Musique: Aria de rêve.

M 6
28.35 Téléfihm: La brigade des ombres.
De Hideo Gosha, avec Mariko Ishihara,
Mesamori Sera. Une police secrète dans
le Tokyo du dix-huitième siècle.
22.05 Sèrie: Clair de Inne. 22.55 Six
minutes d'informations. 23.60 Sexy
clip. 23.30 L'humme de fer (rediff.).
0.20 Musique: Boulevard des clips.
2.00 La princesse du rail (rediff.).
2.25 Magazine: Destination santé
(rediff.). 3.20 Magazine: Adventure
(rediff.). 3.45 Destination santé
(rediff.). 4.40 Adventure (rediff.).
5.05 Magazine: Quand la science même
l'enquête (rediff.). 6.00 La princesse
du rail (6 épisode).

#### LA SEPT

LA SEPT

29.30 Série: Les maits révolutionnaires.
De Charles Brabant. Cinquième partie:
La chute. 21.30 Cinéma: Les petites
photos. Film français de Guy Mousset.
(1938). 22.30 Documentaire: L'héritage de la chouette. De Chris Marker.
Amnésie et Mathématique.
23.30 Cinéma: Les favoris de la lune.
Film français d'Otar Iosseliani. Avec
Alix de Montaigu, Pascale Aubier, Gaspard Flori, Emile Aubry.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Le corps enseigné. 21.30 Musique: Black and blue. Jazz: Des erreurs et des préjugés. 22.40 Nuits magnétiques. Créations. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique: Coda. John Peel.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert (en direct de Sarrebruck): Rienzi, ouverture, de Wagner; Concerto pour violon et orchestre, de Wagner; Palestrina, extrait, de Pfitzner; Variations et fugue sur un thème de Mozart, op. 132, de Reger, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck, dir. Leopold Hager; sol.: Christiane Edinger, violon. 22.20 Premières loges. Etienne Billot, barytonbasse, extraits de Lakmé, de Delibea; de La basoche, de Messager; de La bohème, de Duccini; d'Hérodiade, de Manon, du Jongleur de Notre-Dame, de Massenet; Les berceaux, Les roses Massenet; Les berceaux, Les roses d'Ispahan, de Fauré; extrait des Contes d'Hoffmann, d'Offenbach. 23.07 Club de la musique ancienne. 0.30 Poissons d'or. A 1.30, Les poissons d'or du passé:

### Franz Schreker (1878-1934).

13.15 Magazine : Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Le roman vrai des rénovateurs, de Ruth Elkrieff et Valérie Nataf. 13.45 La Une Elkrieff et Valérie Nataf. 13.45 La Une est à vous. Les téléspectateurs choisissent un téléfilm. 13.55 Feuilleton: Sahut les homards! 14.35 La Une est à vous (suite). 15.45 Thercé à Longchamp. 15.55 La Une est à vous (suite). 18.10 Trante millions d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutin. Sommaire: Chamois de compagnie; Les cinq caractères de Marie-Josée Bobet; Votre été. 18.40 Sérile: Les professioanels. 19.35 Marc et Sophie. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.35 Thrage du Loto. 20.40 Variétés: Tour Eiffel 89. On n'a pas tous les jours cent ans. Emission présentée par Christian Morin, avec Charles Trenet, Charles Aznavour, Placido Domingo, tian Morin, avec Charles Trenet, Charles Aznavour, Placido Domingo, Claude Nougaro, Julia Migenes, Mireille Mathieu, Johnny Hallyday, de nombreux créateurs de la haute couture, des groupes folkloriques suisses et français, des danseurs. 22.10 Magazine: Ushnafa. Magazine de l'extrême, de Nicolas Hulot. Les meilleures séquences de l'émission depuis sa création.

23.15 Magazine : Formule sport.

0.10 Journal et Météo. 0.30 Série : Drûke d'histoires. 1.00 Série : Manaix.

Ombre et lumière.

13.20 Magazine: L'assiette anglaise. Présenté par Bernard Rapp. 14.16 Magnzine: Samedi passion. Montagne: ascension du Mont-Blanc; Cyclisme: championnat de France professionnel à Montluçon. 17.55 Magazine: Les chevans du week-end. Présenté. zane: Les cavalas du week-end. Pre-senté par Pierrette Brès. 18.15 Série : Me Gyrer. Le gantelet. 19.06 INC. 19.05 Série : L'homme qui tombe à sic. Le disquette volée. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Variétés : Champs-Météo, 20.40 Variétés : Champs-Elysées, Emission présentée par Michel Drucker. Spécial André Lamy, Avoc Francis Perrin, Henri Sannier, Johnny Hallyday, Maurane, Bill Deraime, Eric Morena, Pierre Palmade, Philippe Morena, Pierre Palmade, Philippe Lafontaine, Philippe Geluck, Isabelle de Botton, Mimie Mathy, Michèie Bernier, Philippe Swan, Raymond Devos, Plastic Bertrand, Rémo Forlani, Nino Ferrer, Philippe Gildas, le Ballet Redha, Allain Bougrain-Dubourg. 22.25 Magazine: Etniles, De Frédéric Mitterrand. Le roi Fessule d'Ecurence et le Farouk d'Egypte. 23.35 Journal et Météo. 23.50 Magazine : Lunettes poires pour nults blanches. De Cathe-rine Barma et Thierry Ardisson, présenté par Thierry Ardisson. 1.20 Solvante secondes. Jean-François

14.30 Magazine : Fastoche. Astr3nautes: Espace, la frontière de l'eau; 1789 au jour le jour; 3... 2... 1.. contact; Maths max. 15.30 Magazine: Thalassa (rediff) 16.00 Magazine:

Sports loistrs. Les troisièmes jeux de l'avenir, compétition de sport scolaire. 16.40 Magazine : Contact. Magazine des sports mécaniques. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Samdynamite. De Chris Jolivet. Ravioli; Les aventures d'une forcille comp. Rapparad des d'une famille ours; Boulevard des Toons: Little Lulu et les fils de la pan-Toons: Little Lulu et les fils de la panthère rose. 18.05 Série: Le vagabond. La pomme de discorde. 18.30 Dessin animé: Les nouveaux Bisounours. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessin animé: Ulysse 31. 20.05 Jeux: La classe. 20.35 Samdynamite. Denver, le dernier dinosaure; à 21.00, un épisode de la série: L'homme invisible (Ombres dangereuses); à 21.25, Les aventures de Katnip; à 21.30, Betty Boop. 21.56 Journal et Météo. 22.15 Magazine: Le divaz. D'Henry Chapier. Invitée: Eve Ruggieri. 22.35 Magazine: Musicales. D'Alain Duault. Trois romances pour piano, de Schumann, par Françoise Buffet, et le Concerto pour piano, par Wilhelm Kempf. 23.35 Magazine: Sports 3. Handball: finale de la Coupe de France.

### **CANAL PLUS**

En ciair jasqu'à 14.00. 13.05 Magazine: Samedi 1 heure. De Jean-Louis Burgat. Erik Gilbert et Jérôme Valcke. 14.00 Série: Les jupons de la Révolation. 6. Madame Tallien. 15.45 Sport: Moto. Grand Prix des Pays-Bas en direct. 17.00 Série: Murphy, Fart et la manière d'un privé très spécial. 17.55 Cabou cadia. Les Ratties. 18.00 Dessins animés: Décode pas Bunny. En clair jusqu'à 22.36. 19.30 Fiash d'informations 19.35 Top 50. 20.30 Variétés: Cénérations rock's roll. Concert en direct du Palais des sports avec Johnny Hallyday. Palais des sports avec Johnny Hallyday, Serge Gainsbourg, Eddy Mitchell, Rita Mitsouko, Alain Bashung, Louis Berti-gnac et les Visiteurs, Bijou, les Garçons gnac et les Visiteurs, Bijou, les Garçons bouchers, les Négresses vertes, VRP, les Satellites, Le cri de la mouche. 22.30 Flash d'informations. 22.35 Magazine: Exploits. 23.00 Cinéma: les Trois Visages de la peur a Film italien de Mario Bava (1963). Avec Michèle Mercier. 0.30 Cinéma: l'Envre au noir a Film belge d'André Delvanx (1988). Avec Gian Maria Volonte, Sami Frey, Anna Karina. 2.15 Cinéma: Biggies a Film anglais de John Hough (1986). Avec Neil Dickson. 3.45 Cinéma: Le congrès s'aunse de Film franco-allemand de Geza Radvanyi (1967). Avec Curd Jurgens. 5.20 Variètés: Concert des grandes dames du rock'a roil. grandes dames du rock'n roll. 6.30 Documentaire : Ossis.

13.30 Série : L'homme qui valait 3 milliards. 14.30 Série : Wonder Woman. 15.30 Série : Shérif, fais-moi peur. De 16.50 À 17.35 Dessins animés. 16.50 Les défenseurs de la Terre.

17.00 Grand prix. 17.35 Série : Arnold et Willy. 18.00 Variétés : Perfecto. et Willy. 18.00 Variétés: Perfecto.

18.30 Bouvard et compagnie.

18.50 Journal Images. 19.00 Série:

Supercopter. 20.00 Journal.

20.30 Téléffian: Le privé de l'espace.

De Vik Rubenfeld, avec Nikki Fastinetti, Cliff Aduddell. Un détective extraterrestre. 22.20 Série: Deux files à Mianal. 0.00 Journal de mianit.

1.05 Série: Arabassus. 0.05 Série : Arabesque.

M 6

13.20 Série: Madame est servie.
13.50 Série: L'incroyable Hulk.
14.40 Série: Les euvahisseurs.
15.30 Série: Section 4. 16.20 Série:
L'He fautastique. 17.10 Hit, hit, hit, hourra! 17.15 Magazine: Advesture.
18.00 Informations: M6 express.
18.05 Variétés: Muititop. 19.20 Top BD. Classement des trente meilleures ventes d'albums BD de la FNAC.
19.30 Magazine: Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Madame est servie. On ne peut jamais être tranquille. 20.35 Téléfilm: SOS affection. De Lou Antonio, avec Party Duke Astin, Ricky Schroder. Père intermédicire. 22.15 Téléfilm: Un témoin à tout prix. De William Graham, avec meataire. 22.15 Telefilm: Un tienoin à tont prix. De William Graham, avec James Wainwright, Vera Miles. Un officier de police est accusé de meurire. 23.50 Six minutes d'informations. 23.55 Magazine: Charmes. 0.25 Variétés: You can dance.

19.00 Allemand. Méthode Victor nº 5 et 6. 19.30 Documentaire: June Andersou ou la passion du bel canto. De Sylvie Faguier. 20.30 Théâtre: Hamlet, Mise en scène par Patrice Chéreau (2º partie). 22.30 Documentaire: L'héritage de la chouette. De Chris Marker. Logomachie et Musique. 23.30 Cinéma: la Plainte de l'impératrice (Die Klage des Kaiseria), De Pina Banach. Avec le Tauztheater Wuppertal.

### FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Alexandre de Lur-Saluces, viticulteur. 20.45 Drama-tiques. Un peu d'effroi, de Josanne Rousseau; La chasse aux rats, de Peter Turrini. 22.35 Musique: Opus. Bourges 1989. 0.65 Clair de suit.

### FRANCE-MUSIQUE

29.05 Opéra (donné le 20 novembre au Staatsoper de Vienne): Tannhauser, opéra en trois actes de Wagner, par le Chœur et l'Orchestre du Staatsoper de Vienne, les Petits Chanteurs de Vienne et le Gumpoldskirchner kinderchor, dir. Guiseppe Sinopoli; sol. Kurt Rydl, Richard Versalle, Andreas Schmidt, Richard Burke, John Antoniou, Peter Jelosits, Goran Simic, Sharon Sweet, Waltraud Meier, Noriko Sasaki. 23.08 Musique de chambre. 0.30 La terrasse des audiences du clair de lune.

### Dimanche 25 juin

### TF 1

TF 1

13.00 Journal. 13.15 Magazine: Reportages. Hesse, un suicido? de Ladislas de Hoyos. 13.35 Série: Un file dans in Mafia. 14.30 Mondo Dingo. 14.55 Série: Rick Huster, inspectour choc. 15.50 Tieres à Longchamp. 16.00 Série: Harry Fox, le vieux remard. 16.50 Dessius suinsés: Disney parade. 18.05 Variétés: Y n-4-B encare un coco dans le show? 18.30 Série: Vivement landi. 19.00 Magazine: Vivement landi. 19.00 Magazine: Vivement landi. 19.00 Magazine: 27 sur 7. D'Anne Sinchir. Invitée: Barbara Hendricks. 19.55 Loto sportif. 28.00 Journal, Météo et Tapis vert. 28.40 Chésna: Pirates u Film françotomisien de Roman Polanski (1986). Avec Walter Matthau, Cris Campion. 22.45 Magazine: Ciné dinsanche. 22.50 Chasna: Lésu Monta prêtre u Film français de Jean-Paul Belmondo, Emmanuelle Riva. 0.50 Journal et Météo. 1.10 Concert. Suite espagnole, de de Falla, par Sonis Weider-Atherton et Laurent Cabasso; Sonate pour violon et piano, de Vicuxtempa, par Jano Peters et Marie-Josée Jude.

A 2 12.05 Dimenche Martin. Comme sur un plateau, présenté par Jacques Martin et Claude Sarrante. 13.00 Jeurnal et Météo. > 13.20 Dimenche Martin. Le monde est à vous, avec Michel Delpech. 14.55 Série: MacGyver. 15.50 L'école des fans. Invité: Marc Lavoine. 16.35 Téléfèn: La mels jame. De Jerry London, avec David Soul. Un privé enquête à Hongkong. 18.10 Dessin animé. 18.25 Magazine: Stade 2. Cyclisme: championnat de France professionnel sur route à Montluçon; Tir: championnat de France à Châtelaillon; Athlétisme: marche à Lavai; Basket: championnat d'Burope; Canoè-kayak: championnat du monde aux Etats-Unis; Automobile: championnat du monde aux Etats-Unis; Automobile: championnat du monde du Jarama; Ski nautique: Masters de Toulouse; Moto: championnat du monde trial; Athlétisme: Meeting de Villeneuve-d'Ascq; Les résultans de la Villeneuve-d'Ascq; Les résultats de la semaine. 19.30 Série : Magay. 29.00 Journal et météo. 29.35 Série : Les enquêtes du consultante Maigret. Les caves du Majestic, de Maurice Frydland. Avec Jean Richard, Marice Pitch Cableire Affont 22.10 Marie Frydland. Avec Jean Richard, Maurice Risch, Catherine Allégret. 22.10 Magazine: Musiques an court. D'Eve Ruggieri. La tragédie de Carmen, film de Peter Brook, d'après Bizet, Mérimée, Meilhac et Halévy. Avec Zehava Gal, Laurence Dale, Véronique Dietschy, Carl-Johan Fallman. 23.35 Journel. 23.45 Météo. 6.00 Magazine: Apos. 6.15 Soixante secundes. Jacques Derrida, philosopha. 6.20 Sport: hasket. Finale du championnat d'Europe.

12.57 Flash d'informations.
13.09 Magazine: D'un solell à Fautre.
Magazine agricole de Jean-Claude
Widemann. 13.30 Forum RMC-FR3.

Locatelli. L'aviation des montagnet.

17.30 Aume 3. Souris noire: Sous la hane d'argest; Les trois monsquetaires; Les petits malins; Dan et Dany.

19.00 Série : La loi seton McChin.

Danger, avec James Arness.

19.55 Flash d'informations.

20.02 Série : Benny Hill. 26.35 Documentaire : Optique. Propaganda, l'image et son pouvoir. 4. In America, de Philippe Collin. Les thématiques de la télévision américaine. 21.30 Magazine : Océaniques. L'actualité cultivielle, par Pierro-André Boutang, Dominique Rabourdin, Philippe Le Môre.

22.36 Chéma : Guet-apens m Film anglo-américain de Victor Saville (1950). Avec Robert Taylor, Elisabeth Taylor, Robert Fleming (v.o., N.).

23.55 Méndiques, monsque Valse n° 1 opus 18 en mi bémoi majeur de Chopin, par Françoise Buffet-Arnenijevic, piano.

#### CANAL PLUS

En cinir jangu'à 14.66, 12.30 Magazine: Rapido, D'Antoine de Cannes.
13.65 Magazine: Mon zinith à mol.
Présenté par Michel Denisot.
14.60 Magazine: Mon zinith à mol.
Présenté par Michel Denisot.
14.60 Magazine: Doutact. Présenté
par Anne de Condenhove. 14.65 Téléfilm: Rendez-mai mes enfants. De
David Greene, avec Mark Harmon,
Rosemary Dunsmore. 15.40 Documestaire: Géo Spécial. Fiji: le paradis du
suf; Costa-Rica: la population des
arbres; Trinidad: les génies de cassoroles style bande; France: les chasseurs
de trésors; Saint-Domingue: base-ball
et cambo-à-sucre comention; Argentine:
le couple infernal du tungo; Amérique:
Enterprise, ane ville sur l'eau.
16.30 Série: Staing 13. La guerre est
finie. 17.60 Sport: Bushet américain.
Les deux finalistes du championnat professionnel. 17.55 Magazine: Sport
flash. 18.60 Canton: Trois Hommes et
un conffin nu Film français de Coine
Serreau (1985): Avec Roland Grand,
Michel Bonjenah; André Dussolier. En
cinir jusqu'à 26.35. 19.40 Finals
d'informations. 19.45 Denissa saimés:
Ca cartoou. Présentés par Philippe
Dana. 20.25 Magazine: Tranches de
Part. 20.35 Chiéma: Pirinadais D Film
américain de Mille Hodges (1986).
Avec Mickey Rourke, Bob Hoskins,
Alan Butes. 22.15 Flash d'informations.
22.20 Sport: Athiétisme. Moeting de
Villenesve-d'Ascq, avec Cari Lewis,
Sald Acultà. 0.20 Chiéma: Nola Durling n'en fait qu'à sa tête nu Film américain de Spille Lee (1986). Avec Tracy
Camilla Johns, Redmond Hicks, John
Terreff (v.o.). 1.45 Variétés: Concert
de James Brown.

13.00 Journal. 13.25 Série : L'Improtess Derrick. 14.30 Série : Kojak. 15.20 Série : 200 dollars plus les frais. 16.25 Série : Le voyageur. 16.50 Magazine : Télé-matches. 14.30 Magazine: Sports leisits. Automobile: championnat de France de formule 3000; Cyclisme: championnat de France 2 Montheon; Ski nautique: 20.90 Journal.

Masters de Toulouse; Motocross: Grand priz de France 250 oc; Les troisièmes Jeux de France 250 oc; Les Grand priz de France 250 cc; Les troisièmes Jeux de l'avenir. 17.00 Flash d'Informations. 17.03 Magazine: Montagne. De Pierre Ostian et Jean-Pierre (8.05 Deux files à Miami (suite).

# 6.25 Magazine: Reporters (rediff.). 1.25 L'Inspecteur Detrick (rediff.). 2.25 Magazine: Ciné Cine. 2.35 Tendresse et passion. 3.25 Voisin, vaisino. 5.25 Bouvard et compagnie (rediff.). 5.40 Manique: Aria de rêve.

M 6

12.00 Informations: M 6 express.
12.05 Dessins schmis: Graffi's, Spiral
200e. 12.30 Série: Les reutes du
paradis. 13.20 Série: Madanne est servie (rediff.). 13.45 Téléfihm: Le venour
du tuess. De Marvin Chonnity, avec Jos
Don Baler, Sally Field. 14.55 Téléfihm:
Un sémoin à tout prix (rediff.). De
Wulkam Wainwright. 16.30 Variééts:
Election de Miss OK. Prisenté par Larrent Boyer, en direct du Cirque d'hiver.
18.00 Informations: M 6 express.
18.05 Série: Clair de lune.
19.00 Série: Devilin connection.
19.54 Six miastes d'informations.
20.00 Série: Madanne est servie. Meilleurs vurux. 20.35 Téléfihm: Les marais
de la mort. De Paul Glicker, avec Keil
Walh, Judge Reinhold. Trois adolede la mort. De Paul Gicker, avec Ken Walh, Judge Reinhold. Trois adolescents traqués en Floride. 22.16 Six minutes d'informations. 22.15 Capital (rediff.). 22.29 Téléllim: Les fossés de Vincesnes (rediff.). De Pierre Cardinal. 23.40 Magazine: Charmes (rediff.). 9.10 Musique: Boudevard des clips. 1.46 Musique: Boudevard des clips. 1.46 Musique: Boudevard des clips. 1.46 Musique: Boudevard des clips. 1.50 Hit, hit, hourra! 2.00 Les fossés de Vincesnes (rediff.). 3.29 Charmes (rediff.). 3.59 Adventure (rediff.). 4.40 Charmes (rediff.). 5.19 Adventure (rediff.). 5.55 Fenilloton: La princesse du rail (6-épisode).

. .... 1

14 to 15 to

<sup>\*</sup>হাটে বিভানতু, সমু The state of the state of

 $\tilde{\tau} + \tau + \tau \Delta = \tau_{\tau} - \gamma$ 

The Markette

The second of the  $(s^{\underline{\mu}}, s_{\underline{\mu}}) = \frac{1}{2} \left( (-1)^{\underline{\mu}} \left( s_{\underline{\mu}} \right) \right)$ 

The state of the state of the

See a second

May Service May

#### LA SEPT

19.00 Espagnol. Méthode Victor nº 7 et 8, 19.30 Decementaire: Pertraits 7 et 8, D'Alain Cavalier. 26.80 Documentaire: Paiettes. D'Alain Jaguert. Le grain de l'umière (4º partie). 20.30 Clafana: Donn Flor et ses deux maris. Film brésilien de Bruno Barreto (1976). Avec Sonis Braga, Jose Willer, Mauro Mendonca. 22.30 Magazine musical: Meganitz. 23.30 Magazine des métiers: Imagine. 23.30 Série grands documents: Pasce in our time. De Jan Nemes.

#### FRANCE-CULTURE

28.30 Atalier de création radiophosi-que. Berlin side mémoire. 22.35 Masi-que: Le concert. Les feuilless d'Orphée, 8.85 Clair de suit.

### FRANCE-MUSIQUE

28.39 Concert (donné les 22 et 23 juin à la basilique Saim-Desis) : Jeanne au bûcher, oratorio d'Housegger, par l'Orchestre national de France, le Chour et la Matrise de Radio-France, dir. Seiji Ozawa; soi. Marthe Keller (rôle parlé), Georges Wilson (rôle parlé), Michèle Command, soprano, Christine Harbaux, soprano, Nathalie Statzmann, contratto. 23.65 Classia. richt, Robert Cassadesus, piano (23 septembre 1956).

#### Audience TV du 22 juin 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) tanée, France entière 1 point = 202 000 fovers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (ao %)	TF1	A2	FRS	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	44.0	Sexts-Barbera 21.1	Actual, région. 4.6	Actual rigion. 9.1	Top 50 2.2	Seperceptor 4.4	Meleon proble 2.5
19 h 45	47.2	Rose fortune 24-4	Homme à tout 3.4	19-20 ido 7-9	Nelle part 3-7	Supercopter 6.7	Cher cincle Sill 1,9
20 h 16	58.2	Journal 22.9	Journal 13.3	La chees 7-8	Hulls part 3_9	Journal 5. 1	M~ est servie -
20 h 55	62.3	Le Terre 12.1	La Lágion 22,3	Lo Semousif 14±0	Pies disgues 10	Piles creça, 9.4	La cover-gid
22 h 8	61.2	Le Terre 10.5	la Lágion 24:2	Le Semossif 15.0	Rask U. 6	Filies craqu. 8.3	La cover-gid 4,2
22 h 44	35.9	Chaleur noit	Edit. spiciale 7-1	Oradour 10.5	Angel Heart 0-5	9elfre 10.5	Cleir de lune 3.2

### LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Drouot. – Samedi 24 juin 14 heures: tapis, vins, alcools, orfevrerie, bijoux.

Versailles-Cherau-Léger: 14 heures, vente sur le thème du golf; 14 h 30, tableaux modernes.

ILE-DE-FRANCE

ILE-DE-FRANCE

Samedi 24 jain. — Boulogue-surSeine: 16 heures, éventails, broderie.
Complègne: 14 heures, argenterie,
mobilier. Gagny: 14 h 30, livra. La
Plaise-Saint-Denis: 15 h 30, véhicules
de collection. La Raincy: 14 heures,
mobilier, objets d'art. Mantes:
10 heures et 14 heures, mobilier,
tableaux. Nunterre: 14 heures, mobilier,
tableaux. Le Mans: 14 he
tableaux. Le Mans: 15 he
tableaux. Le Mans: 16 he
tableaux.

### PLUS LOIN

Samedi 24 jein — Annoncy: 14 h 30, vins. Auch: 14 h 30, grands vins. Hayeax: 14 heures, mobilier, objets d'art. Chammont: 15 heures, radios anciennes. Dijos: 14 heures, mobilier, objets d'art. Laval: 14 h 15, mobilier, tableaux. Le Mans: 14 heures, argenterie, mobilier, Manoeque: 14 h 15, mobilier, livres. Manseille-Prado: 14 h 30, mobilier, livres. Manseille-Prado: 14 h 30, mobilier, bijoux. Manseille-Cantisi: 14 h 30, mobilier, livres. Manseille-Cantisi: 14 h 30, mobilier. Nimes: 10 heures et 14 heures, miniatures, jouets. Périgneux: 14 heures, appareils photographiques, mobilier. Petriers: 14 h 30, tableaux modernes. Reins: 14 heures, mobilier, positiers: 14 heures, mobilier, Petriers: 14 heures, mobilier, Petriers: 14 heures, mobilier, positiers: 14 heures, mobilier, objets d'art.

Dimanche 25 juin — Angonième :
14 h 30, verrerie, mobilier. Anhegne :
14 h 30, mobilier, tableaux. Auch :
14 h 30, art nègre. Antun : 14 h 30,
tableaux, mobilier. Avignon : 14 h 30,
tableaux, mobilier. Bayeux : 14 h auces,
mobilier, objets d'art. Bressuire :
14 h 30, véhicules de collection. Calais :
14 h 30, grands vins. Castres : 14 h 30,
tableaux modernes. Casambéry :
15 heures, tableaux modernes. La Fièche : 14 heures, tableaux modernes.
Laog : 14 h 15, verrerie, tableaux.
Linoges : 14 h 15, verrerie, tableaux.
Linoges : 14 h aures, art 1900.
Rochefort : 14 h 30, mobilier, tableaux.
Saint-Dié : 14 heures, aculptures, mobilier.
Sammer : 14 h 30, atlier Suzanne
Frémont. Tarbes : 14 h 30, mobilier.
Vinca : 14 h 30, affiches, mobilier.
Vinca : 14 h 30, affiches, mobilier.

LES FOIRES ET SALONS Paris : Salon du livre ancien. Mont-biliard : Salon de la BD.

MILION IN SAINT-GOBAIN à ses actionnaires

samedi 24 juin sur FR3 à 11 h 43

### Le Carnet du Monde

- M. Pascal Geisenberger,

son file.

M. et M. Hervé de Looze,
M. et M. Guy Flottès,
M. et M. Guy Flottès,
M. Jean-Pierre Geisenberger,
ses sœur, beaux-frères et belles-ser
Ses cousines, cousines, nevoux, s

parvenne le 20 juin 1989 à Paris.

5, place Fair-Ebone, 75012 Paris

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité familiale en l'église d'Heurtevent (Calvados), le 23 juin.

- Blida, Alger, Porspoder,

M— Jacques Greco,
M— Pierre Carraresi,
Bernard et Gabrielle Greco,
Guillaume, Mathias et Julien,
Marie-Helkene et Jean Ughetto,
Marianno et Nofenie,
Michel et Marie-Pierre Greco,
Gwennelle, Catherine, Céline et

Jean Greco, Elisabeth et Pierre Banzet,

Juliette et Sophie, Paul et Marie-Claude Greco,

ram et Marie-Claude Greco, Pauline et Baptiste, Les familles parentes et alliées, font part du départ dans la paix du Sci-gneur de

Jacques GRECO, ingénieur en chef des eaux et forèts en retraite (IGREF),

leur époux, frère, père et grand-père, décède à Nyons le 15 juin 1989, dans sa

Les obsèques religiouses et l'inhuma-tion ont eu lieu à Châteauneuf-de-Bordette, le 17 juin, dans l'intimité.

Ils invitent à partager leur peine et

Le docteur Georges Gricouroff,

Arnand Perrin, Marc Johnt et Véronique Maloisel, Alain Joliot, Maxime et Alexandre Perrin,

son époux, ses enfants, sa belle-scent, s pours-enfants et arrière-petits-enfants,

M le Docteur Colette GRICOUROFF,

surveau le 22 jain 1989, dans sa quatre-

- Pant-Louis Hennequin, Bernard et Patricia Hennequin,

Pascal et Pascale Hennequin,

Et toute la famille, out la douleur de faire part du décès, le 13 juin 1989, à l'âge de cinquante-huit ans, de leur épouse, mère, grand-mère et

Françoise HENNEQUIN,

née Gayon, professeur de mathématiques

à l'université Blaise-Pascal.

21 jain à Clermont-Ferrand.

63400 Chamalières.

15, rae du Pavin,

survenne le 4 juin.

63000 Clermont-Ferrand.

Les obsèques out été célébrées le

Dons au groupe clermontois de

recherche clinique en néphrologie, pro-fesseur Deteix, 58, avenue Thermale,

- Nous apprenous le mort du germa

Albert KOHN,

12, rue Emile-Faguet,

75014 Paris.

L'enterrement a en lieu dans la stricte

Les Roustans, Châteanneuf-de-Bordette,

Name et Pierre Joliot,

Florence Perrin,

font part du décès de

Le docteur Nina Parchine, Antoine et Monique Perrin,

26110 Nyons.

### Seebelle MANUELLAN-GEORGE, et Antoine

ont la joie de faire part de la nai

Enhlie, Emilie, Marie,

### à Paris, le 18 juin 1989.

- Paris, Chauseneuil-du-Poitou (86). Les obsèques de

#### M. André BERRY, ancien elleve de l'Ecole centrale, ancien combattant 1914-1918, croix de guerre et Légion d'he

décèdé dans sa cent trosteme annes an domicile de sa fille, le 21 juin 1989, auront lies en l'église de Chasseneuil-du-Poitou samedi 24 juin, à 11 heures. Inhumation dans l'intimité du caveau de famille à Chasseneuil-du-Poitou.

De la part de : M= Marguerite Berry-Vallée, colette Berry.

M. et Ma Jean-Luc Berry. s existis, Jean-François Berry, M. et M= Erik Alliet,

Anne Berry.
M. et M. Christophe Guillard, ses petits enfants, Elise, François, Marine,

ses arrière-petits-enfants, Et de toute la famille. Cet avis tient lieu de faire-part.

." ±----

---

La famille remercie à l'avance toutes les personnes qui s'associeront à leur deuil.

24, ree de la Vallée, 86360 Chasseasuil-du-Postos. 3, rue Nicoles-Tannay, 75014 Paris.

7, chemin des Vignes, 27650 Mesnil-sur-l'Estrée.

- M. ct Ma Gilles Betz,

ses parents, François, Natacha et Pierre-Yves, ses frère, sœur et beau-frère, ogt la douleur de faire part du décès de Bruno BETZ.

arraché brutalement à leur affection, le arrache unicascussi à son arrache 17 juin 1989, à l'âge de vingt-quaire

La cérémonie religieuse a cu lieu dens l'intimité. Brano repose su cimetière de Ville-

i, rue de Marnes, 92410 Ville-d'Avray.

- M. Guy Chevillotte,

son épouz, M. et M= Claude Chevillotte

et leurs enfants. M. et M. Jean-Pierre Imeneuraët et leurs enfants, ses enfants et petits enfants, Ses neveux, mèces, consins, consines, Toute la famille, parents, alliés et

arms, ont la douleur de faire part du décès de Maa Guy CHEVILLOTTE, née Odette Daboia,

survena le 12 juin 1989, à l'age de

Les obsèques religieuses ont eu lieu le jeudi 15 juin, en l'église de Saint-Jean-

8, rue Porto-Madeleine, 45000 Orléans.

 M= Graziella Fabrègue,
 Dominique, Florence et Pascale, इट्ड चिटिन,

sa petite-fille, ont la douleur de faire part du décès de Henri FARREGUE,

ingénieur civil des Ponts et Chauss

Il sera inhumé à Ganges le samedi 24 jain 1989.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M=Sophie Glass,

son épouse, Danièle et Philippe Cottereau,

sa fille et son gendre, Alexandre et Natasha de Betak, Sally et William Freeman,

en sœur, son beau-frère, et leurs fils Rouald et Richard, Alex Maguy Glass, son frère, et sa fille Béatrice,

sa belle-scent, et ses enfants, Ann et Ren. et leur fils Armand, out la douleur de faire part du décès de

Jules-Heari GLASS, fondateur de la société Photosia, gérant d'Anabase Productions,

survenu le 21 juin 1989.

Les obsèques ant lieu le vendredi 23 juin, à 16 heures, au cimetière du Montpartiesse.

S, rue Jean-Cartiles, 7500. Paris.

CARNET DU MONDE Renseignements: 42-47-95-03

### Les familles Breton et Naudot, M. et M= Claude Boudry. Leurs enfants Et petits-enfants, et la douleur de faire part du décès de

Marc.

leur petit-fils et fils, survenn à Lanni le 20 juin 1989.

parents, amis,
Mar Genevière Fleury,
out la douleur de faire part de la mort
de La cérémonie religieuse et l'inhun tion ont en lieu à Valeilles le 23 juin. M= Bernard GEISENBERGER, néo Claude Hardy-Torinson, 6 bis, rue Joseph-Bertrand, 78220 Virollay.

La Société des ameurs, composi-teurs et éditeurs de musique (SACEM) et la Société pour l'administration du droit de reproduction mécanique des auteurs compositeurs et éditeurs

ont le regret de faire part du décès de

M. Henri SAUGUET, de l'Institut,

officier de la Légion d'honneur, grand officier de l'ordre national du Mérite, commandeur des Arts et lettres, président d'honneur de la SDRM,

survenn le 22 juin 1989.

Le service religieux sera célébré le mardi 27 juin, à 15 heures, en l'église Saint-Roch, rue Saint-Honoré,

225, avenue Charles-de-Gaulle, 92521 Neuilly-sm-Seine Cedex.

 Le président et les membres de la commission de la SACD (Société des antenrs et compositeurs dramatiques) saluent avec respect, admiration et leur ami

Herri SAUGUET,

11 bis, rue Ballu,

(Lire page 20.)

**Anniversaires** En ce jour qui marque le neuvième miversaire de la disparition de

> M= KERBER. née Saries Pacaso

ensée émue est demandée à ceux qui l'ont connue et aimée.

... Il ya un an, le

professeur Gey PANNETIER quittait les siens.

Une pensée est demandée à ceux qui l'out connu et aimé.

- Il y a trois ans,

Aune-Marie ROCHAS, néc Coste,

Une pensée est demandée à ceux qui

l'out commue et au Erratum

- Besançon, Ceyzeriat, Dreux, Dans l'avis de décès para le 9 juin

M. Raymond FAVRE, chevalier de l'ordre national du Mérite,

il fallait lire : crématorium et non cré-

matoire.

Communications diverses La pétition à l'adresse du chef de l'Etat pour les droits de l'homme, L'emplei ou le revenu minimum pour , a déjà recueilli plus de

Vous ponvez signer par courrier:
Centre des droits de l'homme, BP 16,
75622 Paris Cedex 13, ou par téléphone: oui (1) 45-82-77-77, non (1)
45-85-44-63. Le texte de la pétition est envoyé granutement sur demande.

- Neuf artistes de la Cité universitaire internationale exposeront peintures et gravures sur cuivre du 26 au 30 juin, de 10 heures à 20 heures, à la Maison internationale (salon Ariel), 19, boulevard Jourdan, 75014 Paris (entrée gravuité)

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

# Survenne le 4 juin. [Ancien élève de l'Ecole normais supérieure loromotion 1925], agragé d'alternand, Albert Kohn était professeur honoraire au lycés Louis-le-Grand à Paris. Conceiller en matière de littérature allemende chez Gellimard, il avait publié dans cette maison de nombresses traducciona, notamment d'iterasen Broch (le Mort de Virgile, 1855; les sons Broch (le Mort de 1957; le Tentaner, 1956...), de Max Brod, d'hielrich Mann, 1960...), de Max Brod, d'hielrich Mann, 1960...), de Max Brod, d'hielrich Mann, 1960...], de Max Brod, d'hielrich Max Brod, d'hielrich Mann, 1960...], de Max Brod, d'hielrich Mann, 1960...], de Max Brod, d'hielrich Mann, 1960...]

34, RUE DU CHERCHE-MIDI 3, PLACE SAINTAUGUSTIN

7, RUE DE SOUFÉRINO

### Informations « services »

### PHILATÉLIE

### « L'Art Evolution »

Jacques Gauthier a choisi la Machine coulc-service à double Machine coulc-service a aquote Révolution impliquant une Restauration rapide, Jean Delpech l'Arbre de la liberté, Claude Andréotto Danton... Les crésteurs de timbres-

graveur Albert Decaris a accepté que soit reproduit l'autoportrait-épitaphe de son père, gravure d'adieu expédiée à ses proches après sa mort (imprimée à la main!). Enfin, l'impression est entièrement réalisée par l'Imprimerie des



• L'Art Evolution » selou Véret-Lemarinier...
portrait d'une « Marianne » (inspirée par Catherine Deneuve ?)

Sculpsit) signent un étonnant cuvrage d'art et de philatélie intitulé l'Art Evolution, composé de doubles feuillets réunis dans un élégant

Chacun des vingt-quatre participants (1) traite à sa manière la Révolution française. Et a choisi également un timbre dans sa propre production philatélique, dont le poinçon se retrouve imprimé en taille-douce, à chaque fois dans une couleur dissérente. Seule touche colorée, donc, dans un ensemble noir et blanc. L'illustration du « Document philatélique officiel » du Musée de la poste correspondant au timple accombague ce boincour

Préfacé par Paul Quilès, l'Art Evolution est dédié à Albert Decaris, Jean Delpech et Claude Haley, trois graveurs disparus en 1988.

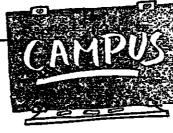
Deux temps d'émotion avec la participation posthume de Jean Del-pech, tandis que la fille du maître-

tion Del. & Sc. (pour Delineavit et timbres-poste de Périgueux. Un remarquable ouvrage qui montre toute la vitalité d'une profession à

(1) P. Albuisson, C. Andréotto, L. Arquer, O. Baillais, P. Béquet, G. Bétemps, C. Bridoux, R. Coatantiec, Combet, A. Decaris, J. de Joux, Delpech, C. Durrens, P. Forget, Gauthier, M.-N. Goffin, C. Guiliame, J. Jubert, E. Lacaque, E. Luquet, R. Quillivic, J. Rajewicz, H. Sainson et

± L'Art Evolution, 4 000 exemplaires numérotés, 300 F (plus port).
Commandes au Musée de la poste,
34. boulevard de Vaugirard,
75731 Paris Cedex 15 (Tél.: (1) 43-20-15-30). L'An Evolution sera en vente à Philexfrance 89, où les créateurs de timbres, sur place, pourront le dédicacer.

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes. 24, rue Chauchat, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-08.



### Jussieu modernise son informatique

Le Centre interuniversitaire de calcul de la région parisienne, ins-Le Centre interuniversitaire de calcul de la région parisienne, installé à Jussieu, vient d'inaugurer son nouvel équipament informatique. Après Lille, Rennes, Toulouse, Granoble et Nancy, Paris est le dernier régional à remplecer ses appareils devenus obsolètes par un matériel plus performant et d'un entretien moins coûteux. La série 180 de Control Data Corporation (CDC) et le système NOS-VE succèdent aux machines DPS8 d'Honeywell et au système Multics qui frontionnent depuis 1983 fonctionnent depuis 1983.

A Jussieu, la CICRP, géré par une équipe d'ingénieurs, est un cantre pédagogique plus que scientifique. Les étudiants peuvent travailler sur place, dans des salles équipées de micro-ordinateurs, de 8 heures à 24 houres, mais aussi chez eux 24 houres sur 24, en accédant au a 44 neures, mais aussi crez eux 44 naures sur 24, en euseuant au système par minitel. Ils apprécient les connexions aux réseaux TRANSPAC, EARN (messagenes, documentation). Jussieu espère devenir un nœud du réseau EARN, actuellement à Orsay pour la moi-L'ordinateur central du CICRP prend le relais des micros indivitié nord de la France.

duels qui n'absorbent pas les calculs sophistiqués ou ne garantissent pas la sauvegarde absolue des fichiers que se constituent les usagers. Les informaticiens n'en ont pas l'exclusivité : n'importe quel étudiant de la formaticiens n'en ont pas l'exclusivité : n'importe quel étudiant de la région parisienne peut accéder par minitel aux ordinateurs de Jussieu. Il y est même tenu s'il veut s'inscrire à Paris-VI.

• Situations de travail L'université Aix-Marseille-l mettra en place, à la rentrée prochaine, un diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) d'analyse pluridisciplinaire des situations de travail s'adressant tout particulièrement aux étudiants en philosophie, sociologie, psychologie, sciences du lan-gage, économie et histoire.

Gaga, sconomis et nesons. (Université de Provence, dépar-tement de philosophie, 29, avenue Robert-Schuman, 13621 Aix-en-Provence Cedex. Tél.: 42-59-99-30.

Professeurs de lettres

Un groupe d'universitaires organise, evec l'Association internationale pour la recherche en didactique du français langue maternelle, un colloque à l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud, les 25, 26 et 27 octobre,

sur le thème : « la formation initiale au métier d'enseignant de lettres ; quels enjeux pour l'enseignement supérieur ? ». (D. Boargain, CREDIF, ENS Foutenay-Saint-Cloud, 11, avenue Pozzo-di-Borgo, 92211 Saint-Cloud, Tél.: 46-02-63-01 ou 47-09-08-85.

Recruter

des vendeurs

L'agence Zelig publie une étude très documentée sur c les formations et les outils de recrutement des forces de vente ». Un répertoire commenté des formarepertoire commente des forma-tions pour toutes les catégories professionnelles : vendeurs de magasin, « marketing », technico-commerciaux, cadre supériour, force de ventre PME; international.

★ Zelig, 20, boulevard Poissonnière, 75009 Paris, Tél.: 45-23-28-38.

#### En filigrane

6 Préos nouvoeux. - Les correspondances déposées en nombre ont été revus à la hausse à partir du 2 mai. Conséquence : une émission de quatre nouveaux timbres préoblitérés sur le thème des instruments de dessinés par Charles Bridoux et imprimes en offset (1,39 F harpe, 1.79 F piano, 2,90 F trompette et 4,84 F violon). Ces timbres, normalement vendus per quantités multiples de cent evec minimum de mille peuvent être obtenus au détail par les collectionneurs auprès des « Points philatélie » ou par correspon-dance au Service philatélique, 18, rus François-Bonvin, 7575B Paris cadex 15.



G Couvertures - La Posta participe à sa façon à le Fête da la musique du mercredi 2: juin. En mettent en vente des carnets de dix timbres-poste à 2,20 F dont le verso de la couverture comporte une reproduction bicolore bieu et rouge du logo « Faites de la musique ». L'approvisionnement des bureaux de poste se fera proo Monifestations. - Jour-

née e portes ouvertes 3 les samedi 24 et dimanche 25 juin au dépôt SNCF de Lyon-Vaise avec souvenir philatélique, 12 F plus port (les Cheminots philatélistes, 54, avenue Berthelot, 69007 Lyon).

A l'occasion de la fête de la vieille église à Mont-Saint-Martin (Meurthe et-Woselle), mise en service d'une nouveile fiamme illustrée sur le thème du bicente naire de la Révolution. (Souvenir philatélique, 10 F + port, auprès de F. Martin, 20, rue des Ecoles, 54135 Mexy.) Bureau de poste temporaire

pour le 125° anniversaire de la ligne de chemin de fer Bourgsançon via Lons-le-Saunier, la 24 juin. (Souvenirs philatéliques, 12 F + port : Claude Maugein, Montbourgeot, 39570 L'Etoile.)

Nouvelle flamme d'oblitéra-tion illustrée sur le thème du Bicantanaire à Saint-Germain-du-Puy (Cher), le 24 juin, (Souvenirs philateliques, 12 F, port inclus: G. Demarne, 3, impasse de Flandre, 18390 Saint-Germain-du-Puy.)

« Deux jours complètement timbrés » à Bar-le-Duc (Meuse), les 24 et 25 juin, dans le parc et la saile des fêtes de l'hôrel de rille. Au programme, une bourse d'échanges, une exposition faune-flore, un parcours c découverte du monde des timbres » et une snimation musicale.

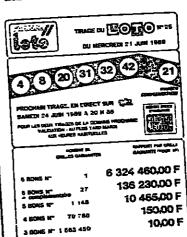
### Journal Officiel

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 23 juin 1989 :

DES DÉCRETS o Du 19 juin 1989 portant classement de la commune de Chambon-sur-Lac (Puy-de-Dôme) comme station de tourisme.

o Du 20 juin 1989 portant classement parmi les sites du départe-ment du Var de l'ensemble formé par le cap Sicié et ses abords sur les par le cap siele et ses austes sur les communes de La Seyne-sur-Mer et Six-Fours-les-Plages.

o Du 19 juin 1989 relatif à la composition et à l'appel de la fraction de contingent 1989/08. UN ARRÊTÉ





Le Monde

**CADRES** 

Le Monde

PA Consulting Group rappelle aux lecteurs du Monde les postes annoncés cette semaine : • RESPONSABLE INFORMATIQUE INDUSTRIELLE Quaker France - Bretagne Réf. 4002 MB • JEUNE INGENIEUR MECANICIEN Service entretien - Pays de Loire Réf. 5121 MB

• INGENIEURS CONSEILS Grande école + MBA - BNP Paris Réf. 9560 MB ADJOINT AU CHEF DE PRODUCTION

Industrie agro-alimentaire en Picardie DIRECTEUR DES VENTES ZONE FRANCOPHONE Informatique scientifique - Paris

 ASSISTANT DE DIRECTION HOSPITALIERE Organisation/Audit - Paris

 RESPONSABLE MARKETING PRODUITS GPA assurances - Paris

• RESPONSABLE ETUDES ET RECHERCHES GPA assurances - Paris

 ADJOINT DU RESPONSABLE DE FORMATION VENTE ET MANAGEMENT GPA assurances - Paris

 CHARGE DE PROJET DIVERSIFICATION Assurances - Préparation des futurs métiers du groupe - Paris

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, adressez un dossier de candidature, en précisant la référence choisie, à PA Advertising et Communications - 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04 (PA Minitel 36.14 code PA)



Creating Business advantage

L'IMMOBILIER

appartements ventes BOUCICAUT bel imm. ARTS-ET-MÉTIERS Midders et égine 32-recons frès bel imm. pierre de t. nec., cheuff. contr. Indiv., dou ple récept., 2 chibres, estrés cuie., écuipe, bains. 105 m². 257, RUÉ SAINT-MARTIN Sem. den. tund: 14 t-17 k. 10° arrdt POUR PROFESSIONS LIBERALES

6° arrdt 49, RUE DE RÉMNES 48, RUE DE RÉMNES an. dim. kindi 14 h-17 h.

IONTPARNASSE.

10° arrdt

Réf. 8427 MB

Réf. 9564 MB

Réf. 9563 MB

Réf. 4987MB

Réf. 9562 MB

Réf. 9565 MB 15° arrdt PRIX INTÉRESSANT FÉLIX-FAURE

Réf. 9567 MB

AUGIRARD STAND

FELOGFALIRE kom. pie t., sé. + 2 chirae 70 m² FRANCOIS FALIRE

locations

meublées offres Région parisienne ernille lous pour écu chibres, s. de bains

19• arrdt pavillons SIMON BOLIVAR ASNIÈRES CENTRE

92 Hauts-de-Seine (VAURÉAL 95) SOULOGNE NORD appart, standing 89 m², 5º 4c grand effort, 1 chiza, but, terrana, 100 m², 3 180 000 F. DE HAMELAND 46-02-60-60.

individuelles' Trans (1967): 452-4643.

achats Rech. URGENT 110 h 140 m² Paris, peifikre 8-, 8-, 7-, 14-, 15-, 18-, 4-, 12-, 8-, PAIE CPT(1) 48-73-35-43. bureaux

AGENCE FTANÇOIS FAURE 45-49-22-78 5, RUELITIRE

EVEC OU SEINE TRAVEIRE DOUR CHENTON EVERTIE. PAREMENT COMPTANT, viagers 78-PONTCHARTRAM
Bele propriets as 3 700 m
- Stre dans 10 eas
2 tites: 79 et 80 ens
1 500 000 F comptant o
750 000 F + V.F.
M.A.: 39-76-50-28
pti 42-65-07-57.

CARRET D'AVOCATS

7 12 12 14 1 12 12 12 14

St. May .

Park a series

Supplied to the second

A See The Law Market

the trace of the second Tes - margina

15 of 500

E . W TE IN

Same again

Locations -

VOTRE SEGE SOCIAL

**DOMICHLATIONS** 

**AGENDA** IMMQBILIER

Le groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a

GROUPE CIC

• RESPONSABLES DE LA FONCTION

PERSONNEL GROUPE Rét. VM 39/3019 D

JURISTE D'AFFAIRES

Pef. VM 8/863 W

Ref. VM 50/1724 M

Ref. VM 10-2634 F

ROUSSEL UCLAF Au coeur de la santé

JEUNE DIPLOME

DIRECTEUR DE LA RECHERCHE

BIOLOGIQUE

Réf. VM 12/1895 F

FC:DEESCHWARZ

Equipements de radio communication - Radio diffusion et T.V. DIRECTEURS REGIONAUX

Rét. VM 10/2694 D Ref. VM 10/2694 E

 INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX Missure : Radio Fréquence et Télécom

Pans (Radio Surveillance HF à SDF)

Paris Toulouse Rel. VM 10/2694 G TV professionnelle : Réf. VM 10/2694 H Réf. VM 10/2694 J Réf. VM 10/2694 KL Toulouse Télécom Paris (Radiocommunication HF à UHF) Ref. VM 10/2694 M Réf. VM 10-2694 N

a Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de l'incus adresser un dossier de candidature en précisant la référence de choisie à :

**GROUPE** EGOR 8, rue de Bern - 75008 PARIS

PARIS BORDEAUX LILLE LYON WANTES STRASBOURG TOLLOUSE ESLIGIOUS DANMARK DEUTSCHLAND ESPANA MALIA NEDSRLAND PORTUGAL UNITED KINGSOM

L'AGENDA

Jeune fille

J.F. médecin en RFA ch. fille su pair de bonne ádocation, simant les enfants pour vécances et/ou ennée. TéL : (1) 34-16-03-18.

au pair

Animaux

RÉGION CHAMBÉRY A vendre
Metamutes d'Alaske
Manutes d'Alaske
Manutes d'Alaske
Manutes
Chiens de traineau, parenta
attaide, nés le 1° avril 1989,
Animaux doux et affectueux
parisit pour matre sportif,
Tatoués et vaccinés.
2 000 france.

2 000 frança. 78-75-28-54 (après 18 h). Bateaux

Particulier vand
BOMBARD 84, année 1979,
moteur HB, Yamata, 25 CV,
commande à distance,
remorque mise à l'eau,
siège, etc. L'ensemble
bon état, peu servi.
18 000 F. 43-04-42-41.

Camping

Cassoling car Bedford 1980 13 CV, 4 places, bon 6tst, 52 800 km, 48 000 F. Tél. soir: 45-34-23-20.

Cours

Cours d'éliemand à Freiburg (RFA), Neue Sprachade, Equitation

Sallarie, équitation Ouvert du mardi au samed de 10 h à 19 h. et le diman che de 8 h 30 à 12 h 30.

EGOR Carde d'enfants J.F. 18 sér., gardernit enfanta, journée, juil. Paris ou RP. Tél.: 43-08-79-19.

Piano Matériel A vendre pieno droit Hyur del, laqué blanc. Prix : 10 000 F. Neuf (6 mole), violeur 15 700 F. Tél. : 45-86-80-14, de bureau Photocopleurs Gestetner 50 copies minute, 200m et mémoire, format 85 et A3. Gerantie 1 million de copies, numéro de copies eu compreur : 130 000. Valeur reset : 62 000 F derespadé : 20 000 F Tél. : 47-20-34-25. Vacances

Tourisme ESPAGNE près Jeves très bele meison 10 min. me 5 chbres. Libre 1" juille 8 août. 45-48-68-70.

Prof. angl. fr. directeur centre vaccinces organism dens pette ferme pices edjour éduc, découver milleu, activitée sportive cultur. petit grpe 10-14 ans, ésé. M. DARTOIS REUVILLETTE-DOULLENS (France). TGL: apr 20 h 22-32-50-20.

Savole Les Arcs 1 800 Première quinzaine août, studio 5 personnes, 4 000 F Tél.: 46-26-34-25,

Une jeune fille au peir pour préparer votre enfant à 1992 | Notez le tél.: 19-44-1-976-7039, lon. à

**ASSOCIATIONS** Appels Sessions et Stages SOS OXYGÈNE 92

à la CPAM des Ha-de-Saine Notre action : aerabilisa-cion sux militate du tabac pour amiliorer les services rendas sux assurés et aux professions de sarcé. Pour nous apporter side et témigrage, veullez contacter le 47-78-41-30, p. 33-22. Stages intensife en juliet inscription immédiate A.F.A.C. 42-82-82-82. A.P.S.M. 30170 Monob APJEAN, 30170 Monoblet receive an Converme ENFANTS/ADOLESCENTS per groups d'âge encadrement univerlietaire sent, : 1 500 F du 16-06 au 16-09, Td. : 66-85-42-90 scouel Nimes/Montpeller. La communauté évolrienne en France vient de se dotar d'une structure associative-fédérative : l'Union des stauciations hopiliennes en France, sous l'appelletion : UNASSI-France. A notre conneissance, c'est une pre-mière dans la communauté africaine sub-asharienne.

L'école de torrestion d'acti Cette union vieu à répondra essentiulierrant aux besoire fondamenteux et suit aspirations profondes des ressertissems hydriens. L'union est ouverte aux aspoistions du diplices d'était relatif au diplices d'était relatif du maissi de la sont à temps plain d'out 1 amé de responsabilité d'aire mation – niveus BAC, its official d'aire de responsabilité d'aire mation – niveus BAC, its official d'aire de responsabilité d'aire mation – niveus BAC, its official de la contration de

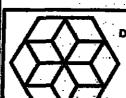
 Prix de la ligne 44 PTTC (25 signes, lettres de especes).
 Johndre une photocopie de déclaration se J.O.
 Chèque Roellé à l'ordre de Minade Publicht, et adresest se plus terd le mercad avent 11 houves pour partion du vendreid daté samed eu Monde Publicht, 5, rue de Monteseny, 76007 Paris. La rubrique Associations parafit tous les vendredis, acus la Agende, dans les pages annonces dessées.

COTE D'AZUR

DOMAINE PRIVÉ DU CAP BENAT 140 hectares de privilèges

Тегте гаго... Demière chance d'acquerir à 5 km du Lavandou, face aux lles d'Or, l'un des plus beaux tarraine constructibles... protégé à tout jamais au cour d'un parc de 140 hectares, classé, privé, gardienné toute l'année.

Documentation réservée. Pour le recevoir, adressez aujount fuil même votre certe de visite à POSIDONIA - Département verse, Domaine privé du Cap Sécat, 83230 SORMES-LES-MEMOSAS, ou siléptoner à M. JEANNOT eu 94-71-27-28. Télécopie : 94.64.85.06.



LE 1ºC SALON ISRAÉLIEN DE L'IMMOBILIER ET DE L'INVESTISSEMENT Ouvert le Dim., Mar. et Mer. de 10h.

a 22h., le Lun. et Jeu. jusqu'à 19h. ICUBE est organisé par SHILO Sarl, Société de Promotion des Constructeurs Israéliens Tél: 03-612223, Tel-Avry, Israél en association avec TRIBUNE JUIVE.

DU 25 AU 29 JUIN 1989, À L'HÔTEL CENTRAL PARK, 57 AV. RAYMOND POINCARE PARIS 18\*\*\*

CANNES CENTRE Villa « Médicis »

37, rue de Stalingrad Charmantes maisons de ville. Standing 3-4 pièces, Terrasse. Jardin Cuartier résidentiel calme Commarces. Frais de notaire réduits LIVRABLE ÉTÉ 1990 SORIM 383, bd Georges-Courteline

06250 MOUGINS TÉL.: 93-90-03-01

« IMMOBILIER A LA RÉUNION ». Profitez au mieux de la défiscalisation. Ne payez plus d'impôts pendant cinq ans, de plus à votre diposition, une équipe de juristes, d'architectes, d'ingénieurs possédant un capital expérience unique dans les DOM.

Pour tous renseignements :

Sté PROMORE SA Tél. : (16-1) 49-11-01-19

Fax: 49-11-19-93

# Economie

SOMMAIRE .

A la veille du sommet européen de Madrid, l'Espagne compte sur l'entrée totale de la peseta dans le SME pour encadrer son économie (lire page 27). Signe de la percés des banques dans l'assurance, la deuxième société française du

secteur est, en 1988, Predica, la filiale assurance-vie du Crédit agricole (lire ci-dessous). ■ L'intervention de M. Michel Rocard, premier ministre, vendredi 23 juin, relance le débat sur l'avenir des postes et

télécommunications (lire cidessous). 🛮 Affichant des résultats en hausse de 20 %, le groupe pharmaceutique Roussel-Uclaf annonce l'installation d'une usine d'insecticides en Chine (lire ci-

L'avenir des postes et télécommunications

### M. Michel Rocard plaide pour une évolution ambitieuse et « sans tabous » des PTT

M. Michel Rocard a pris position, vendredi 23 juin, dans le début ouvert en décembre, sur la mutation de l'administration française des PTT. Un des dossiers sociaux les plus délicats, qui concerne 500 000 agents, ouvert cinq jours sealement après les élections européennes.

Surprise, vendredi matin, à l'ouverture du dernier des sept débats publics sur « l'avenir du senvice public de la poste et des télécommunications » qui s'ouvrait à Paris devant un parterre de décideurs économiques : dans un court film qu'il avait enregistré avant son départ pour Stockholm, le premier ministre a tenu « à témoigner par sa présence de l'importance du débat ». « J'ai une grande ambition pour le service public » de la poste et des télécommunications, « et il saut lui donner les moyens de l'accomplir -, a expliqué

Ecartant les « faux débats ou les faux procès », il a, néanmoins, affirme, que - aucun sujet ne doit être tabou ». Ce qui signifie, en ciair, que même la question du sta-tut doit être ouverte. Mais, le chef du gonvernement a tenu à donner de sérienses garanties aux acteurs de cette pièce, capitale pour la France: · Il n'est pas question de privatisa-tion du service public », a-t-il assuré d'abord, en direction de la CGT, sans la nommer. Ensuite, les œuvres sociales entourant l'administration des postes et télécommunications seront préservées. Force ouvrière, qui meneit campagne sur cette question, devait être apaisée. Enfin, a précisé M. Rocard, il faut faire évo-luer les PTT « dans un cadre qui présentera les garanties essentielles des personnes. Dans un secteur en pleme mutation, - nous devons pou-

THE RESERVE OF THE PERSON OF T

voir compter sur des opérateurs publics forts », capables de jouer à égalité avec les autres acteurs du secteur, et «rechercher des solu-tions adaptées que justifient notre ambition pour les PTT et le caractère industriel et commercial de leurs activités ».

Le premier ministre conclut son propos par une touche solennelle : « rien ne serait pire que l'immobi-lisme et le refus du dialogue », 2-t-il souligné en raison des ruptures qu'ils risquent d'induire entre les services nouveaux - hantement rentables et les activités traditionnelles, moins profitables. Déséquilibres qui com-promettaient à terme l'existence de la maison PTT (le Monde Affaires du 28 janvier) menacée, si elle ne sait pas évoluer, de rester contonnée aux secondes. «Un échec serait gra-vissime et chacun en paieralt le prix», avertit M. Rocard avant d'encourager chacun à prendre ses responsabilités et d'assurer que « le gouvernement prendra les siennes ».

#### Un tournant dans le débat

Nul ne s'y trompera. Cette intervention est capitale, à plusieurs titres. Le dossier de l'évolution de la poste et des télécommunications en France est l'un des plus difficiles qui soit. Tous les gouvernements qui ont tenté de l'ouvrir l'ont refermé aussi vite, tant la susceptibilité des syndicats sur les questions soulevées est forte. FO et la CGT en particulier refusent toute modification du statut du personnel, qui relève de la fonction publique. Et on a pu juger une fois de plus en novembre, lors de la grève des conducteurs des « camions jaunes » de la poste, à quel point les arrêts de travail aux PIT pouvaient paralyser la vie éco-

Face à la pression croissante de la II n'est que temps : sous la pres-concurrence, sensible aussi bien à la sion du mouvement de déréglemenposte que dans les télécommunications, et au malaise des 435 000 agents qui peuplent les PTT (le Monde du 28 décembre), le gouvernement a décidé de procéder en donceur en lançant, en décembre, un grand débat public sur « l'avenir du service public de la poste et des télécommunications ». Cet intitulé, à lui tout seul, montrait à quel point il entendait saire preuve de pru-dence, le débat étant bien cadré autour du « service public », ce qui écartait tout soupçon de privatisa-tion, véritable chiffon rouge aux yeux des syndicats.

Un homme, M. Hubert Prévot, ancien syndicaliste, ancien commissaire général au Plan, proche du premier ministre, était chargé d'organiser le débat public. Cette tâche lui permit, au printemps, de remettre un prérapport soulignant la nécessité d'une mutation en douceur des PTT e le Monde du 12 avril) puis de parcourir l'Hexagone en animant des débats dans les grandes villes de France (le Monde du 30 mai). A l'intérieur, le personnel était invité à discuter dans des multiples réunions, et les syndicats à dialogner avec le ministre des PTT et M. Prévot à l'occasion de « visioconférences». On savait que M. Prévot devait rendre à la mi-juillet un rapport définitif, mais les observateurs s'interrogeaient sur les suites qui lui seraient données. Les plus sceptiques seront donc rassurés par les propos du premier ministre, qui affirme haut et fort sa volonté d'aboutir. Sans préjuger de la meilleure forme juridique à donner à l'administration des PTT. M. Rocard montre que sa conviction est faite et qu'il est persuadé qu'un changement est inévitable.

tation parti des Etats-Unis en 1984 dans les télécoms (démantèlement d'ATT) et de l'arrivée de nouveaux acteurs puissants et riches (les informaticiens ou les transporteurs privés), toutes les administrations européennes des PTT ont évolué. Le premier juillet prochain, la grande rivale des PTT française, la Bundespost allemande, sera scindée en trois (poste, télécommunications, services sinanciers)... La France sera alors, avec le Luxembourg, la dernière à ne pas avoir évolué du tout ! La mutation des PTT néerlandaises a demandé trois ans et demi, celle de l'Allemagne, quatre ans. M. Rocard a devant lui trois années sans élections en France. Il est symptomatique qu'il ne perde pas de temps pour relever ses manches sur les PTT.

FRANÇOISE VAYSSE.

 La fédération SUD demande le bénéfice du droit syndical. -Constituée après la suspension par la CFDT de plusieurs sections syndi-cales des PTT, la tédération SUD (solidaires, unitaires et démocratiques) a recueitii 5 % des voix au niveau national lors des élections professionnelles de mars demier et 13 % en lie-de-France. Dans un communiqué publié le 19 juin, cette nouvelle organisation reproche aux PTT, «par décision politique de M. Quilès et de son cabinet», de l'avoir privé, jusqu'au 1° janvier 1990, des avantages du droit syndical. En conséquence, la fédération SUD a décidé de ∉prendre son dû∌ dès maintenant. Elle annonce qu'elle met en place les permanents dont elle a besoin et qu'elle réunire, esur détachement, ses militants et adhérents dans le cadre d'un fonctionnement normal d'une organisation syndi-

### Dans un secteur en plein essor

### Les banques couvrent 30% du marché de l'assurance-vie en 1988

En deux ans, Predica, filiale liards) et de 2 638 F en Allemagne (pour 162 milliards). du Crédit agricole créée en 1986, est devenue le numéro deux français de l'assurance-vie derrière l'UAP. Cette performance, pour être spectaculaire, n'en est pas moins révélatrice des succès remportés, aux dépens des compagnies tradi-tionnelles, par les banques qui se sont lancées dans l'assurance, d'abord par l'assurancevie. Dans ce secteur en plein essar, elles ont conquis 30% du marché en 1988.

Le marché français de l'assurance est en pleine mutation, marquée par deux aspects : l'essor de l'assurence-vie et la redistribution des parts de marché depuis que les banques sont venues chasser sur le territoire des assureurs. Depuis cinq ens. l'assurance-vie connaît en France une croissance soutenue à un rythme annuel supérieur à 20%. L'année 1983 a pulvérisé tous les records avec une progression de 34%, pour un montant total d'encaissements de primes estimé à plus de 156 milliards de francs. Cette croistance traduit le change-ment de comportement des Français, qui, s'ils épargnent moins, sont en revanche de plus en plus soucieux de prévoyance, notam-ment en matière de préparation à la retraite.

La France ne fait d'ailleurs qu'emboîter le pas à la plupart des autres pays industriels, plus en avance qu'elle sur ce terrain. Pour 1986 (dernière chiffres comus), la Fédération française des sociétés d'assurance (FFSA) constatait ainsi que la prime d'assurance-vie par habitant était de 1661 F en France (pour un montant total de primes encaissées de 92 milliards de francs) quand elle était de 6 288 F au Japon (pour 764 mil-liards), de 4 050 F aux Etats-Unis (pour 968 milliards), de 3142 F au Royaume-Uni (pour 175 mil-

Du coup, l'assurance-vie, qui ne représentait, aux côtés de l'assurance-dommage, que 27 % du marché total de l'assurance en 1983, en a représenté 46,7 % en

Cette croissance de l'assurance-

vie est aussi à mettre au compte de l'arrivée sur ce marché de nouveaux acteurs, les banquiers, dont les filiales spécialisées dans l'assurance-vie (Predica, pour le Crédit agricole; Cardif, pour la Compagnie bancaire: Natio-Vie, pour la BNP; Médicale de France, pour le Crédit lyonnais; Sogecap, pour la Société générale...) réalisent des performances supérieures gux assureurs classiques. En 1988, quand ceux-ci progressaient de 22 %, les filiales bancaires enregistraient un bond de 80 %. Résultat : les filiales de banques ont va leur part de marché dans l'assurancevie passer de 5 % en 1983 à 30 % en 1988, les sociétés traditionnelles reculant de 73 % à 50 %, et les sociétés sans intermédiaire se maintenant autour de 20 %.

La conquête des banques s'explique largement par le transfert qu'elles ont opéré, parmi leurs produits d'épargne, vers les bons de capitalisation pour des raisons fiscales. Au sein de l'assurance-vie,

> Les dix premiers en France (en milliards de francs de primes encaissées)

Prédica (Crédit agricole) .... 17.2 Caisse nationale de prévoyance . 16 

c'est en effet la branche capitalisa-tion qui a connu la plus forte proression, avec un taux de 70 % en 1988 (contre 20 % pour la branche vie). C'est sur ce marché, relevant de l'épargne classique plus que de l'assurance au sens strict, où l'interpénétration entre les métiers d'assureur et de banquier est la plus sensible, que les seconds ont taillé des croupières aux premiers. En 1985, les banques détenaient 21,9 % du marché de la capitalisation (contre 9,8 % dans la vie) ; en 1988, leur score atteignait 53 % (contre 22 %). Et si Predica est numéro deux derrière l'UAP sur le marché de l'assurance-vie, elle est, en revanche, numéro un pour la seale branche capitalisation.

#### Montée de la concurrence

En conséquence, comme tout transfert a ses limites, les perfor-mances des banques devraient se tasser en même temps que celles du marché de la capitalisation. Ou observe, d'ailleurs, un ralentisse-ment de ce marché sur les cinq premiers mois de 1989, avec une progression de l'ordre de 15 %, loin des taux atteints les années précédentes. C'est donc désormais sur la branche vie que les banquiers devront faire porter leurs efforts de conquête. Ils ne manquent pas d'atonts, notamment avec la puis-sance de leurs réseaux. Le Crédit agricole, première banque des par-ticuliers avec un Français sur trois parmi ses clients, ne se targue-t-il pas de vouloir prendre dans l'assurance-vie - avant même de se projeter dans l'assurancedommage - sa « part de marché naturelle » de l'ordre de 20 %? Si, pour 1988, la pénétration de sa filiale Predica ne représente que 11 % du total des primes encais-sées (contre 5,6 % en 1987) dans l'assurance-vie, elle a cependant 

Pour expliquer ses bons résultats - qui se traduisent par un bénéfice net de 241 millions de francs en 1988, contre 28 millions en 1987, - Predica met en avant les gains de productivité que lui pro-cure sa présence au sein du Crédit agricole. Selon elle, le total de ses frais généraux se compare avantageusement à celui de la profession, avec des ratios respectifs en 1987 de 3 % (ramenés à 2,5 % en 1988) et de 15 %.

Cette montée de la concurrence entre assureurs et banquiers reflète le décloisonnement entre les différents métiers de la finance. Génératrice d'une saine émulation commerciale, elle n'empêche pas, bien au contraire, les alliances entre les uns et les autres, notamment dans la perspective du marché unique européen de 1993. Nombre de rapprochements nationaux (UAP-BNP, GAN-CIC en France, Allianz-Dresdner en RFA...) et internationaux entre assureuts et banquiers sont là pour en témoi-

CLAIRE BLANDIN.

Prévoyant un bénéfice net de 615 millions de francs pour 1989

### Roussel-Uclaf va s'implanter en Chine

Le baromètre se maintient au beau fixe chez Roussel-Uclaf (groupe allemand Hoechst). A l'occasion de l'assemblée générale réunie dans la soirée du 22 juin, le docteur Edouard Sakiz, président du directoire de la firme pharmaceutique, affichait un large sourire. Après des années de négociations, en effet, Roussel-Uclaf a réussi à s'implanter en Chine. Malgré les derniers événements, un accord vient d'être signé avec les autorités chinoises pour la construction, à Tianjin (100 kilomètres au nord-est de Pékin) d'une fabrique de Delta-méthrine, puissant insecticide, suc-cesseur du DDT.

Opérationnelle en 1991, cette usine aura, dans un premier temps, une capacité de production de 100 tonnes par an (soit l'équivalent de 15 000 tonnes de DDT), qui sera rapidement doublée. Elle sera exploitée en « joint venture » (société commune). Coût de cette implantation : environ 48 millions de francs, dont la moitié prise en charge par Roussel-Uclaf. Comme dans tous les contrats de ce type, l'exportation devra être privilégiée et 45 % de la production sera vendue hors l'empire du Milieu.

#### Quelques points faibles

Le docteur Edouard Sakiz, président du directoire, est d'autant plus satisfait que, d'ores et déjà, Roussel-Uclaf est devenu en 1988 le premier producteur de Deltaméthrine avec une production record (400 tonnes, soit 60 000 tonnes d'équivalent DDT) et environ 33 % du marché mondial (28% en 1987). Pour ce produit, la Chine va devenir le premier client de la société devant TIRSS.

Autre sujet de satisfaction pour le grand patron de Roussel-Uclaf : après un premier trimestre brillant, 'exercice 1989 promet d'être excelient. Selon les projections faites, le chiffre d'affaires consolidé pourrait atteindre 12,25 milliards de francs (+ 12,5 %) et le bénéfice net près de 615 millions de francs (+ 20 %).

Roussel-Uclas continue de recueillir les fruits de son innova-tion. De 1990 à 1992, de nouvelle céphalosporines (antibiotiques à très large spectre thérapeutique) seront lancées en 1991, ce sera un nouvel antihypertenseur et, en 1992, des lymphokines (traitement du cancer) produites par génie génétique. En 1995, sans doute, le relais sera pris par un nootrope (oxygénateur cérébral), deux nouveaux anti-biotiques et un analgésique central.

Roussel-Uclaf pense aussi au troisième millénaire. Son budget R & D (recherche-développement) passe cette année de 1,25 à 1,33 milliard de francs, dont près de 80 % seront consacrés à la pharmacie. Le groupe

mais n'en conserve pas moins quel-ques points faibles. Il reste vuinéra-ble dans le secteur « santé humaine», où à cause de l'augmentation des coûts et des contraintes, une rigueur accrue sera exigée dans le développement des nouveaux médicaments : en santé animale, après l'interdiction, coûteuse pour lui, des anabolisants en Europe ; en chimie fine, surcapacitaire et donc soumise à une concurrence sévère; en nutrition, enfin, avec une taille insuffisante. Pour corriger ces défauts, le docteur Sakiz se dit prêt à racheter des entreprises françaises européennes, soucieuses, en prévi-sion du marché unique, de s'adosser à un « grand ». Roussel-Uclas en a les moyens avec un trésor de guerre de 2,5 milliards de francs, insuffisant toutofois pour faire une belle acquisition aux Etats-Unis.

L'assemblée des actionnaires a reconduit le docteur Sakiz pour qua-tre ans dans ses fonctions, ainsi que M. Pierre Joly, vice-président. Supprime il y a quelques années, le poste de secrétaire général est recréé. M. Jezn-François Saglio. cinquante-trois ans, X-mines, actuel-lement chez Elf, occupera cette fonction à partir du le juillet. Roussel-Uclaf a besoin de sang neuf et la génération des « cinquante ans » lui fait défaut. Quant au rôle que l'Etat entend jouer comme actionnaire dans la politique straté gique du groupe..., le docteur Sakiz sourit. L'assemblée générale a procédé au renouvellement pour quatre ans du conseil de surveillance du groupe pharmaceutique. Opération sans surprise. Conformément aux accords signés entre l'actionnaire principal, le groupe chimique alle-mand Hoechst, et les pouvoirs publics français en juin 1987, ce conseil reste composé de douze membres. Six sont proposés par Hoechst, cinq par l'Etat français. Un, enfin, est conjointement présenté par les deux parties.

Ont été réélus les professeurs Jean Dausset, Hansgeorg Gareis, les docteurs Martin Frühauf et Günter Metz, enfin MM. Jürgen Dormann, Dominique de La Martinière, Henri Monod et Bernard Esambert. Out fait leur entrée pour la première fois le professeur Roger Guillemin. MM. Jacques Machizaud, ancien président du directoire de Roussel-Uclas et présenté par les deux actionnaires, Christian Marbach. directeur général de l'industrie au ministère de l'industrie en tant que représentant de l'Etat, et Jean Peyrelevade, président de l'UAP. Ils remplacent le professeur Gérard Milhaud et MM. Christian d'Aumale, Renaud de La Genière et Serge Kampf. Réuni après sa constitution, ce conseil a élu président M. J. Machizaud et vice-président

ANDRÉ DESSOT.

Après les déclarations du directeur de la Caisse des dépôts

### M. Bérégovoy n'envisage pas de relèvement du plafond du livret A

ment du plafond des versements sur le livret A (le Monde du 22 juin), M. Bérégovoy, ministre de l'écono-mie, a déclaré, jeudi 22 juin), qu'il n'envisageait pas actuellement un relèvement du plafond ou l'instauration d'une prime de sidélité pour les souscripteurs du livret défiscalisé.

- Pour l'instant, les ressources de la Caisse des dépôts suffisent au financement du logement social », a estimé le ministre lors d'une séauce de question cribles à l'Assemblée nationale. Selon lui, « il faut juger sur une longue distance » et « le substitut à apporter au PER (plan d'épargne retraite) permettra de développer le mouvement d'épargne ». De son côté, le président de

Alors que la Caisse des dépêts et consignations, par la voix de son directeur général, M. Robert Lion, s'était déclaré favorable à un relèvel'Expansion que le relèvement du platond du livret A (actuellement 80 000 F) « est une recette du passé ».

Interrogé à propos des consé-quences sur les recettes fiscales de l'Etat en 1989 d'une croissance économique plus vive que prévu, M. Bérégovoy a affirmé que si les recettes issues de l'impôt sur les sociétés étaient supérieures aux pré-visions, les recettes issues de la TVA connaissaient en revanche un rythme de croissence inférieur à celui du produit intérieur brut, preuve que la croissance est largement tirée par les exportations, soumises au taux zero. - Aucun mil-liard supplémentaire ne se profile -, a conclu le ministre de l'Etat.

A l'occasion de la visite officielle de M. Mikhaïl Corbatchev à Paris le 5 juillet

(Publicité)

(Assoc. des journalistes économiques et financiers) et EXA INTERNATIONAL organisent un colloque. LA PERESTROIKA ÉCONOMIQUE Chance ou mirage pour les entreprises ?

Avec la participation exceptionnelle de Valentin Pavlov. ministre des finances, et Vladimir Scerbakov, ministre des prix. Seront presents: Abel Aganbeghyan, Vladimir Bassanec, Gabriel Popov, Bernard Cambournac, Loik Le Floch-Prigent, Jean Gandois, Samuel Pisar...

Participation: 3 300 F HT - 3 913.80 F TTC. (Attention nombre de places limité) Renseignements et inscriptions

Tél.: (1) 42-85-72-36 - Télécopie: 42-81-27-51 EXA INTERNATIONAL - • Colloque AJEF • 87, rue Saint-Lazare 75009 Paris.

### Nominations de PDG au « Journal officiel »

Le Journal officiel du 22 juin publie, quatre décrets de nominations de PDG d'entreprises nationalisées: MM. Jean-Yves Haberer pour le Crédit lyonnais, René Thomas pour la BNP, Jean-Paul Escande pour la Société marseillaise de crédit et Jean-René Fourtou pour Rhône-Poulenc.

Par ailleurs, un décret porte nomination des administrateurs de l'UAP (Union des assurances de Paris). M. Jean Peyrelevade, actuel president de la compagnie, y figure au titre des personnalités qualifiées.

Sa reconduction à la tête de l'UAP devrait donc être entérinée par le conseil d'administration et un prochain conseil des ministres.



La Société a le plaisir d'annouver que le Conseil des Bourses de valeurs a décidé l'admission des actions MMB à la Cote officielle de la Bourse de Paris, et leur négociation sur le marché à Règiement mensuel dès le 23 juin 1989, premier jour du mois boursier de juillet, par simple transfert du second marché où elles taient jusqu'ici inscrites.

C'est ce même jour que prendra effet, conformément aux décisions de l'Assemblée générale des actionnaires du 6 juin 1989, et compte tenu des modalités arrêtées par le conseil d'administration, la multiplication par 5 du nombre des actions composant le capital de la société, résultant de la division du nominal. A cette date, les avoirs en actions MMB seront donc automatiquement multipliés par 5, chaque titulaire d'une action de 200 F nominal devenant, à la place, titulaire de 5 actions nouvelles de 40 E central de contral d relles de 40 F nominal, de même valeur globale que son action ancienne.

Les échanges sur le marché à Règiement measuel se feront par quotités de 25 actions, mais il restera, bien sûr, possible de négocier des quantités inférieures selon la procédure « RI » de règlement immédiat.

Ces mesures s'inscrivent dans le cadre de la volonté permanente de la société de favoriser le développement de son actionnariat et de rendre plus actif et plus dynamique le marché de son action.

Une note d'information éditée à l'occasion du transfert sur le marché à Règle ut mensuel, qui a reçu le visa de la COB n° 89.207 du 30 mai 1980, est tenue à la disposition du public, sans frais, sur simple demande, au 5, rue Beaujon — 75008



#### Assurances Générales de France

87, rue de Richelieu 75060 Paris Cedex 02

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DE LA SOCIÉTÉ CENTRALE DES ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE

Le collège exerçant les pouvoirs de l'Assemblée générale ordinaire s'est réuni k mercredi 21 juin 1989, sous la présidence de M. Raymond Janot, conseiller d'Esprésident du collège, pour examiner et approuver les comptes de l'exercice 1988. M. Michel Albert a présenté les résultats caractérisés par :

- un chiffre d'affaires mondial consolidé qui atteint 32,8 milliards de france en pro-- un résultat net consolidé dont le montant s'élève à 2,1 milliards de francs en pro

gression de 20 %. Les deux principales sociétés du groupe, AGF Vie et AGF IART, contribuent à hauteur de 1,8 milliard de francs à ce résultat bénéficiaire. Les comptes d'AGF Vie se soldent, en effet, par un excédent de 1,1 milliard en hausse de 27 % par rapport à 1987. La compagnic dommages, AGF IART, curegistre elle aussi un bénéfice en nette augmentation (+ 28 %) qui atteint 0,7 milliard.

Les résultats de ces deux sociétés sont dus principalement aux plus-values sur cessions d'actif, un peu moins importantes cependant que celles réalisées en 1987, et aux reprises sur provisions pour dépréciation de valeurs, les cours de Bourse ayant ent au cours de l'exercice, après les craintes qu'avait suscitées la

crise boursière de l'automne 1987. L'année est cependant marquée par un ralentissement assez sensible de l'évolution

les cotisations émises par AGF Vie se montent à 12,5 milliards de france en augmentation de 6,2 % contre 9,3 % en 1987: la progression des années antérieures avait été, en partie, fondée sur des contrats libellés en unités de compte basées sur des SICAV, produits qui ont été durablement affectés par le krach boursier;

aux AGF IART, les cotisations émises atteignent 12,8 milliards en progression de aux Aur 148.1, les coussuous emises autement 12,5 milhards en progression de 3,8 % contre 14,2 % en 1987; il convient de souligner que le chiffre d'affaires réalisé en 1987 était majoré par des souscriptions nouvelles de risques spatianx. La vitalité de la compagnie dommages continue à se manifester, notamment dans la progression du nombre des assurés automobile qui vient de dépasser le million de dépasser le million de la compagnie dommages continue à se manifester, notamment dans la progression du nombre des assurés automobile qui vient de dépasser le million

L'augmentation de 12,5 % du chiffre d'affaires consolidé provient donc des opéra-L'augmentation de 14,7 % un chaînte à straires consonnée proviein denc des opera-tions courantes, mais aussi, pour une part importante, d'opérations de croissance externe, en particulier la prise de participation dans le groupe d'assurance belge Assubel, ainsi que de la suppression d'un décalage dans la comptabilisation de cer-taines opérations de réassurance.

Le groupe AGF poursuit en effet sa politique de développement à l'étranger, principalement vers les pays de la Communanté économique européenne, auxquels des investissements supérieurs à 500 millions de francs ont été consacrés en 1988. Le groupe a ainsi réalisé à l'étranger, au cours de l'exercice écoulé, un chiffre d'affaires d'environ 8,5 milliards de francs, soit le quart de son encaissement consolidé total.

Les AGF se sont donné les moyens de prolonger en 1989 et les années ultérieures cet effort de croissance externe. Des dossiers, actuellement à l'étade, devraient se

L'année 1988 a vu parallèlement la modernisation des structures de participations

Sous la holding de tête, la Société centrale des AGF, un reclassement par métier des participations a conduit à la création de sous-holdings ayant des vocations diffé-

 AGF SA détient les participations d'assurance en France, principalement AGF Vie et AGF IART, ainsi que deux filiales nouvellement créées, l'une en assurance-vie, Arcalis, l'autre en dommages, la Compagnie d'assurances des par-ticuliers; ces deux dernières sociétés devraient commencer leur activité en 1989; AGF INTERNATIONAL regroupe désormais les participations d'assurance à

LA COMPAGNIE FINANCIÈRE DU PHÉNIX est devenue la holding du Groupe dans le secteur bancaire et financier et détient notamment le Banque générale du Phénix ainsi qu'une participation de 25 % dans la société de Bourse Oddo;

MÉTROPOLE SA recueillera certaines participations da Groupe dans le domaine industriel et commercial.

AGF RÉASSURANCE reste bien entendu le support des activités de réassu-

La progression du résultat des sociétés du Groupe a permis à l'assemblée générale de la Société centrale des AGF qui, conformément aux dispositions du code des Assurances, reverse à ses actionnaires les dividendes qu'elle reçoit dans l'execuice même de l'encaissement, de décider une augmentation de 25,2 % du dividende : son montant qui sera mis en paiement le 17 juillet prochain est porté à 15,40 F par action, ce qui, compte tenu de l'avoir fiscal, représente un revenu global de 23,10 F par titre.

L'ACTION AGF						
	1984	1985	1986	1987	1988	
Nombre d'actions (a) Cours extr. (b) plus haut plus bas Capitalisation: boursière (c) . Béaéfice net par action (b) Dividende par action (b)	2,20 97 34 2002 43,60 6,14	2,20 544 89 11968 62,40	22 1000 543 19294 72,80 10,70	22 915 403 9130 79,55 12,30	22 644 402 13200 95,55 15,40	

(a) en millions. (b) en francs. Données ajustées pour tenir compte de la division du titre par 10 en 1986.

LES RÉSULTATS CONSOLIDÉS							
	1984	1985	1986	1987 en million	1988 s de francs		
Cotisations émises	18411 4564 893 959 135	21314 5262 1401 1373 198	25366 5629 2141 1601 235	29186 6538 2298 1750 271	32835 7677 2452 2102 339		



**GRANDES ÉCOLES** 

36.15 LEMONDE

### **Economie**

### **AFFAIRES**

### Alliance britannique dans les transmissions pour la SAT

La Société anonyme de Télé-communications (SAT), filiale de la SAGEM, a conclu un accord de coopération avec le groupe britannique STC (dont le premier actionnaire est le canadien Northern Telecom). Cette coopération porte notamment sur un par-tage des frais de développement des systèmes et des équipements de transmission sur câbles en cuivre et à fibres optiques des générations récentes, promises à un grand développement dans les

Cette alliance britannique avec l'un des seuls groupes restant en lice outre-Manche après l'OPA lancée par GEC et Siemens sur Plessey est sans ancune mesure pourtant, avec le projet avorté d'accord avec l'américain ATT, il y a deux ans. Il permet néanmoins à l'entreprise, trop petite, et en perte en 1988, de compléter sa panoplie d'alliances parmi lesquelles on peut citer celle avec TRT (filiale de Philips) dans les faisceaux hertziens, il y a dix-huit mois, et celle avec ITT dans l'optronique.

• La Sari et Arc-Union s'allient à la Défense. — Les groupes Seri (filiale de la Compagnie générale des eaux) et Arc-Union (dont les principaux actionnaires sont MM. Worms et Cie et le Crédit lyonnais) vont s'allier financièrement pour des projets portant sur le quartier d'affaires de la Défense. Ce projet comprend une modernisation du centre commercial des Quatre-Temps, vieux de huit ans, la création d'une Cité de l'automobile et une salle de cinéma semblable à la Géode.

### Moulinex s'internationalise pour doubler son chiffre d'affaires

« Doubler notre chiffre d'affaires dans le délai le plus court possible : c'est notre objectif prioritaire. » Commentant hier les résultats de son groupe, numéro un français de petit électroménager, Roland Darneau, le directeur général, a été clair : le temps n'est plus aux états clair : le temps n'est plus aux étais d'âme. Les problèmes de succession sont réglés. Fort du redressement opéré au cours des deux dernières années en 1988, le résultat net du groupe s'est élevé à 177 millions de francs contre 19 millions en 1987 pour un chiffre d'affaires de 4 milliards de francs.

« Moulinex survivra en tant que marque si elle rejoint le peloton des entreprises à stature mondiale de son secteur », c'est-à-dire le club des Matsushita, Philips et autres Samsung. « Nous optons délibérément pour une politique de croissance par rapport à une politique de rensaire par rapport à une politique de rensaivre sa politique de conquête de marché, notamment grâce à sa vedette, le four à micro-ondes (munéro un en

France et en RFA avec 15% à 20% du marché) et su lancement de non-veaux produits (avec notamment un grand retour sur le marché des aspirateurs). Cette agressivité permet-trait au groupe de maintenir à 20% le rythme de croissance de son chiffre d'affaires pour 1989 (il devrait atteindre 5 milliards de francs).

Disposant de réserves de trésore rie significatives (330 millions de francs dégagés en 1988), Moulinex compte intensifier sa politique d'acquisition et d'association avec des partenaires étrangers. Roland Darnesu a ainsi annoncé l'implantation d'une usine de minuteurs en Irlande, en association avec Irish Sugar Compagny et Glen Dipez, la création de filiales en Egypte et en Italie par reprise des sociétés distri-buant localement la marque. Enfin, Moulinex étudierait, avec beaucoup d'attention, le dossier Kenwood, le febricant britannique d'électroménager filiale de Thorn-EMI qui va faire l'objet d'une cession par adju-

### Air France et Sélectour créent une filiale commune

Air France et le réseau de distribution de voyages Sélectour vien-nent de signer un accord de partens-riat prévoyant d'abord la création d'une société commune, Sélectour investissement, dont le capital de 30 millions de francs sera détenu en majorité par Sélectour et à 34 % par Air France. Il est prévu de faire ren-trer dans le capital d'autre parte-naires. Cette société aura pour missions de prendre des participations dans des agences de voyage et d'offrir aux agences une assistance en matière de gestion. L'accord prévoit, d'autre part, que Sélectour adhérera au système de réservation informatique Amadeus développé par Air France, Lufthansa, Iberia et SAS. Dans le domaine commercial,

les deux partenaires feront conver ger leurs politiques de vente et met-tront au point une formation des personnels de Sélectour.

En s'associant avec le troisième grand système français de voyages (320 points de vente, 4,2 milhards de francs de chiffre d'affaires), Air France poursuit sa stratégie de rapprochement avec d'autres professionnels du voyage pour pouvoir résister à la concurrence des nouveaux ensembles touristiques Chib fed Nouvelles Frontières et Havas-Wagons-Lits formés depuis le début de l'année. Air France s'est déjà associée, le 16 février, avec les voya-gistes FRAM et Frantour (groupe SNCF).

### SOCIAL

### La journée d'action CGT a eu peu d'écho

La journée d'action interprofessionnelle que la CGT organisait, le jeudi 22 juin, n'a pas en l'écho escompté, hormis dans les secteurs qui sont déjà mobilisés : PTT, set-vices du Trésor ou des impôts, et ports.

Pour l'occasion, la centrale syndicale inaugurait une nouvelle méthode, « diversifiée et décentrali-sée », surtout fondée sur les initiatives que pourraient prendre les salariés et les syndicats, dans les entreprises. Aucun défilé unitaire n'était prévu à Paris où se produisirent quelques manifestations catégo-rielles.

Dans un communiqué, le bureza confédéral de la CGT affirme que < plusieurs centaines de milliers de salariés des secteurs privé, public, nationalisé, se sont mobilisés (...) sous des formes multiples ». La fédération des PIT parle de » la plus forte grève depuis deux aus » et chiffre à cinquante mille le nombre de participants. L'Humanité, qui consacre un petit article au compte rendu de cette journée, cite les arrêts de travail des éboueurs et des égoutiers, à Paris, ou évoque le monvement de grève déclenché à Chambéry par les cheminots.

Le mot d'ordre de la CGT a été diversement suivi en province. Un rassemblement a eu lien à Marseille, avec les grévistes des impôts et du Trésor, des chantiers navals et des dockers, ainsi qu'à Toulouse et à Bordeaux. Les appels à la grève out en pen d'effet en Bretagne, dans le Val-de-Loire, en Alsace et dans le Nord.

### Revalorisation des retraites des cadres an 1º juillet

L'Association générale des institutions de retraite des cadres (AGIRC) a exregistré en 1988 un lèger déficit de 447 millions de francs, selon les comptes présentés au conseil d'administration jeudi 22 juin. Le produit des cotisations a atteint 34 milliards de francs, en progression de 7,1% (notamment grâce à l'augmentation de 2,8 % du nombre des cotisants, an lieu des 1,5% prévus). Les dépenses ont progressé de 8,9%, notamment en rai-son de la croissance des effectifs de rétraités: 6.9 %, bien que cette progression se ralentisse depuis deux ans. Le déficit de 447 millions de francs est largement couvert par le produit du placement des réserves (24 milliards de francs), qui a aug-menté de 16,4 % en 1988. Ces réserves s'élevaient à 30,4 milliards de francs au 31 décembre dernier.

Cette situation plus favorable qu'on ne prévoyait a permis au conseil d'adminitration d'augmenter la valeur du point de retraite de 1,3% au 1e juillet en raison de la hausse des prix, les perspectives de rendrées de cotisations en 1989 le permettant. L'an dernier l'AGIRC avait renoncé à revaloriser les retraites en milien d'année.

· Porte murée aux Potasses d'Alsace. - Des mineurs en grève depuis le 8 juin ont muré, jeudi 22 juin au soir, la porte d'honneur de la direction des Mines de potasse d'Alsace (MDPA), près de Mulhouse (Haut-Rhin). Au cours d'une assemblée générale, huit cents mineurs avaient « rejeté en bloc » les propositions faites dans la journée par la direction : pour le reprise du travail. celle-ci avait proposé à l'intersyndi-cale CGT-CFDT-CFTC-CGC un rattrapage de la production par des heures pege de la production par ces neures supplémentaires et donné aux grévistes la possibilité de considérer rétroactivement des jours de grave comme jours de congé. Mais elle a toujours refusé de prendre en considération la revendication d'une dération la revendication d'une hausse mensuelle des salares de 1 200 F. Celle-ci coûterait, selon la direction, 80 millions de francs par an. Les MDPA ont perdu 170 milfions de francs en 1988 pour un chif-fre d'affaires de 1,7 milliard de

1948. P. 18

West F

The state of the s

. Grève des cheminoss à Chembéry. - Les cheminots de la région de Chambéry (Ain, Isère, Savoie, Haute-Savoie), en grève le jeudi 22 juin, ont décidé dans la soirée de prolonger leur mouvement jusqu'au vendredi 23 au soir. Les grévistes, soutenus par la CGT, rejointe par la CFDT et FO, réclament une amélioration des indemnités de logement (de 200 à 600 F selon les grades) et l'arrêt des suppressions d'emplois (cent en 1989 sur six mille hait cente postes), alors que le trafic a augmenté. La grève paraiyse le trafic è partir de Chambéry, notamment en direction de l'Italie, les cheminots occupant les voies dans la gare: jusque-là, les TGV et les rapides idaque-là, les TGV et les avaient circulé normalement.

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉIÉS S.G.WARBURG GROUP plc

Résultats de l'exercice clos le 31 mars 1989

	1989	1988	
	(en millions de livres	sterling)	
Résultat avant impôts mais après affectation aux réserves internes	111.5	111.1	
Bénéfice distribuable aux actionnaires ordinaires	62.5	64.5	
Bénéfice net par action ordinaire	33.8p	37.4p	
Dividende par action ordinaire	12.5р	11.5p	
Total des fonds propres déclarés	805.6	705.5	

L'exercice clos le 31 mars 1989, bien que n'ayant comm aucun élément aussi spectaculaire que le "Big Bang" de 1986 ou le crash de 1987, fut une année difficile pendant laquelle nous sommes cependant parvenus à un résultat général

L'étendue, l'importance et l'équilibre de nos acti-vités — particulièrement dans le domaine des fusions et acquisitions, du conseil et du financement aux entreprises, des transactions sur actions, des operations de change et de la gestion de patrimoine - ont permis au groupe dans son ensemble, de progresser et de parverur à une rentabilité qui est pour nous un

de parvenir à une réntabilité qui est pour nous un signe d'encouragement.

Nous avons également développé notre présence sur les places étrangères. Cela s'est traduir par un nombre accru de participations à des opérations internationales et par la croissance de notre liste de clients. Dans un environnement extrêmement compétitif, notre objectif demeure celui de nous donner les moyens les plus efficaces pour offrir à nos clients les services dont ils cont besoin. services dont ils ont besoin.

À l'étranger, nous avons acquis des participations dans plusieurs sociétés de renom. Les activités de ces filiales et joint-ventures ont été, lorsque cela était jus-tifié, incluses dans la structure tonctionnelle du Groupe. Nous avons renforcé notre présence en France, au Canada, en République Fédérale Allemande, en Espagne, au Portugal et en Corée.

L'avenir présente des défis et des opportunités stimulants. Les signes de ralentissement de la croissance economique des pays industrialisés, après une longue periode caractérisée par une forte demande et un important niveau d'inves pas être porteurs d'inquientée, dans la mesure où les gouvernements acceptent la pécessité absolue de com-battre les tendances inflationistes qui ont réapparu. ment ne sera vraisemblablement pas favorable à un accroissement des volumes de transactions, sur les marches des valeurs mobilières suffisant pour limiter l'intensité de la concurrence. Nous pensons cependant

que la force de notre groupe et l'équilibre de ses activités devraient lui permettre de progresser, même dans des condinons difficiles.

En France, nouve société de bourse, Bacot-Allain-Farra S.A., actuellement contrôlée à 82% et dont les opérations sont maintenant étroitement liées à celles de S.G. Warburg Securities, occupe une position de tout premier plan sur la Bourse de Paris. L'expérience de S.G. Warburg Securities, l'un des principaux mar-ket-maker à Londres devrait permettre à Bacor-Allain de poursuivre significativement le développement de ses activités dans le domaine de la contrepartie et de jouer un rôle important dans les négociations de blocs. Egalement présent sur le marché obligataire, Bacor-Allain a été récemment admis en qualité de cordant en valeurs du Trésor.

respondant en valeurs du Tresor.

Notre maison de titres 5.G. Warburg France S.A. constituée en mai 1988, a participé à de nombreux syndicats de garantie domestiques. Elle à également développé ses activités de financement de projets, de fusions et acquisitions et de conseils pour le compte de clients français et internationaux. Notre présence sera renforcée par l'arrivée d'équipes venant de Londres, prévue lorsque S.G.Warburg France et Bacot Allain emménageront dans de nouveaux bureaux an 65 rue de Courcelles le 26 juin 1989.

Un bureau de représentation de Bunting Warburg Inc., notre société de bourse affiliée canadienne sera OUVERT en mos nouveaux locaux. L'intégration globale de nos services en valeurs

mobilières dans le domaine de la recherche, de la distribution et du market-making ainsi que notre capa-cité de conseil et d'ingéniérie inaucière nous permetés pour servir de manière efficace tront d'être bien plac nos clients français et internationaux.

David Scholey, Enésident

Le rapport annuel de S.G. Warburg Group ple a été envoyé aux actionnaires le 16 juin 1989. Des exemplaires peuvent être obtenus auprès der The Secretary, 1 Finsbury Avenue, Londres EC2M 9PA ou S.G. Warburg France S.A., 65 rue de Courcelles, 75008

### S.G.WARBURG FRANCE S.A. BUNTING WARBURG INC. BACOT-ALLAIN-FARRA S.A.

Londres □ New York □ Tokyo □ Auckland □ Boston □ Bristol □ Genève □ Hong Kong 🐄 🛷 Ile de Man □ Jersey □ Melbourne □ Milan □ Paris □ San Francisco Singapour □ Sydney □ Toronto □ Zurich

### **ETRANGER**

### Forte croissance et poussée inflationniste

### Thérapie européenne pour l'Espagne

A quelques jours du conseil des Douze à Madrid, l'entrée fracassante de la peseta dans le système monétaire enropées (SME) constituait pour le gouvernement Gonzalez un acte de foi. Pour l'Espagne, il s'agit de relever un véritable défi : impo-ser un carcan à une économie en vive expansion mais sommise à nouveau à de fortes pressions inflationnistes.

de notre envoyée spéciale

« Garant d'une discipline moné-naire et économique, l'adhésion de la peseta au SME constitue une assurance de croissance plus forte à moyen terme. » Dans le cadre aus-tère de la Banque d'Espagne, où veillent des Goya, le gouverneur Mariano Rubio résume en une phrase l'espoir de tout un gouverne-ment. Un espoir à la mesure de ment. Un espoir à la mesure de l'inquiétude de certains écono-mistes. Choc salutaire pour les diri-geants madrilènes, cette adhésion surprise n'est-elle pas prématurée ? Les réponses sont aussi contrastées que l'économie et la monnaie espagnoles « fortes en apparence mals extrémement vulnérables », comme le souligne, perplexe, un financier.

Les progrès réalisés ces dernières années font l'unanimité. Confortés par un consensus social qui, depnis le pacte de la Moncloa, en 1977, leur a permis de rompre le cercle vicieux d'une inflation galopante (27 % à l'époque), les gouverne-ments qui se sont succédé ont su restructurer, élaguer, bref assainir par une cure drastique un pays appelé à adhérer, en 1986, à la Communauté européenne. Le pari d'une modernisation à marche forcée a, un temps, été tenn dans la stabilité. Grâce à l'afflux de capitaux étrangers «le tiers du patrimoine industriel a été renouvelé en trois ans, le nombre de robots multiplié par dix », rappelle, admiratif, un industriel. L'inflation désarmait dans le même temps, atteignant son point le plus bas en mai 1988, 4% en rythme annuel. Dans son dernier rapport sur l'Espagne, publié le 9 juin, l'OCDE confir-mait la portée de ces efforts : une croissance de 14% entre 1986 et 1988, la création de 1,2 million

– (Publicité) –––

PRÉPECTIRES DES PYRÉNÉES

d'emplois hors de secteur agricole depuis 1984, des réserves moné-taires (45 milliards de dollars en mai dernier) suffisant largement à financer les déficits extérieurs. Ce tableau paraît brillant. Il masque de profondes faiblesses structurelles, les conséquences d'un budget devenu expansionniste, un dérapage de la consommation comme des

> La mort da consensas

Elle atteignait 6,9% sur douze mois en mai domier en dépit d'un indice mensuel très sage, en hausse de 0,1% sur avril. Une fois de plus les prévisions de croissance out été débordées. Compte tenu d'une demande interne en augmentation de 7%, toujours en rythme annuel, l'expansion économique atteindra allègrement la barre des 5% cette année encore.

Comment reprendre le contrôle d'une machine en pleine sur-chausse? On ne peut plus attendre grand-chose d'« un consensus social grand-caose d'« un consensus social qui se meurt de mort lente, estime, amer, Enrique Calvet, économiste de l'UGT (Union générale des travailleurs). En faisant porter le poids de la déstuflation sur les salariés sans s'attaquer aux racines du mal, la spéculation, la fraude fiscale, les maréfestée de l'odministration. cale, les sureffectifs de l'administration, le gouvernement a perdu sa crédibilité ». Resserrer la politique budgétaire ? Chacun reconnaît que les mesures de « refroidissement » amonotos il y a peu par Carlos Sol-chaga, ministre de l'économie et des finances (le Monde du 16 mai) mettront du temps à porter leurs fruits. Quant à l'arme du crédit, trop longtemps utilisée seule pour lutter contre l'inflation, elle a abouti à des effets pervers.

teurs de la Benque d'Espagne n'ont pas assagi les consommateurs. Ils ont par contre rendu artificiellement attirante la poseta. La part des capi-taux spéculatifs risquant, à la moin-dre crise de confiance, de déserter l'Espagne, tournerait autour de 15 miliards de dollars. Le tiers des réserves du pays. Cet élément de

Le Venezuela a formellement demandé son adhésion au GATT (1) à l'occasion de la réunion extraordinaire du conseil de celui-ci, qui s'est achevé le jeudi 22 juin à Genève. L'ambassadeur vénézuélien, M. Miguel Rodriguez Mendoza a affirmé que la politique commerciale de son pays serait à l'avenir « plus transparente et moins

Par ailleurs, le Bréail, l'Inde et le Japon ont refusé officiellement, lors de cette réunion, d'engager des dis-cussions commerciales bilatérales avec les Etats-Unis. Tous trois out été placés le mois dernier sur la liste de la section super-301 de la nouvelle loi commerciale américaine. Selon ce texte, les pays qui n'auraient pas suffisamment ouvert leurs marchés à la suite de négociations bilatérales avec les Etats-Unis, seraient victimes de sévères repré-

(1) Accord général sur les tarifs

Le gouvernement s'était fixé un objectif de 3% pour l'inflation 1989.

Poussés à 14%, les taux direc-

Le Venezuela demande son adhésion au GATT

sailles commerciales.

vuinérabilité se double, pour les exportateurs espagnols, d'une perte de compétitivité préoccupante pour un pays qui veut se hisser au niveau de ses compensate ausoires. de ses concurrents européens.

Vis-à-vis de la France, premier client et deuxième fournisseur, le phénomène est éloquent : l'appréciation de 8,5 % de la peseta entre jan-vier 1988 et son entrée officielle dans le SME, couplée à une inflation près de deux fois plus élevée que dans l'Hexagone, ont reachéri de 11% les prix des produits espagaols. « Au rythme où ils se creusent, les déficits extérieurs ne pour ront pas être éternellement finances. » Il faut agir pour « préserver l'aventr », souligne sans ambages M= Maria Alcade : durant les quatre premiers mois de 1989, le déficit commercial a doublé par rapport à la période correspondante de 1988 r attemdre 7 milliards de dollars. Celui de la balance des comptes courants quadruplait pratiquement dans le même temps pour s'inscrire à 3,99 milliards.

de consommation

volume durant le premier trimestre. La disparition probable de l'excé-dent agricole cette année n'inquiète pas outre mesure, le développement de l'industrie et des services restant l'objectif primordial. • Il est normal de voir les Espagnols exporter leur soleil et leurs agrumes pour importer, grâce à leur nouvelle prospérité, notre pluie, notre viande et nos laitages », résume, poète, un Français. Mais le boom des achats de biens de consommation étrangers, en hausse de 38,5% en volume durant le pre-mier trimestre, constitue un signal d'alarme. Profitant d'un surcroît de revenus (+ 11% en rythme annuel) grâce à de meilleurs salaires et de plus nombreux emplois, les Espa-gnols sont pris d'une boulime qui déborde les capacités de production nationale. La compensation tirée du tourisme ne suffit plus. Les excé-

dents, en ce domaine, plafonnent. Imposer de l'extérieur ce qu'il devenait de plus en plus difficile de faire accepter de l'intérieur, et plonger dans l'ouverture d'un SME contraignant, est apparu comme la seule issue. L'effet d'annonce a été soigneusement orchestré, vendredi 16 juin. Le choix de la date d'entrée Les raisons de cette dégradation ne sont pas toutes malsaines. La poussée des importations de biens d'équipement, essentiels à la modernisation du pays, a atteint 28% en

sidé par l'Espagne, les 26 et 27 juin 2 Madrid, la tactique s'est révélée habile. Le calendrier monétaire constituait un argument supplémen-taire. Avant l'été, période d'afflux traditionnel de touristes et de devises. l'arrimage de la peseta au SME permettait d'éviter une éventuelle chute brutale de la monnaie. Reste à savoir si le gouvernement a eu raison de vouloir forcer le destin.

> Le test de l'automne

« Vis-à-vis du modèle allemand et du deutschemark, les retards à combler sont considérables », souli-gne un financier. Plus de trois points d'écart d'inflation, des déficits extérieurs qui se creusent, de lourds impératifs budgétaires pour rénover les infrastructures, constituent autant de handicaps. Conscient de ces obstacles, Madrid attend l'aide financière de ses partenaires aisés du Nord et a demandé à bénéficier, comme l'Italie, de marges de fluctuation élargies à 6 % contre 2,25% pour les autres monnaies du SME. Une entorse à la règle commune que l'Espagne - entend ne pas saire durer aussi longtemps que les Italiens ., qui en profitent depuis dix ans, affirme le gouverneur de l'insti-tut d'émission. Mais il faudra à

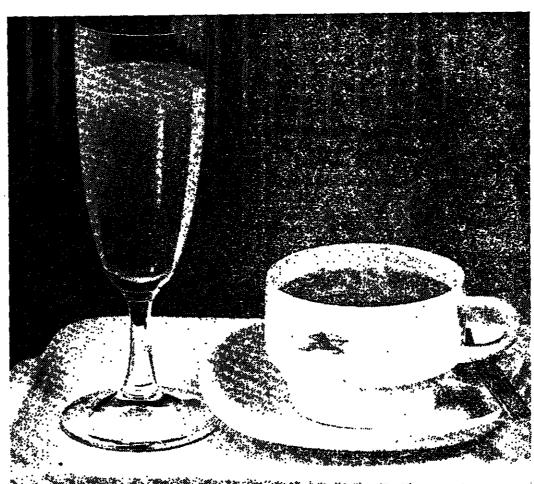
s'il veut que les faits démenteut les craintes de certains économistes.

creintes de certains économistes.

« Précipitée, l'entrée de la peseta dans le SME risque d'amener le gouvernement à imposer une récession pour rester dans la discipline communautaire alors que le chômage frappe encore 18 % de la population ou à se réfugier dans les déficits budgétaires », s'alarme l'un deux. Le premier test interviendra à l'automne. Alors la peseta ne sera plus protégée par les entrées touristiques de devises, et la confiance en l'Espagne pourrait être étranlée par une nouvelle vague de mouvements sociaux. «Nous entendons obtenir une orientation plus sociale » de la politique économique, prévient M. Calvet, pour qui l'Europe ne saurait être uniquement monétaire. Après avoir, comme ces derniers Après avoir, comme ces derniers jours, tenté d'apaiser la remontée de jonts, tente d'apaiser la remontee de la peseta, la Banque d'Espagne sera-t-elle amenée à intervenir pour en freiner la baisse? Seule l'éprenve des faits apportera une réponse. Mais comme le reconnaît volontiers M. Rubio, les interventions des banques centrales sont la simple « manifestation de problèmes économiques. Ce sont ces problèmes auxquels il faut s'attaquer». Des maux qui, pour l'Espagne, en pleine crise de croissance, sont connus. Ils s'appellent inflation et déficit exté-

FRANCOISE CROUIGNEAU.

# Paris-Delhi, sans escale, trois fois par semaine.



Dîner à Paris, petit-déjeuner à Delhi. La manière la plus raffinée de vous envoler vers l'Inde est désormais la plus commode. Quittez Paris dans la soirée. Arrivez à Delhi, petit déjeuner pris, à temps pour une bonne journée de travail. Inutile de changer d'avion pour Bombay. Durant le vol, découvrez notre fameux choix de plats gastronomiques français ou indiens. Les passagers de la classe affaires peuvent choisir notre pont supérieur, réservé aux non-fumeurs.

PARIS FRANCFORT ROME AMSTERDAM GENEVE LONDRES DELHI BOMBAY SINGAPOUR SYDNEY KUALA LUMPUR BANGKO

LE MEILLEUR DES DEUX MONDES

### ORINIALS IT DE L'ARIEGE

En vue de la construction du tunnel du Puymorens, une enquête d'utilité publique sera ouverte du 10 juillet au 25 août 1989. Les dossiers d'enquête seront déposés en mairie de Porta, Porte-Puymorens (66) et L'Hospitalet près-l'Andorre (09).

Pour le préfet et per délégation, le secrétaire général : HENRY FERAL.

### (Publicité) CH/BA - ROYAUME DU MAROC

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA RÉFORME AGRAIRE

OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DU LOUKKOS - KSAR EL KEBIR - BP 48 - TELEX N° 33 - 806 M

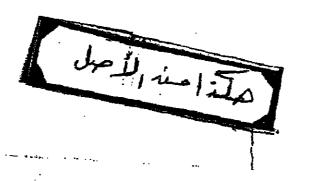
AVIS DE PRÉSÉLECTION INTERNATIONALE

Le directeur de l'ORMVA du Loukkos recevra jusqu'an 26 juillet 1989 à 10 heures les dossiers de présélection internationale relative aux études des équipements hydro-agricoles du secteur Loukkos-Sud d'une superficie de 9 920 ba.

Ces études sont financées par la Banque Africaine de Développement (BAD). Seuls les bureaux d'études originaires des Pays membres de la BAD sont admis à participer à ce concours. Les dossiers de présélection sont à retirer de l'ORMVA du Loukkos

L'ouverture des plis, en séance publique, aura lieu le mercredi 26 juillet 1989 à 10 heures, au siège de l'ORMVA du Loukkos.

Le directeur de l'Office régional de mise en valeur agricole du Loukkos Signė: ALAMOURI M.



### Marchés financiers

### Accord sur la titrisation entre le Crédit lyonnais et l'américain Bear Stearns

Le Crédit lyonnais et la banque américaine d'investissements et de placements Bear Stearns (6 000 personnes et 38 milliards de dollars de bilan) ont signé un accord La titrisation consiste à transforpour le développement du marché français de la titrisation des créances, dont la mise en place a été créances, dont la mise en place a été décidée au printemps dernier. Bear Stearns, qui gère une position de 12 milliards de dollars dans la titrisation des prêts immobiliers aux Etats-Unis, prêtera son appui à la banque française dès l'ouverture de ce nouveau marché, que ce soit pour

mer en créance négociable un prêt accordé par un établissement, ce qui permet à ce dernier de se désenga-ger auprès d'investisseurs à la recherche de placements. Très développée aux États-Unis, en période d'acclimatation en Grande-Bretagne, elle va faire ses premiers pas en France à l'automne prochain.

#### L'OPA d'Hanson sur Consgold va être « discutée »

L'OPA surprise, lancée sur le groupe minier Consolidated Goldfields (Consgold) par le conglomérat britannique Hanson (le Monde du 23 juin 1988) pour un montant de 3,1 millands de livres (32,5 millands de la fance) iards de francs), a été reconnue comme « sérieuse » par le président de Consgold, M. Rudolph Agnew. Ce dernier, toutefois, a estimé que l'offre d'Hanson « ne réflétait pas du tout la valeur réelle des actifs de Conseold», réconse nouse à anne Consgold », réponse normale à une tentative d'OPA lorsque l'on veut obtenir un relèvement de prix.

Aujourd'hui, on estime dans la City que le situation est «mûre» pour une OPA «finale» que l'initia-tive d'Hanson a de bonnes chances de réussir, notamment sur le plan juridique, et qu'elle est, peut-être, la dernière, ce qui inciterait beaucoup d'actionnaires à en profiter.

#### Une alliance stratégique sur le marché européea » du papier

L'italien Ferruzzi et l'américain James River vont s'allier avec le finlandais Nokia pour créer une filiale commune regroupant l'essentiel des activités papetières des trois partenaires. Ferruzzi et James River détiendront ensemble 50 % du capi-tal de la nouvelle filiale, et Nokia le reste. Par ailleurs, Nokia prendra une participation de 20 % dans les autres activités papetières de ses deux partenaires. L'accord définitif sera conclu à l'automne prochain.

La nouvelle société reprendra mble des activités de Nokia et 50 % des activités de l'espagnol Sarrio Tisu, d Ferruzzi et James River. L'objectif poursuivi est la création d'un groupe intégré verticalement pour la pro-duction de papier à usage domestique en Europe, avec, dès le départ, un chiffre d'affaires de l'ordre du milliard de dollars.

#### Gateway accepte la contre-OPA améliorée de Wasserstein

La chaîne britannique de supermarchés Gateway a formellement accepté jeudi 22 juin la contre-OPA améliorée de « Newgateway », consortium formé par la banque d'affaires américaine Wasserstein Perella et la chaîne de distribution alimentaire américaine A & P. Newgateway avait porté son OPA de 2 milliards de livres à 2,09 milliards. puis à 2,1 milliards, en réaction à l'amélioration de l'offre inamicale d'Isosceles, consortium réunissant des investisseurs institutionnels et d'anciens cadres de Gateway.

Isosceles a indiqué qu'il conserve-rait les 41,9% du capital de Gateway qu'il détient, après avoir racheté les 15,1% détients par le groupe alimentaire Associated British Foods. — (AFP.)

### L'HOMME **EN PÉRIL**

MARIE FARGUES écologiste en 1971

à découvrir en 1989 278 pages - 81 FF

BEAUCHESNE 72, rue des Saints-Pères 75007 PARIS

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



#### **PARIBAS CROISSANCE** ET PARIBAS OPPORTUNITÉS

Les conseils d'administration des Sicav « PARIBAS CROISSANCE » et « PARIBAS OPPORTUNITÉS » se réuniront le mardi 27 juin 1989 pour examiner la possibilité d'une fusion, entre elles, par voie d'absorption de « PARIBAS CROISSANCE ».

Les actionnaires de « PARIBAS CROISSANCE » et de « PARIBAS OPPORTUNITÉS » seront informés de la suite des opérations dès après la

### Compagnie Industrielle

L'Assemblée Générale Ordinaire qui s'est réunie le 21 juin 1989 sous la présidence de Monsieur Francès a approuvé les comptes de l'exercice 1988 et le projet de distribution proposé par le Conseil d'Administration. Le hénéfice net de l'exercice s'élève à 113.841.190 F contre 100.524.728 F en 1987.

Le bénéfice consolidé s'élève à 1.545.452.000 F dont 690.713.000 F pour la part du Groupe. L'exercice précédent avait dégagé un résultat de 1,355.251.000 F dont 614.415.000 F de part du Groupe.

L'Assemblée a approuvé la distribution d'un dividende unitaire de 44 F par action augmente d'un avoir fiscal de 22 F, ce qui correspond à une distribution globale de 05.961.360 F. en augmentation de 15.7 %.

L'Assemblée a renouvelé les mandats d'Administrateurs pour la durée statutaire de Messieurs Bernant Beau, Jack Francès, Philippe Malet et Frédéric Ourbak et nommé Monsieur Gérard Danzelger au Collège des Censeurs.

Le Conseil d'Administration réuni à l'issue de l'Assemblée a appelé à l'unanimité Monsieur Jean-Marc Vernes aux fonctions de Président Directeur Général et Monsieur Philippe Malet aux fonctions de Vice-Président. Le Président, au nom du Conseil d'Administration a rendu bommage à l'action du Président Francès qui u été nommé à l'unanimité Président d'Honneur de la Compagnie Industrielle.

### NEW-YORK, 23 jain 1 Sensible reprise

Après plusieurs jours de repli, Wall Street s'est sensiblement redressé jeudi. Amorcé presque dès l'ouverture, le mouvement s'est ensuite poursuivi avec des hants et des bas. A la clôture, l'indice des des bas. A la chiture, l'indice des industrielles, un instant monté à 2 482,17 puis redescendu à 2 452,77, s'établissait à 2 482,17, soit à 17,26 points au-dessus de son nivean précédent. Le bilan de la séance a été à l'image de ce résuitat. Sur 1 945 valeurs, 812 ont monté, 615 ont balssé et 518 n'out neu verié.

Bien que les craintes persistantes au sujet des taux d'intérêt et de l'inflation aient incité nombre d'investisseurs à faire preuve de prudence, beaucoup néanmoins ont repris des positions. La forte résistance du marché obligataire au nou-vel accès de faiblesse du dollar a été un élément d'encouragement non négligeable. La Bourse newyorkaise a, en outre, profité de l'impulsion donné par le déclenchement de certains programmes d'achat sur ordinateur. L'activité s'est encore un peu accélérée, avec 176,51 millions de titres échangés, contre 168,80 millions.

VALEURS	Cours du 21 juin	Cours du 22 juin
Alcos	98 3/8 36 3/8	65 3/4 36 3/8
Boeing Chase Mankettan Bank Du Pout de Nersous	48 3/4 37 7/8 109 1/2	51 3/4 37 3/4 109 7/8
Eastmen Kodak	47 1/2 44 1/2	48 1/4
Ford General Bectric General Motors	48 5/8 53 1/4 40 1/8	48 6/8 53 3/4 40 1/4
Goodyear LR.M.	53 1/4 108 5/8	53 7/8 109 1/8
Hobe Of	58 3/4 48 1/2 57 3/8	89 1/4 48 1/2 57 1/4
Schlemberger	39 5/8 49 1/4	38 3/4 40 5/8
UAL Corp. ex-Allegis Union Carbide	132 1/4 28 1/2 36 3/4	134 3/4 28 36 1/4
Westinghouse Xerox Corp.	62 1/4 61 1/2	63 7/8 63 1/8

### LONDRES, 22 juin 1

### Avance à petits pas

Favorisé par la forte activité régnant sur le front des OPA, le London Stock Exchange a poursuivi son avance jeudi, mais à petits pas. A la clôture, l'indice Footsie affichait une progression de 7,8 points à 2 180.

Des rumeurs selon lesquelles les chiffres de la balance des invisibles seraient révisés en baisse ont empêché le mouvement de hausse de se

Néanmoins, la plupart des compartiments, notamn ent l'alim tion, les assurances, les brasscries. les chimiques et les mécaniques ont caregistré des gains non aégliges-

Le lancement, en début de séance, d'une OPA de 3,1 milliards de livres par le conglomérat Hanson sur le groupe minier Consolidated Goldfields a eu un impact positif sur l'action de ce dernier. Aux fonds d'Etat, la note a été à l'irrégularité. Avec le raffermissement de l'or, les aurifères ont gagné du ter-

### PARIS, 23 juin 1 Raffermissement

Le semaine s'est achevée rue Vivienne sous le signe de la hausse. Amorcé dès l'ouverture (± 0,99 %), le mouvement de reprise a eu toutefois du mai par la suite à se développer. Vers 11 heures, l'indicateur instantané ne progressait plus que de 0,7 %. En début d'après-midi, il portait son avance à 0,9 %, avant de s'établir dans l'après-midi à 0,92 % eu-dessus de son niveau précédent. rienne sous le signe de la hausse.

dessus de son niveau précédent.

La plupart des grands norms de le cote ont donné l'exemple, à commencer par Peugeot, BSN, Suez, Schneider, Compagnie bancaire, Crédit foncier de France, LVMH, Matra, Béghin. Quelques-unes, très rares, aveient encore une petita mine : Permod-Ricard, Carrefour, Crédit national, Avione Dassault. Mais bref ! Malgré quelques hésitations, le nouveau mois boursier a bien contraoncé.

D'une façon générale, les infor-D'une façon générale, les infor-mations en provenance des entre-prises sont bonnes, qui n'hésitent pour la plupert plus à chiffrer leurs résultats pour l'armée 1989 sou-vent de manière flattsuse. Sur le front monétaire, c'est l'accalmie, et le démenti de la numeur qui avait circulé sur une entente secrète entre les Etats-Unis, la RIFA et le Japon pour faire baisser le doiler n'a pas eu un arrière-goût de déception. Les linuidités sont abondantes en

Les liquidités sont abondantes en cette période de l'année et les investisseurs s'emploient tranquillement à les replacer. Ajoutons à cela la reprise de Well Street, plutôt encourageants. Les professionnels sont, pour la plupart, assez confiants. L'un d'entre eux se disait persuadé que l'indice CAC franchi-rait la barre des 500 points d'ici à la rantrée de septembra. « Ce qui ne veut pas dire, nous e-t-il déclaré, que la reprise d'été a commencé ». Pour l'instant, le semblent d'accord de modération sur la hausse des tarifs de courtage le 1° juillet pro-chain semble avoir un peu rassuré les petits porteurs. La plupart, il est vrai, ont peut-être déjà procédé à la réduction de leurs lignes de titres.

### TOKYO, 23 juin 🛨

### Raffermissement

La tendance s'est raffermie, ven-dredi, à la Bounse de Tokyo. Le mar-ché a regagné, et même an-delà, les pertes de la veille. A la côture, l'indice Nikket s'établissait à 33 530,71, emp-gistrant aiusi une avance de 205,74 points (+ 0,64 %). La remontée du yea à l'égard du dollar a encouragé les opérateurs à

reprendre des positions. « C'est une M. Kazuma Kital, courtier chez County Natwest Securities Japan, pour qui les achats étaient lés aux indices. Les investisseurs institution-nels, notamment les compagnies d'assurance, sont cependant restés à l'écart du marché, attendant la confirmation, si tant est qu'il y en ait une, de la baisse du dollar. Les achats se sont concentrés sur les constructions navales, notamment Mitsubishi Heavy. L'activité est restée modérée avec, comme la veille, à peine 700 mi-isons de titres échangés.

VALEUES.	Cours de 22 jule	Cours de 23 juin
Akel	810	810
Bridgestone	1 680	1 680
Canon	1 960	2 000
Full Bank	3 390	3 410
Honde Motore	1 920	1 930
Minnushink Sectric	2 420	2 400
Minnushink Henry	1 220	1 250
Sony Corp.	7 750	7 800
Toyota Motore	2 720	2 710

### **FAITS ET RÉSULTATS**

• Geriand revend son activité
• colles » à Ceea. — Gerland poursuit sa spécialisation. Après avoir
cédé la moitié (25 %) de sa participation dans GSW (Gerland Stowe
Woodward) à son partenaire américain Stowe Woodward avec une
option de vente sur les 25 % restants, le groupe lycomais a maintenant vendu son département chimie
(spécialisé dans les colles) à la
Ceca, une filiale d'Elf-Aquitaine.
Ce désinvestissement dégagera une
plus-value de 26 millions de francs.
Ces opérations visent le même but :
se concentrer sur les métiers les Ces opérations visent le même but : se concentrer sur les métiers les plus compétitifs, notamment l'activité « route » (1,43 milliard de francs de chiffre d'affaires pour 1988). Dernière manœuvre dans ce seus : la prise de contrôle récente d'Infra, une société parisienne dont Geriand détenait déjà 49 %. Gerland exerce ses autres activités dans les sois et revêtements (1,14 milles sois et revêtements (1,14 milliard de chiffre d'affaires). Il s'apprête à investir à l'étranger dans ce sociour, sans doute en Allemagne fédérale. Les ventes consolidées du groupe ont augmenté de 16 % pour les cinq premiers mois de 1989. Pour l'exercice entier, la direction de Geriand table sur une croissance de 10 % du chiffre d'affaires et des bénéfices à périmètre de consolidation comparable.

 Esf-Aquitaine prolonge son
OPA sur Pennwalt. — En plein
accord avec Pennwalt, le groupe
pétrolier Elf-Aquitaine a décidé de prolonger son OPA amicale sor ce groupe chimique américain, ce jusqu'au 7 juillet prochain. Le 21 juin dernier, plus de 4,3 millions d'actions Pennwalt avaient déjà été apportées à l'offre d'achat d'Elf-Aquitaine. Cette OPA de plus de 1 milliard de dollars avait été lan-

cée en mars dernier (le Monde du 22 mars).

• Brésil: liquidation de cinq sociétés de courtage. — La Banque centrale du Brésil a décidé de liquider cinq sociétés de courtage de valcurs mobilières pour non-respect des échéances, qui s'élèvent au total à quelque 83 millions de cruzados (396,64 millions de francs). Parmi les cinq sociétés figure La Capita-(396,64 millions de francs). Parmi les cinq sociétés figure La Capitanea, propriété du président de la Banque centrale, M. Elmo Camoes, et dirigé par son fils. Le président Sarney avait déjà accepté, lundi 19 juin, la démission présentée par M. Camoes. Ces mises en liquidation sont une des conséquences de la crise survenue aux Bourses de Rio et de Sao-Paulo après l'émission par un spéculateur, Naji Nahas, d'un chèque sans provision d'une valour de 39 millions de cruzados (197,65 millions de francs). (197,65 millions de francs). . La fusion Beecham avec

Smithkline est définitivement approuvés. — Les actionnaires du groupe pharmaceutique britannique Reccham ont approuvé à une étasante majorité le projet de fusion avec le groupe américain Smithavec le groupe américain Smith-kline Beckman. Les détenteurs de 274,9 millions d'actions Beecham out voté « pour ». Les autres, représentant seulement 1,2 million de titres, ont voté - contre - Les deux titres, ent voté « contre ». Les deux groupes avaient conjointement annoncé, le 12 avril dernier, leur décision de réunir leurs activités afin de créer l'un des pius grands groupes mondiaux de pharmacie. Avec un chiffre d'affaires de 3,7 milliards de follars (235 milliards de francs). Smithbee accéders au troisème rang mondial derrière les groupes américain Marck et allemand Hoechst, et devant les groupes britannique Glaxo et suisse Ciba-Geigy.

### PARIS: \*

Second marché (assertion)					
VALEURS	Çous préc.	Demier cours	VALEURS	Cours prés.	Demier cours
	<b> </b>	428	Lage line de mais		390
Agangh & Associáe		258	Loca investigatement		285
RAC		350	AMPRE		150
8. Demechy & Amos		601	Metallery, Missiere		235
BLCM		530	Microservice		173
Solution .		500	Microscoice (bent)	23.50	23 80
Bolloré Technologies		945	Michael	206	202
Spinest Lyon)		242.50	Hassis-Daktors		1186
Citries de Lyco		2160	Oliverni-Logabez	195	. 195
Calburna		844	One Gent Fig		401 566
Card*		780	Planet	560	539
CALORECU		585	PFASA	••••	538 92
CATC		150 1687	Presbourg (C to & Fist)	546	548.
COME	1670	168/ 374	Prince Assertice		890
C. Equip. Slect		840	Publices Flipecthi		630
CEGEP	••••	280	Rezel		32E 60
CEP-Commission		2070	Ricay & Associae		1928
Ciments d'Origny	••••	629	St-Gobain Embellage Sa-Honoré Manistron		220
CHILL		500	SCRPM.		540
Codetour		251		395	385
Concept		345	Segis	112	
Conformer		1100	SEP.	112	663
Charles		480	SEPR		
Dates		148 20	Serbo	541	562
Couplin		1500	S.N.T.Good		390
Decide	••••	1221	Society		630
Denilla		[ 629 E	Sommy	::: <u>:</u>	226 50
Dollard		190 60	Tournandor Hold. (Lyan)		240
Editions Belland	****	103	TF1	413	410
Spains Imentioners	1855	18.55 257	ilaico		200
Financer	••••	23/ 439	Doign Finance do Re.	· · · · · ·	510
Geronor		275 10	Violat Co		214
Grindian II. (S.17.)		789	\$20 St. Ord 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		
ICC		280	LA BOURSE	CLID A	AINSTEI
<u> </u>	· · · ·	298	LA DUURGE	SUR F	WI 40
kienove	150	150		TAP	F7
M2		300		-	
let. Metal Service		950	<b>44-</b> 15		ONDE I
La Commando Bectro.		126			

### Marché des options négociables le 22 juin 1989

Nombre de contrat	s : 16 973.		·		
	101157	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENTE	
VALEURS	PRIX exercice	Juin dernier	Sept. dernier	Juin dernier	Sept. dernier
Accer	689 400	56,50 44,80	68 47	-	7 3,56
EM-Aquitaine Eurotumel SA-PLC Lafarge-Coppée	480 180 1 550	43 15 135	42 19 168	=	10,50 2,99 12
Michelia Mili	180 1 300	21	35	10	2 35
Paribas Peageot Seight Cobein	480 1.550	21 98 21	39,48	8,40 0,68	6 24
		1 24 '		, _	, ,

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 22 juin 1989

COURS		ECHE	ANCES		
	Jein 89	Sept	. 89	D&c. 89	
Dernier Précédent	107,16 107,86	1 <del>0</del> 7 167		197,54 107,59	
	Options	sur notionn	el		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE	
I DIABOLA	Sept. 89	Déc. 89	Sept. 89	Déc. 89	
107	1,44	1,64	6,50	1,13	

### **INDICES**

### **CHANGES**

### Dollar: 6,61 F =

Le dollar ne s'est pas raffermi depuis sa baisse des demiers-jours. Il s'échangeait, à Paris, à 6,6150 F le 23 juin, contre 6,6380 F la veille à la cotation officielle. A Tokyo, la Banque du Japon n'est pes intervenne, per-mettant un léger raffermissement du billet vert face au yen.

FRANCFORT 22 juin 23 juin Dollar (cn DM) .. 1,9649 1,952495 TOKYO 23 jeda 23 jeda Boller (en yens) . 141,48 148,35 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) New-York (22 jain). .... 95/85

### **BOURSES**

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 21 jain 22 jain Valence françaises . 114,5 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 481,2 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1737,59 1739,64 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 .. 496,69 495.98 Α.

141

E.

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles ... 2464,91 2482,17 LONDRES (Indice « Financial Times ») TOKYO

22 jain 23 jain Nikket Dow Jens .... 33 324,97 33 530,71

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	MOOF DO	CAN ENCORE	DELIX MOIS	SIX MOIS	
	+ bea	+ hest	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép. –	Rep. + ou dép	
\$ EU \$ cm. Yes (200)		6,6375 5,5898 4,7401	+ 136 + 164	- 70 - 45 - 333 - 281 + 282 + 314	- 139 - 59 - 838 - 741 + 861 + 942	
DM Florin Florin FB (188) FS L (1 996) £	3,3912 3,0109 16,2019 3,9271 4,6717 10,2981	3,3956 3,4145 16,2226 3,9324 4,6765 14,3125	+ 28 + 124 + 57 + 89 - 144 - 117	+ 117 + 142 + 98 + 197 + 86 + 227 + 121 + 153 - 774 - 238 - 899 - 821	+ 342 + 462 + 263 + 311 + 395 + 792 + 387 + 471 - 737 - 661 - 2611 - 2419	

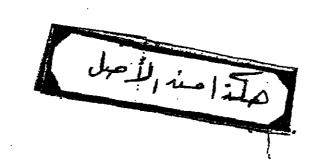
### TAUX DES EUROMONNAISE

				•
Fig. (100) 6 F.S 6 F.S 6 L(100) 2	3/4 7 3/4 9 1/4 3/4 7 1/2 13 1/2	6 9/16 611/16 6 7/8 7 8 3/8 811/16 6 7/8 7 12 1/8 12 5/8	6 5/8 6 3/4 615/16 7 1/16 8 3/8 811/16 6 7/8 7 12 1/2	8 3/8 8 11/16 6 13/16 6 15/16
f 2 F franç . 8	7/8 13 1/8	3 3/4 13 7/8 3 8.7/8 9	14 1/8 8 7/8 9	1 7/8 12 3/8 4 3/8 14 1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place. 

### Marchés financiers

IVIAICIICS TITICITO	Cours relavés à 14 h 55
BOURSE DU 23 JUIN	EURS Cours Premier Dernier % cours + -
Company Marie 1998 Cours Preside Denier %	Minute 98 97 00 104 20 - 2 16
## 12   12   12   13   12   13   12   13   13	■ Bark 1994 1995 1990 - 121 x Bank 1115 1129 1133 + 161 x bank 2116 66 65 40 - 091 x bank 21 66 75 40 772 + 014
1120 Odd Lyon T.P. 1137	Nam
120   Cale Line Line   1736	Corp 283 50 289 289 - 1 55 (corp
1014 1002   - 0 1014 1002   -	150 156 156 Sect. 355 356 90 356 90 + 0 54
565 Mathon # 463 2560 2556 + 0 74 3800 Doctor # 3950 3650 3652   1005 1005 1005   2250 2556 + 0 74 3800 Doctor # 3950 1005 1005   1005 1005 1005   1005 1005	idds 150 157 20 57 20 + 1 60 1 suspolizein 22 45 32 70 32 55 + 0 31
610 Ma. Dassank x . 749 724 725 - 320 1980 Eduk Islank x . 1570 + 150 310 1880 Eduk Islank x . 1570 + 150 1880 Eduk Islank x . 1570 + 150 1880 Eduk Islank x . 1570 Eduk Islank x	hi
880 BRP.CL★ . 383 90 880 897 10 + 081 500 EH-Aquitains 522 528 528 529 528 529 529 529 529 529 529 529 529 529 529	70izado 178 50 181 181 + 1 40 1 181 1 + 1 60 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
880 Beginner 4 - 582 683 581 + 134 3250 Sensor 7 - 135 155 1570 1563 + 0.94 375 Mac Sensor 1997 207 209 30 8 3421 Sensor 7 - 135 155 155 1570 1563 + 0.94 1570 1570 1570 1570 1570 1570 1570 1570	450 50 448 80 447 - 0 78 450 50 448 484 + 1 47 484 484 - 0 28 450 50 319 319 - 0 28
460 BLS. \(\pi\) 573 585 586 7 24 1360 Eurocon \(\pi\) 1360 2790 2790 + 0.36 171 40 Nort-Ear \(\pi\) 360 365 365 + 1.39 1700 Source (\pi\) 762 790 779 - 0.38 285 (Rev of the control of	7989 JF 258 299 30610 30610 + 0 53 186
	2080 2098 + 0 87 2098 - 0 87 2098 + 0 88 2008 + 0 88 2008 + 0 8008 + 0 8008 + 0 8008 + 0 8008 + 0 8008 + 0 8008 + 0 8008 + 0 8008 + 0 8008 + 0 8008 + 0 8008 + 0 8
200 Carmitorit 3149 3101 435 Fines-lifer 488 489 1920 + 122 435 Fines-Résec. + 432 440 1139 - 026 100 - (carmito.) + 1340 1348 1340 515 Cure Control of Carmitorit 209 212 211 30 + 1 10 1970 Fromagar. Beltz 1990 + 012 1040 Fines-broad + 142 1130 1139 + 2 63 1270 T.R.T. + 1340 1348 1340 515 Cure Control of Carmitorit 1340 1340 1340 1340 1340 515 Cure Control of Carmitorit 209 212 211 30 + 1 10 1970 Fromagar. Beltz 1990 1882 1990 + 2 63 1270 T.R.T. + 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340 1340	nor Dome 483   + 2 68   +
980 Contrame 01 - 335 See 1770 1720 1722 + 108 - 1280 1087 1986 1373 + 066 540 ULF x 600 601 588 - 235 55 85 1280 CCMC 1300	oyal Dutch
810 Children	Cristanburger - 255 EG 257 257 + 0 E9 1 18 1 18 1 18 1 18 1 18 1 18 1 18 1
1650 C.G.I.P. + 1570 1576 1511 + 261 880 Guyesse-Gas. # 911 918 927 1570 1576 1511 + 261 880 Guyesse-Gas. # 911 918 927 1570 1576 1510 1576 1511 + 261 880 Guyesse-Gas. # 911 918 927 1570 1576 1510 1510 1510 1510 1510 1510 1510 151	felsionica
585 C.5.P. + 0.96 3.55 Harres \(\pi\) 983 980 970 + 0.73 3.00 Radiotechn. \(\pi\) - 0.81 177 Aens. Inc 164 20 168 30 106 40 7 7 55 420 1320 Consents fores, \(\pi\) 1570 - 0.63 1570 + 0.81 177 Aens. Inc 164 20 168 30 106 40 7 7 55 420 1440 Consents fores, \(\pi\) 1580 1570 + 0.81 177 Aens. Inc 164 20 168 30 106 40 7 7 55 420 1440 Consents fores, \(\pi\) 1580 1570 + 0.81 177 Aens. Inc 164 20 168 30 106 40 7 7 55 420 1440 Consents fores, \(\pi\) 1580 1570 + 0.81 177 Aens. Inc 164 20 168 30 106 40 7 7 55 420 1440 Consents fores, \(\pi\) 1580 1570 + 0.81 177 Aens. Inc 164 20 168 30 106 40 7 7 55 420 1440 Consents fores, \(\pi\) 1580 177 Aens. Inc 173 50 177 Aens. Inc 164 20 168 30 106 40 7 7 55 420 1440 1440 Consents fores, \(\pi\) 1580 177 Aens. Inc 164 20 168 30 106 40 7 7 55 420 1440 1440 Inc 164 20 168 30 106 40 7 7 55 420 1440 Inc 164 20 168 30 106 40 7 7 55 420 1440 Inc 164 20 168 30 106 40 7 7 55 420 1440 Inc 164 20 168 30 106 40 7 7 55 420 1440 Inc 164 20 168 30 106 40 7 7 55 420 1440 Inc 164 20 168 30 106 40 7 7 55 420 1440 Inc 164 20 168 30 106 40 7 7 55 420 1440 Inc 164 20 168 30 106 40 7 7 55 420 1440 Inc 164 20 168 30 106 40 7 7 55 420 1440 Inc 164 20 168 30 106 40 7 7 55 420 1440 Inc 164 20 168 30 168 40 7 7 7 55 420 1440 Inc 164 20 168 30 168 40 7 7 7 55 420 1440 Inc 164 20 168 30 168 40 7 7 7 55 420 1440 Inc 164 20 168 30 168 40 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	Toeshed LOPP
585 C.S.M.R. Packag - 582 700 703 + 159 385 Sandas k - 251 230 234 90 + 169 576 RPusian C.P.k. 580 533 330 + 154 122 Anglo Amer. C. 145 50 430 432 - 0 80 485 138 Codestrik - 190 60 180 185 + 2 31 240 Inglinio k - 251 230 234 90 + 0 74 335 Rober France - 325 330 330 330 330 330 330 330 330 330 33	West Desp 190 187 50 187 50 - 0 73 1 Karox Corp 183 101 165 186 + 176
S80   Coles ★   S30   S35	7 serence 1 103 11 3 25 3 24 - 031 7 22 / 6
485 C.F. Internat. t 489 485 486 60 - 215 2120 Lat. Beliant 2088 12110 (2080 ) - 5 C.C.F. t 195 195 195 195 2120 Lat. Beliant 2088 12110 (2080 ) - 5 C.C.F. t 195 195 195 195 Enjesion	Rachet VALEURS Emission Rachet
Cours Densier VALEURS Densier VALEURS préc. cours	464-54 Place Investigs
VALEURS du nore. coupon 106 Visipita 108 Visipita 1382 A.A.A	101 /6 Pacament of terms 70444 83 70444 83 20 26 Pacament of terms 54925 90 54965 90 7044 93
Obligations (Cause 69	28 27 Processes Francis
9.80 % 78/93 104 90 8 640 Comiston 332 Novel Comiston 1082 09 1051 57 Fraction 262 79 10,80 % 78/94 1082 09 1051 57 Fraction 1082 09 1051	239 16 Philosophic Current
16.20 % 82/90 \$13.68	559-49 Research Trimercies 5470 30 5416 14 11547 09 Research Vist 1182 93 1185 45 0
13,40 % dic. 23 116 42 8 8274 C. Universel (Cir) 141 Printing 1510 38 740 Agricus 1510 38 740 Agricus 1510 181 50 Agricus 1510 20 8 55 91 Februidig 1510	1139 53 0 Schoonsi Sto-street
087 12,75 % 83 108 65 0 740 Dalamets SA 1805 Paris-Oriforn 1805 Paris-Oriforn 1805 1820 ALTO. 108 65 0 740 Dalamets SA 1805 Paris-Oriforn 1805 1820 Acad Gas	1141 73 S. House Pessigns 558 14 577 2 100515 80 S. House P.M.E 520 37 466 77
OAT 9.90 % 1986 105 32 3 886	1 497 29 SH-branet Services
Commentable   102 37   4 269   Secto-Sample   102 37   102 40   Secto-Sample	11 225 71 Security 5508 40 5802 60 8 275 28 Security 10789 11 10789 11
757 11,2075 85 109 21 5 799 Small-Brainguit 784 Rocketts (La) 132 50 General 132 50 General 132 50 General 133 57 127 6	36) 42 Secretar Cascalary 1431 43 1429 29 141 248 56 SF1 ft. et fer 708 13 667 50
2862   Replace Letting Repla	25 138 75 Scar 5000 823 32 785 83 76 157 84 SLG 823 32 785 83 83 95 843 95
CGE 6% james, 89-99 2827 Frank	13 5193 34 Second 226 17 223 93 52 11427 52 Second 240 52 441 54
Foncisis	98 757 31 S.N.L 1243 22 1207 01
Process LARD	7 50 706 12 Sognatur
278   Sentor Li3	1151 58 1116 33 1251 593 7 22 5917 22 Technolic
Applie. Hydrand	36 71   55735 71   Thesas
1329   G. Transp. Incl	EZ 31 13725 06 Trestate
Bidglin-Stry (C.)	219561 1195 37 U.A.P. Investies
Culf 960 Jacque Cristation 485 Tation de Unione Batt Week Rend	768 29 64766 29 University 1313 50 1266 12 0 1363 95 1063 95 1
CAME	607 47 765 55 Universe 2310 45 2234 48 e 157 35 187 35 1201 49 Universe 2310 45 2234 48 e
CEG.Frig	3010 22 12755 12+ Univers-Actions
1410   Vest	9238 50 9101 37 Valorg 1632 94 1631 31 1122 95 1108 35 152 46 150 204 Valorg 41006 47 40967 98 1502 83 1082 014 Valorg 2264 08 4
COTE GES CITATING COURS DES BRLETS MONNAIES COURS COUR	10529 55 10529 85 1265 81 1225 15 0
MARCHÉ OFFICIEL préc. 23/6 Acher Vente El Substitution 79000 79000 Hoogrates	SH 20
### Design   100 DM   15 650   15 650   16 650   Piles inscripts   10 fr)   456   456   Pethé Cadem   184	554.06 E31.47 92.56 91.64 Renseignements :
Parametric (100 latell   100	174.20 170.78 666.25 666.25 666.25 45-55-91-82, poste 4330
Total   1000 Seal	précédent - *: marché continu
Applicate (100 min) 535 5321 3 00 4 600 0 7 2 min e : coupon detache - 0 . 5 (coupon det	



30 • Samedi 24 juin 1989 •

### Le Monde

#### ÉTRANGER

- 3 Angela : accord de cessez-le-feu entre Luanda et l'UNITA. 4 Avant le conseil européer
- de Madrid. 5 La fin de la visite de
- M. Rafsandjani à Moscou. 6 Confusion en Grèce. 7 Pékin s'enfonce dans

### **POLITIQUE**

- 8-9 Le projet de loi sur le financement des partis. 9 Le comité central du
- 10-11 Les débats au sein de l'opposition.
- 11 & Journal d'un amateur par Philippe Boucher.

#### SOCIÉTÉ

- 12 Au tribunal de Pontoise : un berger allemand, arme per destination.
- La sécheresse. - Echecs. entretien
- M. Yves Sillard, délégué général pour l'armement. 14 Sports : l'avenir incertain du Racing Club de Paris.

#### CULTURE

#### 19 Théâtre : Bartleby, de Melville, et Pour s Mehrille, de Giono. 20 Mort d'Henri Sauguet.

Communication : une convention culturelle pour sauver les salles de

#### **ÉCONOMIE**

- 25 Les banques ont conquis 30 % du marché de l'assurance-vie. 26 Air France et Sélectour
- créent une filiale com-- Lou Reed à l'Olympia. muna. 27 Thérapie européenne pour l'Espagne. 28-29 Marchés financiers. cinéma du Gers.

### INFOS SERVICES

Abonnements ..... Annonces classées . . . . . 24 Carnet ......23 Jeux . . . . . . . . . . . . . . . 18 

Spectacles ......21

Les corrigés du bac 3615 tapez LMBAC

TÉLÉMATIQUE

Les grandes écoles 3615 tapez LEMONDE

### Durcissement de l'Intifada?

### Un coopérant américain a été enlevé à Gaza

JÉRUSALEM de notre correspondant

L'opération est sans précédent dans les territoires occupés : pour la première fois depuis 1967, un ressor-tissant occidental, en l'espèce un coopérant américain, a été enlevé dans la bande de Gaza, apparem-ment par un groupe réclamant la libération de prisonniers palesti-

M. Chris George, trente-sept ans, directeur de l'association humanitaire privée Save the children Fund, a été enlevé jeudi 22 juin à midi alors qu'il se trouvait au bureau de l'organisation en plein cœur de la ville de Gaza, dans une des principales artères, la rue Omar-el-Mouktar. Selon la radio de l'armée israélienne et d'autres informations concordantes, un ou des Palestiniens se sont présentés au bureau et ont demandé à Chris George de bien vouloir les suivre pour une affaire concernant l'organisation. Certains témoins cités par la radio ont assuré avoir ensuite vu le jeune homme entraîné de force dans une voiture.

De source officielle israélienne on confirmait que l'Américain avait disparu depuis jeudi, que plusieurs témoins avaient fait part de son enlèvement et que l'armée menait d'intenses recherches dans toute la bande de Gaza (à l'extrême sud d'Israël, le long de la Méditerra-

Plusieurs informations de presse font état d'une lettre qu'aurait reçue le même jour à Gaza les représen-tants du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) et qui porterait la signature de Chris George. D'après la radio de l'armée israélienne, les auteurs de la lettre affir-

@ M. Millon invite M. Mitterrand. - A l'occasion d'un déplacement à Roanne (Loire), vendredi exposition de céramiques révolutionnaires au Musée Dechelette (lire page 20), M. François Mitterrand a été publiquement invité à se rendre au conseil régional de Rhône-Alpes, présidé par le rénovateur Charles Milion (UDF). Le président de la République a répondu favorablement

#### J.-Y. Cousteau recu sous la Coupole

La réception du commandant Jacques-Yves Cousteau à l'Aca-démie française a donné lieu à une séance animée, jeudi 22 juin, sous la Coupole, où pourtant la solennité est de règle. Les discours du célèbre océanographe. qui prononçait l'éloge de son écesseur, le profes Delay, et de notre collaborateur Bertrand Poirot-Delpech, qui l'accueillait, ont été très largement applaudis, ce qui est inha-bituel à l'Académie. Comme à l'accoutumée, ces discours seront publiés dans le Monde daté 25-26 juin.



CDEFG

meraient détenir le coopérant américain et réclameraient pour sa libération l'élargissement de plusieurs Palestiniens détenus dans les prisons israéliennes, notamment des membres du Fatah (principale composante de l'OLP), du Front de libé-ration de la Palestine et du mouvement islamiste Hamas - et, en particulier, le chef spirituel de cette dernière organisation, le cheickh Ahmad Yassin emprisonné depuis le 20 mai dernier. Cette précision ferait penser à la responsabilité d'un groupe intégriste musulman mais un porte-parole militaire, cité par la radio israélienne, a évoqué l'action d'un groupe de Palestiniens « liés à

Le ministre israélien des affaires étrangères, M. Moshe Arens, s'est entretenu dans la matinée de ven-dredi avec l'ambassadeur des Etats-Unis en Israël, M. William Brown Il y a déjà eu des Israéliens pris en otages à la suite d'opérations terro-ristes en Israël, et un soldat israélien, Ilan Saadon, est porté disparu depuis le 3 mai dernier. Mais c'est la première fois qu'un enlèvement d'un ressortissant étranger a lieu dans les territoires occupés. Ce type d'action, qui n'a jamais été préconisé dans les communiqués de la Direction unifiée du soulèvement palestinien, pourrait marquer un net durcisse ment de l'Intifada.

Chris George, qui a longtemps travaillé au Proche-Orient et parle arabe, avait la responsabilité des bureaux du Save the children Fund à la fois pour la bande de Gaza - où il se rendait au moins une fois par semaine – et pour la Cisjordanie, où il habitait. Son organisation est très connue et bien considérée dans la bande de Gaza où travaillent en permanence une vingtaine de ressortissants occidentaux.

### ALAIN FRACHON.

● « Vigoureuse condamnation > de l'OLP. — L'Organisation de libération de la Palestine a condamné, vendreďi 23 iuin, l'enlèvement, la veille, d'un Américain à Gaza, et demandé au « commandement unifié du soulèvement» ainsi qu'à toutes les organisations palestiniennes ∢d'agir en faveur de sa libéPour développer de nouveaux produits à l'échelle internationale

### L'Institut Mérieux et Pasteur Vaccins vont fusionner leurs activités

Les dirigeants de l'Institut Pasteur et de l'Institut Mérieux out amoncé, vendredi 23 juin, à Paris, leur intention de créer une nouvelle société baptisée Pasteur-Mérieux Sérums et Vaccins. Le regroupement des activités de l'Institut Mérieux et de Pasteur Vaccias prolonge et complète un rapprochement amorcé en 1984. Il devrait notablement renforcer la position française sur le marché mondial des vaccins et des produits issus des biotechnologies.

La société Pasteur Vaccins (dans laquelle l'Institut Mérieux était actionnaire majoritaire à 51 %) n'avait pas la taille nécessaire pour assurer la recherche et le développement de produits nouveaux à l'échelle internationale. La nouvelle société dont la création a été annoncée vendredi comprendra une divi-sion vaccins, siusée à Marnes-la-Coquette, et une division immunologie et dérivés sanguins, basée à Lyon. L'Institut Pasteur ne discosers plus comme dans Pasteur disposera plus, comme dans Pasteur Vaccins, de la minorité de blocage Il prendra, en revanche, une partici-pation au capital de l'Institut Mérieux international (holding du groupe Mérieux) et se verra offrir un siège d'administrateur au sein du conseil d'administration de Mérieux.

L'accès privilégié de la nouvelle société aux résultats et aux décou-vertes des équipes pastoriemes a été prévu jusqu'au 31 décembre 1998. Pour sa part, l'Institut Pasteur (qui recevra une redevance indexée sur le chissre d'affaires de la nouvelle

#### M. Pierre Maurov invité dimanche 25 jain du « Grand Jury RTI-le Monde »

M. Pierre Mauroy, premier secretaire du Farti socialiste, député du Nord, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le

Le maire de Lille rés questions d'Améré Passeron et de Patrick Jarrenn, du Monde, et de Paul-Jacques Truffaut et de Paul Joly, de RTI, le débat étant dirigé par Oficier Meneralla



**NUMERO HORS-SERIE** 

**CE MOIS-CI DANS** 



LE BON USAGE DU SOLEIL ALLERGIES: LES NOUVEAUX TRAITEMENTS COMBATTRE LE VIEILLISSEMENT

société) a pris une série de garanties concernant l'indépendance de ses chercheurs et le contrôle de l'usage qui pourra être fait du nom de Pas-

 La commercialisation des produits Pasteur-Mérieux Sérums et Vaccins se fera sur une base mon-diale, a déclaré M. Alain Mérieux. Les deux entités Pasteur Vaccins et Institut Mérieux subsisteront toute fois en France afin de respecter la spécificité de leurs lignes de pro-duits et de maintenir la qualité du service apporté au corps médical français.

Comme cela avait déjà été le cas en 1984, cette alliance francofrançaise permet d'associer le pres-tige international du nom de Pasteur au dynamisme et à la réussite indus trielle du groupe Mérieux. Les nou-velles perspectives offertes, en matière de vaccins notamment, par les biotechnologies et l'énorme mar-ché que constituerait la mise au point d'un vaccin ou d'une thérapeu-tique immunologique contre le sida hui donnent une importance toute

J.-Y. N.

### -Sur le vif-

### De la crèche à l'Elysée

C'est pas pour les vexer, mais elles sont complètement rava-gées, les puéricultrices, les auxi-liaires, les éducatrices de la région parisienne avec leur grève des crèches municipales et leurs revendications à la noble C'est qui d'abord, ces filles-lè, c'est quoi ? C'est rien I Rien que des nanas à qui on confie nos bébés pendant qu'on va bosser. Leur boulot à elles, c'est de nous rem-placer, de langer, de biberonner, de chouchouter, de soigner, il y à toujours un de ces morveux qui a un rot de travers.

Ce boulot, il s'apprend, il exige un bac + 2. Il les oblige à exige un bac + 2. Il las chages as e mettre en quatra chaque fois que les autres sont en congé de maladie ou de matemité. Il rapporte royalement 6 500 belles par mois. Et elles ont le culot de se plaindre, de manifestar. Elles font des histoires, des histoires de grots eous. C'est d'un mauvais goût I On ne parle pas d'argent devant les enfants. Et prétendevant les enfants. Et prétentiouses, avec ca. Elles veulent être mieux considérées, plus nombreuses... N'importe quoi l

Mais le plus grotesque, c'est pas ça ! Vous ne devinerez jamais qui elles ont eu l'audace de tirer par le menche pour essayer d'attirer son attention,

ces minables ! Non Jacquot ! En ce moment ! En plein branks-bes de combat. Alors qu'il est com-plètement obrubilé par la course à l'Elysée. Elles se rendent pas compte ! il ne reste jamais que cinq ans et onze mois avant le départ, et ils sont tous là à pief-fer, à lui souffier dans le cou, à voutoir lui piquer sa place, Giscard, Léo et Noir.

li a commence par les envoyer péter : Vous vous êtes trompées d'adresse. Les crèches munici-pales, c'est pas ici, c'est au ministère de l'intérieur. Elles y vont, elles se cassent le nez. Elles reviennent, elles lui cassent Elles reviennent, elles lui casent les pieds. Comme s'il avait qu'elles à s'occuper, elles et nous, les Parisiens, les parents, les grands-parents, les voisins, les collègues obligés de rempla-cer ceux qui remplacent celles qui prétendent être remplacées qui prétendent être remplacées qui prétendent et remplacées quand elles ne peuvent pas tra-veiller. Que les soutiers se croirade. Mais ça, la ville, sa ville, il s'en fout, m'aleur le maire. Il n'a d'yeux que pour la cour, se cour, à m'sieur l'ex-premier ministre, ch i pardon, à m'sieur le futur

الأراجين والمنافي

380 30

- 2 

7.0 C

2 5 7511

·---

 $\leq \varepsilon \cdot 1 + \varepsilon^2$ 

. .

11**x** 

postalist.

grant 1 1 1 1

45.77

 $g_{\mathbf{w}^{q_1}} \leq \pi_{\mathbf{w}^{q_2}}$ 

6.1

Bullion St.

CONTRACT OF

140 . 0

-- c -- -- -

در. ميريون

. .

73. . ir

\***≥**a. ÷

\* t .==: :

> t 32 ⋅ ...

71 . .

12 July

£ -- ---

No. of the last

7 : 1<sub>2 . . .</sub>

---

1.2

\* ....

≥=-<u>--</u>-

Te 2 ...

- 10 m

ئارىن ئارىنى

S. Salara

*e* .

A. ...

27 F

 $\overline{A}_{i}^{*} \in [n_{i}]$ 

÷~~

CLAUDE SARRAUTE.

### Le bilan mitigé de la convention sur les enfants de couples franco-algériens

Ouatorze mères françaises d'enfants retenus par leur père en Algérie ont décidé de se rendre, samedi 24 juin, à Alger pour faire part de [leur] désespoir d'être encore privées de [leurs] enfants pendant Pété 1989 » et pour réclamer « aux responsables politiques un geste lamanitaire pour pallier les difficultés et les lenteurs administralives et judiciaires de la convention passée entre la France et l'Algérie ». Certaines d'entre elles ont

Voilà un an que le protocole d'accord de la convention francoalgérienne a été signé. A cette occad'office au nom de l'aide indiciente des lenteurs dans
la désignation des avocats commis politique, la France comme l'Algérie
d'office au nom de l'aide indiciente des lenteurs dans sion, les mères d'enfants déplacés illicitement (réunies par le Collectif de solidarité aux mères des enfants enlevés), des juristes et des députés français ont fait chacun de leur côté un bilan. Leurs conclusions ne sont pas identiques. Si les mères donnent libre cours à leur déception, M. Jeanny Lorgeoux, député PS, qui a été chargé par la commission des affaires étrangères de suivre l'application des traités et des accords internationaux, pose un regard résolument optimiste sur le texte et son application.

Cette convention comprend deux volets : l'un concerne le règlement des conflits à venir. l'autre la liquidation des dossiers en cours. C'est à juste titre que M= Georgina Dufoix, chargée de mission auprès du prési-dent de la République, peut se félici-ter du caractère dissuasif de cette convention dont elle a été la principale instigatrice : senis deux enfants ont été illicitement déplacés ou retemps ces douze derniers mois, alors que la moyenne annuelle des nouveaux dossiers atteignait aupara-vant la trentaine. De plus, cet sortir de l'impasse dans laquelle les parents lésés se trouvaient en affirnant le principe du droit de visite (et celui de la libre circulation des enfants de pays à pays) comme contrepartie du droit de garde.

Malheureusement, l'application de la convention laisse à désirer. Comme le souligne le collectif des mères, le contentieux officiel touche 183 enfants. Or seuls 37 cas out été définitivement réglés (droits de visite enfin respectés ou retours effectifs d'enfants auprès du parent gardien). 80 % des dossiers attendent donc encore un règlement, s'enlisent dans des procédures ou font l'objet de retards difficilement compréhensibles pour les mères.

C'est à une commission mixte paritaire franco-algérienne qu'a été confiée la tâche d'examiner des dossiers anciens. Mais celle-ci ne pent que donner son avis. Munis de cet avis, la mère ou le père demandeurs doivent s'adresser à un tribunal qui, seul, possède un pouvoir de décision. Si l'on peut dire que la commission remplit bien sa mission puisque, créée en août 1988, elle aura étudié tous les dossiers lors de sa dissolu-tion en août 1989, il n'en est pas de même pour les tribunaux.

Le numéro du « Monde » daté 23 juin 1989 a été tiré à 514 194 exemplaires

déjà recu leurs enfants en visites transfrontières en France en 1987 et les out rendus ; d'autres out volontairement renoncé à leur droit de garde pour bénéficier d'un droit de visite transfrontière pen-dant les vacances ; d'autres, enlin, ont reçu de la commission mixte franco-algétienne un avis favorable sur le retour des enfants auprès d'elles, mais elles attendent toujours soit un règlement judi-ciaire, soit l'exécution des décisions.

et un manque d'information de ces derniers, ce qui mène à des erreurs. notamment, dans la présentation des requêtes. Bon nombre de décisions sont différées de mois en mois parce que le père refuse de se rendre à la convocation du tribunal et que celuici refuse de statuer en son absence. Les mères relèvent des cas où le jugement du tribunal a été prononcé en perfaite contradiction avec l'avis de la commission. Enfin, des exequatur (avai des jugements antérieurs au déplacement de l'enfant) attendent depuis plusieurs mois leur exécution, c'est-à-dire la restitution

M. Jacques Sturièse, un des responsables du bureau d'entraide judiciaire internationale au ministère de la justice à Paris, explique une partie des dysfonctionnements par le rodage inévitable des procédures, nouvelles tant pour la France que pour l'Algérie. À cela s'ajoutent les lacunes du texte, qui entraînent une trop large interprétation de la

#### Ameriume des mères

An début de l'année, une commission d'experts franco-algériens a été formée pour analyser les points d'accrochages et faire des sugges-tions. Elle a proposé de préciser dans un texte la catégorie de juge qui doit être appelée à statuer en la matière (le président du tribunal de grande instance pour la France; le juge du statut personnel pour l'Algé-rie), en soulignant qu'il statuerait en référé (procédure extrêmement rapide). Elle a rappelé que le contrôle du magistrat doit porter uniquement sur la compétence de la juridiction ayant fixé les modalités de droit de visite transfrontière et le caractère exécutoire de la décision. d'origine. Enfin, elle a suggéré de bien préciser la nature des prèces qui doivent être fournies car, actuellement, chaque juge a ses propres exigences, ce qui, bien entendu, jone dans les retards de procédure.

experts, il semble improbable que de telles mesures scient prises dans l'immédiat. Certaines toucheraient le domaine législatif, et l'Algérie ne

souhaite pas, pour des raisons politi-ques, aborder actuellement ce sujet devant le Parlement. En ce moment, donc, l'application de la convention dépend en grande partie de la bonne volonté des magistrats. Les mères qui se sont jusqu'à présent montrées loyales en rendant leurs enfants à l'issue des visites,

organisées de facon informelle (bien qu'elles en aient légalement la garde), on en intercompent des grèves de la faim en signe de confiance aux « politiques » négo-ciant la convention puis plus tard le règlement des dossiers, ne cachent pas leur amertume. Une quinzaine d'entre elles vont se rendre en Algé-rie à la fin de la semaine. Leurs craintes pour l'avenir sont d'autant plus vives que la commission paritaire ne sera pas reconduite en août. De même, la mission pour la convention franco-aigérienne mise en place par le premier ministre devrait se dissoudre dans un mois et demi. Or il faut bien reconnaître que la com-mission, présidée par Ma Dafoix, a bien souvent permis de débloquer des situations et servi d'aiguillon. Egalement soucieux de l'avenir,

M. Lorgeoux préconise dans son rapport de prolonger de six mois la mission interministérielle et de renforcer le burean d'entraide judicitire internationale. Bien moins sévère que les mères et les juristes, be député qualifie de - globalement bonne - cette convention. L'accord, fruit d'un compromis entre deux cultures, a permis de débloquer une situation + passionnelle et douloureuse ». Le député considère le chemin parcouru quand d'autres soulignent celui à parcourir. Les mères ont beaucoup de difficulté à retenir comme circonstances attenuantes les impératifs politiques. Le temps passe, et leurs enfants continuent à grandir sans elles

CHRISTIANE CHOMBEAU.



